

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 377

LACTANCE

INSTITUTIONS DIVINES

LIVRE IV

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,
TRADUCTION, NOTES ET INDEX

PAR

Pierre MONAT

Professeur à l'Université de Franche-Comté

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National des Lettres*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, PARIS 7^e

1992

281
LAC

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des « Sources Chrétiennes »
(U.R.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

© Les Éditions du Cerf, 1992.
ISBN : 2-204-04572-1
ISSN : 0750-1978

AVERTISSEMENT

La publication des *Institutions divines* sera l'œuvre de plusieurs collaborateurs. Les livres paraîtront séparément. Ils seront suivis d'un volume qui contiendra une étude d'ensemble sur l'ouvrage et la tradition manuscrite, ainsi qu'une bibliographie détaillée.

On trouvera donc simplement en tête de ce volume une présentation analytique du livre IV; une brève note sur la tradition manuscrite accompagnée un *stemma codicum* et le *conspectus siglorum*. Un index bibliographique, placé en fin de volume, donne les références des ouvrages cités à plusieurs reprises sous une forme abrégée.

Les annotations sont essentiellement constituées de renvois aux études modernes qui portent sur un passage déterminé. Les anecdotes et les personnages bibliques ne font l'objet d'une note que si l'épisode évoqué prend chez Lactance une forme originale ou fait l'objet d'une interprétation particulière.

Les abréviations sont celles du *ThLL*, ou, à défaut, celles du *Dictionnaire Latin-français des auteurs chrétiens* d'A. Blaise, pour les auteurs latins; celles du *Greek-English Lexicon* de H.-G. Liddell et R. Scott et celles du *Patristic Greek Lexikon* de G.-W. Lampe pour les auteurs grecs; celles de l'*Année Philologique* pour les publications modernes.

Dès le début de cette entreprise, Monsieur Jean ROUGÉ, professeur honoraire à l'Université de Lyon-II, avait accepté de coordonner le travail des collaborateurs de cette édition, qu'il a véritablement animée jusqu'à son dernier souffle. Pour ce volume encore, dans les répités que lui laissait la maladie, il a été le réviseur attentif qu'il avait été pour les précédents, et l'ami dont le soutien m'a toujours été précieux. S'il ne m'est plus possible de lui dire *hic et nunc* ma reconnaissance et ma gratitude, je me dois de les inscrire ici, comme elles sont gravées en moi avec son souvenir.

INTRODUCTION

LIVRE IV

De l'apologétique à l'institution : permanence et adaptation des formes de la *disputatio*

Après avoir, dans les trois premiers livres, instruit le procès de l'erreur et de la fausseté, dans le domaine de la religion comme dans celui de la philosophie, Lactance, avec le livre IV, aborde la partie constructive de son œuvre, celle que, depuis Jérôme, il a été de bon ton de considérer comme la plus faible. C'est pourtant à partir de ce livre que l'œuvre mérite véritablement le titre d'*Institutions* et qu'elle affirme pleinement son originalité. Il ne s'agit plus d'une apologétique qui, au demeurant, n'était peut-être plus de la première urgence : Lactance tente ici l'un des premiers efforts pour présenter l'ensemble du christianisme tel qu'il le conçoit, à la fois philosophie et religion qui trouvent leur unité dans leur vérité¹.

1. Ce livre a fait l'objet d'analyses développées dans notre thèse, *Lactance et la Bible*, à laquelle nous renvoyons très souvent. Toutefois, pour éviter au lecteur des reports qui risquent d'être parfois inutiles, nous avons essayé d'accompagner le renvoi de quelques mots indiquant les grandes lignes de ce qui est développé dans la thèse; s'il n'y a pas d'indication spéciale, c'est qu'on y trouvera une analyse des sources et de la méthode.

La démarche était difficile, qui voulait allier la réflexion intellectuelle et la production de témoignages dont la valeur demeurerait discutée. Ne pouvant, à cause de son public cultivé, abandonner les règles habituelles et scolaires de l'exposé, Lactance se devait également de suivre l'ordre, sans doute déjà traditionnel, selon lequel il avait reçu sa formation chrétienne. C'est pourquoi la composition de ce livre, dont une partie est presque encombrée de citations bibliques alors qu'on en rencontre très peu dans le reste de l'ouvrage, présente un caractère original qui a déjà intrigué C. Morawski¹.

Certes, R. Pichon, qui voulait mettre en valeur les qualités de la composition chez Lactance, à seule fin, semble-t-il, de le présenter comme digne de figurer parmi les «classiques», a donné de ce livre un plan fort clair, qui en décrit assez bien les grandes lignes, et dont se dégage une impression extrêmement rassurante aux yeux d'un universitaire d'alors². Soucieux de retrouver dans ce livre la mise en œuvre des règles classiques de composition, Pichon divise l'ensemble en trois parties : la religion en général (ch. 1-4), exposé du dogme chrétien (ch. 5-21), réponse aux objections (ch. 22-30). Mais, si satisfaisante qu'elle soit pour un critique du début de notre siècle, cette répartition tripartite rend fort mal compte d'une réalité beaucoup plus complexe et plus riche, et l'on s'étonne un

1. C. MORAWSKI, *De scriptoribus romanis III et IV post Chr. n. observationes*, Cracovie 1921.

2. Lactance..., p. 277 : «Lactance traite une partie déjà approfondie par les théologiens antérieurs, et la renouvelle surtout par l'ordre et la clarté qu'il y apporte». La mise en page fait nettement apparaître les «trois points» essentiels, mais elle escamote un peu, à l'aide de parenthèses discrètes (ch. 5.22.27) ou par un décalage que rien n'explique (ch. 28-30) les points qui s'insèrent mal dans l'ensemble du triptyque.

peu de la voir adoptée, sans autre forme de procès, dans le commentaire de F. Gloning¹.

Maître de rhétorique, Lactance n'a pas essayé, on le sait, de se défaire systématiquement de ses habitudes d'école pour rechercher une forme plus spontanée et un style plus dépouillé inspirés de la simplicité évangélique : bien au contraire, il demeurerait persuadé que sa *professio oratoria* prendrait une nouvelle dimension dès lors qu'il la mettrait au service de Dieu². Nous avons montré ailleurs comment, en y retrouvant la structure d'une *disputatio*, l'on arrive fort bien à rendre compte des «anomalies» et des «faiblesses» relevées par R. Pichon dans la composition du livre V, qui restait décidément rebelle à toute tentative de réduction aux trois points de l'éloquence classique³. Nous n'avions pas d'abord l'intention d'examiner le livre IV en posant comme hypothèse que celui-ci était conduit suivant les usages de la *disputatio*, mais Lactance lui-même nous y a en quelque sorte invité, puisqu'il achève en ces termes son récit des origines chrétiennes : «Voilà *confirmé*, je pense, ce qui est faux et incroyable aux yeux de ceux que l'enseignement des lettres célestes n'a point imprégnés; mais pourtant, afin que soient *réfutés* par nous ceux-là aussi qui...⁴». Il annonce ainsi explicitement le passage d'une *confirmatio* à une *refutatio*, nous conduisant par là-même à rechercher également dans ce livre la structure d'une *disputatio*.

On pouvait dès lors se croire fondé à représenter l'ensemble du livre de la manière qui suit : après un *prooemium* consacré à démontrer que *sapientia* et *religio* sont

1. F. GLONING, (P. CANISIUS O.S.B.), *De vera sapientia et religione. Kommentar und Untersuchungen zum vierten Buch der «Divinae Institutiones» des Laktanz*, diss. dact. Salzbourg, s.d. (1967), 2 vol.

2. Sur cette «conversion», cf. notre *Lactance et la Bible*, t. 2, p. 8, n. 21.

3. *SC* t. 204, p. 87-92.

4. *Inst.* 4, 22, 1-2; 6.

indissociables (ch. 1-4), nous rencontrons, conformément aux usages, une réfutation préalable¹ : Lactance y montre que le témoignage des prophètes, bien antérieur à celui des plus anciens écrivains grecs, doit bénéficier d'une *auctoritas* beaucoup plus grande encore (ch. 5). *Narratio* et *confirmatio* habituelles sont mêlées dans une ample évocation de l'économie du salut (ch. 6-22), suspendue par ces nombreuses digressions qui étaient fort bien acceptées par les lois du genre² : pour l'essentiel, elles semblent constituées par des éléments de polémique contre les juifs. Puis une réfutation systématique s'en prend à toute une famille d'objections par lesquelles les ennemis du christianisme soulignaient, pour les railler, les humbles conditions de la vie terrestre du Christ, et le scandale de sa passion et de sa croix. Après une digression sur la nature de la *religio*, Lactance réfute l'accusation de dualisme, avant d'achever sur une *peroratio* qui constitue une mise en garde contre diverses hérésies, la plupart anciennes déjà à l'époque de Lactance, et parmi lesquelles ne figure pas l'arianisme, du moins dans la plupart des manuscrits³. Cependant, cette présentation rend compte seulement d'une manière bien sommaire de la partie centrale, et la plus étendue du livre, l'évocation de l'histoire du salut : il fallait l'examiner de plus près.

Les éditeurs de Lactance, comme ceux de Tertullien, avaient depuis longtemps relevé des souvenirs de l'*Apolo-gétique* dans quelques passages de ce livre⁴. Il ne s'agit pas,

1. Le livre V contient également une réfutation préliminaire (SC 204, p. 90).

2. H. BORNECQUE, *Les déclamations et les déclamateurs d'après Sénèque le Père*, Lille 1902, p. 90 s.

3. Les Ariens ne sont mentionnés que dans *H* et *M*, qui ont fait l'objet de corrections systématiques : cf. notre *Lactance...*, t. 1, p. 93-96.

4. Voir en particulier les relevés méthodiques des éditions de H. Hoppe (CSEL 69, 1939) et E. Dekkers (CC 1, 1954).

en fait, de réminiscences éparses, mais bien de réapparitions successives d'un texte qui peut ainsi sembler avoir fourni la véritable trame constitutive de la plus grande partie de ce livre; s'estompant parfois pour laisser place à d'autres développements, il surgit un peu plus loin pour imprimer un nouvel élan à la pensée et l'aider à progresser suivant son propre mouvement : il s'agit de la partie de l'*Apolo-gétique* dont Tertullien a voulu faire essentiellement une *epideixis*, et dans laquelle il présente aux païens l'essentiel de la foi chrétienne¹. Comme le fait son modèle, Lactance passe lui aussi de l'*epideixis* à l'*apologia* et à la *sunkerisis*, qui se succèdent ainsi l'une à l'autre sans jamais s'éliminer². Mais, comme le faisait remarquer R. Braun en analysant ce contrepoint, cet exposé de la foi chrétienne dans l'*Apolo-gétique* suit le même ordre que la *regula fidei* présentée dans un ouvrage «réputé contemporain de l'*Apologeticum*, le *De praescriptione haereticorum*³».

Cette remarque, ajoutée au fait que, dans le *De officio Dei*, Lactance a déjà superposé plusieurs plans⁴, doit donc nous conduire à réexaminer également la structure du livre IV en fonction de cette donnée nouvelle, et nous allons voir comment, dans le «plan» de la *disputatio* familier au maître d'éloquence, est venu s'intégrer un schéma

1. Cette parenté profonde a été mise en évidence par L. THOMAS, *Die Sapientia als Schlüsselbegriff zu den Divinae Institutiones des Laktanz*, Fribourg 1959.

2. Ce contrepoint perpétuel dans la composition de l'*Apolo-gétique* a été analysé minutieusement par R. BRAUN, *Observations sur l'architecture de l'Apologeticum*, dans *Hommages à J. Bayet* (= Coll. Latomus 70) 1964, p. 114-121.

3. R. BRAUN, *op. cit.*, p. 120. La similitude entre les deux œuvres est à nouveau mise en valeur par une présentation en colonnes parallèles, dans D. MICHAÉLIDES, *Sacramentum chez Tertullien*, Paris 1970, p. 74-76.

4. Cf. M. PERRIN, Introduction au *De officio Dei*, SC 213, p. 24-25.

chrétien, celui de la *regula fidei*¹, qui sous-tend l'ensemble du livre et surtout les chapitres 6 à 22.

Si nous suivons le développement de ce livre en tenant simultanément ces deux fils conducteurs, nous rencontrons successivement, intégrés les uns aux autres et sans apparente rupture de continuité, les formes de la *disputatio* et les divers éléments d'une *regula fidei*. Parmi les *regulae* antérieures à Lactance, et qui rassemblent les principaux points de doctrine sur lesquels avait dû porter sa formation de catéchumène, la plus détaillée est celle que nous a transmise Tertullien dans son *De praescriptione haereticorum* : c'est à celle-ci que nous emprunterons un schéma qui soutiendra notre lecture du livre IV.

Comme tous les autres livres des *Institutiones*, celui-ci s'ouvre sur un préambule qui reprend une idée chère à Lactance : sommairement indiquée dans le préambule du livre I², elle peut être reprise avec plus d'ampleur, après les trois premiers livres consacrés à la seule apologétique, au moment où Lactance aborde l'*epideixis* : la *uera sapientia* et la *uera religio*, qui donnent au livre son titre, sont indissociables dans la quête du Dieu unique³. Ce préambule de tour et d'allure extrêmement classiques s'ouvre sur une réminiscence de Cicéron et de Minucius Félix⁴ et situe le livre dans les perspectives de l'ensemble en indiquant sa

1. Tertullien nous a transmis trois de ces « règles » : *praesc.* 13 (SC 46, p. 106); *uirg. uel.* 1, 3 (CC 2, 1209, 17); *adu. Prax.* 2, 1 (CC 2, 1160, 3). Comparaison méthodique entre ces trois textes dans E. EVANS, *Aduersus Praxean*, Londres 1948, p. 190-191; G. SCARPAT, *Aduersus Praxean*, Turin 1959, p. LXIII s.; et surtout J. MOINGT, *Théologie trinitaire...*, t. 1, p. 81-86. Sur le sens donné à l'expression, cf. D. Van Den EYNDE, *Les normes de l'enseignement chrétien...*, ch. VII, part. p. 313 s.

2. *Inst.* 1, 1, 7.

3. *Inst.* 4, 3, 6.

4. *Inst.* 4, 1, 1 : « Consideranti (cogitanti PV Brandi) mihi et cum animo meo saepe reputanti... » Sur les modèles et le texte que nous retenons, cf. note sur le texte, p. 251.

ligne directrice : tout cela est classique. Le *prooemium* s'achève, en revanche, sur un développement qui affirme l'unicité de Dieu, son antériorité par rapport au monde, et déjà son rôle de créateur : c'est un rappel des deux premiers livres des *Institutiones*, mais c'est aussi le premier point de la *regula* : « Il n'y a qu'un seul Dieu, et il n'y a pas d'autre créateur du monde...¹ ».

Le développement suivant (ch. 5) nous fait abandonner la *regula fidei* pour une *praemunitio* conforme aux usages de la *disputatio*² : « Avant de commencer à parler de Dieu et de ses œuvres, il me faut dire auparavant quelques mots sur les prophètes, au témoignage desquels il me faut maintenant recourir³ »; et, plus loin : « Et si je cite tout cela maintenant, c'est pour faire sentir leur erreur à ceux qui s'efforcent de rejeter l'Écriture en lui reprochant d'être toute nouvelle et de fabrication récente⁴ ». Dans cette réfutation préalable des critiques de Porphyre et des néoplatoniciens remises au goût du jour par Hiéroclès, Lactance se retrouve aux côtés d'un autre rhéteur, Tertullien : on a, en effet, reconnu là l'une des thèses du fameux *Fragmentum Fuldense* de l'*Apologétique*⁵.

Ensuite s'ouvre un long ensemble *narratio-confirmatio*, dont les éléments peuvent sembler parfois assez mal liés les uns aux autres, interrompus par des digressions, mais qui, en fait, se succèdent suivant l'ordre de la *regula fidei*.

1. TERT. *praescr.* 13, 1 (SC 46, p. 106, l. 1).

2. Cf. n. 00.

3. *Inst.* 4, 5, 3.

4. *Inst.* 4, 5, 9.

5. L'idée se trouve exprimée dès le début du fragment (*apol.* 19, 1⁺) : « Ce qui donne l'autorité aux Écritures, c'est leur antiquité très haute ». L'on pourrait nous objecter qu'elle se trouve également au début du ch. 19 dans lequel est inséré ce fragment (19, 1 : « L'autorité de ces documents leur est donc assurée tout d'abord par leur haute antiquité »), mais ce dernier poursuit par un abrégé de chronologie comparative très proche de celui que Lactance va donner.

Ainsi l'évocation de la « première naissance » du Christ et de son rôle dans la création du monde s'accompagne-t-elle immédiatement d'une *confirmatio*, pour laquelle Lactance recourt successivement à Hermès Trismégiste, aux Sibylles et à l'Écriture¹. Les termes-clés en sont les titres de *conseiller* et de *démiurge*, par lesquels il entend préciser le rôle du Christ dans la création². C'est, du même coup, un commentaire de la suite de la *regula* qui reparait ici : « Par son Verbe, émis avant toutes choses ». Une digression inspirée par les noms du Christ, puis un commentaire de *uerbum*, selon les usages de la *definitio*, mettent un terme à cette première partie sans que soit abandonnée la *regula* : « Ce Verbe fut appelé son fils ... Jésus Christ³ ».

Lactance annonce alors ce que l'on pourrait penser constituer la suite de son récit : « J'ai parlé de la première naissance brièvement, comme j'ai pu ; maintenant c'est de la seconde... qu'il me faut traiter⁴ ». Mais immédiatement il nous invite à remonter « a principio »⁵ : devons-nous croire qu'à nouveau le rhéteur a donné libre cours à son goût de la digression ? Il n'en est rien : dans les trois chapitres qui suivent, nous retrouvons l'autre ligne directrice, les trois points suivants de la *regula* : « Il apparut sous diverses figures aux patriarches, il se fit entendre en tout temps par les prophètes, enfin il descendit par l'esprit et la puissance de Dieu le Père dans la Vierge Marie, il devint chair dans son sein⁶ » : le chapitre 10 évoque, en effet, les patriarches Moïse et Juda, le chapitre 11 rappelle le sort des prophètes et l'annonce qu'ils avaient faite eux-mêmes de leur fin

1. *Inst.* 4, 6, 1.

2. *Inst.* 4, 6, 4-9.

3. TERT. *praescr.* 13, 3 (*SC* 46, p. 106, l. 5).

4. *Inst.* 4, 9, 4.

5. *Inst.* 4, 10, 1.

6. TERT. *praescr.* 13, 3 (*SC* 46, p. 106, l. 6-8).

tragique ; le chapitre 12, enfin, la naissance du Christ selon la chair, dans l'humilité.

Le chapitre 13 joue ensuite le rôle d'une *confirmatio* : Lactance s'attache à y montrer qu'il n'y a rien de contradictoire dans la première partie de son récit, et que le Christ est véritablement tout à la fois homme et Dieu. Avec le chapitre 14, l'on ne peut dire que la *narratio* continue sa progression : mais, en revanche, nous retrouvons un des traits caractéristiques du Christ tel que nous le présente la *regula*, il est *docteur*, « il proclama la loi nouvelle¹ ». Pour Lactance, en effet, les textes sur le sacerdoce du Christ, la fidélité du Fils envers le Père, sont les divers aspects de la mission qu'il avait reçue d'être *doctor iustitiae*. Cette partie de la mission du Christ est d'ailleurs un succès total qui, aux yeux de Lactance, semble confirmer le Christ dans sa divinité². *Avoir fait des miracles*, tel est enfin, en termes empruntés à la *regula*, le thème du chapitre 15, consacré aux *opera miranda* du Christ, et avec lequel s'achève la seconde partie du récit³.

Les récits de la Passion, de la Résurrection, de l'Ascension et l'envoi de l'Esprit développent les quatre points suivants de la *regula fidei* : « crucifié, il ressuscita le troisième jour, enlevé aux cieux... il envoya la Force du Saint-Esprit⁴ ». Le récit de Lactance est entrecoupé à plusieurs reprises de passages où il transforme en explications à l'usage des païens divers arguments que les chrétiens utilisaient dans la polémique contre les juifs, ainsi que des commentaires de prophéties qui annoncent leur attitude envers le Christ. Quant au récit proprement dit, il semble surtout suivre de très près l'*Apologétique* de Tertullien,

1. *Ibid.* l. 10.

2. *Inst.* 4, 14, 20.

3. *Inst.* 4, 15, 1.

4. TERT. *praescr.* 13, 3, *ibid.* l. 11-12.

dont il reprend en tout cas un certain nombre de termes et d'expressions.

Puis vient la *refutatio* : elle s'ouvre, au chapitre 22, sur un exemple préalable fictif qui prépare la réfutation des trois importants griefs opposés au Christ incarné, et qui avaient été évoqués au cours du récit : *fragilitas, humilitas, crux*. C'est une reprise des discussions ébauchées dans les digressions des chapitres 16 à 20, mais Lactance se refuse cette fois les secours de l'Écriture et recourt avec dilection aux méthodes en l'honneur à l'école¹. Après une dernière digression – discussion très technique sur l'étymologie de *religio* (ch. 28) –, Lactance répond à une objection que rien n'avait laissé prévoir jusqu'alors, mais à laquelle Tertullien répondait dans son *Apologetique*² : n'est-ce pas nier l'unicité divine que de proclamer Dieu à la fois Père et Fils ? La réponse de Lactance : « Ce Dieu suprême et unique ne peut recevoir de culte que par l'intermédiaire du Fils³ », est d'ailleurs inspirée par une formule de Tertullien : « Nous rendons un culte à Dieu par l'intermédiaire du Christ⁴ ».

Enfin c'est la *peroratio*, sur le thème que l'on n'attendait guère de la mise en garde contre les hérétiques. Mais ce développement « inattendu » ne peut surprendre le lecteur qui a suivi la marche du livre parallèlement à celle d'une *regula fidei* : nous en retrouvons ici le dernier point : « Telle est la règle que le Christ a instituée... et qui ne saurait soulever parmi nous d'autres questions que celles que suscitent les hérésies...⁵ ».

On a donc pu voir, au long de cette description, et nous espérons que notre tableau (inséré p. 20-21) le fera appa-

1. Passages analysés dans notre *Lactance...*, p. 196-198.

2. TERT. *apol.* 21, 12.

3. *Inst.* 4, 29, 14.

4. TERT. *apol.* 21, 28.

5. TERT. *praescr.* 13, 6 (*SC* 46, p. 107, 1).

raître, comment, dans la rédaction d'un mouvement unique et original, se sont superposés trois plans de discours : les articles d'une *regula fidei*, qui servirent sans doute de fil conducteur ; des éléments de récits, bien proches de ceux qu'on rencontre dans l'*Apologetique*, et des *testimonia* apparentés à ceux de Cyprien constituèrent l'appareil logique ; enfin ses réflexes de rhéteur ramenèrent Lactance à une mise en ordre du discours conforme aux cadres de la *disputatio*.

Dès lors, dans ce livre, les *testimonia* bibliques ne sont pas premiers, à plus forte raison les *Testimonia* de Cyprien. Le livre n'est pas constitué de développements autour ou à propos de ces *Testimonia*, comme le pensait R. Pichon. Tout comme les autres témoignages empruntés aux auteurs classiques, les passages bibliques ont été insérés dans une structure formelle qui les précédait, démarche qui permettait l'exposé de toutes les données de la *regula* selon une méthode scolaire, classique, à laquelle tous les lecteurs ayant fréquenté l'école devaient être accoutumés : n'étant pas rebutés par la démarche, ils pouvaient ainsi mieux pénétrer la doctrine.

LES SOURCES

Les classiques, comme Virgile et Cicéron, les apologistes, comme Tertullien et Minucius Félix, sont toujours présents derrière Lactance. Les *Oracles Sibyllins* et les textes hermétiques occupent une place beaucoup plus importante que dans les livres précédents. Mais l'originalité du livre tient au fait que Lactance y utilise de nombreux textes bibliques, très proches de ceux que l'on rencontre dans l'*Ad Quirinum* de Cyprien, longtemps considéré comme sa source unique et directe.

Nous avons tenté de montrer, dans notre *Lactance...*,

Éléments de <i>disputatio</i>		<i>Institutiones divines</i> , livre IV	<i>Regula fidei</i> (TERT. <i>praesc.</i> 13)	TERT. <i>apol.</i> 17-21
I. PROOEMIUM	Thème général	1 - 4, 4 : «quam inter se coniuncta sint sapientia et religio» (4, 1)	«Vnum omnino Deum esse... conditorem...»	17, 1 «Deus unus»
	Lien avec les ID : rappel du livre I.	4, 4 - fin : «unus igitur ac solus colli debet» (4, 10)		18, 2 «...Deum unicum esse qui uniuersa condidit»
II. RÉFUTATION PRÉALABLE		5 «antiquiores etiam Graecis scriptoribus prophetae reperiuntur» (5, 9)		19, 2 «auctoritatem literis praestat antiquitas»
III. NARRATIO CONFIRMATIO				
A. Prolation	<i>Narratio</i> / <i>confirmatio</i>	6 «ut consilio eius et manibus uteretur in fabricatione mundi» (6, 9)	<i>per uerbum suum primo omnium emissum</i>	21, 10 «Deum uniuersitatem hanc mundi <i>uerbo</i> et ratione et spiritu molitum»
	<i>Digressio</i>	7 «quod nomen habeat» (7, 1)	cognominatum Iesum Christum	
	<i>Confirmatio</i>	8-9 «merito igitur sermo ac uerbum Dei dicitur» (8, 9)	<i>per uerbum suum</i>	21, 11 «hunc ex Deo prolatum»
B. Natiuité	<i>Digressio</i>	10 «maiores nostri, qui erant principes Hebraeorum» (10, 5)	uisum a patriarchis	
		11, 1-14 «electos uiros sancto spiritu implebat» (11, 1)	in prophetis auditum	18, 2 «in saeculum emisit spiritu diuino inundatos»
	<i>Narratio</i>	11, 14 - 12 «sanctam uirginem cuius utero se insinuaret elegit» (12, 1)	carum factum in utero eius	
	<i>Confirmatio</i>	13 «Deus et homo» (13, 5)		
C. Vie publique	<i>Narratio</i> / <i>confirmatio</i>	14-15 «ut... uniuersas gentes ad religionem ueram Dei conuocaret» (14, 1) «maximas uirtutes coepit operari» (15, 4)	praedicasse nouam legem	21, 18 «ad doctrinam uero eius, qua reuincebantur... (Iudaei) exasperabantur» 21, 17 «cum ille daemonia de hominibus uerbo excuteret, caecos illuminaret...»

D. Passion	<i>Refutatio</i>	16, 1-4 «ob eam ipsam uirtutem... meruit et potuit Deus credi» (16, 4)		21, 18 «postremo oblatum Pontio Pilato»
	<i>Narratio</i>	16, 5 «consilium impiorum»		
	<i>Confirmatio</i>	16, 6-17 <i>testimonia</i>	cruci fixum	21, 18-20 la Passion
	<i>Narratio</i>	18, 1-13 Passion		
	<i>Confirmatio</i>	18, 13 - 19, 6 <i>testimonia</i>		
	<i>Narratio</i>	19, 7 Résurrection	resurrexisse	21, 21 la Résurrection
	<i>Confirmatio</i>	19, 8 - fin <i>testimonia</i>		
	<i>Narratio</i>	20, 1 Départ en Galilée		
	<i>Confirmatio</i>	20 fin Ancien et Nouveau Testament	in caelos ereprum mississe uicariam uim spiritus sancti	21, 23 Ascension et envoi en Mission
	<i>Narratio</i>	21 Ascension et envoi en Mission		
IV. REFUTATIO		22 Exposé des objections		
		23 Exemple préalable		
		24-25 <i>Fragilitas-humilitas</i>		21, 15 «in humilitate condicionis humanae»
		26-27 <i>Crux</i>		
V. PERORATIO	<i>Digressio</i>	28 La religion		
		29 Père et Fils dans l'unité divine		21, 12 «Deus est et Dei filius et unus ambo»
		30 Mise en garde contre les hérésies	nullas habet apud nos questiones nisi quas haereses inferunt et quae haereticos faciunt»	47, 10 «illam esse regulam ueritatis quae ueniat a Christo transmissa per comites eius.»

que, s'il y avait bien parenté entre ces deux œuvres, il n'y avait pas filiation. Les dossiers scripturaires communs à Cyprien et à Lactance se retrouvent chez de nombreux autres utilisateurs¹; et les ressemblances textuelles, pour être bien réelles, n'en laissent pas moins place à des différences marquées, que les nouvelles éditions de ces auteurs font mieux apparaître². L'organisation et le commentaire des textes proposé par Lactance s'enracinent sans doute dans l'enseignement d'une Église ancienne, fondé sur les Écritures, évoquant les différences entre juifs et chrétiens, mais soulignant parallèles, continuités et parentés, proche du *Dialogue de Jason et Papiscus*, et que Lactance pouvait avoir connu en Afrique. Enfin, ce livre dépend aussi d'une méditation sur la vie et la mort du Christ, où une communauté chrétienne avait cherché des règles de vie, en quelque sorte une catéchèse, élaborée bien autant sous l'impulsion de la Tradition que composée d'après les Écritures. Comme dans le domaine de l'anthropologie ou de la théologie, Lactance apparaît ici comme le témoin d'un état de fait ancien, voire archaïque, et ce livre constitue un document précieux, moins déformé qu'on ne l'a cru longtemps, sur ce qui fut peut-être une des premières formulations méthodiques de la foi.

1. Voir les tableaux présentés dans notre *Lactance...*, t. 1, p. 281 s.

2. Voir notre «Étude sur le texte des citations bibliques dans les *Institutions divines*», *RÉAug* 28, 1982, p. 19-32.

TRADITION MANUSCRITE

La tradition manuscrite des *Institutions divines* est particulièrement riche. On connaît plus de 150 manuscrits de l'œuvre. Certes, la plupart datent de la Renaissance, mais nous disposons d'une dizaine de manuscrits antérieurs au XII^e siècle, dont deux remontent au VI^e voire au V^e siècle, donc aussi près que possible de l'auteur lui-même.

Cette situation favorable se trouve un peu gâtée par le fait que certains manuscrits contiennent de longs passages que les autres ignorent. Or ces pages sont loin d'être insignifiantes : il s'agit, en effet, de deux dédicaces à Constantin et de deux passages d'inspiration dualiste très nettement marquée. Les admettre ou les rejeter, conclure à l'antériorité d'une version par rapport à l'autre, conduit à interpréter de façons très différentes le rôle de Lactance auprès de Constantin et l'évolution de sa pensée. On a multiplié sur ces points les hypothèses. Avec toute la critique moderne, nous suivons ici E. Heck qui a démontré de façon définitive que la version longue était postérieure à la version brève, dont elle constitue une *retractatio*. On trouvera donc page suivante un *stemma codicum* inspiré de celui qu'il a proposé¹.

On peut ne pas admettre avec E. Heck que la *retractatio* a été l'œuvre de Lactance, mais considérer, comme S. Brandt, qu'elle est due à un interpolateur. Il reste que la version longue fait partie intégrante de la

1. E. HECK, *Die dualistischen Zusätze...*, p. 202.

tradition du texte lactancien. C'est pourquoi, en accord avec nos collègues qui éditeront les autres livres des *Institutions divines*, nous avons décidé de faire apparaître en pleine page, et non dans l'apparat, le texte de la version longue, en le signalant à l'attention par des caractères différents.

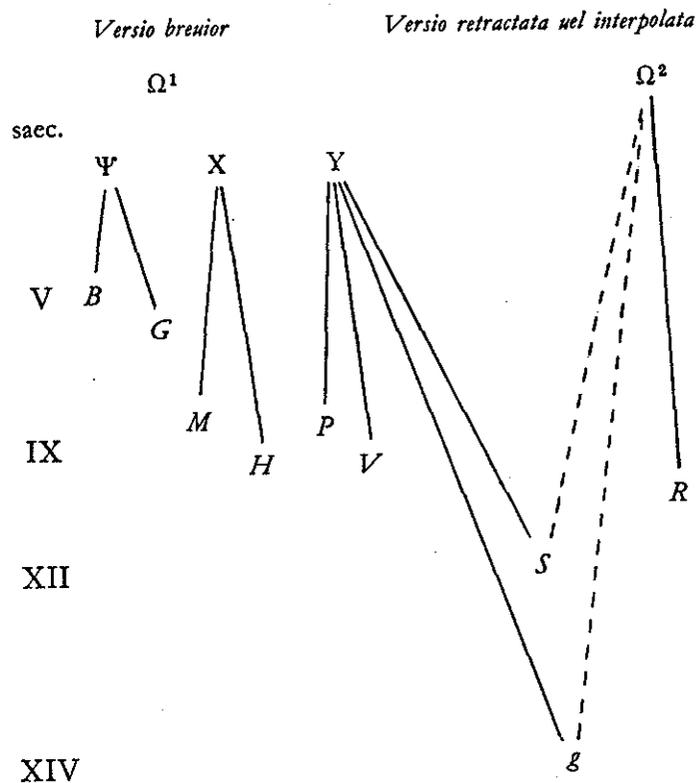
Ce *stemma* ne saurait convenir que pour le livre IV. En effet, certains des manuscrits qui contiennent l'ensemble des œuvres de Lactance ont été constitués comme des corpus, à partir d'éléments appartenant à des traditions différentes : ainsi, par exemple, *S* qui est proche de *H* et *M* pour les livres I-II, se sépare-t-il nettement d'eux pour le livre IV.

La présence de nombreuses citations scripturaires entraînait pour ce livre des difficultés particulières. La première tenait à ce que S. Brandt, persuadé que Lactance avait utilisé directement les *Testimonia* de Cyprien, a souvent aligné le texte de Lactance sur celui de son modèle supposé, auquel, de ce fait, il ressemblait davantage encore. D'autre part, les manuscrits *H* et *M* dépendent d'un exemplaire qui a été retouché systématiquement dans ce livre : l'auteur des corrections semble avoir voulu enlever au livre tout ce qui pouvait le rendre suspect d'arianisme, et redonner au texte biblique une couleur plus africaine¹. Une nouvelle collation de l'ensemble des représentants de la tradition nous avait permis de classer les manuscrits par la méthode de l'analyse factorielle². Nous avons ainsi pu faire apparaître les positions relatives des différents manus-

1. Cf. notre *Lactance...*, t. 1, p. 93-95, et surtout notre « Étude sur le texte des citations bibliques dans les *Institutions divines* », *REAug* 28, 1982, p. 19-32.

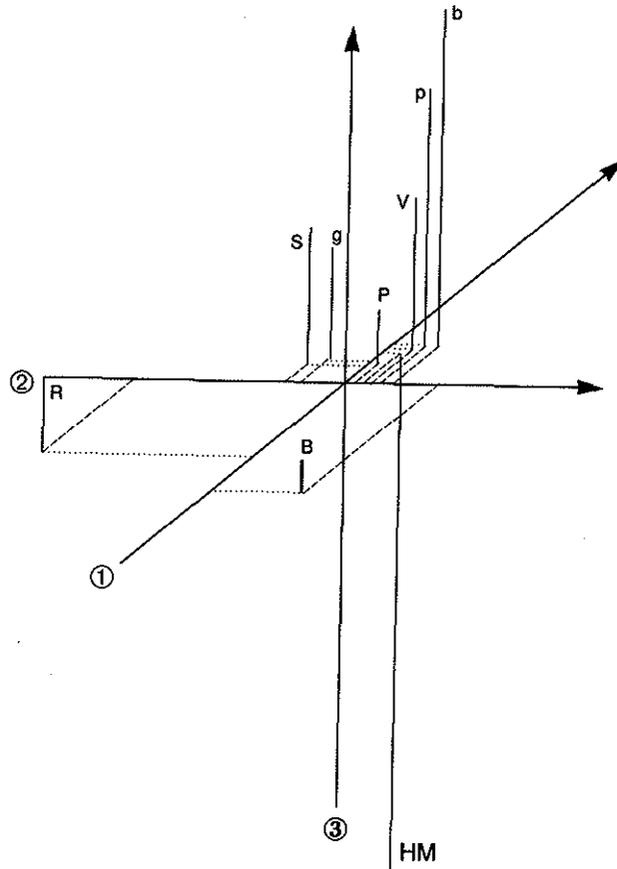
2. Cf. notre article « Le classement des manuscrits par l'analyse factorielle. Recherches pour l'établissement d'un *stemma* : Lactance, *Institutions divines*, livre IV, *RHT*, 5, 1975, p. 311-330. » *G*, trop lacunaire, n'avait pas été intégré dans le schéma final.

STEMMA CODICUM



crits dans un espace à trois dimensions, selon la figure ci-dessous, où *b* et *p* désignent deux manuscrits du XV^e ajoutés à l'analyse pour équilibrer l'échantillonnage. Le classement, le long de l'axe ①, correspond à la chronologie : sur l'axe ②, le point origine sépare les représen-

tants de la *version longue* et ceux de la *version brève*; sur l'axe ③, le point origine permet de distinguer, en haut, les détériorations dues au temps; vers le bas, les particularités, beaucoup plus marquées, dues à des modifications volontaires.



C'est avec l'édition de S. Brandt (*CSEL* 19 et 27) que s'est ouverte l'histoire de la critique du texte de Lactance. S'il a suscité un certain nombre de critiques, ce travail fondamental n'a pas été remplacé. Nous signalerons donc dans notre apparat toutes les leçons sur lesquelles notre choix se distingue du sien. De façon générale, voici les principaux points qui nous séparent de lui :

– nous avons collationné deux manuscrits de plus que lui, *M* (qu'il avait collationné jusqu'au chapitre 10 du livre I) et *g*. Selon l'usage actuel, nous regroupons les manuscrits, dans l'apparat critique, par familles et non d'après leur âge;

– les passages où semble être intervenue une *retractatio* ne sont pas rejetés dans l'apparat, mais insérés dans le texte, en caractères particuliers (cf. *supra*);

– nous avons écarté un certain nombre de corrections «classicisantes» de S. Brandt, et avons reproduit le texte des manuscrits lorsqu'il est compréhensible, même s'il n'est pas cicéronien;

– dans les citations d'auteurs anciens, et surtout pour celles de la Bible, nous avons retenu le texte donné par la tradition manuscrite lactancienne, même s'il s'écarte de l'original connu par ailleurs : on peut fort bien considérer que Lactance s'est trompé, ou qu'il a intentionnellement modifié le texte qu'il citait. Nous avons examiné les corrections proposées par les censeurs de S. Brandt. Mais la présente édition a surtout bénéficié de la minutieuse étude des lieux variants à laquelle s'est livré E. Heck. Sur les points où nous ne l'avons pas suivi, nous avons essayé de justifier notre position dans une note.

modifient le texte de la première main, lorsque celle-ci avait écrit le texte reçu par ailleurs;

NOTE SUR L'APPARAT CRITIQUE

Le texte latin publié ici paraîtra dans le *CC* avec le relevé de toutes les variantes des manuscrits collationnés. Nous donnons ici un *apparat allégé*, ne comprenant que les variantes significatives, c'est-à-dire :

- celles qui offrent un sens différent de celui qui est retenu ;
- celles qui témoignent de l'existence possible d'une forme ou d'une construction inhabituelles ;
- celles qui mettent en évidence les caractères communs des manuscrits qui constituent une famille ;
- celles qui permettent de déceler l'originalité des individus à l'intérieur d'une famille.

Pour *B* et *G* qui, même dans les pages dont l'ensemble est lisible, comportent parfois un certain nombre de mots ou de lettres illisibles ou dont la lecture n'est pas parfaitement assurée, nous ne signalons pas ces lacunes, s'il n'y a, par ailleurs, aucune hésitation sur ces éléments dans le reste de la tradition manuscrite.

Pour ce qui est des *corrections* :

- nous relevons toujours celles qui ont été effectuées sur *B* par la main que S. Brandt appelle *B³* : cette dernière est, en effet, parfaitement identifiable et semble fort ancienne (VII^e siècle) : ses corrections peuvent donc provenir d'un témoin ancien qui n'a pas laissé de traces dans la tradition ; si une leçon de *B³* figure seule dans un lemme, c'est que cette main a introduit une variante là où *B¹* avait la leçon commune ;
- hors le cas de *B³*, nous ne signalons pas celles qui

CONSPECTUS SIGLORUM¹

<i>B</i> : codex Bononiensis, Bologne, Bibl. univ. 701	V ^e s.
<i>G</i> : codex Sangallensis rescriptus, St-Gall, Bibl. abb. 213	VI ^e -VII ^e s.
<i>R</i> : codex Parisinus Regius, Paris, Bibl. nat. 1663	IX ^e s.
<i>P</i> : codex Parisinus Puteani, Paris, Bibl. nat. 1662	IX ^e s.
<i>H</i> : codex Vaticanus Palatinus, Vatican, Bibl. pal. 161	IX ^e s.
<i>M</i> : codex Montepessulanus, Montpellier, Bibl. univ. 241	X ^e s.
<i>V</i> : codex Valentianensis, Valenciennes, Bibl. mun. 187	X ^e -XI ^e s.
<i>S</i> : codex Parisinus Regius, Paris, Bibl. nat. 1664	XII ^e s.
<i>g</i> : codex Gothanus, Gotha, Bibl. ducale, membr. I, 53	XIV ^e s.
<i>Br</i> : S. Brandt editor (= <i>CSEL</i> t. 19, 1890)	

Dans l'apparat :

[] mots ou lettres à peine lisibles

< > mots ou lettres qu'on ne peut lire, mais dont, vu l'espace disponible et le contexte, il semble possible de proposer la restitution.

1. Nous reprenons les sigles de S. Brandt. On notera toutefois que ce dernier désigne par la lettre *C* le *consensus codicorum*.

TEXTE ET TRADUCTION

DIVINARVM INSTITVTIONVM

LIBER QVARTVS

De uera sapientia et religione

CAPVT I

1. Consideranti mihi **Constantine imperator** et cum animo meo saepe reputanti priorem illum generis humani statum, et mirum pariter et indignum uideri solet quod, unius saeculi stultitia religiones uarias suscipientis deosque
5 multos esse credentis, in tantam subito ignorationem sui uentum est ut, ablata ex oculis ueritate, neque religio Dei ueri neque humanitatis ratio teneretur, hominibus non

RSg B(G) HM PV

HIC DICIT DE NATIUITATE ET DE PASSIONE DN̄I XPI ET
IVDAEIS R Incipit de uera sapientia & religione liber IIII S Incipit
liber quartus de uera sapientia g INC. DE VERA SAPIENTIA
ET RELIGIONE LIB. IIII. FELICITER LEGENTI VITA IN
XPO ĪV B INCIP LIBER IIII DE VERA RELIGION̄ ET VERA
SAPIENTIA H INCIPIT DE VERA SAPIENTIA LIBER
QVARTVS P INCIPIT DE VERA SAPIENTIA ET RELIGIONE
LIB̄ IIII. FELICITER V om. M

1 consideranti : cogitanti PV Br. cf. p. 251 || constantine imperator
R : constan̄ti īm̄p S constantinum imperatorem g om. cett. cf. p. 24 ||
3 quod : om. HM || 4 saeculi : om. P || stultitia : -ae P -am V ||
suscipientis : -es B HM || 5 credentis : -es B³ H P¹ || ignorationem sui :

LES INSTITUTIONS DIVINES

LIVRE IV

La vraie sagesse et la vraie religion

CHAPITRE I

Naissance du paganisme

1. Lorsque je considère, ô empe-
reur Constantin, et lorsque, fré-
quemment, je me remémore l'état
primitif de l'humanité, à chaque fois une chose m'étonne
tout autant qu'elle me scandalise : c'est que, à cause de la
folie d'une seule génération¹, qui a adopté des religions de
toutes sortes et a cru à l'existence de dieux multiples,
celle-ci en soit arrivée à une si totale méconnaissance
d'elle-même qu'une fois la vérité enlevée à ses yeux, elle
n'assumait ni ses obligations religieuses envers le Dieu
vrai, ni sa condition humaine, étant donné que les hommes

-es sui H¹ -em ui H² ignorantiam V || 6 ex : ab HM || 6-7 neque... ueri :
om. P || dei ueri : ~ B || 7 teneretur : tenetur HM

1. Il s'agit de la génération de Jupiter, qui a été le premier homme à
se diviniser, et que Lactance considère comme le responsable de
l'instauration du culte des dieux (cf. I, 11.14.23; 5, 5).

in caelo summum bonum quaerentibus, sed in terra.
 2. Quam ob causam profecto saeculorum ueterum mutata
 10 felicitas est. Coeperunt enim, relicto parente et constitutore
 omnium Deo, insensibilia digitorum suorum figmenta
 uenerari^a. Quae prauitas quid effecerit aut quid malorum
 adtulerit, res ipsa declarat. 3. Auersi namque a summo
 bono, quod ideo beatum ac sempiternum est quia uideri,
 15 tangi, comprehendi non potest, et a uirtutibus ei bono
 congruentibus, quae sunt aequae immortales, ad hos cor-
 ruptos et fragiles deos lapsi et studentes his rebus quibus
 solum corpus ornatur, alitur, delectatur, mortem sibi
 20 perpetuam cum diis et cum bonis corporalibus quae sie-
 runt, quia morti corpus omne subiectum est. 4. Insecuta
 est igitur huiusmodi religiones iniustitia et impietas, sicuti
 fuerat necesse. Desierunt enim uultus suos in caelum
 tollere, sed deorsum mentes hominum depressae terrenis
 ut religionibus sic etiam bonis inhaerebant. 5. Secutum
 25 est discidium generis humani et fraus et nefas omne, quia
 spretis aeternis atque incorruptis bonis quae sola debent
 ab homine concupisci, temporalia et breuia maluerunt;

FONTES : 5 Cf. *OV. met.* 1, 128 s.

8 caelo : -um *RSg P*¹ || 12 effecerit : efficerit *B*¹ *corr.* *B*³ *HM* || 15 et :
 ut *HM V om.* *S P* || ei : et *B*³ (*ex ei*) *S P* || 17 fragiles : faciles *R* || his : hiis
*g iis R*¹ *corr.* *R*² *Br.* || 19 corporalibus : corporibus *M V* corporibus *H* ||
 20 corpus omne : ~ *B* || 21 huiusmodi : huius mundi *Sg* || religiones :
 -is *H P*¹ || et impietas : *om.* *R* || sicuti : sicut *HM* || 22 enim : etenim *Br.*
cf. p. 251 || 23 sed : et *B* || hominum : -is *P* || 24 religionibus : -is *P*¹ ||
 inhaerebant : inheserunt *B* [heserunt] *G* || 25 omne : omnes *P*¹ *om.* *HM*
 || 27 temporalia : corporalia *HM*

a. Cf. *Rom.* 1, 25.

1. Sur la reprise de cette démarche par Hilaire de Poitiers, cf. J. DOI-
 GNON, *Hilaire de Poitiers avant l'exil*, Paris 1971, p. 121.

cherchaient le bien suprême non dans le ciel, mais sur la
 terre¹. 2. Et c'est assurément pour cette raison que le
 bonheur des générations d'autrefois s'est altéré. Car les
 hommes, après avoir abandonné Dieu, leur père et leur
 créateur à tous², se sont mis à vénérer des objets inanimés,
 façonnés par leurs propres doigts. Le résultat de cette
 perversion et le genre de maux qu'elle a entraînés, la
 situation actuelle les met en évidence. 3. De fait, détournés
 du bien suprême, qui est un être bienheureux et éternel,
 précisément parce qu'on ne peut le voir, le toucher, ni le
 saisir, détournés aussi des vertus inhérentes à ce bien,
 lesquelles sont également immortelles, ils se sont laissés
 entraîner vers ces dieux corrompus et fragiles, et ont
 réservé leurs soins à ce qui orne, nourrit et flatte le seul
 corps, ne gagnant ainsi qu'une mort perpétuelle pour
 eux-mêmes ainsi que pour leurs dieux et leurs biens qui
 sont de l'ordre des corps, car tout corps est soumis
 à la mort. 4. Des religions de cette espèce entraînèrent
 alors l'injustice et l'impiété, comme c'était inévitable.
 Les hommes, en effet, cessèrent de lever leurs visages vers
 le ciel, tandis que leurs esprits, cloués au sol, y demeuraient
 fixés par tout ce qui est terrestre dans leurs biens comme
 dans leurs religions. 5. Il en résulta une division de
 l'humanité, ainsi que toutes sortes de tromperies et de
 sacrilèges³, parce qu'ils méprisèrent les biens éternels et
 incorruptibles, les seuls que l'homme doit désirer, et
 préférèrent ceux qui n'avaient qu'un temps et ne durent

2. Sur l'importance de ce thème dans l'œuvre de Lactance, ses
 origines et la forme qui lui est ici donnée, cf. A. WLOSOK, *Laktanz...*,
 p. 259.

3. Les commentateurs renvoient traditionnellement au passage
 d'Ovide qui évoque l'âge de bronze (*met.* 1, 128 s.). Il s'agit plutôt d'une
 rencontre sur un lieu commun : la seule expression commune aux deux
 auteurs est *omne nefas*, dont on ne peut dire qu'elle soit très originale.

maiorque hominibus ad malum fides fuit, qui prauum recto, quia praesentius fuerat, praetulerunt. 6. Sic humanam uitam prioribus saeculis in clarissima luce uersatam caligo ac tenebrae comprehenderunt^b.

Et, quod huic prauitati congruens erat, postquam sublata sapientia est, tunc demum sibi homines sapientium nomen uindicare coeperunt. 7. Tum autem nemo sapiens uocabatur, cum omnes erant. Utinamque nomen illud aliquando publicum quamuis ad paucos redactum tamen uim suam retineret! 8. Possent enim fortasse pauci illi uel ingenio uel auctoritate uel adsiduis hortamentis liberare populum uitiiis et erroribus. Sed adeo in totum sapientia occiderat, ut ex ipsa nominis adrogantia nullum eorum qui uocarentur appareat fuisse sapientem.

9. Et tamen prius quam haec philosophia quae dicitur esset inuenta, septem fuisse traduntur, qui primi omnium, quia de rebus naturalibus quaerere ac disputare sunt ausi, sapientes haberi appellarique meruerunt. 10. O miserum calamitosumque saeculum, quo per orbem totum septem soli fuerunt qui hominum uocabulo cierentur! Nemo enim potest iure dici homo nisi qui sapiens est. 11. Sed si

FONTES : 8 Cf. Cic. *Tusc.* 5,3,7 9 Cf. Cic. *off.* 3,4,16

28 maiorque : maior *HM* || malum : prauum *HM* || 29 recto : rectū *S*¹ || quia : qui *R* quoniam *S* || praesentius : -tium *B* -tis *HM* || 30 uersatam : -ta *HM* || 32 erat : erit *R*¹ || 33 tunc : tum *Sg B*³ (*ex tunc*) || sapientium : -ae *B s*[a]pie[ntiae] *G* || 35 utinamque : utinam *HM* || nomen : *om.* *R* || 36 aliquando : *om.* *HM* || ad : apud *HM* || 38 uel³ *om.* *R* || uel : *om.* *HM* || 39 populum : + a *P* || 40 occiderat : -rant *V* || adrogantia : adroganti adsumptione *R* || 41 uocarentur : -etur *G HM* || 42 et : sed *V* || quae : quaeque *V* || 43 esset : esse *S*¹ *g V* || esset inuenta : inueniretur *P* || 44 ac : aut *HM* || 46 quo : in quo *HM* || 47 hominum : -is *HM* || 48 potest iure : ~ *B* || iure : iuri *S*

b. Cf. *Rom.* 1, 21.

pas; et ils eurent davantage confiance dans le mal, préférant la dépravation à la droiture, parce qu'elle était beaucoup plus répandue. 6. C'est ainsi que l'humanité, qui, au cours des premiers siècles, se trouvait dans la lumière la plus éclatante, a été enveloppée dans le brouillard et les ténèbres.

Disparition de la Sagesse

Puis, et cela était lié à cette dépravation, des hommes se mirent, juste après avoir perdu la sagesse, à revendiquer pour eux le titre de sages. 7. Il est vrai que personne n'était appelé *le sage*, quand tout le monde l'était! Et si au moins ce titre, qui autrefois revenait à tous, pouvait un jour, fût-il décerné à un petit nombre, retrouver son véritable sens! 8. Car peut-être ce petit nombre pourrait-il, par sa valeur, son autorité, ou par des avertissements répétés, libérer le peuple de ses vices et de ses erreurs. Mais la sagesse avait disparu de façon si complète que le seul fait de s'être arrogé ce titre montre qu'aucun de ceux qu'on allait appeler ainsi n'était un sage.

La folie des sept sages

9. Et pourtant, avant que fût inventé ce que l'on appelle la philosophie, il y eut, dit-on, sept hommes qui, parce qu'ils osèrent étudier les phénomènes naturels et en discuter, furent les premiers à mériter la réputation et le titre de sages¹. 10. Quelle malheureuse et misérable époque que celle où, dans le monde tout entier, ils furent sept, en tout et pour tout, à mériter d'être appelés *hommes*! Car nul ne doit, en toute justice, être appelé *homme*, sinon celui qui est *sage*. 11. D'ailleurs, si tous les hommes étaient

1. Cf. *inst.* 1, 5, 16; 2, 8, 49; 6, 6, 27 (= Cic. *off.* 3, 4, 16).

ceteri omnes praeter ipsos stulti fuerunt, ne illi quidem
 50 sapientes, quia nemo sapiens esse uere iudicio stultorum
 potest. 12. Adeo ab his afuit sapientia, ut ne postea
 quidem, increscente doctrina et multis magnisque ingeniis
 in id ipsum semper intentis, potuerit perfici ac ueritas
 comprehendi.

55 Nam, post illorum septem sapientium gloriam, incredi-
 bile est quanto studio inquirendae ueritatis Graecia omnis
 exarserit. 13. Ac primum nomen ipsum sapientiae adro-
 gans putauerunt seque non sapientes sed studiosos sapientiae
 uocauerunt. Quo facto et illos qui temere sapientium sibi
 60 nomen ascuerant erroris stultitiaeque damnarunt et se
 quoque ipsos ignorantiae, quam quidem non diffitebantur.
 14. Nam ubicumque rerum natura ingeniis eorum quasi
 manus opposuerat, ne rationem possent aliquam reddere,
 testificari solebant nihil scire se, nihil cernere. Vnde multo
 65 sapientiores inueniuntur qui se aliqua ex parte uiderunt
 quam illi qui se sapere crediderant.

FONTES : 13 Cf. Cic. *Tusc.* 5,3,9

49 omnes : homines HM || 49-50 ne illi... sapientes : om. HM ||
 51 his : hiis g iis R V Br. || afuit : fuit B¹ || sapientia : stulti B¹ corr. B³ ||
 53 in id ipsum : id in i. HM et id ipsum V in ipsam R || intentis :
 + philosophia B || potuerit : non potuerit g B³ PV non potuit HM ||
 perfici : percipi B³ || ueritas : + et P || 56 quanto : qu + a nos (i. eras.) H
 qua nos M quantum P¹ V || 57 sapientiae : sapiens B || 58 sapientes : -tis
 R¹ V || 60 ascuerant : -erunt B H asiuerunt S¹ assiuerunt S² ||
 damnarunt : -uerunt B || 61 quidem : -dam B³ || 62 natura : -am HM ||
 63 opposuerat : adposuerat H apposuerat S¹ g || ne : nec R B || possent
 aliquam : ~S B P || 65 qui se : + insipientes esse Br. cf. p. 251 ||
 66 qui : om. S || crediderant : -runt HM hinc G legi non potest

fous, à l'exception d'eux seuls, eux non plus, à ce compte,
 ne sont pas sages, car nul ne peut être justement déclaré
 sage par le jugement des fous. 12. La sagesse était telle-
 ment éloignée d'eux que, même plus tard, lorsque la
 réflexion philosophique se fut développée et que beaucoup
 de grands talents s'y furent appliqués en permanence, elle
 ne put être atteinte, ni la vérité être comprise.

Les philosophes

En effet, après le moment de gloire de ces sept sages, on ne saurait croire quelle ardeur de découvrir la vérité enflamma la Grèce entière. 13. Et d'abord le terme même de *sagesse* leur parut prétentieux, et ils ne s'appelèrent pas *sages*, mais *étudiants en sagesse*¹. Par là ils déclarèrent coupables d'erreur et de folie ceux qui s'étaient donné de façon téméraire le nom de *sages*, et, du même coup, condamnèrent leur propre ignorance, qu'ils ne songeaient d'ailleurs pas à cacher. 14. En effet, partout où la nature des choses avait fait, pour ainsi dire, obstacle à leur esprit, les empêchant de donner une explication, ils avaient coutume d'affirmer qu'ils ne savaient rien, qu'ils ne voyaient rien². Aussi trouve-t-on beaucoup plus sages ces hommes qui se sont observés, au moins sous un aspect, que ces autres qui avaient cru être des sages.

1. Voir également *inst.* 3, 2, 6. 14, 5. Sur la fortune de cette *differentia*, cf. P. COURCELLE, *Recherches sur S. Ambroise*, Paris 1973, p. 13-14.

2. Lactance revient souvent sur cette ignorance affirmée par les plus célèbres des philosophes : *inst.* 3, 6, 7. 13, 6, 20, 2. 21, 1. 28, 17. 30, 6; *ir.* 1, 6.8...

CAPVT II

1. Quare, si neque illi fuere sapientes qui sunt appellati neque posteriores qui non dubitauerunt insipientiam confiteri, quid superest nisi ut alibi sit quaerenda sapientia, quia non est ubi quaerebatur inuenta? 2. Quid autem
5 putemus fuisse causae cur tot ingeniis totque temporibus summo studio ac labore quaesita non reperiretur, nisi quod eam philosophi extra fines suos quaesierunt? 3. Qui quoniam peragratis et exploratis omnibus nusquam ullam sapientiam comprehenderunt et alicubi esse illam necesse
10 est, apparet ibi potissimum esse quaerendam ubi stultitiae titulus apparet^a: cuius uelamento Deus, ne arcanum sui diuini operis in propatulo esset, thesaurum sapientiae ac ueritatis abscondit^b. 4. Vnde equidem soleo mirari quod, cum Pythagoras et postea Plato amore indagandae
15 ueritatis incensi ad Aegyptios et Magos et Persas usque penetrassent, ut earum gentium ritus et sacra cognoscerent (suspiciabantur enim sapientiam in religione uersari), ad Iudaeos tantum non accesserint, penes quos tunc solos erat, et quo facilius ire potuissent. 5. Sed auersos esse

FONTES : 3 Cf. CIC. *Tusc.* 5, 10, 30

5 cur : om. R || 6 ac : et Sg HM PV || 8 ullam : illam HM V¹ || 9 esse : om. V || 10 stultitiae : -a HM || 11 deus ne : om. HM || ne : de V || arcanum : + summi B || 11-12 sui diuini : ~ Sg || 12 in : om. B¹ add. B³ || esset : esse HM || thesaurum : thesaurum H Br. thesaurum B || 13 equidem : eoquidem B³ et quidem g quidem S || 14 indagandae : inuestigandae HM || 15 incensi : accensi R || et¹ : ac R || 16 ritus et : om. V || 17 suspiciabantur : suspicantur P¹ V

a. Cf. *I Cor.* 1, 20-25. || b. Cf. *Col.* 2, 2-3.

1. Si Lactance reprend ici le paradoxe paulinien, c'est en parodiant CIC. *Tusc.* 5, 10, 30.

2. C'était un lieu commun chez les apologistes que d'affirmer que les philosophes grecs avaient connu la loi de Moïse : cf. M.-J. LAGRANGE,

CHAPITRE II

**La Sagesse
est cachée derrière
la folie**

1. Alors, s'ils n'étaient pas vraiment des sages, ces hommes qui en ont reçu le titre, ni non plus ceux qui, plus tard, n'ont pas hésité à avouer leur ignorance de la sagesse, que reste-t-il d'autre à faire que de chercher ailleurs la sagesse, puisqu'on ne l'a pas trouvée là où on la cherchait? 2. Mais quelle explication proposerons-nous du fait qu'elle n'a pas été découverte, alors qu'elle a été recherchée par tant d'esprits de valeur, à tant d'époques, avec le plus grand soin et au prix des plus grandes peines, sinon que les philosophes l'ont recherchée en dehors de son véritable domaine? 3. Et puisque ceux-ci, après avoir tout parcouru et tout exploré, n'ont nulle part découvert quelque trace de la sagesse, et que celle-ci se trouve nécessairement en quelque endroit, il apparaît qu'il faut bien plutôt la rechercher là où apparaît l'enseigne de la folie¹. C'est sous ce voile, en effet, que Dieu, pour éviter que le secret de son œuvre divine ne fût exposé au grand jour, a caché le trésor de la sagesse et de la vérité. 4. Voilà pourquoi, en vérité, je m'étonne toujours de ce que Pythagore, et plus tard Platon, lorsque, dans leur quête passionnée et brûlante de la vérité, ils poussèrent jusque chez les Égyptiens, les Mages et les Perses, pour étudier les rites et les mystères de ces nations – car ils soupçonnaient que la sagesse se trouvait dans la religion – ne sont justement pas allés chez les juifs, qui étaient alors les seuls chez qui elle se trouvait, et chez qui ils auraient pu se rendre plus facilement². 5. Mais c'est, à mon sens, la

Le judaïsme avant Jésus-Christ, Paris 1927, p. 501 s.; H. DÖRRIE («Platons Reisen zu fernen Völkern», dans *Romanitas et Christianitas, Mélanges Waszink*, Amsterdam 1973, p. 98-118) montre que, dans ce passage de prose très soignée, où résonnent à la fois des échos néo-testamentaires

20 arbitror diuina prouidentia ne scire possent ueritatem, quia
nondum fas erat alienigenis hominibus religionem Dei ueri
iustitiamque notescere. 6. Statuerat enim Deus, appropin-
quante ultimo tempore, ducem magnum caelitus mittere^c qui eam perfido ingratoque populo ablatam ceteris
25 nationibus reuelaret.

Qua de re in hoc libro adgrediar disputare, si prius ostendero sapientiam cum religione sic cohaerere ut diuelli utrumque non possit.

CAPVT III

1. Deorum cultus, ut in primo libro docui, non habet sapientiam, non modo quia diuinum animal, hominem, terrenis fragilibusque substernit, sed quia nihil ibi disse-
5 ritur quod proficiat ad mores excolendos uitamque formandam; nec habet inquisitionem aliquam ueritatis, sed tantummodo ritum colendi, qui non officio mentis, sed ministerio corporis constat. 2. Et ideo non est illa uera religio iudicanda, quia nullis iustitiae uirtutisque praeceptis erudit efficitque meliores. Ita philosophia quia religionem,

20 scire: *om.* P¹ || quia: qua H uia P¹ || 21 dei ueri: ~ HM || 24 ceteris: *exteris Br. cf. p. 251* || 26 adgrediar: -dior H || 27 sapientiam: -tia H || religione: religio P¹ || cohaerere: cohereret HM
1 primo: priore Sg PV || 3 fragilibusque: fragilibus H || disseritur: -serit B || 4 proficiat: -atur B³ || excolendos: colendos P || uitamque: uitam P || 7 constat: restat HM || et: *om.* HM || 7-8 uera religio: ~ Sg HM || 9 quia: quae HM + ueram B

c. Cf. *Éphés.* 1, 9-10.

(*Matth.* 13, 44; *I Cor.* 3, 19) et virgiliens (*ecl.* 4, 4-8) Lactance renouvelle le thème des voyages de Platon en les attribuant à une raison plus noble

divine providence qui les a détournés de la connaissance de la vérité, car il n'était pas conforme au plan divin que des gens d'autres races pussent commencer à connaître la religion et la justice du vrai Dieu. 6. En effet, Dieu avait décidé de n'envoyer du ciel qu'à l'approche des derniers jours le grand guide¹ qui révélerait à toutes les autres nations la religion enlevée au peuple ingrat et perfide.

Tel est le sujet que je vais entreprendre d'examiner dans ce livre, une fois que j'aurai montré que la sagesse est si étroitement liée à la religion qu'on ne peut les séparer l'une de l'autre.

CHAPITRE III

Vanité du paganisme

1. Le culte des dieux, comme je l'ai montré dans le premier livre, ne détient pas la sagesse, car non seulement il soumet un être divin, l'homme, à des objets terrestres et périssables, mais en outre parce qu'on n'y expose rien qui puisse être de quelque profit pour la formation des bonnes mœurs et la conduite de la vie; il ne comporte pas non plus la moindre recherche de la vérité, mais simplement un rite cultuel, qui relève non pas de l'activité de l'esprit, mais des fonctions du corps. 2. Et si on ne doit pas le considérer comme la véritable religion, c'est qu'il ne forme personne selon les préceptes de la justice et de la vertu, et qu'il ne rend personne meilleur. Ainsi la philosophie, du moment qu'elle ne contient pas la

(l'amour de la vérité) que celle que l'on donnait habituellement (les guerres qu'il cherchait à éviter).

1. Ce titre correspond à *archistrategos*, et s'explique sans doute par le fait que Lactance distingue mal parfois le Christ des anges et ne voit en lui que leur chef, sans préciser qu'il est d'une autre nature: cf. *infra* 8, 8 s. et V. LOI, *Lattanzio...*, p. 215.

10 id est summam pietatem, non habet, non est uera sapientia.
 3. Nam si diuinitas, quae gubernat hunc mundum, incredi-
 bili beneficentia genus hominum sustentat et quasi paterna
 indulgentia fouet, uult profecto gratiam sibi referri et
 honorem dari, nec constare homini ratio pietatis potest, si
 15 caelestibus beneficiis extiterit ingratus, quod non est utique
 sapientis.

4. Quoniam igitur, ut dixi, philosophia et religio
 deorum diiuncta sunt longeque discreta, siquidem alii sunt
 professores sapientiae, per quos utique ad deos non aditur,
 20 alii religionis antistites, per quos sapere non discitur,
 apparet nec illam esse ueram sapientiam nec hanc
 religionem. 5. Idcirco nec philosophia potuit ueritatem
 comprehendere nec religio deorum rationem sui, qua caret,
 reddere.

25 6. Vbi autem sapientia cum religione inseparabili nexu
 cohaeret, utrumque esse uerum necesse est, quia et in
 colendo sapere debemus, id est scire quid nobis et quo-
 modo sit colendum, et in sapiendo colere, id est re et actu
 quod scierimus implere. 7. Vbi ergo sapientia cum reli-
 30 gione coniungitur? Ibi scilicet ubi Deus colitur unus, ubi
 uita et actus omnis ad unum caput et ad unam summam

12 beneficentia : beneficentia g B HM V || sustentat : sustinuit B¹
 corr. B³ || 13 uult : ut HM || gratiam : -a HM || 15 extiterit : institerit H ||
 ingratus : -tis R¹ || 16 sapientis : -ti P || 18 diiuncta : disiuncta Sg HM
 PV || 20 religionis : -es Br. errore ut uid. || antistites : antestites HM V ||
 21 esse ueram : ~ HM || 27 id est : idem S¹ || 28 in : om. B || colere : -eri
 V¹ || id est : + et HM || 29 quod : qui B || scierimus : scimus R || ubi :
 ibi S || sapientia : -ti P¹ || 30 ibi : om. B. eras. S || 31 ad² (unam) : om. B

religion, c'est-à-dire la piété suprême, n'est-elle pas la
 véritable sagesse. 3. Car si la divinité qui gouverne notre
 monde soutient l'espèce humaine par son incroyable bien-
 faisance, la réchauffe, pour ainsi dire, de son indulgence
 paternelle, il est certain qu'en retour elle veut qu'on lui
 rende grâce et qu'on l'honore; et l'homme ne peut
 s'acquitter de sa dette de piété s'il se montre ingrat vis-à-vis
 des bienfaits célestes, ce qui n'est certainement pas l'atti-
 tude d'un sage.

Philosophie et religion

4. Puisque donc, comme je l'ai
 dit, la philosophie et la religion des
 dieux sont choses différentes et net-
 tement distinctes, puisqu'il existe d'une part des *maîtres de*
*sagesse*¹, qui ne font en aucune façon accéder aux dieux, et
 d'autre part des *prêtres de la religion*, par qui l'on n'apprend
 pas à être sage, il est évident que l'une n'est pas la vraie
 sagesse, et que l'autre n'est pas la vraie religion. 5. C'est
 pourquoi la philosophie n'a pu saisir la vérité, et la religion
 des dieux n'a pas pu présenter pour elle-même une
 justification qui lui fait défaut.

6. Mais, dès que la sagesse est liée à la religion par un
 nœud que l'on ne peut défaire, l'une et l'autre sont nécessai-
 rement véritables, puisque nous devons à la fois faire preuve
 de sagesse en rendant un culte, c'est-à-dire connaître l'objet
 et les modalités de ce culte, et à la fois rendre notre culte en
 exerçant notre sagesse, c'est-à-dire accomplir dans la réalité
 de nos actes ce que nous avons appris. 7. Où la sagesse se
 trouve-t-elle donc unie à la religion? De toute évidence, là
 où l'on rend un culte à un Dieu unique, là où tous les actes
 de la vie se réfèrent à un seul commencement et à une seule

1. L'expression est appliquée plus bas à l'ensemble des philosophes
 (4, 4, 6), puis à Cicéron (6, 11, 10).

refertur, denique idem sunt doctores sapientiae qui et Dei sacerdotes.

8. Nec tamen moueat quemquam quia et saepe factum
 35 est et fieri potest ut philosophus aliquis deorum suscipiat
 sacerdotium : quod cum fit, non tamen coniungitur philo-
 sophia cum religione, sed et philosophia inter sacra ces-
 sabit, et religio, quando philosophia tractabitur. 9. Illa
 enim religio muta est, non tantum quia mutorum est, sed
 40 quia ritus eius in manu et in digitis est, non in corde aut in
 lingua, sicut nostra, quae uera est. 10. Idcirco et in
 sapientia religio et in religione sapientia est. Ergo non
 potest segregari, quia sapere nihil aliud est nisi Deum
 uerum iustis ac piis cultibus honorare.
 45 **II.** Multorum autem deorum cultum non esse se-
 cundum naturam etiam hoc argumento colligi et com-
 prehendi potest : omnem deum qui ab homine colitur
 necesse est inter sollemnes ritus et preces patrem
 nuncupari, non tantum honoris gratia, uerum etiam
 50 rationis, quod et antiquior est homine et quod uitam,
 salutem, uictum praestat, ut pater. 12. Itaque et Iuppiter
 a precantibus *pater* uocatur, et Saturnus et Ianus et Liber et

34 et : om. Sg P || 35 suscipiat : suscitatur V || 36 sacerdotium : -tum
 H¹ V || fit : uiuit S || 37 cessabit : -auit S || 38 tractabitur : tractatur HM
 || 40 et in : om. R || in² : om. HM || in⁴ : om. R || 42 religio... segregari :
 religio sapientia est ergo et in religione non potest segregari R ||
 43-44 deum uerum : ~ R || 45 cultum : -us P || 47 potest... colitur
 necesse : potest deum necesse est R || omnem deum : omne enim HM ||
 qui : quod HM quia P¹ || 49 gratia : causa B || uerum etiam : om. P¹ ||
 50 quod et : ~ V || 51 uictum : uictumque B³ || 51 et : om. HM ut S ||
 52 a : om. R || et¹ : om. HM || liber : + saturnus pater mars ianus
 quirinus pater (ex § 6 transp.) HM

2. Lactance pense probablement à Cicéron, dont il a rappelé en
 1, 17, 3 qu'il était le prince de la philosophie romaine, tout en étant

fin, là où, enfin, ce sont les mêmes qui sont maîtres de
 sagesse et également prêtres de Dieu.

8. Que personne cependant n'aille se laisser ébranler par
 le fait qu'il est souvent arrivé, et qu'il peut arriver, qu'un
 philosophe accepte la charge d'un sacerdoce en l'honneur
 des dieux¹; quand cela se produit, la philosophie ne se
 trouve pas pour autant alliée à la religion, mais la philoso-
 phie disparaîtra lors des cérémonies, ainsi que la religion
 quand on traitera de philosophie. 9. En effet, leur religion
 est muette, non seulement parce qu'elle honore des objets
 muets, mais parce que ces rites sont une question de main
 et de doigts, et non de cœur ou de langages comme c'est le
 cas pour la nôtre, qui est la vraie. 10. Voilà pourquoi la
 religion est dans la sagesse, et dans la religion se trouve la
 sagesse. Il ne peut donc y avoir séparation, puisque être
 sage n'est rien d'autre qu'honorer le vrai Dieu par des
 cérémonies justes et pieuses.

**Le polythéisme
 est contraire
 à la loi naturelle**

II. D'ailleurs, que le culte de
 nombreux dieux soit contraire à la
 loi naturelle, on peut s'en rendre
 compte et le comprendre par le rai-
 sonnement suivant : tout dieu qui reçoit de l'homme un
 culte doit nécessairement, dans les rites solennels et les
 invocations, recevoir le titre de père : c'est non seulement
 une marque d'honneur, mais un dû, puisqu'il est plus
 ancien que l'homme, et qu'il lui fournit, comme un père, la
 vie, la santé, les moyens de vivre. 12. Voilà pourquoi
 Jupiter est appelé *Père* par ceux qui le prient, tout comme
 Saturne, Janus, Liber, et, finalement, tous les autres dieux :

revêtu du plus haut sacerdoce : celui-ci, en effet, avait reçu en 53 la
 dignité d'augure, laissée vacante par la mort de Crassus.

ceteri deinceps. Quod Lucilius in *Deorum concilio* irridet :

«... uti

55 Nemo sit nostrum quin aut Pater Optimus diuum
Aut Neptunus pater, Liber, Saturnus pater, Mars
Ianus, Quirinus pater siet ac dicatur ad unum.»

13. Quodsi natura non patitur ut sint unius hominis
multi patres – ex uno enim procreatur –, ergo etiam deos
60 multos colere contra naturam est contraque pietatem.

14. Vnus igitur colendus est, qui potest uere pater nomi-
nari : idem etiam dominus sit necesse est, quia sicut potest
indulgere, ita etiam cohercere. 15. Pater ideo appellan-
dus est quia nobis multa et magna largitur, Dominus ideo
65 quia castigandi ac puniendi habet maximam potestatem.

Dominum uero eundem esse qui sit pater etiam iuris
ciuilis ratio demonstrat : quis enim poterit filios educare,
nisi habeat in eos domini potestatem? 16. Nec immerito
paterfamilias dicitur, licet tantum filios habeat : uidelicet
70 nomen *patris* complectitur etiam seruos, quia *familias*
sequitur, et nomen *familiae* complectitur etiam filios, quia
pater antecedit : unde apparet eundem ipsum et patrem
esse seruorum et dominum filiorum.

17. Denique et filius manu emittitur tamquam seruus et
75 seruus liberatus patroni nomen accipit tamquam filius.

FONTES : 12 LVCIL. 1,24-27 (Warmington) = 19-22 (Marx)

54 uti : ut V Br. || 55 sit : siet B V || 56 aut : atque V || pater : om. B¹
corr. B³ || liber : om. H || 57 siet : si et RS P et HM sic et g V || ac : hoc ac
R hoc g HM hac S || ad unum : om. P || 58 patitur : patietur R ||
59 etiam : et B || 61 unus : unius V || colendus : -dum V || 63 indul-
gere : intellegere M || 64 quia : qui B || dominus : -um HM || 65 ac : et H
|| 66 uero : om. HM || 67 ratio demonstrat : ~ g B || poterit filios : f.
possit B f. poterat V || 69 tantum : -i B || habeat : -et HM cf. p. 252 ||
70 etiam : + et HM || complectitur etiam : om. B || familias : -a Rg V ||
70-71 familias... quia : om. HM || 71 filios : -us B V || 74 emittitur :
mittitur Rg HM || 75 patroni : a patrono P || accipit : accipit V

usage dont Lucilius se gausse dans l'*Assemblée des dieux* :

«... si bien que parmi nous,

Tout un chacun est père, Père très-bon des dieux,
Neptune Père, Liber, Saturne Père et Mars,

Janus, Quirinus Père : chacun reçoit ce titre¹.»

13. Or si la nature ne permet pas qu'il y ait, pour un seul
homme, plusieurs pères – car on n'est procréé que par un
seul – rendre un culte à plusieurs dieux est donc également
contraire à la nature et contraire à la piété. 14. Dès lors, un
seul doit être honoré, qui peut vraiment recevoir le nom de
Père : celui-là est également, de toute nécessité, le Maître,
car, de même qu'il peut manifester son indulgence, de
même il peut punir. 15. On doit donc l'appeler Père, parce
qu'il nous accorde beaucoup de dons importants, et Maître
parce qu'il a le pouvoir sans appel de châtier et de punir².

D'ailleurs, les règles du droit civil nous démontrent que
celui qui est père est également maître : qui pourra, en
effet, éduquer des fils, s'il n'a pas sur eux la puissance d'un
maître? 16. Et on a bien raison de l'appeler *paterfamilias*³,
même s'il n'a que des enfants : car le titre de *pater*
s'applique aussi à des rapports avec des esclaves, parce
qu'il est suivi de *familias*, et le terme *familias* s'applique
aussi à des rapports avec des enfants, puisqu'il est précédé
de *pater* : ce qui prouve que le même homme est à la fois le
père des esclaves et le maître des enfants.

17. D'autre part, le fils peut être émancipé comme un
esclave, et l'esclave affranchi reçoit le nom de son patron,

1. Lactance est l'unique témoin de ces vers.

2. Sur l'emploi de cette double appellation par Lactance,
cf. A. WLOSOK, *Lactanz...*, p. 232-246. Celle-ci provient à la fois de la
langue de l'Église, des textes hermétiques, et d'un vieil usage romain
(cf. *supra* § 12).

3. Dans ce concept juridique qui recouvre une double fonction,
Lactance trouve un argument particulièrement adapté à la mentalité
romaine pour démontrer l'unicité divine.

Quodsi propterea *paterfamilias* nominatur, ut appareat eum duplici potestate praeditum, quia et indulgere debet, quia pater est, et cohercere, quia dominus, ergo idem seruus est qui et filius, idem dominus qui et pater. 18. Sicut igitur
80 naturae necessitate non potest esse nisi unus pater, ita nec dominus nisi unus. Quid enim faciet seruus, si multi domini diuersa imperauerint?

19. Ergo contra rationem contraque naturam sunt reli-
giones multorum deorum, siquidem nec patres multi
85 possunt esse nec domini, deos autem et patres et dominos nuncupari necesse est. 20. Teneri ergo ueritas non potest ubi homo idem multis patribus dominisque subiectus est, ubi animus in multa dispersus huc atque illuc diuagatur;
21. nec habere ullam firmitatem religio potest, quando
90 certo et stabili domicilio caret.

22. Cultus igitur deorum ueri esse non possunt, eodem modo quo matrimonium dici non potest ubi mulier una multos uiros habet; sed haec aut meretrix aut adultera nominabitur: a qua enim pudor, castitas, fides abest,
95 uirtute careat necesse est. 23. Sic et religio deorum impudica est et incesta quia fide caret, **dum multis seruit** quia honos ille instabilis et incertus caput atque originem non habet.

76 quodsi : quidsi B¹ corr. B³ quod id H || 77 et : om. Sg || quia² : ut P qua V || 78 est : om. P || cohercere : coepere R¹ capere R² || quia : qua V ut P || 78-79 ergo... pater : om. B¹ add. B³ qui om. alterum idem et alterum et || 79 idem : item g eidem R¹ || 81 dominus : -i S P || 84 nec : om. P || patres : pares V¹ || 85 possunt : possent B || possunt esse : ~ HM || 86 nuncupari : nuncupar <i> B || ergo : + uero S || ueritas : uera g || 87 patribus : partibus M || 88 diuagatur : diuigatur V¹ diuulgatur B uagatur R || 90 et : om. V || 91 eodem : idem V || 92 una : om. M || 96 incesta : incerta est V || caret : + dum multis seruit RSg cf. p. 24 || 97 honos : bonus B¹ honus B³ || et : om. H || incertus : incestus S

comme un fils. Et, si on donne le titre de *pater familias* pour faire apparaître qu'un individu est doué d'une double puissance, car il doit à la fois montrer de l'indulgence parce qu'il est père, et sévir parce qu'il est maître, c'est donc qu'un fils est également esclave, et un père également maître. 18. Ainsi, de même que, selon les lois de la nature, un père est forcément unique, de même il ne peut exister de maître qui ne soit unique. Que fera, en effet, un esclave, si plusieurs maîtres lui donnent des ordres opposés?

19. Les diverses formes de polythéisme sont donc contraires à la raison et à la nature, puisqu'on ne peut avoir ni plusieurs pères ni plusieurs maîtres, et qu'aux dieux il faut néanmoins donner à la fois les titres de pères et de maîtres. 20. La vérité ne peut donc se trouver dans un système où le même homme dépend de plusieurs pères et maîtres, où l'esprit, sollicité de divers côtés, s'égare çà et là; 21. et la religion ne peut offrir aucune stabilité, quand il lui manque un domicile déterminé et stable.

22. Les cultes des dieux ne peuvent donc être vrais, de la même façon que, dans le cas où une seule femme a plusieurs hommes, on ne peut parler de mariage, mais que celle-ci est appelée courtisane ou adultère : car celle qui n'a ni pudeur, ni chasteté, ni fidélité, manque forcément de vertu. 23. De la même façon, la religion des dieux est impudique, incestueuse, car en se mettant au service de plusieurs, elle n'implique aucune fidélité, car cet honneur instable et mal déterminé n'a ni source ni origine.

CAPVT IV

1. Quibus rebus apparet quam inter se coniuncta sint sapientia et religio. Sapientia spectat ad filios, quae exigit amorem, religio ad seruos, quae exigit timorem^a. Nam sicut illi patrem diligere debent et honorare, sic hi dominum colere ac uereri. 2. Deus autem, qui unus est, quoniam utramque personam sustinet et patris et domini, et amare eum debemus, quia filii sumus, et timere, quia serui. Non potest igitur nec religio a sapientia separari, nec sapientia a religione secerni, quia idem Deus est qui et intellegi debet, quod est sapientiae, et honorari, quod est religionis. 3. Sed sapientia praecedit, religio sequitur, quia prius est Deum scire, consequens colere. Ita in duobus nominibus una uis est, quamuis diuersa esse uideantur: alterum enim positum est in sensu, alterum in actu; sed tamen similia sunt duobus riuus ex uno fonte manantibus. 4. Fons autem sapientiae et religionis Deus est, a quo hi duo riuus si aberrauerint, arescant necesse est: quem qui nesciunt nec sapientes esse possunt nec religiosi. 5. Sic fit ut et philosophi et qui deos colunt similes sint aut filiis abdicatis aut seruis fugitiuis, quia neque illi patrem quaerunt neque hi dominum. Et sicut abdicati hereditatem

1 se: sit S¹ || sint: sit HM || 2 spectat: expectat B || quae: quia HM || 3 amorem... exigit: om. S¹g || amorem: + sapientiae R || quae: quia H qui M || 4 sic: + et HM || 5 ac: et H || uereri: uenerari HM P || 7 eum: eumdem H || filii: fili B¹ corr. B³ || 10 sapientiae: -a HM V || 12 ita: + ut V || 13 uideantur: -detur HM -deant g¹ || 14 sensu: -um B¹ corr. B³ || 15 riuus: -os V + et HM || 16 hi: hii B || 19 et¹: om. R P || 21 et: sed HM

a. Cf. *Mal.* 1, 6.

1. Lactance fonde son argumentation sur la *differentia* classique entre

CHAPITRE IV

**En Dieu,
Père et Maître,
sagesse et religion
trouvent leur unité**

1. Ces raisonnements font apparaître combien sagesse et religion sont étroitement liées entre elles. La sagesse, qui exige l'amour, concerne les fils; la religion, qui exige la crainte, concerne les esclaves. Car, tout comme ceux-là doivent aimer et honorer leur père, ceux-ci doivent marquer leur soumission à leur maître et le redouter¹. 2. Mais Dieu, qui est unique, étant donné qu'il remplit à la fois le double rôle de père et de maître, nous devons à la fois l'aimer, parce que nous sommes ses fils, et le craindre, parce que nous sommes ses esclaves. On ne peut donc ni séparer la religion de la sagesse, ni la sagesse de la religion, parce qu'il n'existe qu'un seul et même Dieu, qui doit être compris, c'est le rôle de la sagesse, et honoré, c'est le rôle de la religion. 3. Mais la sagesse précède, la religion vient ensuite, parce que la connaissance de Dieu est première, lui rendre un culte en découle. Ainsi, sous deux noms se trouve une puissance unique, bien qu'elle semble être double: l'une réside dans la pensée, l'autre dans l'action; mais, pourtant, elles sont semblables à deux rivières coulant d'une seule source. 4. Or, la source de la sagesse et de la religion, c'est Dieu, et si les deux rivières s'écartent de lui, elles se dessèchent nécessairement; et ceux qui ne le connaissent pas ne peuvent être ni sages ni religieux.

5. Il en résulte que les philosophes, aussi bien que les adorateurs des dieux, sont semblables à des fils déshérités ou à des esclaves fugitifs, parce que les premiers ne cherchent pas un père, tandis que les seconds ne cherchent pas un maître. Et tout comme les fils exclus de la

l'*officium* des gens libres et le *ministerium* des esclaves (cf. *SEN. benef.* 3, 18, 1).

patris non adsequuntur et fugitivi impunitatem, ita neque philosophi immortalitatem accipient, quae est regni caelestis hereditas, id est summum bonum quod illi maxime
 25 quaerunt, neque cultores deorum poenam sempiternae mortis effugient^b, quae est animaduersio ueri domini aduersus fugitios suae maiestatis ac nominis. 6. Deum uero esse patrem eundemque dominum utrique ignoraue-
 30 runt, tam cultores deorum quam ipsi sapientiae profes-
 35 sores, quia aut nihil omnino colendum putauerunt, aut religiones falsas approbauerunt, aut, etiamsi uim potestatemque summi Dei intellexerunt, ut Plato, qui ait unum esse fabricatorem mundi Deum, et Marcus Tullius, qui fatetur hominem praeclara quadam condicione a supremo
 40 Deo esse generatum, tamen ei debitum cultum tamquam summo patri non reddiderunt, quod erat consequens ac necessarium. 7. Deos autem neque patres neque dominos esse posse non tantum multitudo, ut supra ostendi, sed etiam ratio declarat, quia neque fictum esse a diis hominem
 45 traditur neque deos ipsos antecedere originem hominis inuenitur, 8. siquidem fuisse in terra homines ante quam Vulcanus et Liber et Apollo et ipse Iuppiter nascerentur apparet; sed neque Saturno fictio hominis neque Caelo patri eius adsignari solet.

FONTES : 6 Cf. PLAT. *Tim.* 28 c; CIC. *leg.* 1,7,22

22 adsequuntur : adsequitur *H*¹ || fugitivi : + non euadent *g* || impunitatem : -ate *HM* || 22-23 neque philosophi : ~ *Sg* || 23 quae : quam *P*¹ || 24 illi : ille *V* || 25 sempiternae : *om.* *P* || 26 effugient : -unt *P*¹ || ueri : *om.* *B* || 27 ac : *om.* *HM* || 28 esse patrem : *om.* *V* || patrem : parentem *B* || utrique : utrimque *HM* || 29 deorum : *om.* *H*¹ || 30 quia : qui *g* *B* *HM* || aut¹ : ut *S* autem *P* || 31 etiamsi uim : etiam suum *V* || 34 condicione : contendicione *V* || supremo : summo *B*³ *V* || 35 tamquam : tam *V*¹ || 39 fictum : -tu *B*¹ *corr.* *B*³ *V* finctum *HM* || a diis : ab his *B* *P* || 40 originem hominis : ~ *HM* || 41-43 inuenitur... fictio hominis : *om.* *P*¹ || 42 nascerentur : -retur *B* || 43 fictio : finctio *HM*

b. Cf. *Matth.* 25, 46.

succession n'obtiennent pas l'héritage de leur père¹, ni les fugitifs l'impunité, de même, ni les philosophes ne recevront l'immortalité, qui est l'héritage du royaume céleste, c'est-à-dire le bien suprême que ceux-ci recherchent avant tout, ni les adorateurs des dieux n'échapperont au châti-
 6. Que Dieu soit à la fois père et maître, ils l'ont tous ignoré, aussi bien les adorateurs des dieux que les professeurs de sagesse eux-mêmes : en effet, ou bien ils ont pensé que rien ne méritait un culte, ou bien ils ont approuvé de fausses religions, ou bien, même s'ils ont compris la force et la puissance du Dieu suprême, comme Platon, qui dit qu'il n'y a qu'une seul fabricant du monde², Dieu, et comme M. Tullius, qui reconnaît que l'homme a été engendré dans une condition remarquable par le Dieu suprême, cependant, ils ne lui ont pas rendu le culte qui lui était dû en tant que Père suprême, ce qui était une conséquence nécessaire. 7. Or les dieux ne peuvent être ni pères ni maîtres : non seulement leur nombre immense, comme je l'ai dit plus haut, mais aussi la raison, en apportent la preuve : car aucune tradition n'affirme que l'homme a été créé par des dieux, et l'on ne trouve nulle part que des dieux eux-mêmes aient précédé l'origine de l'homme, 8. puisqu'il apparaît qu'il y eut des hommes sur terre avant la naissance de Vulcain, Liber, Apollon, et même de Jupiter; d'autre part, la création de l'homme n'est pas attribuée habituellement à Saturne, ni à Ciel son père.

1. L'*abdicio* était essentiellement une répudiation morale, mais elle pouvait conduire – et c'était souvent le cas – à une exhérédation : cf. R. DUELL, «Iudicium domesticum, abdicatio und apoceryxis», *ZRG (Rom. Abt.)* 63, 1943, p. 54-116.

2. Le texte de Platon est déjà cité en 1, 8, 1. Sur la liberté, presque la désinvolture avec laquelle Lactance cite ce texte, cf. M. PERRIN, «Le Platon de Lactance», dans *Lactance et son temps*, p. 224-225.

45 9. Quodsi nullus eorum qui coluntur formasse a principio atque instituisse hominem traditur, nullus igitur ex his pater hominis nuncupari potest, ita ne Deus quidem. Ergo fas non est uenerari eos a quibus non sit homo generatus. Quia neque a multis generari potest, 10. unus
50 igitur ac solus colendi debet qui Iouem, qui Saturnum, qui Caelum ipsum Terramque antecessit. Is enim necesse est hominem figurauerit, qui ante hominem caelum terramque perfecit^c. 11. Solus pater uocandus est qui creauit, solus dominus nuncupandus qui regit, qui habet uitae ac necis
55 ueram et perpetuam potestatem : quem qui non adorat et insipiens seruus est, qui dominum suum aut fugiat aut nesciat, et impius filius, qui suum uerum patrem uel oderit uel ignoret.

CAPVT V

1. Nunc, quoniam docui sapientiam et religionem non posse diduci, superest ut de ipsa religione ac sapientia disseramus. 2. Sentio quidem quam sit difficilis de rebus caelestibus disputatio, sed tamen audendum est, ut illustrata ueritas pateat multique ab errore atque interitu liberentur, qui eam sub uelamine stultitiae latentem aspernantur ac respuunt. 3. Sed priusquam incipiam de Deo et operibus eius dicere, pauca mihi de prophetis ante

45 nullus : -i HM || 48 a : om. H¹ || 49 neque : cf. p. 252 || unus... debet : om. P¹ || 54 dominus : deus HM || nuncupandus : + est HM || 54-55 ac necis ueram : necisue V || 55 et¹ : ac P || 56 est : om. V || dominum : deum HM P || 57 et : aut HM

1 nunc : num B || 2 diduci : deduci R HM P¹ diuelli B || ut : om. P || 4 audendum : audiendum V || 5 atque : ab P + ab HM || 8 eius : om. P || pauca mihi : ~ Sg

9. Et si aucun de ceux que l'on adore n'a, selon la tradition, créé l'homme dès les origines et ne l'a mis debout, aucun d'entre eux ne peut donc recevoir le titre de père de l'homme, ni, par conséquent, le titre de Dieu. Il est donc sacrilège de vénérer des êtres par qui l'homme n'a pas été engendré. Et parce que l'on ne peut pas non plus être engendré par plusieurs, 10. on ne doit donc adorer qu'un seul et unique être qui a précédé Jupiter, Saturne, et même Ciel et Terre. Car celui qui a donné forme à l'homme est nécessairement celui qui, avant l'homme, a achevé le ciel et la terre. 11. Seul, en effet, mérite d'être appelé *père* celui qui a créé, seul mérite le nom de *maître* celui qui gouverne, qui possède le véritable et perpétuel droit de vie et de mort; et celui qui ne l'adore pas est à la fois un esclave stupide, qui s'enfuit de chez son maître ou ne veut pas le reconnaître, et un fils impie, qui déteste ou ignore son véritable père.

CHAPITRE V

La véritable religion

1. Maintenant, puisque j'ai prouvé que sagesse et religion ne peuvent être séparées l'une de l'autre, il me reste à faire un exposé sur le fond de la religion et de la sagesse. 2. Certes, je me rends bien compte de la difficulté d'un exposé sur les choses célestes; cependant il faut en avoir l'audace, afin que la vérité soit mise au jour dans toute sa clarté, et que soient libérés de l'erreur et de la mort beaucoup de gens qui, maintenant qu'elle est cachée sous un manteau de folie, la méprisent et crachent sur elle. 3. Mais, avant de commencer à parler de Dieu et de ses œuvres, il me faut dire auparavant quelques mots des

c. Cf. Gen. 1.

dicenda sunt, quorum testimoniis nunc uti necesse est :
10 quod in prioribus libris ne facerem temperavi.

4. Ante omnia, qui ueritatem studet comprehendere non modo intellegendis prophetarum uocibus animum debet intendere, sed etiam tempora per quae quisque illorum fuerit diligentissime requirere, ut sciat et quae
15 futura praedixerint et post quot annos praedicta completa sint. 5. Nec difficultas in his colligendis inest ulla. Testati sunt enim sub quo quisque rege diuini spiritus fuerit passus instinctum, 6. multique scriptos libros de temporibus ediderunt initium facientes a propheta Moyse, qui
20 Troianum bellum septingentis fere annis antecessit. Is autem, cum per annos quadraginta populum rexisset, successorem habuit Iesum, qui septem ac uiginti annis tenuit principatum^a. 7. Exinde sub iudicibus fuerunt per
25 annos trecentos septuaginta^b. Tum, mutato statu, reges habere coeperunt^c. Quibus imperium tenentibus per annos quadringentos quinquaginta usque ad Sedeciae regnum, oppugnati a rege Babylonio captique Iudaei diuturnum seruitium pertulerunt, donec septuagesimo post anno Cyrus maior captiuos Iudaeos terris ac sedibus suis red-

FONTES : 7 Cf. THEOPH. *Antol.* 3,25 8 Cf. THEOPH. *Antol.* 3,23,27; TERT. *apol.* 19,6⁺

9 sunt : om. B || testimoniis : -ni V¹ || 10 libris : om. P¹ || ne facerem : facere B || temperavi : -ari V || 11 comprehendere : cognoscere B || 12 intellegendis : -do V¹ || 14 fuerit : fuit R || requirere : inquirere B requisita cognoscere R || 15 praedixerint : -rit g P¹V¹ || quot : quod B HM P¹ || 16 nec difficultas : om. V || his : iis R || 17 diuini : diuinis H || 18 instinctum : -tu Sg || scriptos : scriptores Br. cf. p. 253 || 19 moyses : -sen B HM mose R mse V || qui : quo P¹ || 20 septingentis : nungentis Sg B V Br. cf. p. 253 || annis : -os V || 24 trecentos septuaginta : CCCLXXX HM || tum : et B || 25 imperium tenentibus : ~ HM || 26 sedeciae : -cia R¹ -chia S² H sedeae V¹ sedeciae P¹ || 27 oppugnati : oppugnati M P¹ || captique : capti B captiuique S capiti M || 28 post : postea H || anno : -os Sg || 29 captiuos Iudaeos : om. S Br.

prophètes, aux témoignages desquels il est nécessaire maintenant de recourir, alors que, dans les livres précédents, je m'étais abstenu de le faire.

Chronologie des prophètes

4. Avant toute chose, celui qui s'attache à saisir la vérité doit appliquer son esprit non seulement à comprendre les paroles des prophètes, mais encore rechercher avec le plus grand soin l'époque à laquelle vécut chacun d'entre eux : il saura ainsi quels événements futurs ils ont prédits et après combien d'années leurs prédictions se sont réalisées. 5. Il n'y a d'ailleurs aucune difficulté à rassembler ces données : en effet, chacun d'eux a indiqué sous quel roi il avait senti le souffle de l'esprit divin, 6. et beaucoup de gens ont composé et publié des ouvrages de chronologie en prenant comme point de départ le prophète Moïse, qui a précédé la guerre de Troie d'à peu près sept cents ans¹ : celui-ci, après avoir dirigé le peuple pendant quarante ans, eut comme successeur Jésus, qui détint le pouvoir pendant vingt-sept ans². 7. Puis ils vécurent sous des *Juges* durant trois cent soixante-dix ans. Ensuite, ils changèrent de régime et commencèrent à avoir des rois. Ceux-ci gardèrent le pouvoir pendant quatre cent cinquante ans, jusqu'au règne de Sédécus : attaqués par le roi de Babylone et emmenés en captivité, les juifs endurèrent un long esclavage, jusqu'à ce que, au bout de soixante-dix ans, Cyrus le Grand rendit les juifs captifs à leurs terres et à

a. Cf. *Deut.* 18, 15, 18; 34, 9; *Act.* 7, 36. || b. Cf. *Jug.* 2, 16. || c. *IV Rois* 25, 1-21.

1. On trouvera la liste de ces auteurs, sans doute ceux auxquels pense Lactance, dans TERT. *apol.* 19, 6.

2. La durée du gouvernement de Josué est hypothétique. Lactance rencontre ici EUSÈBE (*Chron.* p. 46^a), Sulpice-Sévère (*Chron.* 1, 23) et Augustin (*ciu.* 18, 11); mais Josephé (*Ant. Iud.* 5, 4) parle de 25 ans seulement.

30 deret, qui per idem tempus in Persas suscepit imperium^d
 quo Romae Tarquinius Superbus. 8. Quare cum omnis
 temporum series et ex Iudaicis et ex Graecis Romanisque
 historiis colligatur, etiam singulorum prophetarum tem-
 35 pora colligi possunt. Quorum sane ultimus Zacharias fuit,
 quem constat sub Dario rege, secundo anno regni eius
 octavo mense cecinisse^e. Adeo antiquiores etiam Graecis
 scriptoribus prophetae reperiuntur!

9. Quae omnia eo profero ut errorem suum sentiant qui
 scripturam sacram coarguere nituntur tamquam nouam et
 40 recens fictam, ignorantes ex quo fonte religionis sanctae
 origo manauerit. 10. Quodsi quis collectis perspectisque
 temporibus fundamentum doctrinae salubriter iecerit, et
 ueritatem penitus comprehendet et errorem cognita ueri-
 tate deponet.

30 persas : -is *V* -idis *HM* || 32 iudaicis : iudaeis *B* || ex² : om. *HM* ||
 graecis : graegis *R* caecis *V* || 34 colligi : colliguntur *B* || possunt :
 possent *V* || sane : tamen *P* || 35 sub : cum *P* || 36 adeo : ad haec *S* om.
V || graecis : gregis *HM* || 38 profero : refero *B* || sentiant : -iat *B*¹ ||
 39 sacram : sanctam *B* *HM* sacratam *g* || 40 ignorantes : ignorant *V* ||
 fonte : om. *V* || 41 perspectisque : -tusque *V* perfectisque *S* || 43 com-
 prendet et : comprehenderit *HM*

d. *II Chr.* 36, 17-22; *Esd.* 1, 1; *Jér.* 39, 1-10; 52, 4-30; *Act.* 13, 20. ||
 e. Cf. *Zach.* 1, 1.

leurs maisons. Or celui-ci prit le pouvoir en Perse à la
 même époque que Tarquin le Superbe à Rome¹. 8. De la
 sorte, quand toute la succession des événements est saisie
 en même temps, d'après les chroniques des juifs aussi bien
 que celles des Romains et des Grecs, on peut en même
 temps saisir l'époque de chaque prophète, même pris
 individuellement : le dernier d'entre eux fut Zacharie²,
 dont il est établi qu'il prophétisa sous le roi Darius, le
 huitième mois de la deuxième année de son règne. Voilà à
 quel point les prophètes se trouvent être plus anciens que
 même les écrivains grecs!

9. Et je rapporte tout cela pour faire prendre conscience
 de leur erreur à tous ceux qui s'efforcent de contredire
 l'Écriture Sacrée sous prétexte qu'elle serait nouvelle et
 d'invention récente³, ignorant la source d'où a découlé
 cette sainte religion. 10. Mais si quelqu'un, après un
 rapprochement minutieux des époques, jette correctement
 les bases de la doctrine, il comprendra profondément la
 vérité, et, connaissant la vérité, rejettera l'erreur.

1. Tarquin et Cyrus fournissent traditionnellement aux chrono-
 graphes une « passerelle » entre les chronologies d'Orient et celles
 d'Occident : cf. THEOPH. *Autol.* 1, 27; EUS. *Chron.* II; OROS. *hist.* 2, 6.

2. Zacharie ne fut pas le dernier des prophètes, mais c'est ce
 qu'affirme THEOPH. *Autol.* 3, 23, en se fondant peut-être sur *Lc* 11, 50
 ou *Matth.* 24, 35. Dans ce même passage, Théophile dit que le prophète
 fut contemporain de Darius (cf. *Zach.* 1, 1); même rappel chez TERT.
apol. 19, 6⁺.

3. Sur l'importance de cet argument pour les anciens, et sur l'utilisa-
 tion qu'en fait Lactance dans l'ensemble de son œuvre, cf. notre
Lactance..., p. 46 s.

CAPVT VI

1. Deus igitur machinator constitutorque rerum^a, sicut in secundo libro diximus, antequam praeclarum hoc opus mundi adoriretur, sanctum et incorruptibilem spiritum genuit, quem filium nuncuparet. 2. Et quamuis alios, postea innumerabiles creauisset, quos *angelos* dicimus, hunc tamen solum primogenitum diuini nominis appellatione dignatus est^b, patria scilicet uirtute ac maiestate pollentem. 3. Esse autem summi Dei filium qui sit potestate maxima praeditus, non tantum congruentes in unum uoces prophetarum, sed etiam Trismegisti praedicatio et Sibyllarum uaticinia demonstrant.

4. Hermes, in eo libro qui Λόγος Τέλειος inscribitur, his usus est uerbis :

15 Ὁ κύριος καὶ τῶν πάντων ποιητής, ὃν θεὸν καλεῖν νενομίκαμεν, ἐπεὶ τὸν δεύτερον ἐποίησε θεὸν ὄρατὸν καὶ αἰσθητὸν — αἰσθητὸν δὲ φημι οὐ διὰ τὸ αἰσθάνεσθαι αὐτόν, περὶ γὰρ τούτου πότερον αὐτὸς αἰσθάνεται < ἢ μή, εἰσαῦθις ῥηθή-

FONTES : 2 Cf. CYPR. *test.* 2, 1 4 *Corp. Herm. Ascl.* 8 (t. 2, p. 304) 5 *Orac. Sib. frg.* I, 5-7 (Geffcken p. 227); cf. THEOPH. *Autol.* 2, 36; *ibid.* 3, 775; *ibid.* 8, 329

1 deus : di P || machinator constitutorque : constitutor machinatorque B || constitutorque : constitutoque H || 3 adoriretur : adoreretur S HM oriretur V || sanctum : *exp.* B || incorruptibilem : + et inreprehensibilem g HM || spiritum : *om.* B¹ *add.* B³ || 3-4 spiritum genuit quem : *om.* P || 4 et : *om.* P || 4-5 alios postea : ~ HM || 5 innumerabiles : numerabiles S¹ + per ipsum g per ipsum innumerabiles B V in M (*eras.* M) numerabiles per ipsum HM *cf.* p. 254 note sur 4, 8, 6 || creauisset : creuisset H || quos : + ante V || 7 dignatus : designatus est M || ac : et HM || 10 trismegisti : -gesti B || et : *om.* R || 11 uaticinia : uaticina H¹ uaticinationes P || demonstrant : -auerant B¹ -auerat S *om.* P || 12 hermes : *om.* P || in eo libro : *om.* H¹ in libro H²M || qui : quia B quibus HM || λογος τελειος : ΛΟΓΟΣ ΤΕΠΟΣ V ΛΟΓΟΣ ΠΕΛΕΙΟΣ B logostelius HM sermo perfectus g P || inscribitur : inscriptus est R || 17 η ... ρηθησεται : *add.* Br. *cf.* p. 253

CHAPITRE VI

Prolation
du Verbe

1. Dieu donc, architecte et maître-d'œuvre du monde¹, comme nous l'avons dit dans le livre II², avant d'entreprendre ce magnifique ouvrage qu'est l'univers, a engendré un esprit, saint et incorruptible, auquel il pût donner le nom de fils. 2. Et bien que, plus tard, il en ait créé d'innombrables autres, que nous nommons *anges*, ce premier-né est cependant le seul qu'il a jugé digne d'être appelé du nom de Dieu, car, évidemment, la vertu et la majesté de son père le rendaient tout-puissant³. 3. L'existence d'un fils du Dieu suprême, doué de la toute-puissance, les paroles des prophètes, dans leur unanimité, la démontrent; mais aussi l'enseignement de Trismégiste et les oracles des Sibylles.

Témoignage
d'Hermès

4. Hermès, dans son livre intitulé *Discours parfait*, s'est exprimé en ces termes :

«Le Seigneur et créateur de toutes choses, que nous appelons justement Dieu, lorsqu'il eut créé le deuxième Dieu, visible et sensible — je l'appelle *sensible* non pas parce qu'il éprouve des sensations (car la question de savoir

a. Cf. *Gen.* 1, 1. || b. Cf. *Phil.* 2, 9; cf. *Col.* 1, 15, 18.

1. *Machinator* est un terme repris de Cicéron par l'intermédiaire de MIN. FEL. 5, 7 (cf. V. LOI, *Lattanzio*..., p. 114). *Constitutor* est plus païen que chrétien : Tertullien ne l'avait pas adopté; en revanche, il est à l'honneur chez Arnobe et Lactance (cf. V. LOI, *op. cit.*, p. 110).

2. Cf. 2, 8, 3.

3. Ce passage, aux relents d'arianisme, en tout cas de subordinatisme, est éclairé par *inst.* 4, 8, 6.

σεται >, ἀλλὰ ὅτι εἰς αἴσθησιν † ὑποπέμπει † < καὶ εἰς
 θρασιν > – ἐπεὶ οὖν τοῦτον ἐποίησε πρῶτον καὶ μόνον καὶ
 20 ἕνα, καλῶς δὲ αὐτῷ ἐφάνη καὶ πληρέστατος πάντων τῶν
 ἀγαθῶν, ἠγάσθη τε καὶ πάνυ ἐφίλησεν ὡς ἴδιον τόκον.

5. Sibylla Erythraea, in carminis sui principio quod a
 summo Deo exorsa est, filium Dei ducem et imperatorem
 omnium his uersibus praedicat :

25 Παντοτρόφον κτίστην, ὅστις γλυκὺ πνεῦμα ἔπασιν

Κάτθετο χήγητῆρα θεὸν πάντων ἐποίησεν.

Et rursus in fine :

Ἄλλον ἔδωκε θεὸς πιστοῖς ἄνδρεςσι γεραίρειν.

Et alia Sibylla praecipit hunc oportere cognosci :

30 Αὐτόν σου γίνωσκε θεὸν θεοῦ υἷόν ἐόντα.

FONTES : 5-8 Cf. CYPR. *test.* 2,1

18 υποπεμπει : ΥΠΟΠΕΜΠΤΕΙ Ρ ΥΠΟΠΕΝΠΕΙ Ψ ΥΠΟΝΕΜΠΙ Β
 ΠΠΟΠΗΠΕΙ γ ΥΠΟΠΕΛΑΠΕΙ Σ cf. p. 253 || 18-19 καὶ εἰς θρασιν Br.
sec. Waschnubium : ΟΡΩCIN R ΕΙCΝΟΥΝ Β ΕΙCΝΟΥ Σ Ρ ΕCΝΟΥ γ Ψ
 || 22 carminis : -ibus R B || sui : -is R || principio : -ium HM || quod : quo
 B || a : om. P || 23 exorsa : exsorsa B || est : sit HM || dei : om. M || 24 his :
 is S || 26 κατθετο Br. *sec. Geffcken* : ΚΑ*ΘΕΤΟ Ρ ΚΑΕΘΕΤΟ R
 ΚΑΤΕΘΕΤΟ Ψ *Theoph.* ΚΑΘΗΤΟ Β ΕΘΕΤΟ Σ ΚΑΘΟ ΗΜ || χήγητῆρα
Theoph. : ΚΑΠΗΓΗΤΗΡΑ R ΚΑΠΗΓΗΓΟΡΑ Σ ΚΑΠΗΓΕΘΟΡΑ γ
 ΚΟΠΗΓΗΤΟΡΟ Β ΚΑΗ ΡΗΤΟΡΑ Ρ ΚΑΥΗΓΗΤΟΡΑΤ Ψ || θεον :
 ΘΕΩΝ R Ψ ΘΗΟΝ γ βροτων *Theoph.* || 27 et rursus... γεραιρειν : om. M ||
 fine : + eiusdem carminis R || 28 ἄλλον : ΑΛΛ ΟΝ R cf. n. 4 || ἄλλον ...
 γεραιρειν : om. H || 29 praecipit : -cepit HM || uersum graecum om. HM

1. Lactance modifie le sens du texte d'Hermès, chez qui le δεῦτερος
 θεός désigne le κόσμος et non pas un être émané de Dieu : cf. P. SINIS-
 CALCO, *Ermete Trismegisto profeta pagano della rivelazione cristiana*, AAT,
 101, 1966-67, p. 84-116.

2. Sur la mise en œuvre des *Oracula Sibyllina*, on consultera essentiel-
 lement M.-L. GUILLAUMIN, «L'exploitation des *Oracula Sibyllina*...»,
 dans *Lactance et son temps*, p. 185-202.

3. L'ensemble auquel Lactance emprunte ces vers ne nous est connu
 que par THÉOPHILE D'ANTIOCHE (*Autol.* 2, 36), mais ce n'est
 pas nécessairement à ce dernier que Lactance les a empruntés
 (cf. M.-L. GUILLAUMIN, *op. cit.*, p. 187). On notera deux différences

s'il éprouve ou non des sensations sera traitée ailleurs),
 mais parce qu'il s'offre aux sensations et à la vue – lorsque
 donc il l'eut créé, premier, seul et unique, celui-ci parut
 beau et rempli de tous les biens, et il le chérit et l'aima
 tout à fait comme son propre fils¹».

Les Sibylles

5. La Sibylle d'Érythrées², dans le
 prélude au poème qu'elle a com-
 mencé en parlant du Dieu suprême, proclame le Fils de
 Dieu, guide et maître de tous, dans les vers que voici³ :

«Celui qui a créé et nourrit toutes choses,

Et qui a mis en tous le doux souffle de vie,

A fait aussi un Dieu guide de tous les hommes» ;
 et également, à la fin de ce même poème⁴ :

«Dieu donna aux hommes fidèles

Un autre dieu à honorer».

Et une autre Sibylle déclare que c'est lui qu'il faut
 reconnaître :

«En lui connais ton Dieu, qui est le fils de Dieu».

textuelles : LACT. : πνεῦμα ἔπασιν; THEOPH. : πνεῦμ' ἐν ἄπασι; LACT. :
 θεόν; THEOPH. : βροτῶν.

4. La formule d'introduction implique que, pour Lactance, ce vers
 appartient au même ensemble que les précédents. Ce n'est pas le cas dans
 le recueil des *Oracula* tel que nous le connaissons actuellement. Mais
 Lactance cite le vers sous une forme qui conduit à penser qu'il a
 emprunté sa citation à un intermédiaire. Voici le vers, précédé de son
 contexte, dans le recueil (trad. Nikiprowetzky) : «Et il ne sera chez les
 autres hommes, même à la connaissance des générations futures, d'autre
 temple que celui que Dieu a proposé à la vénération des hommes fidèles : ἄλλ' ὅν
 ἔδωκε θεὸς πιστοῖς ἄνδρεςσι γεραιρειν.» «On a pour antécédent οἶκος.
 Lactance écrit ἄλλον... θεόν et le vers devient l'affirmation de l'existence
 d'un autre dieu. Il semble impossible d'aligner le texte de Lactance sur
 celui que nous transmet le recueil. Certes, le témoignage des manuscrits
 est si aléatoire qu'il pourrait s'accommoder d'une correction. D'autre
 part, R semble bien avoir écrit ΑΛΛ ΟΝ en deux mots, et P donne une
 traduction latine qui commence par *sed quem* (S contamine les deux
 interprétations en écrivant *sed quem alterum*). Toutefois la démonstration
 de Lactance et les autres citations imposent de lire ἄλλον... θεόν et d'y

6. Videlicet et ipse est Dei filius, qui per Salomonem sapientissimum regem diuino spiritu plenum locutus est ea quae subiecimus : «Deus condidit me initium uiarum suarum in opera sua, ante saeculum fundauit me : in
35 principio antequam terram faceret et antequam abyssos constitueret, priusquam procederent fontes aquarum, ante omnes colles genuit me. Dominus fecit regiones et fines inhabitabiles sub caelo. 7. Cum pararet caelum, aderam illi, et cum secerneret suam sedem; cum super uentos
40 faceret ualidas nubes et cum confirmatos ponebat montes sub caelo, quando fortia faciebat fundamenta terrae, eram penes illum disponens. 8. Ego eram cui adgaudebat. Cottidie autem iucundabar ante faciem eius, cum laetaretur orbe perfecto^c».

45 9. Idcirco illum Trismegistus δημιουργὸν τοῦ θεοῦ et Sibylla σύμβουλον appellat quod tanta sapientia et uirtute sit instructus a Deo patre ut consilio eius et manibus uteretur in fabricatione mundi.

FONTES : 9 Cf. *Corp. Herm. Ascl.* 26 (t. 2, p. 330); *Orac. Sib.* 8,264

31 et : om. Sg B HM P¹ || dei filius : ~ HM || salomonem : so- B P Br. || 32 plenum : -us HM V || locutus : om. V || 33 subiecimus : subiciemus H P || deus : dominus B Br. || initium : -tio H in initium V || 34 in¹ : om. H¹ || me : + et P || 35 et : om. M V || antequam (abyssos) : om. HM || 36 constitueret : + et HM || procederent : -eret M || aquarum : om. R || 38 pararet : pareret S¹ V || 39 secerneret : segregaret P || sedem : + et HM || 40 nubes : + et M || montes : fontes B Br. cf. p. 253 || 41-42 quando... disponens : eram penes illum disponens. ego eram quando faciebat fortia fundamenta terrae B || 42 adgaudebat : gaudebat HM || 45 trismegistus : + creatorem dei P || 46 sibylla : + consiliatorium P || appellat : om. P || sit : om. P || 47 ut : + et S HM

c. *Prov.* 8, 22-31.

voir l'affirmation de l'existence d'un autre dieu. C'est d'ailleurs bien ainsi (ἄλλον, mais θεός) que lit Ps.-AVG. *haer. PL* 42, 1102 : «alium dedit deus fidelibus hominibus colendum».

L'Écriture

6. Il est évident d'ailleurs que c'est ce même fils de Dieu qui, s'exprimant par la bouche de Salomon, roi très sage et rempli de l'Esprit divin, a prononcé les paroles que nous citons ici : «Le Seigneur m'a créé dans son œuvre, commencement de ses voies; avant le temps, il m'a mis au monde; au commencement, avant de faire la terre et avant de mettre en place les abîmes, avant que ne coulent les sources des eaux, avant toutes les montagnes, il m'a engendré. Le Seigneur a fait les pays et les territoires que l'on peut habiter sous le ciel. 7. Quand il préparait le ciel, j'étais à ses côtés, tout comme quand il installait son siège; quand, au-dessus des vents, il donnait vigueur aux nuages, et quand il plaçait sous le ciel des montagnes inébranlables, quand il renforçait les assises de la terre, j'étais à ses côtés, disposant les choses. 8. J'étais celui en qui il trouvait sa joie. Chaque jour j'étais dans l'allégresse devant sa face, quand il se réjouissait de ce monde parfait¹».

9. Et si Trismégiste l'appelle le *démiurge de Dieu*², et la Sibylle *son conseiller*, c'est qu'il est doué par Dieu son père d'une telle sagesse et d'une telle puissance que celui-ci s'est ensuite servi de son conseil et de ses mains pour fabriquer le monde.

1. Le texte des *Proverbes* est l'*auctoritas* principale de ce chapitre, les citations d'Hermès et de la Sibylle n'interviennent qu'à titre d'appoint, même si l'ensemble s'achève sur les deux formules que ces écrits appliquent au Christ, δημιουργὸν τοῦ Θεοῦ et σύμβουλον. La citation figure bien dans les *Testimonia* cypriennes, présentée par un titre attirant également l'attention sur le fait que le Christ est *primogenitus et sapientia Dei*. Mais c'est dans les apologies dirigées contre les juifs que les auteurs précisent, comme le fait ici Lactance, que ces paroles sortent de la bouche du Verbe lui-même, par l'intermédiaire de Salomon, et ne constituent pas une simple prosopopée de la Sagesse. Co-créateur de l'univers, le Christ est aussi celui qui parle aux hommes dans l'*Ancien Testament*. Sur cet ensemble, voir notre *Lactance...*, p. 168-170.

2. L'expression se trouve dans le fragment cité par Lactance en 7, 18, 4.

CAPVT VII

1. Fortasse quaerat aliquis hoc loco quis sit iste tam potens, tam Deo carus, et quod nomen habeat, cuius prima natiuitas non modo antecesserit mundum, uerum etiam prudentia disposuerit, uirtute construxerit^a.

2. Primum scire nos conuenit nomen eius ne angelis quidem notum esse qui morantur in caelo, sed ipsi soli ac Deo patri; nec ante id publicabitur, ut est sanctis litteris traditum, quam dispositio Dei fuerit impleta^b. 3. Deinde nec enuntiarī posse hominis ore, sicut Hermes docet haec
10 dicens :

Αἴτιος δὲ τούτου < τοῦ αἰτίου ἢ τοῦ θεοῦ ἅτε τοῦ ἀγαθοῦ > βούλησις, οὐ τὸ ὄνομα οὐ δύναται ἀνθρωπίνῳ στόματι λαλῆθῆναι.

1 hoc loco : om. B¹ add. B³ || quis : qui S H PV || 2 habeat : -et B¹ corr. B³ || 3 non : om. B¹ corr. B³ || antecesserit : -erat B || 4 prudentia : -am M potentia B om. S || disposuerit : discessit M || 5 primum : -o B || eius : quis V || 6 morantur : moratur H moraturi M || caelo : -is Sg || 9 enuntiarī : -are R enarrari B || hominis ore : ~ B

a. Cf. *Prov.* 8, 22-31 || b. Cf. *Rom.* 16, 25-26; cf. *Apoc.* 19, 12.

1. Ce chapitre sur le nom du Verbe contient plusieurs affirmations que les commentateurs ont parfois mal distinguées les unes des autres, peut-être parce que certaines sont un peu irritantes. Il nous paraît utile de les distinguer nettement, au lieu de les commenter toutes à la fois : - le Verbe a un nom, qui n'est connu que de lui et du Père, et sera révélé à la fin des temps, disent les Écritures (cf. § 2 et note *ad loc.*) - ce nom est indicible (§ 3) - Le Verbe est désigné, chez les anges, par un nom différent de celui de Jésus, sur lequel Lactance ne nous dit rien de plus (§ 4 et note) - le Verbe porte, chez les hommes, le nom de Jésus; Christ n'est pas un nom, mais une épithète, dont Lactance explique l'origine (§ 5).

CHAPITRE VII

Le nom du Verbe¹ 1. Peut-être voudra-t-on savoir maintenant qui est cet être si puissant et si cher à Dieu, et quel est son nom, à lui dont la première naissance a précédé le monde, et qui l'a, en outre, organisé par sa sagesse et l'a construit par sa puissance.

2. Il nous faut d'abord savoir que son nom n'est même pas connu des anges qui habitent dans le ciel²; il ne l'est que de lui et de Dieu son père, et celui-ci ne sera pas révélé, selon la tradition des Saintes Écritures, avant que le plan de Dieu³ ne soit accompli. 3. Ensuite, il ne peut pas, non plus, être prononcé par la bouche de l'homme, comme l'explique Hermès, quand il dit⁴ :

«La cause de cette cause, c'est la volonté de Dieu, qui est bon, dont le nom ne peut être prononcé par une bouche humaine».

2. Le passage correspondant de l'*Épitomé* (37, 8) renvoie, après une citation explicite, à *Apoc.* 19, 12. Toutefois, au verset 13, le voyant de l'*Apocalypse* révèle comme un nom ce qui est, en fait, l'appellation humaine : «Verbe de Dieu». Par ailleurs, Lactance précise que l'Écriture annonce que ce nom sera connu quand le plan de Dieu sera réalisé : or le texte de l'*Apocalypse* ne dit rien de tel : c'est peut-être que Lactance songe ici, plutôt qu'à cette appellation, au nom incommunicable de Dieu, dont Dieu a gratifié son Verbe (*Phil.* 2, 9; cf. *supra* 6, 2); quant au renvoi aux *sanctis litteris*, il doit viser un apocryphe (cf. notre *Lactance...*, p. 170-172, et V. LOI, *Lattanzio...*; p. 208).

3. Pour désigner ce plan divin, les chrétiens utilisent souvent l'expression française *économie divine* : ici comme plus bas (10, 1), nous gardons dans la traduction un terme plus général, car Lactance s'adresse à des lecteurs païens, à qui il n'expliquera le terme qu'en 4, 10, 2.

4. Ces deux fragments ne nous sont connus que par l'intermédiaire de Lactance (*CH*, Nock-Festugière, t. 4, p. 110). Le texte du premier est si corrompu que Nock le considère comme *locus desperatus*. S. Brandt a repris ici une conjecture de Stadtmüller que nous suivons également. Πάντα (l. 16) a été ajouté par S. Brandt d'après les traductions latines données par S et P et d'autres fragments du *CH* contenant des formules analogues.

Et paulo post ad filium :

15 Ἔστιν γὰρ τις, ὃ τέκνον, ἀπόβρῆτος λόγος σοφίας δσιός τε
περὶ τοῦ μόνου κυρίου πάντων καὶ < πάντα > προενοου-
μένου θεοῦ, ὃν εἰπεῖν ὑπὲρ ἀνθρωπὸν ἔστιν.

4. Sed quamuis nomen eius, quod ei a principio pater
summus imposuit, nullus alius praeter ipsum sciat, habet
20 tamen et inter angelos aliud uocabulum et inter homines
aliud. Iesus quippe inter homines nominatur^c.

Nam Christus non proprium nomen est, sed nuncupatio
potestatis et regni : sic enim Iudaei reges suos appellabant.

5. Sed exponenda huius nominis ratio est propter ignoran-
25 tium errorem qui eum, immutata littera, *Chrestum* solent
dicere. 6. Erat Iudaeis ante praeceptum ut sacrum
conficerent unguentum quo perungi possent hi qui
uocabantur ad sacerdotium uel ad regnum^d, et sicut
nunc Romanis indumentum purpurae insigne est regiae
30 dignitatis assumptae, sic illis unctio sacri unguenti nomen
ac potestatem regiam conferebat. 7. Verum quoniam
Graeci ueteres χριέσθαι dicebant ungui, quod nunc ἀλει-
φεςθαι, sicut indicat Homeri uersus ille :

FONTES : 3 *Corp. Herm. frg.* (t. 4, p. 110 s.) 7 *HOM. Od.* 4,49; 17,88

18 ei : et V || 19 nullus... tamen et : om. V || sciat : nouerit B ||
20 aliud : alium B || 21 iesus : ihm B¹ corr. B³ || nominatur : nam- P¹
|| 23 enim : om. B¹ corr. B³ || appellabant : appellant P || 25 eum
immutata : mutata R || chrestum : χρῆμ B HM || 27 unguentum :
unguentum R M || quo : quod B¹ om. V || perungi : perungi R H V || hi :
hii g om. R ii Br. || 28 et : sed B || sicut : sic S¹ || 29 purpurae : -ra R ||
30 unguenti : ungenti R HM || 31 uerum : om. V || 33 sicut : sic S¹ ||
ille : + quos propitiabant unxerunt olco g P

c. Cf. *Matth.* 1, 25. || d. Cf. *Ex.* 30, 30; cf. *I Sam.* 10, 1.

1. Dans ce passage, Lactance fait de *logos* une désignation du Fils, alors que, dans la bouche d'Hermès, l'ensemble de la phrase doit s'appliquer au *deus summus* et *logos* annoncer l'affirmation finale sur l'indicibilité divine. Nous tentons de laisser possibles ces deux lectures, en ne traduisant pas *logos*.

Et un peu plus loin, à son fils :

« Mon fils, il existe, ineffable de sagesse et saint, un *logos* du Seigneur unique de l'univers, et conçu avant toutes choses : le nommer est au-dessus des forces de l'homme¹ ».

4. Mais bien que ce nom, qui lui fut donné dès le commencement par le Père suprême, ne soit connu de personne d'autre que lui, il y a cependant, pour l'invoquer, un terme chez les anges et un autre chez les hommes. Chez les hommes, c'est *Jésus* qu'on l'appelle.

Explication de *Christ*

Christ, en effet, n'est pas un nom de personne, mais une façon de désigner la puissance royale : c'est ainsi en effet, que les juifs appelaient leurs rois. 5. Mais il nous faut donner la raison de cette appellation, à cause de l'erreur de gens ignorants qui, changeant une lettre, l'appellent habituellement *Chrestus*². 6. Les juifs avaient autrefois reçu l'ordre de fabriquer un onguent sacré, avec lequel on pût oindre ceux qui étaient appelés au sacerdoce ou à la royauté, et, tout comme maintenant, chez les Romains, un manteau de pourpre signifie que l'on a reçu la dignité royale, de même, chez eux, cette onction avec l'onguent sacré conférait le titre et la puissance royales. 7. Et puisque les anciens grecs disaient *chriesthai* pour oindre (ce qu'ils disent maintenant *aleiphestai*) comme nous le montre ce vers d'Homère :

2. Les apologistes présentent presque tous cette explication de *Christus*, et mettent en garde contre la confusion commise par les païens qui rapprochent ironiquement le mot de χρηστικός l'utile. Certains apologistes toutefois exploitent cette similitude pour montrer que les chrétiens n'étaient pas des gens étrangers à ce monde (JUST. *apol.* 1, 4, 1-5; 46, 4; THEOPH. *Autol.* 1, 1; 1, 12; CLEM. ALEX. *strom.* 2, 4, 18, 3) : cf. RLAC 2, art. *Christennamen*, col. 1134 s.

τοὺς δ'ἔπει οὖν δμῶαι λοῦσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 35 ob hanc rationem nos eum *Christum* nuncupamus, id est
unctum, qui hebraeice *Messias* dicitur. Vnde in quibusdam
 graecis scripturis, quae male de hebraeicis interpretatae
 sunt, ἠλειμμένος scriptum inuenitur, ἀπὸ τοῦ ἀλείφειν.

8. Sed tamen utrolibet nomine rex significatur: non
 40 quod ille regnum hoc terrenum fuerit adeptus, cuius
 capiendi nondum tempus aduenit, sed quod caeleste ac
 sempiternum. De quo disseremus in ultimo libro; nunc
 uero de prima eius natiuitate dicamus.

CAPVT VIII

1. In primis enim testificamur illum bis esse natum,
 primum in spiritu, postea in carne. Vnde apud Hieremiam
 ita dicitur: «Priusquam te formarem in utero, noui te^a». Item
 apud eundem: «Beatus qui erat antequam nasce-
 5 retur»: quod nulli alii contigit praeter Christum. 2. Qui,
 cum esset a principio^b filius Dei, regeneratus est denuo

FONTES: 1 Cf. *CYPR. test.*; 1,21

35 eum: cum V || id est: om. V || 36 hebraeice: hebreice B P
 hebraice S V || messias: -a RS P¹ V -an HM || 37 quae: + de M ||
 hebraeicis: hebreicis R B P hebraicis S V || interpretatae: - praetata P¹
 || 38 sunt: + unctus Sg P || inuenitur: + ab unguendo Sg P ||
 42 sempiternum: + est P || libro: om. H¹ || 43 uero: om. R
 1 illum: om. HM || 2 unde: inde HM || hieremiam: -an R H || 4 item
 apud eundem R: et item apud ipsum P item alibi B item Sg V Br. om.
 HM cf. p. 254 || 5 contigit: contingit R P¹ || christum: -o B || 6 filius
 dei: om. PV

a. Jér. 1, 5. || b. Cf. Gen. 1, 1.

1. La traduction d'Aquila écrit systématiquement ἠλειμμένος au lieu
 de χριστός (cf. D. BARTHÉLEMY, «L'Ancien Testament a mûri à

«alors les servantes les baignèrent et les oignirent
 d'huile»,

pour cette raison, nous appelons *Christ*, c'est-à-dire *oint*,
 celui qui, en hébreu, est appelé *Messie*. Voilà pourquoi,
 dans certaines versions grecques de l'Écriture mal traduites
 de l'hébreu, on trouve le terme *eleimmenos*, qui vient de
*aleiphesthai*¹.

8. Pourtant, quoi qu'il en soit, l'un et l'autre terme
 exprime sa royauté: non qu'il ait déjà pris possession sur
 cette terre du royaume dont le temps n'est pas encore venu,
 mais il en détient un dans le ciel et pour l'éternité. Nous en
 reparlerons dans notre dernier livre²; parlons maintenant
 de sa première naissance.

CHAPITRE VIII

La double nativité 1. En effet, nous commençons par
 affirmer qu'il est né deux fois,
 d'abord selon l'esprit, ensuite selon la chair. C'est pour-
 quoi il est dit, dans Jérémie: «Avant de te façonner dans
 un ventre, je t'ai connu». Et encore, chez le même:
 «Bienheureux celui qui était avant d'être né³». Ce qui n'est
 arrivé à personne d'autre qu'au Christ. 2. Car celui-ci, bien
 que, dès l'origine, il fût le Fils de Dieu, a été engendré une

Alexandrie», *TbZ* 21, 1965, p. 362). Cette remarque est empruntée à un
 modèle: cf. note sur le texte à 14, 5, p. 259.

2. Cf. *inst.* 7, 20.24.

1. Cette phrase est d'origine gnostique: on la retrouve sous des
 formes proches dans la *Démonstration* d'Irénée (ch. 43), dans l'*Évangile de*
Thomas (log. 19) et dans l'*Évangile selon Philippe* (log. 57). Le commentaire
 qui suit, précisant que ce texte ne peut s'appliquer qu'au Christ, semble
 indiquer que Lactance la connaît par une collection scripturaire destinée
 à la polémique. Nous l'avons étudiée dans notre *Lactance...*, p. 112-115.

secundum carnem. Quae duplex natiuitas eius magnum intulit humanis pectoribus errorem circumfuditque tenebras etiam his qui uerae religionis sacramenta retinebant.

10 3. Sed nos id plane dilucideque monstrabimus, ut amatores sapientiae facilius ac diligentius instruantur.

Qui audit filium Dei dici, non debet tantum nefas mente concipere ut existimet ex conubio ac permixtione feminae alicuius Deum procreasse, quod non facit nisi animal
15 corporale mortique subiectum. 4. Deus autem cum solus adhuc esset, cui permiscere se potuit? aut, cum esset tantae potestatis ut quidquid uellet efficeret, utique ad creandum societate alterius non indigebat : nisi forte existimabimus Deum, sicut Orpheus putauit, et marem esse et feminam,
20 quod aliter generare non quiuerit, nisi haberet uim sexus utriusque, quasi aut ipse secum coierit aut sine coitu non potuerit procreare. 5. Sed et Hermes in eadem fuit opinione, cum dicit eum *αὐτοπάτορα* et *αὐτομήτορα*. Quod si ita esset, ut a prophetis *pater* dicitur, sic etiam *mater*
25 diceretur.

FONTES : 4 ORPH. *frg. cf. note 4*

7 natiuitas : nauitas *M* || 8 tenebras : -is *B*¹ || 9 his : hiis *g* hi *B*¹ *corr.* *B*² *V* iis *R* *Br.* || qui : quae *B*¹ *corr.* *B*³ || uerae : uera *P*¹ diuinae *R* || 10 id : *om.* *V* || dilucideque : lucideque *HM* || monstrabimus : -auimus *V* || 11 instruantur : instituuntur *g* || 12 dei : de *B*¹ || 13 concipere : -eret *V* || existimet : extimet *Sg* || 14 alicuius : cuiusquam *R* || 15-16 solus adhuc esset : solus sit *S* *B* *P* || 16 esset : *om.* *M* || permiscere se : ~ *HM* || cum : + cum *R* || 18 existimabimus : -auimus *RV* -abamus *HM* || 19 sicut : sic *S*¹ || orpheus : oriens *V* || et² : *om.* *V* || 20 generare : -ari *V* || non : + non *R* || non quiuerit : nequierit *H* nequiuerit *M* || 22 et : *om.* *Sg* *HM* || fuit : fuerat *B*¹ fuerit *B*³ || 23 eum : deum *g* *HM* APCENIO-ΘHAYN *B* || et : *om.* *HM* || quod : quo *M* || 24 a : *om.* *P*¹ || prophetis : profectis *HM* || pater dicitur : praedicatur pater *B*

1. La formule est empruntée aux *VL*, qui traduisent ainsi *κατὰ σάρκα* de *Rom.* 1, 3 ; 9, 5 ; cf. V. LOI, *Lactanzio...*, p. 222.

2. Les expressions *prima/secunda natiuitas* se trouvent chez Cyprien,

seconde fois selon la chair¹. Et cette double natiuité² a jeté dans les cœurs des hommes une grande erreur, et a répandu des ténèbres même sur ceux qui détenaient les mystères de la véritable religion. 3. Mais nous, nous expliquerons cela de façon simple et lumineuse, afin que ceux qui sont en quête de sagesse soient instruits plus facilement et plus soigneusement.

Celui qui entend parler de *Fils de Dieu* ne doit pas se mettre dans la tête l'idée si sacrilège qui consisterait à penser que Dieu a procréé en se mariant et en s'unissant à quelque femelle, ce qui ne convient qu'à un être de chair et soumis à la mort. 4. D'ailleurs Dieu, puisque jusque-là il était encore seul, à qui aurait-il pu s'unir? D'autre part, alors qu'il disposait d'une puissance telle qu'il pouvait faire ce qu'il voulait, il n'avait certainement pas besoin du concours de quelqu'un d'autre pour procréer : à moins que nous n'allions penser que Dieu, comme l'a cru Orphée³, est à la fois mâle et femelle, en considérant qu'il n'aurait pas pu engendrer autrement qu'en détenant la force de chacun des deux sexes, comme s'il avait des relations avec lui-même, ou comme s'il était incapable de procréer sans accouplement. 5. Hermès également a eu la même conception, puisqu'il dit que Dieu est *son propre père* et *sa propre mère* : mais, s'il en était ainsi, tout comme il reçoit des prophètes le titre de *père*, il recevrait également celui de *mère*!

mais appliquées à l'homme (naissance et régénération par le baptême) : *mort.* 8 ; *domin. orat.* 17.

3. Le texte auquel Lactance fait allusion ne nous est connu que sous la forme d'un fragment transmis par Proclus (*in Plat. Tim.* 2, 130 F) : cf. E. ABEL, *Orphica*, p. 178 ; O. KERN, *Orphicorum fragmenta*, *frg.* 81, p. 154 s. Si Minucius Félix fait allusion à cette conception de la divinité créatrice (5, 7), il semble n'en avoir eu qu'une médiocre connaissance : cf. commentaire de J. Beaujeu, *CUF* p. 77. On trouve une théorie analogue sous la plume de Valérius Soranus (vers recueillis par Varron et cités par AVG. *cin.* 7, 9 : «Iuppiter progenitor genetrisque deum...»).

6. Quomodo igitur procreavit? Primum nec sciri a quoquam possunt nec enarrari opera diuina, sed tamen sanctae litterae docent, in quibus cautum est illum Dei filium Dei esse sermonem itemque ceteros angelos Dei spiritus esse^c. Nam sermo est spiritus cum uoce aliquid significante prolatus. 7. Sed tamen quoniam spiritus et sermo diuersis partibus proferuntur, siquidem spiritus naribus, ore sermo procedit, magna inter hunc Dei filium ceterosque angelos differentia est. Illi enim ex Deo taciti spiritus exierunt, quia non ad doctrinam Dei tradendam, sed ad ministerium creabantur. 8. Ille uero cum sit et ipse spiritus, tamen cum uoce ac sono ex Dei ore processit sicut uerbum^d, ea scilicet ratione quia uoce eius ad populum fuerat usus, id est quod ille magister futurus esset doctrinae Dei et caelestis arcani ad homines perferendi. Ipsum primo locutus est ut per eum ad nos loqueretur et ille uocem Dei ac uoluntatem nobis reuelaret. 9. Merito igitur sermo ac uerbum Dei dicitur, quia Deus procedentem de ore suo uocalem spiritum, quem non utero sed mente conceperat, inexcogitabili quadam maiestatis suae uirtute ac potentia in effigiem, quae proprio

26 primum : -o P || 27 nec sciri : nesciri R || enarrari : narrari PV || 28 sanctae : sacrae B || docent : dicent V || 29 sermonem : + siue etiam rationem B || itemque... reuelaret (§ 8) : om. B¹ (add. B³) V cf. p. 252 || 30 est : et Sg HM || 31 significante : significat ante HM || 33 ore sermo : sermo ex ore RSg || 34 ceterosque : et ceteros Sg || 35 taciti spiritus : tacitu spiritu H || tradendam : om. HM || 38 sicut : sic S¹ || ea scilicet ratione : scilicet e ratione B (i.e. B³) || 40 caelestis : -ti S¹ || perferendi : -do B (i.e. B³) + quod g HM || 41 est : om. HM || ad nos : nobis HM || 44 igitur : autem B HM V || ac : et V || uerbum : uerum V || procedentem : -te S¹g procreantem R || 45 uocalem : om. B¹ add. B³ || 46 inexcogitabili : incogitabili B¹ corr. B³ || effigiem : + similitudinis suae B || quae : qui B

c. Cf. Ps. 103, 4; cf. Jn 1, 1; cf. Hébr. 1, 7. || d. Cf. Jn 1, 1.

1. Ce passage (§ 6-12) a été étudié en détails par G. Verbecke (*L'évolution de la doctrine du pneuma, du stoïcisme à S. Augustin*, Louvain

Prolation du Verbe et création des anges¹

6. Comment donc a-t-il procréé? D'abord, nul ne peut savoir ni raconter les œuvres divines, mais pourtant les saintes Écritures nous l'enseignent : il y est stipulé que ce fils de Dieu est une *parole* de Dieu, et aussi que tous les autres anges sont des *souffles* de Dieu. De fait, la parole est un souffle, émis avec un son qui signifie quelque chose. 7. Mais pourtant, puisque le souffle et la parole sont émis par des voies différentes, étant donné que le souffle procède des narines et la parole de la bouche, il y a une grande différence entre ce fils de Dieu et tous les autres anges. Ceux-ci, en effet, sont sortis de Dieu sous la forme de souffles sans voix, parce qu'ils étaient créés non pour transmettre l'enseignement de Dieu, mais pour être à son service. 8. Lui, au contraire, bien qu'il soit également un souffle, est sorti cependant de la bouche de Dieu en même temps qu'une voix et un son, comme une parole, pour la raison bien évidente que c'est par sa voix que Dieu allait s'adresser au peuple, c'est-à-dire qu'il était destiné à enseigner la doctrine de Dieu et à apporter aux hommes le céleste mystère. C'est lui que Dieu a d'abord émis, afin d'émettre une parole pour nous par son intermédiaire, et pour que celui-ci nous révèle la voix de Dieu et sa volonté.

9. On a donc bien raison de l'appeler parole et verbe de Dieu, puisque c'est de ce souffle sonore, qui procède de sa bouche, conçu non en un sein, mais en son esprit, par une vertu et une puissance de sa majesté qui

1945, p. 469-485), qui en a montré les composantes stoïciennes, puis par V. LOI (*Lactance...*, p. 167-171), qui a mis en évidence les embarras de Lactance, pris entre une théodicée platonicienne et une pneumatologie stoïcienne. J'ai tenté d'en faire apparaître les fondements scripturaires et théologiques dans *Lactance...*, p. 173-175.

sensu et sapientia uigeat, comprehendit; et alios item spiritus suos in angelos figurauit^c. 10. Nostri spiritus dissolubiles sunt, quia mortales sumus, Dei autem spiritus
 50 et uiuunt et manent et sentiunt, quia ipse immortalis est et sensus ac uitae dator. 11. Nostrae uoces licet aurae misceantur atque uanescent, tamen plerumque permanent litteris comprehensae: quanto magis Dei uocem credendum est et manere in aeternum^f et sensu ac uirtute
 55 comitari, quam de Deo patre tamquam riuus de fonte traduxerit!

12. Quodsi quis miratur ex Deo Deum prolatione uocis ac spiritus potuisse generari, si sacras uoces prophetarum cognouerit, desinet profecto mirari. 13. Salomonem pa-
 60 tremque eius Dauid potentissimos reges fuisse et eosdem prophetas etiam his fortasse sit notum qui diuinas litteras non attigerunt: quorum alter, qui posterius regnauit, Troianae urbis excidium centum et quadraginta annis antecessit. 14. Huius pater diuinorum scriptor hymno-
 65 rum in *Psalmo* XXXII sic ait: «Verbo Dei caeli solidati sunt et spiritu oris eius omnis uirtus eorum^g.» Item rursus

47 et¹: ac R || 47-56 et alios... traduxerit: om. B¹ (add. B³) V cf. p. 254 note sur 4, 8, 6 || 48 suos: om. S || 49 dissolubiles: solubiles Sg || 50 manent: audiunt Sg || 51 uoces: -is B || aurae: aura B || 53 uocem: uoce P¹ || 54 et¹: om. RSg || 55 de: om. P || 56 traduxerit: transduxerit HM || 57 ex deo: om. S || deo: duo V || 59 cognouerit: -erat B¹ || salomonem: sol- R B P Br. || 60 potentissimos: potissimos HM || 61 his: huius g is P¹ iis P³ Br. || sit notum: ~ B || diuinas litteras non: n.d.l. B || 63 troianae: -na P¹ || et: om. P || annis: -i S¹ || 64 scriptor hymnorum: om. P || 65 XXXII: tricesimo secundo quadragesimo R || uerbo: cf. p. 254 || solidati: firmati B cf. p. 254 || 66 oris: om. PV Br. cf. p. 254

e. Cf. *Ps.* 103, 4; *Hébr.* 1, 7 || f. Cf. *Is.* 40, 8. || g. *Ps.* 32, 6.

1. Sur ces considérations chronologiques, cf. notre *Lactance...*, p. 49-51.

dépassent toute pensée, que Dieu a fait une image douée d'un sens et d'une sagesse propres; et, à toutes les autres émanations de son souffle, il a donné l'aspect d'anges. 10. Nos souffles s'évanouissent parce que nous sommes mortels, tandis que les souffles de Dieu vivent, demeurent et sentent, parce qu'il est lui-même immortel et qu'il donne le sens et la vie. 11. Nos paroles ont beau se mêler au vent et s'évanouir, la plupart, cependant, demeurent, fixées par l'écriture; combien faut-il croire davantage que la parole de Dieu demeure éternellement, pleine de sens et d'une vertu qui, de Dieu le Père, est passée en elle, comme le flot d'une rivière jaillie de sa source!

Témoignage des Écritures

12. Et si quelqu'un s'étonne de ce qu'un Dieu ait pu être engendré de Dieu par l'émission d'une parole ou d'un souffle, dès qu'il aura pris connaissance des paroles sacrées des prophètes, il cessera certainement de s'étonner. 13. Salomon et son père David ont été tout à la fois des rois très puissants et des prophètes: cela peut être connu même de ceux qui n'ont pas rencontré les écrits divins: le premier, celui qui régna le plus tard, précéda le sac de Troie de cent quarante ans¹. 14. Son père, auteur de cantiques divins², dit, dans le *Psaume* 32: «Par le Verbe de Dieu les cieus ont été faits, et toute leur vertu par le souffle de sa bouche³». Et également, dans le *Psaume* 44: «Mon

2. Le terme *hymnorum* ne constitue pas une erreur sur le titre: il est utilisé ici pour présenter David aux païens comme un auteur pratiquant un genre littéraire qu'ils connaissent bien.

3. Si on lit bien *oris* (cf. note sur le texte, p. 256), on doit admettre que Lactance ne confond pas, ici, le Verbe et l'Esprit, mais le Verbe et le souffle de la bouche divine: cf. *supra* 4, 8, 12: «prolatione uocis ac spiritus... generari». Sur la mise en œuvre par Lactance de ce texte et des deux suivants, cf. notre *Lactance...*, p. 175-177.

in *Psalmo* XLIV : «Eructavit cor meum uerbum bonum, dico ego opera mea regi^h», contestans uidelicet nulli alii opera Dei esse nota nisi filio soli, qui est uerbum Dei
 70 et quem regnare in perpetuum necesse est. 15. Item Salomon ipsum uerbum Dei esse demonstrat, cuius manibus opera ista mundi fabricata sint : «Ego, inquit, ex ore altissimi prodiui ante omnem creaturam. Ego in caelis
 75 terram. Ego in altis habitavi et thronus meus in columna nubisⁱ.» 16. Iohannes quoque ita tradit : «In principio erat uerbum et uerbum erat apud Deum et Deus erat uerbum. Hoc fuit in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil^j.»

FONTES : 14 Cf. CYPR. *test.* 2,3; 2,29 15 Cf. CYPR. *test.* 2,1
 16 Cf. CYPR. *test.* 2,3

67 XLIV : quadragesimo quarto tertio R XLIII HM cf. p. 96, n. 1 || eructavit : eructauit R M || uerbum : sermonem HM cf. p. 254 || 68 alii : -o HM ali R || 69 soli : om. B || 70 et quem... uerbum dei : om. R || 71 salomon : sol- B Br. || ipsum : -e B V || 72 sint : sunt S B || 73 ante : + ante P || 74 oreretur : oriretur HM P || 76 ita : om. B || tradit : tradidit HM || 77 erat³ : fuit R Br. || 78 in : a R V || omnia : omnium R¹ || 79 ipsum : -a R¹ illum B Br. || ipso : illo B Br. || factum est nihil : n.e.f. R n.f.e. V

h. Ps. 44, 2. || i. Sir. 24, 3-4. || j. Cf. Jn 1, 1-3.

1. Ce texte apparaît deux fois dans les *Testimonia* cyprianiques. S. Brandt n'a relevé que le premier passage (*test.* 2, 3) qui sert à établir l'identité *Christus* = *sermo*. L'autre passage (2, 29) est pourtant plus proche de l'emploi qu'en fait ici Lactance, puisque le titre proposé par Cyprien (*Quod ipse sit in aeternum regnaturus*) correspond mieux au commentaire donné par Lactance. Mais celui-ci n'a pas utilisé les autres versets où se trouvent les éléments qui ont conduit Cyprien à classer le Psaume dans cette rubrique.

cœur a émis une bonne parole; et moi, je dis mes œuvres au roi¹», affirmant évidemment que personne d'autre ne connaît les œuvres de Dieu, sinon seulement son fils, qui est le Verbe de Dieu, et qui doit nécessairement régner à jamais. 15. Salomon également montre qu'il s'agit bien du Verbe de Dieu et que tout l'ensemble de ce monde a été fait par ses mains : «Je me suis avancé, dit-il, sortant de la bouche du Très-Haut, avant toute créature. Dans le ciel, j'ai fait naître une lumière inépuisable et j'ai couvert toute la terre d'une nuée. J'ai habité sur les hauteurs, et mon trône se trouve sur une colonne de nuée²». 16. Et Jean également transmet ceci : «Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Celui-ci fut au commencement auprès de Dieu. Tout a été fait par lui, et rien n'a été fait sans lui³».

2. Le texte donné par Lactance, Cyprien et Évagre (*alterc.* 11, 7) ne correspond pas à celui de la LXX. Ces trois témoins des VL ajoutent, et les manuscrits sont formels sur ce point, *ante... indeficiens*, proposition qui se retrouve dans la *Vulgate*. Ils s'accordent également pour attribuer à Salomon ce passage du Siracide, et surtout pour y voir l'évocation du Verbe divin et non celle de la Sagesse divine que propose la *Vulgate*.

3. Lactance s'oppose nettement à Cyprien, en écrivant *uerbum* là où se dernier donne *sermo*. Pour la fin du verset 3, Lactance, comme Tertullien et Cyprien, coupe après *nihil*, alors que bien souvent on lit *nihil quod factum est*. In... Il ne peut s'agir d'une chute dans les manuscrits : pour un verset aussi connu et discuté, la coupure correspond au texte que voulait donner l'auteur. Cette façon de couper a longtemps été considérée comme suspecte : «on soupçonne les gnostiques d'y avoir été pour quelque chose» (F.M. BRAUN, dans PIROT-CLAMER, *La Sainte Bible*, t. 10, p. 312-313). Jérôme lui-même a hésité sur la coupure à adopter (cf. I. DE LA POTTERIE, *De interpunctione et interpretatione uersuum Ioh. I, 3-4, Verbum Domini* 33, 1965, p. 193-208), comme d'ailleurs la plupart des Pères (cf. P. LAMARCHE, *Le prologue de Jean, RecSR*, 52, 1964, p. 514-528).

CAPVT IX

1. Sed melius Graeci λόγον dicunt quam nos *uerbum* siue *sermonem*^a : λόγος enim et sermonem significat et rationem, quia ille est et uox et sapientia Dei^b. 2. Hunc sermonem diuinum ne philosophi quidem ignorauerunt, siquidem
5 Zenon rerum naturae dispositorem atque opificem uniuersitatis λόγον praedicat, quem et *fatum* et *necessitatem rerum* et *deum* et *animum Iouis* nuncupat, ea scilicet consuetudine qua solent Iouem pro Deo accipere. 3. Sed nihil obstant uerba, cum sententia congruat ueritati : est enim spiritus
10 Dei quem ille *animum Iouis* nominauit. Nam Trismegistus, qui ueritatem paene uniuersam nescio quo modo inuestigauit, uirtutem maiestatemque uerbi saepe descripsit, sicut declarat superius illud exemplum quo fatetur «esse ineffabilem quemdam sanctumque sermonem, cuius enarratio
15 modum hominis excedat».

4. Dixi de natiuitate prima breuiter ut potui. Nunc de secunda, quoniam controuersia est in ea maxime, latius disserendum est, ut ueritatem scire cupientibus lumen intelligentiae praeferamus.

FONTES : 1 Cf. TERT. *adu. Prax.* 5,2-3; *apol.* 21,10 2 Cf. TERT. *apol.* 21,10; MIN. FEL. 19,10; voir *SVF* 1,160

1 graeci : -cia V || λογος : logos HM || quam : om. V || 2 sermonem : -e S¹ || λογος : logon B || enim et sermonem : om. P || 3 dei : om. B || 4 ne : nec Sg HM || siquidem : om. R || 5 zenon : zeno RS PV || dispositorem : dispositionem B¹ || opificem : pontificem M || 6 fatum : factum HM V || necessitatem : -te H || 7 animum : -am M || consuetudine : condicione B || 9 cum : dum R || ueritati : -tis HM || 11 nescio : -it B || 12 uirtutem : -te S¹ || uirtutem maiestatemque : maiestatem uirtutemque V || uerbi : -is B || sicut : sic S¹ || 13 fatetur : -eretur B || 15 hominis : sermonis HM || 16 prima : om. B¹ || ut potui : om. HM || 17 maxime : -a B V

a. Cf. *Jn* 1, 1. || b. Cf. *I Cor.* 1, 24.

CHAPITRE IX

Supériorité
de logos
sur uerbum

1. Mais les Grecs ont, avec *logos*, un terme bien meilleur que notre *uerbum* ou *sermo* (car *logos* désigne à la fois la parole et la raison); parce que celui-ci est à la fois la voix et la sagesse de Dieu¹. 2. Ce verbe divin n'a d'ailleurs pas été méconnu par les philosophes, puisque Zénon affirme que c'est le *logos* qui a mis en ordre la nature et créé l'univers, et il lui donne les noms de *destin*, *nécessité des choses*, *Dieu*, *esprit de Jupiter*, reprenant, bien entendu, l'habitude qui fait d'ordinaire prendre Jupiter pour Dieu. 3. Mais les mots ne constituent nullement un obstacle, quand la phrase s'accorde avec la vérité : c'est, en effet, le souffle de Dieu, qu'il a appelé, lui, *esprit de Jupiter*. Trismégiste, en effet, qui a découvert, je ne sais comment, presque toute la vérité, a souvent décrit la vertu et la majesté du Verbe, comme le montre ce passage cité plus haut, où il proclame «qu'il existe une parole ineffable et sainte, dont l'évocation excède la capacité de l'homme²».

4. J'ai parlé de la première nativité, aussi brièvement que je l'ai pu. Maintenant, il me faut traiter plus longuement de la seconde, puisque c'est essentiellement sur elle que porte la controverse, afin de présenter la lumière de l'intelligence à ceux qui désirent connaître la vérité.

1. Lactance contamine deux passages de Tertullien (*adu. Prax.* 5, 2-3; *apol.* 21, 10). C'est à lui qu'il emprunte la définition de *logos* par l'hendiadys *sermo et ratio*, qui lui permet de rapprocher le *logos* biblique et le *logos* stoïcien. Sur cette page, on consultera M. SPANNEUT, *Le stoïcisme des Pères de l'Église*, Paris 1957, p. 310 s.; R. BRAUN, *Deus...*, p. 257-260. V. LOI (*Lattanzio...*, p. 170-172 et surtout 194-195) se fonde en grande partie sur ce chapitre pour établir le «binitarisme» de Lactance, la définition stoïcienne du *logos* ayant facilité l'identification entre le Verbe et l'Esprit.

2. Cf. *supra* 7, 3.

CAPVT X

1. In primis igitur scire homines oportet sic a principio processisse dispositionem summi Dei ut esset necesse, appropinquante saeculi termino, Dei filium descendere in terram, ut constitueret Deo templum doceretque iustitiam, uerum tamen non in uirtute angeli aut potestate caelesti, sed in figura hominis et condicione mortali^a, et cum magisterio functus fuisset, traderetur in manus impiorum mortemque susciperet^b, ut ea quoque per uirtutem domita resurgeret et homini, quem induerat, quem gerebat, et spem uincendae mortis offerret et ad praemia immortalitatis admitteret^c. 2. Hanc ergo dispositionem ne quis ignoret, docebimus praedicta esse omnia quae in Christo uidemus esse completa. 3. Nemo adseuerationi nostrae fidem commodet, nisi ostendero prophetas ante multam temporum seriem praedicasse fore aliquando ut filius Dei nasceretur sicut homo et mirabilia faceret et cultum Dei per totam terram seminaret et postremo patibulo figeretur et tertio die resurgeret^d. 4. Quae omnia cum probauero eorum ipsorum litteris qui Deum

5 uerum : rerum B¹ corr. B³ || non in uirtute : non modo quidem uirtutem (-e M) HM || potestate : -em H uirtute M || 6 sed : + et S H || figura : -am V || et² : ut R || 7 fuisset : fuisse HM || traderetur : -eret S¹ || 9 et¹ : ut B om. P¹

RSg BG HM PV

homini [quem : hinc denuo legi potest G || et² : in B (qui deinde eras.)G || 10 spem : spe B¹ specie g || uincendae : -da B¹ || offerret : om. HM || 12 praedicta : -dicata V || 13 uidemus : -debimus P¹ -debamus V || 15 temporum : annorum B || aliquando ut : ~ Sg || ut : om. P || 16 sicut : sic S¹ || homo : om. P || 17 et : om. HM || 18 et tertio... resurgeret : om. R

a. Cf. Phil. 2, 7. || b. Cf. Matth. 26, 45. || c. Cf. Lc 24, 6-7. || d. Cf. Matth. 27, 35; cf. Lc 24, 6-7; cf. Phil. 2, 7.

CHAPITRE X

Le plan divin 1. D'abord, les hommes doivent savoir que, dès le commencement, il avait été établi par le plan du Dieu suprême que le fils de Dieu devait nécessairement descendre sur la terre, à l'approche de la fin des temps, pour édifier un temple¹ à Dieu et enseigner la justice, non pas certes avec la force d'un ange, ni avec une puissance céleste, mais sous l'aspect d'un homme, avec une condition mortelle; et quand il se serait acquitté de sa mission d'enseignement, il serait livré aux mains des impies et recevrait la mort, pour ressusciter après l'avoir domptée par sa puissance, et offrir à l'homme, dont il avait revêtu la condition, dont il assumait la condition, l'espoir de vaincre la mort et d'être enfin admis aux récompenses de l'immortalité. 2. Pour que nul n'ignore qu'il s'agissait d'un plan préconçu, nous allons montrer qu'avait bien été prédit tout ce que nous avons vu accompli dans le Christ. 3. Personne n'ajoutera foi à mes affirmations si je ne montre auparavant que les prophètes, à une époque qui remonte très haut dans le temps, ont prédit qu'il arriverait un jour que le fils de Dieu viendrait au monde comme un homme, accomplirait des merveilles, sèmerait le culte de Dieu par toute la terre, serait enfin cloué à un gibet, et ressusciterait le troisième jour. 4. Quand j'aurai prouvé tout cela à l'aide des écrits de ceux-là même qui ont fait violence à leur Dieu qui avait

1. Ce temple, c'est l'Église : cela apparaîtra encore plus nettement au chapitre 13, où Lactance propose une interprétation messianique de la prophétie de Nathan (II Samuel, 7, 4-16). Sur la permanence de cette identification chez Lactance, sur ses sources néo-testamentaires et d'éventuels relais patristiques, cf. V. LOI, *Lattanzio...*, p. 244-246.

20 suum mortali corpore utentem uiolauerunt, quid aliud
obstabit quominus ueram sapientiam clarum sit in hac sola
religione uersari?

5. Nunc a principio totius sacramenti origo narranda
est. Maiores nostri, qui erant principes Hebraeorum, cum
25 sterilitate atque inopia laborarent, transierunt in Aegyptum
rei frumentariae gratia^e ibique diutius commorantes intolera-
bili seruitutis iugo premebantur^f. 6. Tum misertus
eorum Deus eduxit eos ac liberauit de manu regis Aegyp-
tiorum post annos quadringentos et triginta, duce Moïse,
30 per quem postea lex illis a Deo data est^g. In qua educatione
ostendit uirtutem maiestatis suae Deus. 7. Traiecit enim
populum medio Mari Rubro praecedente angelo et scin-
dente aquam, ut populus per siccum gradi posset^h quem,
uerius ut ait poeta,

35 «curuata in montis faciem circumstetit unda».

8. Qua re audita, tyrannus Aegyptiorum cum magna
suorum manu insecutus et mare adhuc patens temere
ingressus coeuntibus aquis cum omni exercitu deletus estⁱ.

FONTES : 7 VERG. *georg.* 4,361

20 suum : summum B || utentem : utendum B || uiolauerunt : -erint
V¹ || 21 obstabit : -auit V || 25 sterilitate : stere- B¹ HM || atque : aquae
et B¹ corr. B³ || 26 intolerabili : -lis R Sg || 27 tum : tunc H P ||
28 eduxit : deduxit P || regis : om. B¹ corr. B³ || 29 et : om. S P || duce :
-em V || moïse : -en V moïse S || 30 per quem postea : postea p.q. B ||
educatione : educatione H || 31 ostendit : -itur V || maiestatis : magestatis
P¹ || traiecit : transiecit B Br. || 32 praecedente : antecedente Sg
|| et scindente : excindente S¹ -tem S²g || 33 gradi : transgredi B
|| 34 uerius : uergilius BG (*ut uid.*) uerus P || 34 ut ait : *exp.* B¹ || poeta :
exp. B³ || 35 curuata : -tis M || montis : -ibus PV¹ || faciem : -e BG HM ||
circumstetit : -stitit Sg || 36 qua re audita : quam rem auditam BG ||
38 deletus : delusus S

e. Cf. *Gen.* 42, 1-5. || f. Cf. *Gen.* 45, 9-11. || g. Cf. *Ex.* 3, 10; 12, 41;
20, 1; *Deut.* 5, 6. || h. Cf. *Ex.* 14, 21-22. || i. Cf. *Ex.* 14, 28.

1. Ce récit de la sortie d'Égypte et de la vie au désert demeure plus
tributaire de l'apologétique que de l'enseignement apporté par la

pris un corps mortel, quel obstacle empêchera encore que
l'on voie clairement que la vraie sagesse se trouve unique-
ment dans notre religion?

La sortie d'Égypte¹

5. Maintenant il faut raconter, de-
puis le commencement, l'origine de
tout le mystère sacré. Nos ancêtres,
qui étaient les chefs des Hébreux, souffrant de la stérilité et
de la pauvreté de leurs terres, passèrent en Égypte pour y
trouver du blé; ils y restèrent longtemps, puis ils se virent
écrasés sous le joug insupportable de l'esclavage. 6. Dieu,
alors, eut pitié d'eux, les fit sortir et les libéra de la main du
roi des Égyptiens, au bout de quatre cent trente ans, sous la
conduite de Moïse, par l'intermédiaire de qui, plus tard, la
loi leur fut donnée par Dieu. C'est au cours de cette sortie
d'Égypte que Dieu manifesta la puissance de sa majesté.
7. Car il fit passer son peuple au milieu de la Mer Rouge,
sur les pas d'un ange² qui marchait devant et fendait le flot,
afin que pût marcher sur un terrain sec, comme le dit fort
justement le poète, le peuple autour de qui

«L'onde alors infléchie, ainsi qu'une montagne
S'est immobilisée».

8. Ayant appris cela, le tyran des Égyptiens les poursuivit
avec une nombreuse troupe des siens et s'avança avec
témérité, alors que la mer était encore béante; mais les eaux
se refermèrent, et il périt avec toute son armée. Quant aux

liturgie, qui faisait de ces événements des figures du baptême et de
l'eucharistie. C'est la première étape d'une lecture dont l'approfondisse-
ment sera proposé plus tard, livre 7, 15, 4 : voir là-dessus notre
Lactance..., p. 246-248, et surtout J. DANIELOU, «Traversée de la Mer
rouge et baptême aux premiers siècles», dans *RecSR*, 33, 1946, p. 402-
430.

2. Lactance attribue à l'ange le rôle que le récit biblique donne à
Moïse. Volonté d'abaisser le personnage et de s'opposer ainsi aux juifs?
Cf. *JUST. dial.* 11, 1 : «Ce n'est pas par Moïse ou par la Loi que nous
espérons, car alors nous ferions comme vous».

Hebraei uero egressi in solitudinem multa mirabilia uide-
 40 runt. 9. Namque cum sitim paterentur, ictu uirgae rupe
 percussa prosiliuit fons aquae populumque recreauit^l.
 10. Quo rursus esuriante caelestis alimenti pluuiam des-
 cendit: quin etiam coturnices in castra eorum uentus
 inuexit, ut non modo pane caelesti, sed etiam instructio-
 45 ribus epulis saturarentur^k.

11. Pro his tamen diuinis beneficiis honorem Deo non
 reddiderunt, sed depulsa iam seruitute, iam siti fameque
 deposita, in luxuriam prolapsi ad profanos Aegyptiorum
 ritus animos transtulerunt. 12. Cum enim Moyses dux
 50 eorum ascendisset in montem atque ibi quadraginta diebus
 moraretur, aureum caput bouis, quem uocant Apim, quod
 eos in signo praecederet, figurarunt^l. 13. Quo peccato ac
 scelere offensus Deus impium et ingratum populum pro
 merito poenis grauibis adfecit et legi quam per Moysen
 55 dederat subiugauit^m. 14. Postea uero, cum in deserta
 quadam parte Syriae consedissent, amiserunt uetus nomen
 Hebraei, et quoniam princeps examinibus eorum *Iudas* erat,
Iudaei appellati et terra quam incoluere *Iudaea*.

39 egressi: ingressi BG V Br. (qui in *Corrigenda* p. CXIV scripsit: an egressi scribendum?) || solitudinem: -e SG HM V || multa: om. B¹ (corr. B³)G || 40-41 rupe percussa: rupae percussa petra G || 41 prosiliuit: -luit H V || 42 quo... caelesti: om. S || rursus: -um B || caelestis: -ti P || alimenti: alu- B || 43 castra: + in P¹ corr. P³ || 44 inuexit: inuex P induxit V || instructoribus: -toribus Sg || 45 saturarentur: saturarentur Sg || 46 tamen: tam P || 47 sed depulsa... transtulerunt: om. S || siti: -im B || 48 luxuriam: -em PV || 51 moraretur: demoraretur P || bouis: [u]obis G || 52 eos in: o V || praecederet: -derent HM || 53 pro: om. BG || 54 merito: -is MH || 55 dederat: dederat V

R.Sg B HM PV

deserta: -o BG || 57 examinibus: *hic des.* G || 58 iudaei: + sunt HM || appellati: + sunt g || terra: -am R B HM P¹V || incoluere: coluere M || iudaea: -am H iuda R

j. Cf. *Ex.* 17, 1-6; cf. *Nombr.* 20, 1-11. || k. Cf. *Ex.* 16; *Nombr.* 11, 31. || l. Cf. *Ex.* 24, 18; 32, 1-6; cf. *Deut.* 9, 9. || m. Cf. *Ex.* 32, 27-28.

Hébreux, une fois sortis dans le désert, ils virent beaucoup de merveilles. 9. De fait, alors qu'ils souffraient de la soif, une fontaine jaillit d'un rocher frappé d'un coup de verge, et redonna de la force au peuple. 10. Puis celui-ci eut faim et une nourriture céleste lui tomba du ciel comme une pluie: bien plus, le vent apporta sur leur camp un vol de cailles, afin qu'ils fussent rassasiés non seulement de pain céleste, mais aussi de nourritures plus apprêtées.

Israël, de Moïse à Jésus-Christ

11. Cependant, pour ces bienfaits divins, ils ne rendirent pas à Dieu l'honneur qu'ils lui devaient, mais une fois dégagés de leur servitude, une fois leur faim et leur soif apaisées, ils s'abandonnèrent à une vie de mollesse et détournèrent leurs esprits vers les rites sacrilèges des Égyptiens. 12. Alors que leur chef Moïse était monté sur une montagne et y séjournait depuis quarante jours, ils fabriquèrent la tête d'or du bœuf appelé Apis, pour qu'elle les précédât comme une enseigne¹. 13. Offensé par ce péché et ce crime, Dieu accabla de lourdes peines, bien méritées, ce peuple impie et ingrat, et il le mit sous le joug de la loi qu'il lui avait donnée par l'intermédiaire de Moïse. 14. Puis, plus tard, quand ils se furent installés dans une partie déserte de la Syrie, les Hébreux perdirent leur ancien nom, et, parce que le chef de leur colonne était *Juda*², ils furent appelés *Juifs*, et la terre qu'ils habitaient, *Judée*.

1. Cette idole n'est nommée *Apis* que dans certaines versions grecques de *Jérémie* 46, 15, mais beaucoup de Pères considéraient qu'elle avait été façonnée à l'image du célèbre bœuf: on en trouvera une liste dans l'édition de Léonce de Constantinople, *Homélies pascales*, SC 187, p. 403; cf. également notre *Lactance...*, t. 2, p. 119, n. 77.

2. Aucun des chefs de l'exode ne s'appelait *Juda*. Mais Tertullien (*apol.* 18, 6) appelle déjà *Iudaei* le peuple qui sort d'Égypte.

15. Et primo quidem non dominio regum subiecti
 60 fuerunt, sed populo ac legi ciuiles praesidebant,
 non tamen in annum constituti sicut Romani consules,
 sed perpetua iurisdictione subnixi. Tum, sublato iudicum
 nomine, potestas regalis inducta estⁿ. 16. Verum iudici-
 65 bus regimen eorum tenentibus, prauas religiones saepe
 susceperant, atque offensus ab his Deus totiens alienigenis
 subiugabat, donec rursus paenitentia populi mitigatus
 liberaret eos seruitute^o. 17. Item sub regibus finitimo-
 rum bellis ob delicta uexati, postremo capti abductique
 70 Babylonem poenas impietatis suae graui seruitio pende-
 runt, donec Cyrus ueniret in regnum, qui statim Iudaeos
 restituit edicto^p. 18. Exinde tetrarchas habuerunt usque
 ad Herodem, qui fuit sub imperio Tiberii Caesaris :
 cuius anno quinto decimo, id est duobus Geminis
 75 Iudaei Christum cruci adfixerunt. 19. Hic rerum textus,
 hic ordo in arcanis sanctarum litterarum continetur.

Sed prius ostendam qua de causa in terram uenerit
 Christus, ut fundamentum diuinae religionis et ratio cla-
 rescat.

60 praesidebant : -dabant P¹ || 62 iurisdictione : -dione Sg || sub-
 nixi : -xa HM || tum : tunc H || 65 susceperant : -erunt B || ab : ad H ||
 his : hiis g P¹ iis P³ Br. || totiens : + eos R P B + dôs S¹ || alienigenis :
 alienis HM || 66 rursus : om. R || 68 abductique : add- V + in S ||
 69 babylonem : -e B || 71 exinde : exin B || 73 id est : om. B idem HM ||
 74 aprilium : -les R -lis g àp S april P apr. V || 75 cruci : -e R¹ ||
 adfixerunt : affigerunt R¹ corr. R² adfecerunt HM || hic : is HM ||
 77 terram : -a S¹g HM V || uenerit : -erat P

n. Cf. Jug. 2, 16. || o. Cf. Jug. 2, 17-18. || p. Cf. IV Rois 25, 1-21; cf.
 II Cbr. 36, 17-22; cf. Esd. 1, 1; cf. Jér. 52, 4-30.

1. Lactance place la crucifixion le 23 mars, comme Julien l'Africain,
 mais il la date de l'année du consulat des *Gemini*, comme Tertullien.
 Certains auteurs, comme J. MOREAU (SC 39, II, p. 195) puis V. LOI (« Il

15. A l'origine, ils ne furent pas soumis à la domination
 de rois, mais des juges civils étaient à la tête du peuple et de
 sa loi : cependant, ils n'étaient pas mis en place pour une
 année, comme les consuls romains, mais ils étaient dotés
 d'un pouvoir de juridiction permanent. Puis le titre de
 juges disparut, et un pouvoir royal fut mis en place.
 16. Mais à l'époque où les juges exerçaient sur eux le
 pouvoir, ils avaient à plusieurs reprises adopté des reli-
 gions dépravées, et Dieu, qu'ils avaient offensé, les avait à
 chaque fois mis sous le joug des étrangers jusqu'au
 moment où, apaisé encore une fois par la pénitence du
 peuple, il les délivrait de la servitude. 17. Sous les rois
 également, ils furent écrasés dans des guerres avec leurs
 voisins, à cause de leurs péchés ; finalement, faits prison-
 niers et déportés à Babylone, ils expièrent leur impiété par
 un dur esclavage, jusqu'à l'avènement du roi Cyrus qui
 aussitôt, par un édit, rétablit les juifs dans leurs droits.
 18. Après cela, ils eurent des tétrarques, jusqu'à Hérode,
 qui vécut sous l'empereur Tibère César. La quinzième
 année de son règne, c'est-à-dire sous le consulat des deux
 Gémini, le dixième jour avant les calendes d'avril, les juifs
 mirent le Christ en croix¹. 19. Ce tissu d'événements et
 leur succession se trouvent dans les mystères des Lettres
 saintes.

Mais je vais d'abord montrer pour quelle raison le Christ
 est venu sur terre, afin de mettre en lumière le fondement
 rationnel de la divine religion.

25 marzo data pasquale e la cronologia giovannea della Passione in età
 patristica», *Ephem. Liturg.* 85, 1971, p. 48-69) voient là une tradition
 gauloise. Mais on sait que la célébration de la Pâque au 25 mars était
 également pratiquée dans certaines églises d'Orient, d'où elle avait
 gagné diverses parties du monde chrétien. Il nous semble un peu
 téméraire de tirer de cette indication chronologique, connue aussi bien à
 Trèves qu'à Nicomédie ou en Afrique, un renseignement sur le lieu où
 Lactance a rencontré le christianisme (cf. notre *Lactance...*, p. 49-50).

CAPVT XI

1. Cum saepe Iudaei praeceptis salutaribus repugnarent atque a diuina lege desciscerent aberrantes ad impios cultus deorum, tum Deus iustos et electos uiros sancto spiritu implebat, prophetas, in media plebe constituens, per quos peccata ingrati populi uerbis minacibus increparet et nihilominus hortaretur ad paenitentiam sceleris agendam.

2. Quam nisi egissent atque abiectis uanitatibus ad Deum suum redissent, fore ut testamentum suum mutaret, id est hereditatem uitae immortalis ad exterius conuerteret nationes aliumque sibi populum fidiorem ex alienigenis congregaret.

3. Illi autem a prophetis increpiti non modo uerba eorum respuerunt, sed, quod sibi peccata exprobrarentur offensi, eos ipsos exquisitis cruciatibus necauerunt.

15 Quae omnia diuinae litterae signata conseruant. 4. Dicit enim propheta Hieremias : « Misi ad uos seruos meos prophetas. Ante lucem mittebam, et non audiebatis neque intendebatis auribus uestris, cum dicerem uobis : conuertatur unusquisque a uia sua mala et a nequissimis adfectionibus uestris, et habitabitis in terra ista quam dedi uobis et patribus uestris a saeculo usque in saeculum. Nolite

FONTES : 4 Cf. CYPR. test. 1,2

2 a : om. HM || desciscerent : disciscerent HP didiscerent M || ad : ab S¹ M || cultus : -is HM || 3 tum : tunc B || sancto spiritu : ~ Sg || 4 implebat : replebat iterum HM || plebe : plene B¹ || 5 ingrati : -ta V || 7 atque : et S || 9 hereditatem : -e S¹ heredilatam P || uitae : + et H²M || immortalis : -talitatis HM || 10 fidiorem : -rum H || 11 increpiti : -peti HM -pati Sg B P || 13 exprobrarentur : -barentur B¹ || 14 necauerunt : negauerunt V || 15 conseruant : -bant B¹ || 17 audiebatis : obaudiebatis Sg P || 18 auribus : auris B¹ || conuertatur : -ta + tur B -tantur Br. cf.

CHAPITRE XI¹Les échecs
des prophètes

1. Souvent, les juifs se rebellaient contre les préceptes de salut, et s'écartaient de la loi divine pour aller s'adonner aux cultes impies des dieux : Dieu alors emplissait de son esprit saint des hommes justes et choisis, les prophètes ; il les établissait au milieu de son peuple, et, par leur intermédiaire, il reprenait, avec des paroles menaçantes, les péchés de ce peuple ingrat, et il l'exhortait néanmoins à faire pénitence pour son crime.

2. S'ils ne le faisaient pas et ne revenaient pas à leur Dieu après avoir rejeté les vains cultes, il finirait par modifier son alliance, c'est-à-dire qu'il transmettrait aux nations extérieures l'héritage de la vie éternelle et rassemblerait, en prenant dans les nations étrangères, un autre peuple qui lui fût plus fidèle.

3. Mais ceux-ci, pris à partie par les prophètes, ne se contentèrent pas de mépriser leurs paroles : offensés de ce que ceux-ci leur reprochaient leurs fautes, ils les tuèrent dans des supplices raffinés.

De tout cela, les écrits divins conservent un très clair témoignage.

4. Ainsi, le prophète Jérémie : « J'ai envoyé auprès de vous mes serviteurs les prophètes. Je les envoyais avant le jour, et vous ne m'écoutez pas, et vous ne tendiez pas vos oreilles quand je vous disais : que chacun d'entre vous s'écarte de sa voie mauvaise et de vos goûts criminels, et vous habiterez dans cette terre que je vous ai donnée, à vous et à vos pères, de génération en

p. 256 || 18-20 conuertatur... dedi uobis : om. S || 19 unusquisque : om. B¹ add. B³ u.q. uestrum || adfectionibus : adfectionationibus B V Br. || 20 ista : om. B || 21 patribus : parentibus B || saeculo : + et Sg

1. Sur ce chapitre, cf. notre *Lactance...*, p. 106-107 et surtout p. 178-180.

ambulare post deos alienos ut seruiatis eis, et ne incitetis me in operibus manuum uestrarum ad disperdendos uos^a».

5. Hesdras etiam propheta, qui fuit eiusdem Cyri temporibus a quo Iudaei sunt restituti^b, sic loquitur : « Desciuerunt a te et abiecerunt legem tuam post corpus suum et prophetas tuos interfecerunt, qui obtestabantur eos ut reuerterentur ad te^c ». 6. Item Helias in libro *Basilion* tertio : « Aemulando aemulatus sum Domino Deo omnipotenti, quia dereliquerunt te filii Israhel, altaria tua demolierunt et prophetas tuos interfecerunt gladio : et remansi ego solitarius et quaerunt animam meam auferre eam^d ».

7. Propter has illorum impietates, abdicauit eos in perpetuum : itaque desiit prophetas mittere ad eos. Sed 35 illum filium suum primogenitum, illum opificem rerum et consiliatorem suum delabi iussit e caelo, ut religionem sanctam Dei transferret ad gentes, id est ad eos qui Deum ignorabant, doceretque iustitiam quam perfidus populus abiecerat^e. 8. Quod iam pridem denuntiauerat se esse 40 facturum, sicut Malachiel propheta indicat dicens : « Non

FONTES : 5 Cf. CYPR. *test.* 1,2 6 Cf. CYPR. *test.* 1,2

22 et : om. B PV || 23 manuum : -num V || disperdendos : -gendos P || 24 hesdras : hesdra P || 25 restituti sic : restituti is SM || 26 a te : om. R || 26-28 et abiecerunt... ad te : om. S || suum : om. R || 28 reuerterentur : -tarentur V¹ || ad te : a te H || helias : helpas R¹ || basilion : regnorum V || 29 tertio : + ait B || sum : suum B¹ corr. B³ || 30 te : om. B¹ H¹ e R || filii : filii B¹ corr. B³ || israhel : + et R. Sg B³ PV || demolierunt : -liarunt H || 32 solitarius : solus HM V || auferre : ut auferant P || eam : a me V || 33 illorum : eorum HM || 38 doceretque : doceret V || 39 abiecerat : abiceret R || denuntiauerat se : ~ Sg || denuntiauerat : -auerunt M¹ adnuntiauerat V || se esse : sese B || 40 sicut : sic S || malachiel : -chias g || indicat dicens : adnuntiat d. HM dicit Sg P iudicat B¹ corr. B³

a. Jér. 25, 4-6. || b. Cf. Esd. 1, 1. || c. Néb. 19, 26 (= Vg. 9, 26). || d. III Rois 19, 10. || e. Cf. Is. 9, 5.

1. L'attribution à Esdras n'est pas nécessairement une caractéristique

génération. Ne marchez pas à la suite des dieux étrangers en devenant leurs esclaves, et, par les œuvres de vos mains, ne me provoquez pas à vous disperser ». 5. Et puis Esdras¹ le prophète, qui vécut à l'époque de ce même Cyrus par qui les juifs furent rétablis dans leur pays, parle ainsi : « Ils se sont séparés de toi et ont rejeté ta loi derrière eux, puis ils ont mis à mort tes prophètes qui les conjuraient de revenir à toi ». 6. Et également Élie, dans le *III^e Livre des Rois*² : « Dans ma jalousie, je suis plein d'un zèle jaloux pour le Seigneur tout-puissant, parce que les fils d'Israël t'ont abandonné, et qu'ils ont détruit tes autels et mis à mort tes prophètes par le fer : et moi je suis resté, seul, et ils cherchent à m'enlever ma vie que voilà³ ».

La Mission du Verbe

7. A cause de toutes ces manifestations d'impiété, il les a abandonnés pour l'éternité : voilà pourquoi il a cessé d'envoyer des prophètes auprès d'eux. En revanche, il a ordonné à ce fils qu'il avait, son premier-né, le créateur des choses, son conseiller, de descendre du ciel pour transférer la sainte religion de Dieu chez les nations, c'est-à-dire chez ceux qui ignoraient Dieu, et pour leur enseigner la justice, que ce peuple perfide avait rejetée⁴. 8. Depuis bien longtemps, il avait annoncé qu'il le ferait, comme l'indique le prophète Malachie, quand il dit : « Mes

de dossiers de *testimonia*, puisque la *Vulgate* et la *LXX* hésitent également sur le point de l'attribution.

2. Sur la survivance des titres grecs des livres bibliques dans l'usage des VL, cf. Th. ZAHN, *Geschichte des neutestamentlichen Kanons*, t. 1, Erlangen 1888, p. 57.

3. Ce passage (§ 4-6) est de ceux où apparaît le plus clairement que, malgré d'étroites ressemblances avec les *Testimonia* de Cyprien, les *Institutiones* ne s'en inspirent pas directement : cf. notre *Lactance...*, p. 106-107; 178-180.

4. Cf. *supra* 6, 2, 9. Sur l'emploi de *consiliator*, cf. M. PERRIN, *Le Platon...*, p. 219, n. 73.

est mihi uoluntas circa uos, dicit Dominus, et sacrificium acceptum non habebō ex manibus uestris, quoniam a solis ortu usque in occasum clarificabitur nomen meum apud gentes^f». 9. Item Dauid in *Psalmo XVI* : « Constitues me in caput gentium : populus quem non cognoui seruiet mihi^g ». 10. Esaias quoque sic loquitur : « Venio colligere omnes gentes et linguas, et uenient et uidebunt claritatem meam. Et dimittam super eos signum et mittam ex his conseruatos in gentes quae longe sunt, quae non audierunt gloriam meam, et nuntiabunt claritatem meam in gentes^h ».

11. Volens igitur Deus metatorem templi sui mittere in terram noluit eum in potestate et claritate caelesti mittere, ut ingratus in Deum populus in errorem maximum induceretur ac poenas pro facinoribus suis luerent qui Dominum ac Deum suum non recepissentⁱ. Quod olim prophetae cecinerant sic esse facturum. 12. Esaias enim, quem ipsi Iudaei serra consecutum crudelissime necauerunt^j, ita dicit :

FONTES : 8 Cf. CYPR. test. 1,15 9 Cf. CYPR. test. 1,21 10 Cf. CYPR. test. 1,21 12 Cf. CYPR. test. 1,3

41-42 et sacrificium... manibus : sacrificia non accipiam de manibus V || 42 habebō : abeo S || ex : in HM || 43 in : ad B³ || apud : inter B || 44 item : idem HM || XVI : XVII Sg P Br. (dubitanter) XV B¹ corr. B³ + ait B om. HM || 45 seruiet : seruiuit V Br. cf. p. 257 || 48 dimittam : demittam B || 49 his : iis R Br. || sunt : + et P || 50 nuntiabunt : nuntiauerunt V || 52 sui mittere : summittere Sg || 53 claritate caelesti : caelesti et claritate HM || 54 ut : et V || deum : eum B || 55 luerent : lucent V¹ lueret RSg HM P || 56 ac : et B om. HM || recepissent : -et Rg P || 57 cecinerant : -erunt Sg B H || facturum : futurum Br. || enim : quidem V || quem : + idem RSg H²M P

f. Mal. 1, 10-11. || g. Ps. 17, 44. || h. Is. 66, 18-19. || i. Cf. Éz. 40-42 ; cf. Jn 1, 11 ; cf. Apoc. 11, 1-2. || j. Cf. Hébr. 11, 37.

1. Ps. 16 = Ps. 17 (LXX). — Les variantes des mss dans la transcription des nombres sont fort sujettes à caution. Mais un certain

desseins ne se limitent pas à vous, dit le Seigneur, et je ne recevrai pas de sacrifice de vos mains, puisque du levant jusqu'à l'occident mon nom sera célébré parmi les nations». 9. Et également David, dans le *Psaume 16*¹ : « Tu m'établiras à la tête des nations : un peuple que je n'ai pas connu sera mon serviteur ». 10. Isaïe parle aussi en ces termes : « Je viens rassembler toutes les nations et toutes les langues, et ils viendront et ils verront ma lumière. Et j'enverrai sur eux un signe, et j'enverrai des gens pris parmi eux vers les nations qui sont au loin, qui n'ont pas entendu parler de ma gloire, et ils annonceront ma clarté parmi les nations ».

Rejet du Christ par les juifs

11. Donc Dieu, voulant envoyer sur terre un métreur pour son temple², ne voulut pas l'envoyer avec une puissance et une clarté célestes, afin que le peuple qui avait été ingrat envers Dieu fût entraîné dans la plus grande erreur, et que ceux qui n'avaient pas reçu leur Seigneur et leur Dieu expient en proportion de leurs crimes : car autrefois les prophètes avaient prédit qu'il en serait ainsi. 12. Isaïe, en effet, que les juifs eux-mêmes ont massacré avec la plus grande cruauté en le coupant en deux

nombre de données paraissent aller au-delà du hasard : H a été revu également sur ce plan, il donne toujours la numérotation dite « africaine », inférieure d'une unité, à partir du Ps. 3, à celle de la LXX (sur cette numérotation, cf. G. MERCATI, *Di alcuni nuovi sussidi...*, p. 338-345 ; puis Ch. TURNER, *Prolegomena to the Testimonia...*, p. 264-270). Il y a 16 références numériques dans le *corpus* lactancien. Au total, Lactance donne 10 fois la numérotation de la LXX et 5 fois la numérotation africaine, alors que Cyprien donne 1 fois celle de la LXX et 9 fois la numérotation africaine. La mise en ordre a porté également sur ce point.

2. L'image du métreur est d'origine biblique : *Zach.* 2, 5 ; *Apoc.* 21, 15.

«Audi caelum et percipe auribus terra, quoniam Dominus
60 locutus est : filios genui et exaltaui, ipsi autem me spreuerunt. Agnouit bos possessorem et asinus praeseptium domini sui : Israhel autem me non cognouit et populus me non intellexit^k». 13. Hieremias quoque similiter ait :
«Cognouit tempus suum turtur et hirundo, et ruris passer
65 seres custodierunt tempora introitus sui, populus autem meus non cognouit iudicium Domini. Quomodo dicetis : sapientes sumus et lex Domini nobiscum est? In cassum facta est metatura falsi scribae et confusi sunt sapientes, trepidauerunt et capti sunt, quia uerbum Domini repro-
70 bauerunt^l».

14. Ergo, ut coeperam dicere, cum stauisset Deus doctorem uirtutis mittere ad homines, renasci eum denuo in carne praecepit et ipsi homini similem fieri^m, cui dux et comes et magister esset futurus. 15. Sed tamen, quoniam
75 clemens et pius est erga suos Deus, ad eos ipsos eum misit quos oderat, ne illis in perpetuum salutis uiam clauderet, sed daret his liberam facultatem sequendi Deum, ut et praemium uitae adipiscerentur, si secuti fuissent, quod plurimi eorum faciunt atque fecerunt, et culpa sua in

FONTES : 13 Cf. CYPR. test. 1,3

59 percipe auribus : ~ Sg || 60 genui : generauit HM Br. (dubitanter) || me spreuerunt : ~ P || 61 possessorem : + suum Sg HM PV || praeseptium : -sepem B Br. -e HM || 62 israhel : iherusalem g || cognouit : agnouit HM Br. || 64 tempus suum turtur : turtur t.s. P || et² : exp. B || ruris : -es P¹ V || 66 cognouit : agnouit HM || quomodo... nobiscum est : om. M || dicetis : dicitis P¹ dicitis H || 68 est : om. P || falsi : -a HM Br. || et : om. Sg HM Br. || sunt : + et HM || 69 trepidauerunt : om. R || capti : captiui V || quia : quoniam HM || 71 ut : om. B¹ corr. B³ || 73 fieri : om. R || 74 esset : esse H || quoniam : om. S || 75 clemens : + est H || est : om. V || suos : nos P || ipsos eum : ipsum P || 76 ne : om. P¹ || clauderet : claudet S¹ || 77 his : hiis g iis R Br. || liberam : libenter S R.Sg BG HM PV

[facultatem : hinc denuo inc. G || deum : dei B P¹V || et : om. HM ||

avec une scie¹, s'exprime ainsi : «Cieux écoutez-moi, terre prête l'oreille, car le Seigneur a parlé : j'ai engendré des fils et je les ai élevés, mais eux, ils m'ont méprisé : le bœuf reconnaît son maître, et l'âne l'écurie de son maître; mais Israël ne me connaît pas et le peuple ne m'a pas compris». 13. Jérémie dit aussi, de manière analogue : «La tourterelle et l'hirondelle connaissent leur époque et les passereaux se souviennent du temps de leur migration, mais mon peuple ne connaît pas le jugement de son maître. Comment pourrez-vous dire : nous sommes sages et la loi du Seigneur est avec nous? C'est en vain qu'a été faite cette mesure d'un scribe trompeur : les sages ont été confondus, ils ont tremblé et ils ont été pris, parce qu'ils ont rejeté la parole du Seigneur».

14. Donc, comme j'avais commencé à le dire, quand Dieu eut décidé d'envoyer aux hommes un maître de sagesse, il lui ordonna de renaître une seconde fois dans la chair et de devenir semblable à l'homme lui-même, pour qui il allait être un chef, un compagnon et un maître. 15. Dieu, cependant, rempli de clémence et de bonté envers les siens, l'a envoyé auprès de ceux-là même qu'il avait pris en haine, non pour qu'il leur ferme à jamais la voie du salut, mais pour qu'il leur donne la libre faculté de suivre Dieu : ils obtiendraient ainsi la récompense de la vie, s'ils le suivaient, ce que font et ce qu'ont fait un grand

79 et : aut HM || culpa... mortis : culp[am] su[am poenam] in culpa m[ortis] G

k. Is. 1, 2-3. || l. Jér. 8, 7-9. || m. Cf. Jn 1, 14; cf. Phil. 2, 7.

1. Cette évocation de la mort d'Isaïe, scie en deux sur l'ordre de Manassé, figure dans l'*Ascension d'Isaïe*, 5, 1-2 (Ed. Tisserand p. 61-70), dans le *Talmud de Jérusalem* (28 C), et dans l'apocryphe *Vitae Prophetarum* (ed. Torrey, Philadelphie 1946). Plusieurs Pères se font les échos de ce martyre, et parmi eux JUSTIN (*dial.* 120, 5). Les discussions sur ce point remontent aux premiers temps du christianisme et l'*Épître aux Hébreux* semble déjà y faire allusion : cf. notre *Lactance...*, p. 179.

80 poenam mortis incurrerent, si regem suum repudiassent.
 16. Apud illos igitur et ex eorum semine regenerari eum
 iussit, ne si fuisset alienigena, iustam possent excusationem
 de lege praetendere, quod eum non suscepissent; simul ut
 nulla omnino gens esset in terra cui spes immortalitatis
 85 negaretur.

CAPVT XII

1. Descendens itaque de caelo sanctus ille spiritus Dei
 sanctam uirginem cuius utero se insinualet elegit. At illa
 diuino spiritu hausto repleta concepit et sine ullo adtactu
 uiri repente uirginalis uterus intumuit^a. 2. Quodsi ani-
 5 malia quaedam uento et aura concipere solere omnibus
 notum est, cur quisquam mirum putet cum Dei spiritu, cui
 facile est quidquid uelit, grauatam esse uirginem dicimus?
 3. Quod sane incredibile posset uideri, nisi hoc futurum
 ante multa saecula prophetae cecinissent. Solomon in *Ode*
 10 undeuicesima ita dicit : « Infirmatus est uterus uirginis et

FONTES : I Cf. VERG. *georg.* 3,274; PLIN. *nat.* 8,67

80 poenam : -a M V || mortis : om. B¹ || repudiassent : + quod sciebat
 esse facturos B + [qu]od scieba[nt] <esse> facturos G || 83 quod :
 om. R || 84 esset : + et H || cui... negaretur : om. B¹(corr.B³)G ||
 85 negaretur : necaretur HM

3 hausto : s̄co V || et : om. H || adtactu : tactu Sg || 5 et : aut S P ||
 6 mirum putet cum dei : om. S P || spiritu : -um S H -us V ||
 7 grauatam : -a V -um M || 8 posset : + et P¹ posse V || 10 in ode
 undeuicesima : i.o. undeuicesimo B¹ in eod B³ in ode XX V in psalmo
 undeuicesimo P in libro HM in libro in ode uicesima cf. p. 257 || dicit :
 dixit V

a. Cf. *Matth.* 1, 18; cf. *Lc* 1, 34-35.

1. Sur la première partie de ce chapitre, consacrée à l'Incarnation,
 cf. notre *Lactance...*, p. 180-184.

nombre d'entre eux, et ce serait également par leur propre
 faute qu'ils se précipiteraient au-devant du châtement de la
 mort, dans le cas où ils auraient rejeté leur roi. 16. C'est
 donc chez eux et de leur race qu'il lui ordonna de naître
 pour la seconde fois; car, s'il avait été d'une autre race, ils
 auraient pu tirer de la loi une justification de ne pas l'avoir
 reçu; il voulait en même temps qu'il n'y eût aucune race
 sur terre à qui fût refusé l'espoir de l'immortalité.

CHAPITRE XII

L'Incarnation¹ 1. Voilà pourquoi, descendant du
 ciel, ce souffle saint de Dieu a choisi
 une vierge sainte pour s'insinuer en son ventre. Et celle-ci,
 ayant reçu ce souffle divin², en fut remplie, elle conçut, et,
 sans qu'aucun homme l'ait jamais touchée, voici que
 soudainement son ventre resté vierge se mit à grossir.
 2. S'il est bien connu de tous que certains animaux
 conçoivent habituellement sous l'effet de l'air et du vent³,
 pourquoi s'étonnerait-on quand nous affirmons qu'une
 vierge a été fécondée par un souffle de Dieu, qui peut
 facilement faire tout ce qu'il veut. 3. Cela pourrait paraître
 absolument incroyable, si les prophètes ne l'avaient prédit
 bien des siècles à l'avance. Salomon, dans sa XIX^e *Ode*
 s'exprime ainsi : « Le ventre de la vierge a été forcé et a

2. C'est essentiellement sur ce passage que s'appuie V. Loi pour faire
 apparaître chez Lactance les marques d'une théologie binitaire. Dans
 notre *Lactance...*, nous avons montré pourquoi nous croyons que
 Lactance ne confond pas l'Esprit et le Verbe, et pour quelles raisons,
 d'ordre essentiellement propédeutique, il emploie ici *spiritus*.

3. La légende des cavales fécondées par le vent apparaît déjà dans
 HOMÈRE (*Il.* 16, 150-151) et trouve ses lettres de noblesse chez VIRGILE
 (*georg.* 3, 272), puis la caution scientifique de PLINIE L'ANCIEN (8, 166).

acceptit fetum, et grauata est et facta est in multa miseratione mater uirgo^b». 4. Item propheta Esaias, cuius uerba sunt haec : «Propter hoc dabit Deus ipse uobis signum : ecce uirgo accipiet in uterum et pariet filium, et uocabitis nomen eius Emmanuel^c». 5. Quid hoc manifestius dici potest? Legebant ista Iudaei qui eum negauerunt. Si quis nos haec fingere arbitratur, ab his requiratur, ab his potissimum sumat : satis firmum testimonium est ad probandam ueritatem quod ab ipsis perhibetur inimicis. 6. Emmanuel autem numquam uocitatus est, sed Iesus^d, qui latine dicitur salutaris siue saluator, quia cunctis gentibus salutifer uenit : sed propheta declarauit hoc nomine quod Deus ad homines in carne uenturus esset. 7. Emmanuel enim significat nobiscum Deus, scilicet quia illo per uirginem nato confiteri homines oportebat Deum secum esse, id est in terra et in carne mortali^e. Vnde Dauid in Psalmo LXXXIV : «Veritas, inquit, de terra orta

FONTES : 4 Cf. CYPR. test. 2,9

11 multa : -à S || miseratione : -ê S -tio HM || 13 propter hoc : propterea V || deus ipse uobis : u.d.i. V || 14 accipiet in uterum : a.i. utero g H P i. utero a. B concipiet in utero M || et pariet filium : om. M || uocabitis : -bis H || 15 quid : quod P¹ || 16 ista : iusta V || negauerunt : necauerunt R Br. cf. p. 258 || 17 quis : qui B || nos haec : ~ HM || 17-19 ab his requiratur... probandam : om. P || 18 sumat : petat HM || testimonium est : ~ B || est : et R. om. V || 19 perhibetur : -beretur H || 20 uocitatus : uocatus B V M || 21 dicitur : dicunt M || 23 nomine : nomen V || ad : ab S¹ || 24 esset : + in carne B || enim : autem V || 25 quia : et S || illo : om. V || 26 unde : + et V inde Sg P || 27 LXXXIV : XXXIX B¹ corr. B³

b. Salomon, Ode 19; cf. Matth. 1,20. || c. Is. 7, 14. || d. Cf. Matth. 1, 21. || e. Cf. Matth. 1, 21-23.

1. L'exactitude de cette citation, longtemps suspecte, fut établie en 1905 par la découverte du manuscrit syriaque des Odes de Salomon. Sa formulation latine brutale ne peut être due à Lactance, pas plus que le commentaire qui l'accompagne, probablement emprunté à un texte de polémique contre les juifs : cf. notre Lactance..., p. 115-117, et

reçu la semence, et la vierge a été fécondée, puis, dans une grande compassion, elle est devenue mère¹». 4. De même, le prophète Isaïe, dont voici les paroles : «Pour cela, Dieu lui-même vous donnera un signe : voici qu'une vierge recevra en son ventre et engendrera un fils, et vous lui donnerez le nom d'Emmanuel». 5. Que peut-on dire de plus clair que cela? C'est ce que lisaient les juifs qui l'ont nié. Si quelqu'un pense que c'est nous qui inventons cela, qu'il le leur demande, ou plutôt qu'il le prenne chez eux : un témoignage qui est offert par des adversaires eux-mêmes est assez solide pour prouver la vérité.

Emmanuel, le sauveur des Nations

6. En fait, il n'a jamais été appelé Emmanuel, mais Jésus, qui en latin se traduit par salutaris, ou plutôt sauveur, parce qu'il est venu porteur de salut pour toutes les nations²; mais le prophète a mis en évidence, en utilisant ce nom, que Dieu viendrait aux hommes dans la chair. 7. Car Emmanuel signifie Dieu avec nous, puisqu'après sa naissance d'une vierge, il fallait évidemment que les hommes proclament que Dieu était avec eux, c'est-à-dire sur la terre et dans une chair mortelle. Voilà pourquoi David dit, dans le Psaume 84 : «La vérité est née de la terre³», parce que Dieu, en qui se trouve la

J. LABOURT et P. BATTIFOL, *Les Odes de Salomon*, Paris 1911, p. 20-21. Lactance utilise le classique salutaris avant de risquer le néologisme saluator : cf. R. BRAUN, *Deus*²..., p. 286.

2. L'expression «porteur de salut pour toutes les nations» montre également que Lactance emprunte à des sources constituées de polémique contre les juifs (*Lactance*..., p. 182).

3. Sur terra, accord de Lactance avec plusieurs manuscrits de la LXX (sauf le Vaticanus qui donne un texte correspondant à celui de la Massore (qui fit monter de la mer). THÉODORE, dans son commentaire ad loc. (SC 315, p. 256-257) écrit ἐκ τῆς γῆς, mais témoigne que dans les Hexaples, la colonne de la LXX portait bien ἀπὸ θαλάσσης.

est^f», quia Deus, in quo ueritas est, *terrenum* corpus accepit ut *terrenis* uiam salutis aperiret. 8. Item Esaias ipse :
 30 «Ipsi autem non crediderunt et exacerbauērunt spiritum sanctum et conuersus est eis ad inimicitiam. Et ipse expugnauit et recordatus est dierum saeculi, qui suscitauit de terra pastorem ouium^g». 9. Quis autem futurus esset ille pastor, declarauit alio loco dicens : «Exsultent caeli desuper et nubes induant iustitiam; aperiatur terra et pullulet saluator. Ego enim Dominus Deus creauī eum^h». 35
 Saluator uero est, ut supra diximus, Iesusⁱ.

10. Sed et alio loco idem propheta sic praedicauit : «Ecce natus est uobis puer, et datus est uobis filius, cuius imperium super umeros eius : et uocatum est nomen eius *magni consilii nuntius*^j». 11 Idcirco enim missus est a Deo patre ut uniuersis gentibus quae sub caelo sunt singularis et ueri Dei sanctum mysterium reuelaret ablatum perfido populo qui aduersus Deum saepe deliquit.

45 12. Daniel quoque similia praelocutus est. «Videbam, inquit, in uisu noctis : et ecce in nubibus caeli ut filius hominis ueniens et usque ad uetustum dierum peruenit. Et qui adsistebant obtulerunt eum : et datum est ei regnum et

FONTES : 10 Cf. CYPR. *test.* 2,21

28 est¹ : + et V || 29 ipse : om. B || 32 qui : quia B || suscitauit : + deus B || 33 esset : est B¹ corr. B³ || 35 iustitiam : + et S || 36 saluator : -orem R P cf. p. 258 || 38 et : om. R || idem... sic : ita propheta R || 39 uobis : nobis g P || puer : om. B¹ corr. B³ || est uobis : ~ P || uobis² : nobis g || 40 umeros : -ū S¹ || uocatum est : uocabitur V || 41 enim : om. H || 43 ablatum : -o M || 44 deum : om. R || 46 uisu : -ū S -o B || ut : om. V || 47 ueniens... peruenit : ueniens uenit usque ad uetustum dierum P || 48 adsistebant : -abant R || est : om. R || 48-49 et honor : om. R

f. Ps. 84, 12. || g. Is. 63, 10-11. || h. Is. 45, 8. || i. Cf. Matth. 1, 21. || j. Is. 9, 5.

1. Sur l'étymologie implicite qui rapproche ici *salutaris* de *terra*, cf. notre *Lactance...*, p. 183.

2. Cf. *supra* § 6.

vérité, a pris un corps de *terre* pour ouvrir aux habitants de la *terre* la route du salut¹. 8. Et Isaïe, lui aussi : «Eux-mêmes n'ont pas cru et ont récriminé contre l'Esprit saint et il les a pris en haine. Et il leur a fait lui-même la guerre, et il se souvint du temps passé, qui a fait naître de la *terre* le berger de ses brebis». 9. Qui devait être ce berger, il l'a révélé en un autre passage, en disant : «Que les cieux exultent là-haut et que les nuées revêtent la justice, que s'ouvre la terre et que jaillisse le Sauveur. Car c'est moi, le Seigneur Dieu, qui l'ai créé». Ce *sauueur* c'est, comme nous l'avons dit plus haut², Jésus.

Le Christ, roi du monde

10. D'ailleurs³, dans un autre passage, le même prophète a prédit en ces termes : «Voici qu'un enfant vous est né et qu'un fils vous a été donné, son pouvoir est sur ses épaules et on l'a appelé *messenger du grand projet*». 11. Car s'il a été envoyé exprès par Dieu le Père, c'est pour révéler à toutes les nations qui sont sous le ciel le mystère du Dieu unique et véritable, retiré à un peuple perfide qui a souvent péché contre Dieu.

12. Daniel a également annoncé des choses semblables : «Je voyais, dit-il, dans une vision de nuit; et voici que, sur les nuées du ciel, une sorte de fils d'homme, s'avançant, a fini par s'avancer jusqu'à l'ancien des jours. Et ceux qui étaient là le présentèrent; et il lui fut donné royaume,

3. Ici commence une seconde partie du chapitre, reliée à la précédente par un *sed* assez lâche et consacrée à la royauté du Christ. Sur sa place et sa composition, cf. notre *Lactance...*, p. 184-188. Les textes cités dans cette fin de chapitre constituent un dossier dont l'ébauche apparaît déjà dans l'*Épître de Barnabé* (12, 10-11) et même dans *Matthieu* (26, 64) et qui se retrouve encore dans l'*Altercatio* d'Évagre (13-14). Si Lactance s'accorde avec CYPRIEN (*test.* 2, 29) pour voir dans ce texte l'annonce de la Royauté du Christ, il y parvient par une analyse différente (cf. notre *Lactance...*, p. 184-185).

honor et imperium, et omnes populi, tribus, linguae
 50 seruient ei, et potestas eius aeterna, quae numquam transi-
 bit, et regnum eius non corrumpetur^k». 13. Quomodo
 igitur Iudaei et confitentur et sperant Christum Dei, qui
 hunc idcirco reprobauerant, quia ex homine natus est?
 14. Nam cum ita sit a Deo constitutum ut idem Christus
 55 bis adueniat in terram, semel ut unum Deum gentibus
 nuntiet, deinde rursus ut regnet, quomodo in secundum
 eius aduentum credunt qui in primum non crediderunt?
 15. Atquin propheta utrosque aduentus eius paucis uerbis
 60 comprehendit : « Ecce, inquit, in nubibus caeli ut filius
 hominis ueniens^l ». Non dixit *ut filius Dei*, sed *ut filius*
hominis, ut ostenderet quod carne indui haberet in terra, ut,
 suscepta hominis figura et condicione mortali, doceret
 homines iustitiam et, cum, mandatis Dei functus, ueritatem
 gentibus reuelasset, multaretur etiam morte, ut inferos
 65 quoque uinceret ac resignaret, atque ita demum resurgens
 ad patrem proficisceretur in nube sublatus^m. 16. Adiecit
 enim propheta et ait : « Et usque ad antiquum dierum
 peruenit et oblatus est eiⁿ ». *Antiquum dierum* appellauit
 Deum summum, cuius aetas et origo non potest compre-
 70 hendi, quia solus a saeculis fuit, ut erit semper in saecula^o.

49 omnes : -is S HM || populi : -us HM || tribus : + et g || 50 potestas
 eius aeterna : potestates eius aeternae B || 56 in : om. B || secundum :
 saeculum S¹ || 57 credunt : om. H¹ || in : om. Sg || 59 comprehendit :
 adpraehendit B || ecce : ecce H et ecce M || 60 ueniens... sed ut : om. V ||
 61 carne : -em B || in terra : om. B || ut : aut V || 62 hominis : -es ut
 ostenderet hominibus B || 63 dei functus : diffunctus H defunctus M ||
 64 reuelasset : releuasset R || 67 ad : om. S¹ P || 68 appellauit : -abat BG
 || 70 ut : et RS B³G HM P³

k. Dan. 7, 13-14. || l. Dan. 7, 13. || m. Act. 1, 9; cf. Matth. 27, 50;
 28, 6; cf. Jn 1, 14; cf. Phil. 2, 7; cf. I Pierre 3, 18; 4, 6. || n. Dan. 7, 13. ||
 o. Cf. Ps. 89, 2.

1. Cyprien cite bien ce passage de Daniel dans ses *Testimonia* (2, 26),
 mais sous une forme très différente, généralement proche de la version

honneur et puissance, et tous les peuples, toutes les tribus,
 toutes les langues le serviront, et sa puissance éternelle ne
 passera jamais, et son royaume ne sera pas détruit¹». 13. Comment donc les juifs peuvent-ils à la fois proclamer
 et espérer le Christ de Dieu, eux qui ont précisément rejeté
 celui-là, parce qu'il est né de l'homme? 14. Car, comme il a
 été établi par Dieu que ce même Christ viendrait deux fois
 sur terre, la première pour annoncer aux nations qu'il n'y a
 qu'un Dieu, la seconde pour régner, comment peuvent-ils
 croire au second avènement, eux qui n'ont pas cru au
 premier? 15. Et pourtant le prophète, en quelques mots,
 rassemble bien l'un et l'autre de ses avènements : « Voici,
 dit-il, sur les nuées du ciel une sorte de fils d'homme
 s'avancant... » Il ne dit pas *une sorte de fils de Dieu*, mais *une*
sorte de fils d'homme, pour montrer que, sur la terre, il aurait
 à se revêtir de chair : ainsi, après avoir pris l'aspect d'un
 homme et une condition mortelle, il enseignerait la justice
 aux hommes, et, une fois qu'il se serait acquitté de la
 mission confiée par Dieu en révélant la vérité aux nations,
 il serait encore soumis à la mort, pour vaincre et détruire
 les enfers ; et ainsi, surgissant enfin de la mort, il retournerait
 près de son père, porté sur une nuée. 16. Car le
 prophète a encore ajouté ceci : « Et il a fini par s'avancer
 jusqu'à l'ancien des jours et il lui a été offert ». Il a appelé
ancien des jours le Dieu suprême dont l'âge et l'origine ne
 peuvent être saisis, parce qu'il a été seul dès l'origine des
 siècles, comme il sera seul pour toujours dans les siècles².

de Théodotion, tandis que Lactance suit plutôt l'*Ambrosiana recensio* :
 cf. notre *Étude sur le texte...*, p. 30 s.

2. Le commentaire de Lactance porte essentiellement sur les points
 qui pouvaient faire difficulté pour un païen : dans l'expression *ut filius*
hominis par exemple, il s'attache à l'affirmation d'une incarnation, sans
 parler de *ut*, alors que le *ὡς* est utilisé par JUSTIN pour établir
 essentiellement la naissance virginale (*dial.* 76, 1); de même, *notustus*

17. Christum autem post passionem ac resurrectionem ascensurum esse ad Deum patrem Dauid in *Psalmo* CVIII contestatus est his uerbis : «Dixit Dominus Domino meo : sede ad dexteram meam, quoadusque ponam inimicos tuos subpedaneum pedum tuorum^P». Qui propheta cum rex esset, quem appellare dominum suum posset qui sederet ad dexteram Dei, nisi Christum filium Dei, qui est «rex regum et dominus dominorum⁹»? 18. Quod Esaias apertius ostendit dicens : «Sic dicit Dominus Deus Christo Domino meo, cuius tenui dexteram obaudire ante eum gentes, et fortitudinem regum dirumpam, aperiam ante illum portas et ciuitates non cludentur. Ego ante ibo et montes deplanabo, et fores aereas conteram et seras ferreas confringam. Et dabo tibi thesauros absconditos et inuisibiles, ut scias quia ego Dominus Deus, qui uoco nomen tuum^f». 19. Denique ob uirtutem ac fidem quam Deo exhibuit in terra «datum est ei regnum et honor et imperium, et omnes populi, tribus, linguae seruiunt ei, et potestas eius aeterna, quae numquam transibit, et regnum eius non corrumpetur^s». 20. Quod quidem duobus modis intellegitur, quia et nunc habet perpetuam potestatem, cum omnes gentes et omnes linguae nomen eius uenerantur, maiestatem confi-

FONTES : 17 Cf. CYPR. *test.* 2,26

72 CVIII : CVIII R B³ PV Br. || 73 dixit : dicit HM || ad : a P || 74 ad dexteram meam : ad dextris meis V || quoadusque : donec BG || 75-76 rex esset : resurrexisset B¹ corr. B³ || 76 dominum : deum H om. P¹ || suum : om. V || sederet : sederat V || 77 nisi... dei : om. V || christum filium : christus filius G || rex : om. P¹ || 78 dominorum : dominantium H || 79 ostendit : docet P || domino : om. V || 80 meo : om. P || 82 non cludentur : non claudentur Sg V concludentur HM cf. p. 258 || ante : + te H V Br. || 83 fores : portas V || seras : serras G M V || 84 inuisibiles : + aperiam tibi BG || scias : -ant HM || 85 ego : + sum Sg P || deus : + tuus BG || qui : quo HM || tuum : tuum deus israhel B tum deus [is] <rahel> G tuum israhel H¹ tuum deus israhel H²M || 86 deo : om. S || in : de V || 87 terra : -am HM || 88 tribus : + et g || seruiunt : -ent Sg HM V || 89 et : om. HM || regnum : hic desin. G

Maître du monde 17. D'autre part, que le Christ, après sa passion et sa résurrection, monterait auprès de Dieu son père, David l'a affirmé, dans le *Psalme* 108¹, en ces termes : «Le Seigneur a dit à mon Seigneur : siège à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds». Or, comme ce prophète était roi, à qui pouvait-il donner le titre de Seigneur qui siégerait à la droite de Dieu, sinon au Christ Fils de Dieu, qui est «roi des rois et seigneur des seigneurs»? 18. C'est ce que montre encore plus clairement Isaïe quand il dit : «C'est ainsi que parle le Seigneur Dieu au Christ mon Seigneur, dont j'ai tenu la main droite, pour réduire les nations sous sa puissance : je détruirai la puissance des rois, j'ouvrirai les portes devant lui et les cités ne seront pas fermées. Moi, je marcherai devant et j'aplanirai les montagnes, je fracasserai les portes de bronze et briserai les barres de fer. Et je te donnerai des trésors cachés et invisibles, afin que tu saches que je suis le Seigneur Dieu qui t'appelle par ton nom». 19. Enfin, à cause de sa vertu et de la fidélité qu'il a manifestée à Dieu sur la terre, «il lui a été donné royaume, honneur, puissance et tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues le servent, et sa puissance est éternelle, elle ne passera jamais, et son royaume ne sera pas détruit». 20. Ce qui peut se comprendre, en fait, de deux manières : dès maintenant d'abord, il possède un pouvoir universel, puisque toutes les nations et toutes les langues vénèrent son nom,

RSg B HM PV

91 cum : om. V || 92 omnes : -is P¹ || maiestatem : -e HM

p. Ps. 109, 1. || q. Cf. I Tim. 6, 15 ; cf. Apoc. 17, 14 ; 19, 16. || r. Is. 45, 1-3. || s. Dan. 7, 14.

dierum montre définitivement la supériorité de Dieu sur un Jupiter dont l'insertion dans le temps était bien établie.

1. Ps. 108 = Ps. 109 (LXX); cf. p. 96, n. 1.

tentur, doctrinam sequuntur, uirtutem imitantur, habet imperium atque honorem^t, cum omnes tribus terrae praeceptis eius obtemperant, 21. et idem postea, cum rursus aduenerit in claritate ac potestate, ut omnem animam iudicet et iustos restituat ad uitam, tunc uere totius terrae regimen obtinebit^u : tunc, sublato de rebus humanis omni malo, aureum saeculum, ut poetae uocant, id est iustum ac pacificum tempus orietur. 22. Sed haec uberius in ultimo libro disseremus, cum de secundo aduentu loquemur. Nunc de primo, ut coepimus, explicemus.

CAPVT XIII

1. Summus igitur Deus ac parens omnium cum religionem suam transferre uoluisset, doctorem iustitiae misit e caelo, ut nouis cultoribus nouam legem in eo uel per eum daret, non sicut ante fecerat per hominem; sed tamen nasci eum uoluit tamquam hominem ut per omnia summo patri similis existeret. 2. Ipse enim pater Deus, origo et princi-

FONTES : 2 Cf. *Corp. Herm.* t. 1, p. 87; *Ascl.* 14 (t. 2, p. 313)

RSg B HM PV

94 atque : habet V || terrae : linguae V || 96 aduenerit : -rint P euenerit R || 97 et : ut B¹ corr. B³ om. HM V || tunc : tum P cum HM || uere : -o HM || 98 obtinebit : -net B || 101 libro : om. S || loquemur : -amur B¹

2 uoluisset : noluisset P¹ || 3 e : de H || nouis : nobis B¹ corr. B³ HM || uel : om. P || 5 summo : + deo HM || 6 similis : -es M || pater deus : ~ V

t. Cf. *Dan.* 7, 14. || u. Cf. *Matth.* 24, 30.

1. *Inst.* 7, 20.24.

2. Sur la première partie de ce chapitre (1-17), cf. notre *Lactance...*, p. 188-190.

3. Il s'agit d'une des trois formules lactanciennes dans lesquelles M. PHILONENKO («Magister iustitiae. Note sur la christologie de

proclament sa majesté, suivent son enseignement, imitent sa vertu; il possède la puissance et la gloire, puisque toutes les tribus de la terre obéissent à ses commandements; 21. d'autre part, quand il reviendra plus tard dans l'éclat de sa puissance pour juger toute âme et rétablir les justes dans la vie, alors ce même Seigneur obtiendra véritablement la royauté sur toute la terre; dès lors, une fois que tout mal aura été enlevé de l'humanité, un âge d'or, comme disent les poètes, c'est-à-dire un temps de justice et de paix, se lèvera. 22. Mais nous traiterons de cela de façon plus abondante dans le dernier livre, quand nous parlerons de son dernier avènement¹. Finissons maintenant de parler du premier comme nous avons commencé.

CHAPITRE XIII

Justification
de la naissance
virginale²

1. Donc, quand le Dieu suprême, père de tous, eut décidé de confier à d'autres sa religion, il envoya du ciel un maître de justice³ pour donner une loi nouvelle à de nouveaux adorateurs, en lui, ou plutôt par lui, et non plus par l'intermédiaire d'un homme comme il l'avait fait auparavant; il voulut cependant que celui-ci naquît comme un homme, afin qu'en toutes choses il fût semblable à son père suprême. 2. Car, de son côté, Dieu le père, origine et principe des choses – en effet, il n'a

Lactance», dans *Paganisme, Judaïsme, Christianisme. Influences et affrontements dans le monde antique* (*Mélanges M. Simon*) Paris 1978, p. 227-231) voit un calque de l'expression qumrânienne *Maître de Justice*. Si, contrairement aux deux autres (4, 24, 10.19), la formule représente bien ici le Christ, elle ne rappelle que d'assez loin la formule essénienne; et surtout elle est destinée, dans une antithèse rhétorique, à opposer le Christ aux *doctores* des écoles (cf. notre *Lactance...*, t. 2, p. 127, n. 38).

pium rerum, quoniam parentibus caret, ἀπάτωρ atque ἀμήτωρ a Trismegisto uerissime nominatur, quod ex nullo sit procreatus. Idcirco etiam filium bis nasci oportuit, ut et ipse fieret ἀπάτωρ atque ἀμήτωρ. 3. In prima enim natiuitate spiritali ἀμήτωρ fuit, quia sine officio matris a solo Deo patre generatus est; 4. in secunda uero carnali ἀπάτωρ fuit, quoniam sine patris officio uirginali utero procreatus est^a, ut mediam inter Deum hominemque substantiam gerens nostram hanc fragilem imbecillamque naturam quasi manu ad immortalitatem posset educere. 5. Factus est et Dei filius per spiritum et hominis per carnem^b, id est et Deus et homo. Dei uirtus in eo ex operibus quae fecit apparuit, fragilitas hominis ex passione quam pertulit : quam cur susceperit paulo post docebo. 6. Interim et Deum fuisse et hominem ex utroque genere permixtum prophetis uaticinantibus discimus. 7. Esaias Deum fuisse testatur his uerbis : « Fatigata est Aegyptus, et negotiatio Aethiopum et Sabain uiri alti ad te transgredientur et tui erunt serui et post te ambulabunt uincti compedibus et adorabunt te et in te precabuntur : quoniam in te Deus est, et non est alius deus praeter te. Tu

FONTES : 7 Cf. CYPR. test. 2,6

7 ἀπάτωρ : apatora HM || 8 ἀμήτωρ : ametora HM AMETOP V || a : om. HM || trismegisto : -tos HM -tro S || ex : om. HM || 10 et : om. S B V || 12 deo patre : ~ H || 13 fuit : om. P || 15 gerens : generis M || nostram hanc : ~ B || imbecillamque : -lemque P || 18 id est : idem S || 19 hominis : -nū Sg || 20 quam² : qua V || cur : om. V || susceperit : ceperit S coeperit V || 21 et² : om. R || 22 uaticinantibus : uatigi- R¹ H || discimus : diximus Sg || 23 deum : om. V || 24 ad : at B P¹ a V || 25 post te : postea M || te : om. P¹ || et in te precabuntur : om. R || in : om. g V || 27 est¹ : om. HM || alius deus : ~ R Br. || deus : om. S

a. Cf. Matth. 1, 18; cf. Lc 1, 34-35. || b. Cf. Rom. 1, 3-4.

1. En *inst.* 1, 7, 2 Lactance a déjà utilisé ces qualificatifs, empruntés, l'un à l'oracle d'Apollon, l'autre à Trismégiste, pour montrer que Dieu

pas de parents – est fort justement appelé *sans père* et *sans mère* par Trismégiste¹, puisqu'il n'a été procréé par personne. S'il a fallu que le fils naquît deux fois, c'est pour qu'il pût être également *sans père* et *sans mère* : 3. en effet, lors de sa première nativité spirituelle, il était *sans mère* parce qu'il a été engendré par le seul Dieu le père, sans l'aide d'une mère; 4. lors de la seconde, sa nativité charnelle, il était *sans père*, puisqu'il a été procréé dans le ventre d'une vierge, sans l'aide d'un père : ayant ainsi une substance intermédiaire entre celle de Dieu et celle de l'homme, il pourrait alors conduire notre nature faible et fragile, pour ainsi dire par la main, jusqu'à l'immortalité². 5. Il a été fait à la fois fils de Dieu par l'esprit et fils de l'homme par la chair, c'est-à-dire à la fois Dieu et homme. La puissance de Dieu s'est manifestée en lui par les œuvres qu'il a accomplies, la fragilité de l'homme par la passion qu'il a endurée : pourquoi l'a-t-il assumée, je l'expliquerai plus loin³.

Le Christ est Dieu 6. En attendant, à l'aide des prédictions des prophètes, nous allons expliquer qu'il a été à la fois Dieu et homme, participant à l'une et l'autre nature. 7. Isaïe affirme qu'il était Dieu, en ces termes : « L'Égypte a été exténuée, et les commerçants d'Éthiopie, et les Sébaïtes à la haute taille viendront à toi et seront tes esclaves, ils marcheront derrière toi, enchaînés et entravés, et ils t'adoreront et t'adresseront leurs prières : car Dieu est en toi et il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Toi,

est véritablement l'Inengendré. Ici Lactance les applique l'un après l'autre au Verbe, l'un pour désigner la Prolation, l'autre l'Incarnation. Bétuléius (PL 6, 482 d) y voyait un souvenir de Hébr. 7, 1-4 : cf. notre *Lactance...*, p. 188.

2. Sur le cheminement de ce schéma christologique depuis Rom. 1, 3-4 jusqu'à Lactance, voir V. LOI, *Lattanzio...*, p. 209-210.

3. Cf. *infra* ch. 16.

enim Deus es, et nos nesciebamus, Deus, Israhel saluator. Confundentur et reuerbuntur omnes qui aduersantur tibi, et cadent in confessionem^c». 8. Item propheta Hieremias sic ait : «Hic Deus noster est et non deputabitur alius absque illo, qui inuenit omnem uiam prudentiae et dedit eam Iacob puero suo et Israhel dilecto sibi. Post haec in terris uisus est et cum hominibus conuersatus est^d».

35 9. Item Dauid in *Psalmo* XLIII : «Thronus tuus, Deus, in saecula saeculorum, uirga aequitatis uirga regni tui. Dilexisti iustitiam, odio habuisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis^e». Quo uerbo etiam nomen ostendit siquidem, ut supra docui, ab unctione appellatus est Christus.

40

10. Deinde hominem fuisse eundem Hieremias docet dicens : «Et homo est et quis cognouit eum^f?» Item Esaias : «Et mittet eis Dominus hominem qui saluabit eos, iudicans sanabit eos^g». Sed et Moyses in *Numeris* ita loquitur : «Orietur stella ex Iacob et exsurget homo ex Israhel^h».

FONTES : 8 Cf. CYPR. test. 2,6 9 Cf. CYPR. test. 2,6 10 Cf. CYPR. test. 2,10

28 deus es : ~ HM Br. || et : sed R || et nos... deus : om. M || nos nesciebamus : non sciebamus R nos non sciebamus Sg P || 30 cadent : cadunt V || confessionem : -e B confusionem HM P³ confusione Sg V || 31 sic ait : dicit B || est : om. HM P || deputabitur : disputabitur M || 32 illo : ullo V || prudentiae : + omnem B || 33 eam : illam S || suo : om. HM || sibi : suo Sg || 34 cum... conuersatus : inter homines uersatus V || est² : om. HM P || 35 XLIII : XLIII S B P Br. || 36 saecula saeculorum : -lum -li M || 37 iustitiam : + et V || odio habuisti : odisti B || odio... iniquitatem om. HM || iniquitatem : iniustitiam Sg P V Br. || 38 deus¹ : dñs R Sg HM P Br. || oleo : oleum B P Br. || exultationis : unctionis V || 39 etiam : + et B || unctione : unctio B¹ || 40 appellatus : dilatus V || 41 eundem : secundum M || 42 et² : om. H || 43 eis : ipse R || dominus : deus PV om. HM || saluabit : -auit R¹ Sg || eos : + et B Br. || 44 sanabit : -auit Sg B || 45 ex¹ : de M

en effet, tu es Dieu, et nous te méconnaissions, Dieu, Sauveur d'Israël. Ils seront confondus et plongés dans la crainte, tous ceux qui s'opposent à toi, et ils seront contraints de te reconnaître». 8. Jérémie également parle ainsi : «Celui-ci est notre Dieu, et aucun autre que lui ne sera pris pour tel; c'est lui qui a trouvé toute la voie de la sagesse, et l'a donnée à Jacob son fils et à Israël son bien-aimé. Après cela, il est apparu sur terre et il s'est entretenu avec les hommes». 9. David aussi, dans le *Psaume* 43¹ : «Ton trône, Seigneur Dieu, dans les siècles des siècles, le rameau de la justice et le rameau de ton règne. Tu as aimé la justice et détesté l'injustice, c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint de l'huile d'exultation». Par cette parole, il a même révélé son nom, puisque, comme je l'ai expliqué plus haut, c'est à cause de son onction qu'il est appelé Christ.

Le Christ est homme

10. Ensuite, Jérémie montre qu'il était également homme, quand il dit : «Il est homme et qui l'a reconnu?» Et Isaïe : «Et le Seigneur leur enverra un homme qui les sauvera et les guérira en jugeant». Et Moïse, dans les *Nombres*, s'exprime ainsi : «Une étoile naîtra de Jacob et un homme surgira d'Israël».

c. Is. 45, 14-16. || d. Bar. 3, 36-38. || e. Ps. 44, 7-8. || f. Jér. 17, 9. || g. Is. 19, 20. || h. Nomb. 24, 17.

1. Ps. 43 = Ps. 44 (LXX); cf. p. 96, n. 1.

11. Propterea Milesius Apollo, consultus utrumne Deus an homo fuerit, hoc modo respondit :

50 Ὀνητὸς ἔην κατὰ σάρκα σοφὸς τερατώδεσιν ἔργοις,
'Ἄλλ' ὑπὸ Χαλδαίοισι δικασπολίσιασιν ἀλώσας,
Γομφωθείς σκολόπεσσι πικρὴν ἀνέπλησε τελευτήν.

12. Primo uersu uerum quidem dixit, sed argute consultorem fefellit sacramentum ueritatis penitus nescientem : uidetur enim negasse illum Deum. Sed cum fatetur 55 secundum carnem fuisse mortalem, quod etiam nos praedicamus, consequens est ut secundum spiritum Deus fuerit, quod nos adfirmamus. 13. Quid enim fuerat necesse carnis facere mentionem, cum satis esset dicere fuisse mortalem? Sed ueritate pressus negare non potuit quemad- 60 modum se res haberet.

Sicut illud, quod ait sapientem fuisse. 14. Quid ad hoc, Apollo, respondes? Si sapiens fuit, ergo doctrina eius sapientia est nec ulla alia, et sapientes qui sequuntur nec 65 ulli alii. Cur igitur uulgo pro stultis et uanis et ineptis habemur, qui sectamur magistrum etiam ipsorum deorum confessione sapientem? 15. Nam quod ait portentifica illum opera fecisse, quo maxime diuinitatis fidem meruit,

47 consultus : om. SP || 52 uersu : om. P || dixit : om. g || argute : -to V || 54 fatetur : fateretur BHM || 56 est : om. V || deus fuerit : om. HM || 58 dicere : om. V || 60 se : si S¹ || 61 sicut : sic S || quid : qui H || 62 apollo : o a. V Br. || respondes : -dens HM || 63 alia : aliena HM || 63-64 nec ulli : nulli R || 64 cur : + id H || et¹ : om. HM || 65 sectamur : sectamque V || 66 confessione : -em P¹

I. P. DE LABRIOLLE (*La réaction païenne*, Paris 1934, p. 236, n. 1) rapproche cet oracle, qu'il croit tiré de Porphyre, de ceux que cita AUGUSTIN (*ciu.* 19, 23, BA t. 37, p. 146 et 755-758); ce point de vue est contesté en particulier par H. KRAFT (*Kaiser Konstantins religiöse Entwicklung*, Tübingen 1955, p. 212 s.), qui considère que Lactance n'aurait pas renvoyé à un ouvrage en partie dirigé contre les chrétiens; mais ces oracles pouvaient constituer une sorte de bien commun aux intellec-

Témoignage de l'oracle de Milet

11. Voilà pourquoi l'Apollon de Milet¹, à qui l'on demandait si celui-ci était homme ou Dieu, a répondu de cette façon :

«Mortel selon la chair, sage par ses prodiges,
Mais condamné par les juges des Chaldéens
Cloué sur une croix, souffrit atroce mort».

12. Dans le premier vers, certes, il a dit la vérité, mais il a trompé habilement celui qui l'interrogeait, qui méconnaissait totalement le mystère de la vérité; car il semble avoir nié que celui-ci fût Dieu. Mais dès lors qu'il reconnaît que c'est dans l'ordre de la chair qu'il était mortel, ce que nous affirmons nous aussi, il s'ensuit que, dans l'ordre de l'esprit, il a été Dieu, ce que nous affirmons. 13. Pourquoi, en effet, eût-il été nécessaire de parler de la chair, alors qu'il suffisait de dire qu'il était mortel? En fait, pressé par la vérité, il n'a pu démentir la façon dont se présentait la chose.

C'est comme dans l'expression où il dit que celui-ci a été un sage. 14. Que vas-tu répondre à ceci Apollon? Si c'était un sage, c'est donc que son enseignement est la sagesse et qu'il n'en est point d'autre, et que ceux qui le suivent sont sages, et qu'il n'en est point d'autres. Pourquoi donc, aux yeux du peuple passons-nous pour des gens stupides, vains et ineptes, nous qui sommes les disciples d'un maître dont leurs propres dieux proclament la sagesse? 15. Car, quand il affirme que celui-ci a fait des prodiges, et c'est par là surtout qu'il a mérité que l'on croie en ses capacités de

tuels, qui les interprétaient chacun de la façon la plus favorable pour lui-même. On trouvera un point bibliographique dans l'édition du *De ira Dei* de C. Ingrebeau, SC 289, p. 366-367.

adsentiri nobis iam uidetur, cum dicit eadem quibus nos gloriamur.

- 70 16. Sed colligit se tamen et ad daemonicas fraudes redit. Cum enim uerum necessitate dixisset, iam deorum ac sui proditor uidebatur, nisi quod ab eo ueritas expresserat mendacio fallente fucasset. Ait ergo illum fecisse quidem opera miranda, uerum non diuina uirtute, sed magica.
- 75 17. Quid mirum si hoc Apollo ueritatem ignorantibus persuasit, cum Iudaei quoque, cultores ut uidebantur summi Dei, hoc idem putauerint, cum ante oculos eorum cottidie fierent illa miracula? Nec tamen tantarum uirtutum contemplatione impelli potuerunt ut Deum crederent quem uidebant. 18. Propterea Dauid, quem praeter ceteros prophetas uel maxime legunt, in *Psalmo XXVII* sic eos damnat: «Redde illis retributionem eorum, quoniam non intellexerunt in operibus Dominiⁱ». Ex huius ipsius domo Christum generatui secundum carnem^j et ipse 85 Dauid et alii prophetae adnuntiauerunt. 19. Apud Esaiam ita scriptum est: «Et erit in illa die radix Iesse et qui exsurget principari in nationes: in eum gentes sperabunt et erit requies eius in honore^k». 20. Et alio loco:

FONTES: 18 Cf. CYPR. test. 1,4 19 Cf. CYPR. test. 1,21 20 Cf. CYPR. test. 2,11

68 adsentiri: -ire H || eadem: ea B || 70 colligit: collegit B || 71 cum: tum HM || necessitate: -em HM || iam: etiam R || 73 fucasset scripsi: curasset RS B HM V celasset P obscurasset Br. cf. p. 258 || fecisse quidem: ~ H || 75 hoc: om. M V || 78 cottidie: om. R || illa miracula: om. V + quae eis profetae caelesti potentia futura esse praedixerant B || 79 ut: om. V || deum: om. R || 80 propterea: praeterea B¹ corr. B³ || praeter: propter HM || 82 eorum: ipsorum B om. R || 83 domini: deum B dñm HM || huius: + ex V || 84 generatui: -turi B¹ generatum iri g H generatum M negatum iri S generat uiri P¹ generatu iri P³ || ipse: ipsius R || 85 adnuntiauerunt: -erant Sg P

RSg BG HM PV

86 ita: om. HM || est et erit: hinc den. inc. G || est: esse HM || et¹: om. Sg || in: om. HM || 87 exsurget: -eret HM || principari: -piri HM || in¹:

deuin, il apparaît en accord avec nous, puisqu'il évoque les faits même dont nous nous glorifions.

16. Mais il se reprend, pourtant, et revient à ses tromperies de démon. En effet, dès lors que, contraint par la nécessité, il avait dit la vérité, il passait pour un traître à ses dieux et à lui-même, à moins de maquiller, en recourant au mensonge, l'aveu que lui avait arraché la vérité. Il déclare donc que, si celui-ci avait bien accompli des prodiges admirables, c'était grâce à une puissance qui n'était pas divine, mais magique. 17. Et quoi d'étonnant à ce qu'Apollon ait persuadé des gens qui ignoraient la vérité, quand les juifs eux aussi, que l'on croyait adorateurs du Dieu suprême, ont pensé la même chose, alors que ces miracles se produisaient chaque jour sous leurs yeux? Et pourtant, la contemplation de pareils miracles n'a pu les amener à croire que celui qu'ils voyaient était Dieu. 18. C'est pourquoi David, qu'ils lisent beaucoup plus que tous les autres prophètes, les condamne en ces termes dans le *Psaume 27*: «Donne-leur le prix de leurs œuvres, puisqu'ils n'ont rien compris aux œuvres du Seigneur!»

Né de la race de David¹

C'est d'ailleurs justement de sa maison que le Christ devait être engendré selon la chair: David lui-même et d'autres prophètes l'ont annoncé. 19. Dans Isaïe, il est écrit: «Et voici qu'en ce jour il y aura un rejeton de Jessé, qui surgira pour commander aux nations: les nations espéreront en lui et son repos sera en honneur». 20. Et, dans un autre passage: «Un rejeton sortira de la

om. HM || nationes: -ibus BG || gentes: et R || 88 honore: -em BG

i. Ps. 27, 4-5. || j. Cf. Rom. 1, 3. || k. Is. 11, 10.

1. Sur la seconde partie de ce chapitre, cf. notre *Lactance...*, p. 137-140.

«Exiet uirga de radice Iesse et flos de radice ascendet :
 90 et requiescet super eum spiritus Dei, spiritus sapientiae
 et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae
 et pietatis : implebit illum spiritus timoris Dei¹». 21. Iesse
 autem fuit pater Dauid, ex cuius radice ascensurum esse
 florem praelocutus est^m, eum scilicet de quo
 95 Sibylla dicit :

Ἀνθήσει δ' ἄνθος καθαρόν.

22. Item in *Basilion* libro secundo propheta Nathan
 missus est ad Dauid uolentem Deo templum fabricare :
 «Et fuit uerbum Domini ad Nathan dicens : uade et dic
 100 seruo meo Dauid : haec dicit Dominus Deus omnipotens :
 non tu aedificabis mihi domum ad inhabitandum, sed cum
 impleti fuerint dies tui et dormies cum patribus tuis,
 suscitabo semen tuum post te et parabo regnum eius.
 23. Hic aedificabit mihi domum in nomine meo et erigam
 105 thronum eius usque in saeculum, et ego ero ei in patre et
 ipse erit mihi in filio. Et fidem consequetur domus eius, et
 regnum eius usque in saeculumⁿ».

24. Sed haec ut Iudaei non intellexerent illa fuit causa
 quod Solomon filius Dauid templum Deo aedificauit et
 110 ciuitatem^o, quam de suo nomine Hierosolymam nuncupauit.
 Itaque ad ipsum quae a propheta dicta sunt rettulerunt.
 Solomon autem ab ipso patre suo imperii

FONTES : 21 *Orac. Sib.* 6,8 22-23 *Cf. CYPR. test.* 1,15; 2,11

89 radice² : + eius *g HM* || 90 super eum : *om. HM* || eum : *om B¹* ||
 dei : *dñi S* || dei spiritus : *om. R* || 91 consilii : -li *G* || 92 pietatis :
 ueritatis *P* + *et R HM* || implebit : -uit *B V* || illum : -am *B¹ corr. B³*
 eum *S* || timoris : *om. B* || dei : domini *Sg* || 94 praelocutus : pro- *P* ||
 96 ἀνθήσει ... καθαρόν : *om. BG* || 98 uolentem : -te *Sg* || deo templum :
 ~ *BG* || fabricare : aedificare *BG H V* || 99 domini : *om. M* || 100 deus :
om. R P || 101 aedificabis mihi : ~ *BG* || ad : *om. B¹* || 102 et ... tuis : *om.*
P¹ || dormies : -eris *BG HM P Br. (dubitanter recepit)* || 103 et : *om. R* ||
 104 mihi : *om. BG* || 105 patre : -em *R HM* || 106 erit mihi : ~ *RSg* ||
 filio : -um *HM* || 106-107 et regnum eius : *om. g P* || 111 ipsum : -à *M*

souche de Jessé, et une fleur poussera de sa racine; sur lui
 reposera l'Esprit de Dieu, esprit de sagesse et d'intelligence,
 esprit de conseil et de force, esprit de science et de
 piété; l'esprit de la crainte de Dieu l'emplira». 21. Or
 Jessé, dont il a prédit que la racine ferait surgir une fleur,
 était le père de David, celui-là même dont la Sibylle dit :
 «fleurira une fleur pure».

22. Dans le deuxième *Livre des Rois* également, le prophète
 Nathan a été envoyé à David qui voulait bâtir un temple
 pour Dieu : «La parole du Seigneur fut adressée à Nathan
 en ces termes : Va et dis à mon serviteur David : voici ce
 que dit le Seigneur tout-puissant : ce n'est pas toi qui me
 construiras une demeure pour que j'y habite; mais, quand
 tes jours seront accomplis et que tu dormiras avec tes
 pères, je ferai lever après toi ta semence et je mettrai en
 place sa royauté. 23. C'est lui qui construira une maison
 pour mon nom, et je dresserai son trône pour l'éternité, et
 je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils, et sa
 maison conservera ma foi et son royaume durera éternel-
 lement».

24. Mais ce qui empêcha les juifs de comprendre cela, ce
 fut d'abord le fait que Salomon, fils de David, bâtit pour
 Dieu un temple et une cité qu'il appela, d'après son propre
 nom, Jérusalem¹. Aussi est-ce à lui qu'ils ont appliqué ce
 qui avait été dit par le prophète. Or Salomon a reçu le

1. *Is.* 11, 1-3. || *m.* *Cf. I Sam.* 16, 11-13; *Is.* 11, 1. || *n.* *II Sam.* 7, 4-5.
 12-14.16. || *o.* *Cf. III Rois* 2, 1-12; 6, 1.

1. H. VINCENT («Les noms de Jérusalem», dans *Memnon* 6, 1913,
 p. 104-124) relève de nombreuses explications du nom de la ville, mais
 ne signale aucun auteur qui, comme le fait Lactance, discerne dans -*saalem*
 le nom de Salomon.

regimen accepit^p. 25. Prophetæ uero de eo loquebantur qui tum nasceretur, postquam Dauid cum patribus suis
 115 requieuisset. Praeterea Solomonis imperium perpetuum non fuit : annis enim quadraginta regnauit^q. 26. Deinde quod numquam *filius Dei* dictus est, sed *filius Dauid*, et domus quam aedificauit non est *fidem consecuta*^r sicut Ecclesia, quæ est uerum templum Dei, quod non in
 120 parietibus est, sed in corde ac fide hominum qui credunt in eum ac uocantur *fideles*; illud uero Solomonium templum, quia manu factum est, manu cecidit. 27. Denique pater eius in *Psalmo CXXVI* de operibus filii sui prophetauit hoc modo : « Si Dominus non aedificauerit domum, in uanum
 125 laborauerunt qui illam aedificauerunt; si Dominus non custodierit ciuitatem, in uacuum uigilauit qui eam custodiuit^s ».

CAPVT XIV

1. Quibus ex rebus apparet prophetas omnes denun-
 tiasse de Christo fore aliquando ut ex genere Dauid corporaliter natus constitueret aeternum templum Deo, quod appellatur Ecclesia, et uniuersas gentes ad religionem
 5 ueram Dei conuocaret. 2. Haec est domus fidelis, hoc immortale templum^a, in quo si quis non sacrificauerit,

113 eo : eodem BG || loquebantur : -atur S¹ || 114 tum : tunc G cum HM || 115 requieuisset : + et HM || 117 filius dei : ~ B || est : sit V || filius² : fuit BG || 118 sicut : sic S¹ || 119 non : om. H¹ || 120 est : om. V || 121 solomonium : salomonis HM || 123 filii : -li G || 124 in uanum : sine causa HM cf. p. 258 || 125 laborauerunt : laborant hi HM || illam aedificauerunt ~ BG a. eam H aedificant eam M || si : om. B || dominus non : ~ M || 126 in uacuum : in uanum g PV sine causa HM || uigilauit : laborauit V laborabit P || custodiuit : -diebat M

1 denun- tiasse : -auisse G nuntiassse H¹ || 3 constitueret : -tuet H || 5 ueram dei : ~ BG

pouvoir royal des mains de son propre père, 25. tandis que les prophètes parlaient de celui qui naîtrait après que David aurait trouvé le repos avec ses pères. En outre, le règne de Salomon ne fut pas éternel : il a régné, en effet, quarante ans. 26. Il y a ensuite le fait qu'il n'a jamais été appelé *filis de Dieu*, mais *filis de David*, et la demeure qu'il a bâtie n'a pas *conservé la foi*, comme l'Église, qui est le véritable temple de Dieu, fait non pas de murs, mais du cœur et de la foi des hommes qui croient en lui et qu'on appelle les *fidèles* : tandis que ce temple de Salomon, parce que c'est une main qui l'a fait, c'est aussi une main qui l'a détruit. 27. Enfin, son père, dans le *Psaume 126*, a prophétisé en ces termes, au sujet des œuvres de son fils : « Si ce n'est pas le Seigneur qui a bâti la maison, vain fut le travail de ceux qui l'ont bâtie; si ce n'est pas le Seigneur qui a gardé la cité, vaine fut la veille de celui qui l'a gardée ».

CHAPITRE XIV

Le Christ véritable grand-prêtre¹ 1. Cela prouve à l'évidence que c'est bien en pensant au Christ que tous les prophètes ont annoncé qu'un jour viendrait où, né dans son corps de la race de David, celui-ci édifierait pour Dieu un temple éternel, qui s'appelle l'Église, et inviterait toutes les nations à la véritable religion de Dieu. 2. Voilà la « demeure fidèle », voilà la « temple immortel » : celui qui ne viendra pas en ce lieu offrir son sacrifice ne possédera pas la récompense de

p. Cf. *I Chr.* 29, 28. || q. Cf. *III Rois* 11, 42; cf. *II Chr.* 9, 30. || r. Cf. *II Sam.* 7, 16. || s. *Ps.* 126, 1.

a. Cf. *II Sam.* 7, 16.

1. Nous avons montré l'originalité du dossier présenté ici par Lactance dans notre *Lactance...*, p. 141-149.

immortalitatis praemium non habebit. 3. Cuius templi et magni et aeterni quoniam Christus fabricator fuit, idem necesse est habeat in eo sacerdotium sempiternum, nec potest nisi per eum qui constituit ad templum et ad conspectum Dei perueniri.

4. Daudid in *Psalmo* CVIII id ipsum docet dicens : « Ante luciferum genui te. Iuravit Deus et non paenitebit eum : tu es sacerdos in aeternum^b ». 5. Item in *Basilion* libro primo : « Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui omnia quae sunt in corde meo faciet, et aedificabo ei domum fidelem, et transibit in conspectu meo omnibus diebus^c ».

6. Quis autem futurus esset cui Deus aeternum sacerdotium pollicebatur, Zacharias etiam nomine posito apertissime docuit. Sic enim dixit : « Et ostendit mihi Dominus Iesum sacerdotem magnum stantem ante faciem angeli Domini, et diabolus stabat ad dexteram ipsius, ut contradiceret ei. 7. Et dixit Dominus ad diabolum : *imperet Dominus in te, qui elegit Hierusalem : ecce tuius eiectus ab igni*. 8. *Et Iesus erat indutus uestimenta sordida, et stabat ante faciem angeli, et respondit et dixit ad circumstantes ante faciem ipsius dicens : 8. auferte uestimenta sordida ab eo et induite eum tunicam poderem et imponite cidarim mundam super*

FONTES : 4 Cf. CYPR. test. 1,17 5 Cf. CYPR. test. 1,17 6-9 Cf. CYPR. test. 2,13

7 habebit : haberet V
RSg B HM PV

et : om. BG || 8 idem : quidem HM hic des. G || 10 ad templum et ad : templum aditum templum et ad : H ad templum ad P templum ad aditum templi et ad g || 12 CVIII : CIX S B P Br. (*dubitanter*) || 13 iuravit : iurabit V || deus : dominus HM P Br. || 14 aeternum : + secundum ordinem melchisedech V || 14 basilion : -lio P || 15 primo : om. S || 16 faciet : -at RSg P || 17 conspectu meo : cf. p. 259 || 18 cui : cuius B¹ corr. B³ || 19 pollicebatur : -cetum M || 20 sic... dixit : om. B || dominus : + deus S V || 21 stantem : -te S¹ || 22 domini : dnm B¹ dnmi B² || diabolus : zabulus P || ipsius : eius Sg P || 23 imperet :

l'immortalité. 3. Et, comme ce temple immense et éternel a eu pour architecte le Christ, ce même Christ y assume nécessairement le sacerdoce éternel, et c'est seulement par celui qui l'a bâti que l'on peut parvenir à ce temple et au face à face avec Dieu.

4. Tel est précisément l'enseignement que donne David dans le *Psaume* 108¹, où il dit : « Avant l'étoile du matin, je t'ai engendré. Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira point; tu es prêtre pour l'éternité ». 5. Et également dans le premier *Livre des Rois* : « Et je me susciterai un prêtre fidèle, qui fera tout ce que je porte en mon cœur, et je bâtirai pour lui une demeure fidèle, et il passera son temps en ma présence, tous les jours ».

6. Qui serait celui à qui Dieu promettait le sacerdoce éternel, Zacharie l'a enseigné de façon très explicite, en donnant même très clairement son nom. En effet, il s'est exprimé en ces termes : « Et le Seigneur me fit voir Jésus le grand-prêtre, se tenant devant la face de l'ange du Seigneur, et le diable se tenait à sa droite pour s'opposer à lui. 7. Et le Seigneur dit au diable : que le Seigneur ait pouvoir sur toi, diable, lui qui a choisi Jérusalem : et voici un tison arraché au feu. Et Jésus était revêtu de vêtements sales et se tenait devant la face de l'ange. Et celui-ci prit la parole et s'adressa à ceux qui se tenaient devant lui en ces termes : 8. *Enlevez-lui ses vêtements sales, et revêtez-le d'une tunique qui couvre ses pieds, et placez sur sa tête une tiare propre*. Et ils le

+ tibi V || 24 hierusalem : + et HM PV Br. || eiectus : abiectus B || igni : -e B || 25 erat indutus : ~ HM || uestimenta sordida : -tis -dis P || 28 induite : induit S || tunicam : -ca P || poderem : talarem SG B HM Br. (*dubitanter*) talari P cf. p. 259

b. Pr. 109, 3-4. || c. I Sam. 2, 35.

1. Pr. 108 = Pr. 109 (LXX); cf. p. 96, note 1.

caput ipsius. Et cooperuerunt eum uestimenta et imposue-
 30 runt cidarim super caput eius. Et angelus Domini stabat et
 testificabatur ad Iesum dicens : 9. *haec dicit Dominus omnipo-*
tens : si in uis meis ambulaueris et praecepta mea seruaueris, tu
iudicabis domum meam, et dabo tibi qui conuersentur in medio
horum circumstantium. Audi itaque, Iesu sacerdos magne^d.»
 35 10. Quis non igitur captos mentibus tum fuisse Iudaeos
 arbitretur, qui, cum haec et legerent et audirent, nefandas
 manus Deo suo intulerunt? 11. Atquin ab eo tempore
 quo Zacharias fuit usque ad annum quintum decimum
 imperii Tiberi Caesaris, quo Iesus fixus est, prope quin-
 40 genti anni numerantur, siquidem Darii et Alexandri ado-
 leuit aetate^e, qui fuerunt non multo post quam Tarquinius
 Superbus exactus est. 12. Sed illi rursus eodem modo
 falsi déceptique sunt putantes haec de Iesu esse dicta filio
 Naue, qui successor Moysi fuit^f, aut de sacerdote Iesu filio
 45 Iosedech^g : in quos nihil congruit eorum quae propheta
 narrauit. 13. Non enim sorditati umquam illi fuerunt,
 cum alter eorum potentissimus princeps fuisset, alter
 sacerdos, aut perpersi sunt aliquid aduersi, ut tamquam
 titio eiectus ex igni putarentur, aut aliquando in conspectu
 50 Dei et angelorum steterunt, aut propheta de praeteritis
 loquebatur potius quam futuris^h. 14. Locutus est igitur

29 ipsius... super caput : om. PV || 29-30 et cooperuerunt... caput :
 om. B || uestimenta : -to S || imposuerunt : posuerunt HM || 30 cidarim :
 + mundam S || 32 et praecepta mea seruaueris : om. S¹ || seruaueris :
 seruaberis V || 33 iudicabis : -aberis S || conuersentur : -tentur V ||
 34 circumstantium : circum astantium S || iesu : -us Sg HM V ||
 36 nefandas : nefarias V || 37 atquin : at quia S || 38 quo : quod P¹ ||
 ad : om. H || 39 tiberi : -rii S B³ PV || iesus : om. R || fixus : crucifixus P ||
 41 aetate : -em B || 42 rursus : prorsus V || 43 putantes : utantes B¹ corr.
 B³ || iesu : <deie> su B su H¹ || dicta : -um M || filio : -um HM ||
 44 naue : na <ue> B || successor... fuit : successerat HM || moysi fuit :
 ~ P || 45 iosedech : iessei B¹ sedec HM || quos : quo P || 46 umquam

recouvrirent de vêtements et ils posèrent une tiare sur sa
 tête. Et l'ange du Seigneur se tenait là et il s'adressait à
 Jésus en ces termes : 9. *Voici ce que dit le Seigneur tout-puis-*
sant : si tu marches dans mes voies et si tu gardes mes commande-
ments, tu gouverneras ma maison et je te donnerai des gens qui
auront accès au milieu de ceux qui se tiennent ici. Alors,
écoute-moi, Jésus, grand-prêtre».

10. Qui donc ne penserait que les juifs avaient alors
 perdu l'esprit, eux qui, tout en lisant et en entendant ces
 paroles, ont cependant porté sur leur Dieu des mains
 sacrilèges? 11. Or, depuis l'époque où a vécu Zacharie
 jusqu'à la quinzième année de l'empereur Tibère César, où
 Jésus fut crucifié, l'on compte à peu près cinq cents ans; en
 effet, Zacharie atteignit l'âge d'homme au temps de Darius
 et d'Alexandre, qui vécurent peu après que Tarquin le
 Superbe eut été chassé¹. 12. Mais les juifs, une fois de plus,
 se sont trompés et abusés de la même manière, en croyant
 que ces paroles concernaient Jésus fils de Navé, qui fut le
 successeur de Moïse, ou bien le prêtre Jésus, fils de
 Josédéc : rien, en fait, dans le récit du prophète, ne
 correspond à ces deux personnages. 13. Car jamais ils ne
 furent vêtus de vêtements sales, puisque l'un était un
 prince très puissant, et l'autre un prêtre; jamais ils n'ont
 subi de telles épreuves qu'on puisse les comparer à un tison
 rejeté du brasier; jamais ils ne se sont tenus en présence de
 Dieu et des anges; jamais un prophète ne parlait du passé
 plutôt que du futur. 14. Il parlait donc de Jésus, le fils de

illi : ~ BP || 47 princeps : rex HM || fuisset : fuerit P || 48 ut : aut HM ||
 50 aut : + de M || 51 quam : + de H || est : om. g V || igitur : om. R

d. Zach. 3, 1-8. || e. Cf. Zach. 1, 1. || f. Cf. Deut. 34, 9. || g. Cf.
 Zach. 3, 3. || h. Cf. Zach. 3, 2.

1. Sur ces données chronologiques, cf. notre *Lactance...*, t. 1, p. 49-51
 et Tableau, p. 280.

de Iesu filio Dei, ut ostenderet eum primo in humilitate et carne uenturum, — haec est enim uestis sordida — ut pararet templum Deo et sicut titio igni ambureretur, id est ab
 55 hominibus cruciamenta perferret et ad ultimum extingueretur¹. Titionem enim uulgus appellat extractum foco torrem semiustum et extinctum.

15. Quomodo autem et cum quibus mandatis a Deo mitteretur in terram, declarauit spiritus Dei per prophetam
 60 docens futurum ut, cum uoluntatem summi patris fideliter et constanter implesset, acciperet iudicium atque imperium sempiternum. 16. «Si in uis meis, inquit, ambulaueris et praecepta mea seruaues, tu iudicabis domum meam¹». Quae fuerint uiae Dei et quae praecepta eius, nec ambiguum nec obscurum est.

17. Deus enim cum uideret malitiam et falsorum deorum cultus per orbem terrae ita inualuisse ut iam nomen eius ex hominum memoria fuisset sublatum — siquidem Iudaei quoque, quibus solis arcanum Dei
 70 creditum fuerat, relicto Deo uiuo ad colenda figmenta irretiti daemonum fraudibus aberrassent nec increpiti per prophetas reuerti ad Deum uellent — filium suum principem angelorum legauit ad homines, ut eos conuerteret ab impiis et uanis cultibus ad cognoscendum et colendum
 75 Deum uerum, item ut eorum mentes a stultitia ad sapien-

52 iesu : -û M || et : + a H || 53 est : om. B || pararet : pareret M paret P¹ || 55 hominibus : omnibus M || cruciamenta : crumenta H¹ || perferret : referret B¹ || et : om. HM || 57 et : om. HMPV || 58 cum : om. HM || quibus : qui <bus> B || 59 terram : -a R || 60 docens : dicens V || ut : et HM || 61 et : ac R || 62 sempiternum : -na H¹ || 63 seruaues : uaberis HM || iudicabis : -caberis S || 64 fuerint : -erunt RSG B || et : om. HM || eius : om. R || 67 per orbem : om. B¹ corr. B³ || iam : etiam B P || 68 fuisset : om. P || sublatum : aboleretur P + ut V || 69 quoque : om. HM || 70 deo : om. P¹ || 72-73 principem angelorum : om. B P || 74 cognoscendum et colendum : agnoscendum R cognoscendum S V || 75 eorum mentes : ~ R || a : ab Sg HM P || ad : om. P¹

Dieu, pour annoncer qu'il devait d'abord apparaître dans l'abaissement de la chair (voilà ce qu'est le vêtement sale), pour préparer à Dieu un temple, et pour être brûlé comme un tison, c'est-à-dire pour endurer des supplices infligés par des hommes et finalement s'éteindre dans la mort. Car un tison, en langage vulgaire, est un charbon qu'on a retiré du brasier, à demi consumé et éteint.

15. D'autre part, l'esprit de Dieu, par l'intermédiaire du prophète, a montré de quelle façon et avec quelles directives celui-ci serait envoyé par Dieu sur la terre, en enseignant que, dans l'avenir, une fois qu'il aurait accompli avec fidélité et persévérance la volonté du père suprême, il recevrait pouvoir de juger et de gouverner, pour l'éternité : 16. «Si tu marches dans mes voies, dit-il, et si tu gardes mes commandements, c'est toi qui gouverneras ma maison». Qu'étaient ces voies de Dieu, qu'étaient ces commandements, cela apparaît sans ambiguïté ni obscurité.

Les voies de Dieu 17. Dieu, voyant que la méchanceté et le culte des faux dieux avaient envahi le monde, au point qu'alors son nom avait presque disparu de la mémoire des hommes — puisque même les juifs, à qui seuls le mystère de Dieu avait été confié, avaient abandonné le Dieu vivant, et, pris au piège des démons, s'étaient laissé entraîner à adorer les idoles faites de leurs mains, puis, malgré les objurgations des prophètes, ne voulaient pas revenir à Dieu —, envoya aux hommes son fils, le prince des anges, afin que celui-ci les ramenât de ces cultes vains et impies à la connaissance et au culte du Dieu véritable, qu'il fit également passer leurs esprits de la folie à

i. Cf. *Zach.* 3, 2-3; *Phil.* 2, 7-8. || j. *Zach.* 3, 7.

tiam, ab iniquitate ad iustitiae opera traduceret^k. 18. Hae sunt viae Dei, in quibus eum ambulare praecepit, haec praecepta quae seruanda mandauit^l.

Ille uero exhibuit Deo fidem : docuit enim quod unus
80 Deus sit eumque solum coli oportere, nec umquam se ipse Deum dixit, quia non seruasset fidem, si missus ut deos tolleret et unum adsereret, induceret alium praeter unum.
19. Hoc erat non de uno Deo facere praeconium, nec eius qui miserat, sed suum proprium negotium gerere ac se ab
85 eo quem illustratum uenerat separare. 20. Propterea quia tam fidelis extitit, quia sibi nihil prorsus adsumpsit, ut mandata mittentis impleret, et sacerdotis perpetui dignitatem et regis summi honorem et iudicis potestatem et Dei nomen accepit^m.

CAPVT XV

1. Quoniam de secunda natiuitate diximus, qua se hominibus in carne monstrauit^a, ueniamus ad opera illa miranda quae, cum essent caelestis indicia uirtutis, magum Iudaei putauerunt.

76 opera traduceret : operam duceret *Sg* || hae : haec *RSg HM P¹* ||
79 unus deus : ~ *V* || 80 oportere : -eret *V* || se : *om. H* || 84 suum : *om. R* || 85 illustratum : -straturus *g B P* inlustrandum *HM* || uenerat : ueneraret *B¹* || quia : qui *B¹ corr. B³* || 86 extitit : + et *HM* || sibi nihil : *H* || 87 mandata : -tum || 88 summi : -mum *HM* || iudicis : -i *V*
1 qua se : quae *HM* || 2 ueniamus : -iam *HM* || opera illa : ~ *S* ||
3 quae : perque *P* || cum : tum *V* || essent : + ea *P* || 4 magum : magnum *V* || iudaei putauerunt : ~ *B*

la sagesse, de l'iniquité aux œuvres de justice. 18. Telles sont les voies de Dieu, dans lesquelles il lui a commandé d'avancer, tels sont les commandements qu'il lui a donnés à garder.

Fidélité du Christ Et, de son côté, celui-ci a donné à Dieu la preuve de sa fidélité : il a enseigné qu'il n'y a qu'un Dieu, et que celui-là seul doit être adoré; et il n'a jamais affirmé qu'il était lui-même Dieu, car il n'aurait pas respecté son engagement si, envoyé pour faire disparaître les dieux et proclamer un Dieu unique, il en avait introduit un autre, en plus du Dieu unique. 19. C'eût été là non pas faire la proclamation d'un Dieu unique, ni servir l'intérêt de celui qui l'avait envoyé, mais servir le sien propre et se séparer de celui dont il était venu proclamer la gloire. 20. Ainsi, parce qu'il s'est montré à ce point fidèle, parce qu'il ne s'est absolument rien réservé, cherchant à accomplir la volonté de celui qui l'envoyait, il a reçu à la fois la dignité de prêtre éternel, la charge de roi suprême, la puissance de juge et le nom de Dieu.

CHAPITRE XV

La vie publique du Christ 1. Puisque nous avons parlé de la seconde nativité, par laquelle il s'est présenté aux hommes dans la chair, passons à ses exploits admirables, qui, alors qu'ils étaient les signes d'une puissance céleste, ont fait croire aux juifs qu'il était un magicien.

k. Cf. *I Cor.* 1, 19-21; 3, 19-20. || l. Cf. *Zach.* 3, 7. || m. Cf. *Jn* 5, 27; 18, 37; cf. *Hébr.* 3, 1-2.

a. Cf. *Jn* 1, 14.

5 2. Cum primum coepit adolescere, tinctus est ab Iohanne propheta in Iordane flumine^b, ut lauacro spiritali peccata non sua, quae utique non habebat, sed carnis quam gerebat aboleret, ut quemadmodum Iudaeos suscepta circumcissione^c, sic etiam gentes baptismo, id est purifici
 10 roris perfusione, saluaret. 3. Tum uox audita de caelo est: «Filius meus es tu, ego hodie genui te^d». Quae uox apud Dauid praedicata inuenitur. Et descendit super eum spiritus Dei formatus in specie columbae candidae. 4. Exinde maximas uirtutes coepit operari, non praestigiis
 15 magicis, quae nihil ueri ac solidi ostentant, sed ui ac potestate caelesti: quae iam pridem prophetis nuntiantibus canebantur. 5. Quae opera tam multa sunt ut unus liber ad complectenda omnia satis non sit. Enumerabo igitur illa breuiter atque generatim sine ulla personarum ac locorum
 20 designatione, ut ad exponendam passionis eius crucisque rationem possim peruenire, quo iamdudum festinat oratio. 6. Virtutes eius fuerunt quas Apollo *portentificas* appellauit, quod quacumque iter faciebat, aegros ac debiles et omni morborum genere laborantes uno uerbo unoque momento
 25 reddebat incolumes, adeo ut membris omnibus capti,

FONTES: 3 Cf. *Orac. Sib.* 6,7

5 ab: a S B H || 6 propheta: om. V || in: om. B || iordane: -o B || 7 non¹: om. B || 8 gerebat: gestabat B habebat HM || aboleret: ablueret B || 10 tum: tunc S HM P || audita de caelo est: d.c.a.e. R V || 12 uox: om. V || praedicata: -dicta Sg H P V Br. + apud Dauid B || et: om. V || 13 specie: -em R || 14 praestigiis: -strigiis P Br. -gis H || 15 magicis: magis HM || 16 caelesti: solidi V || 17 canebantur: -batur P || 18 igitur illa: ~ B || 19 ac: et HM || 20 ad: om. V || exponendam: -da HM V¹ || 21 possim: om. R¹ || quo: quod V || 22 uirtutes: + etiam HM || 23 omni: -ium M || 24 genere: genera H || 25 incolumes: -lomes HM

b. Cf. *Matth.* 3, 13-15. || c. *Gen.* 17, 9-14. || d. *Ps.* 2, 7; cf. *Lc* 3, 21-22.

1. L'environnement scripturaire et catéchétique du récit de Lactance

Le baptême

2. Dès le début de son adolescence¹, il fut baigné dans le fleuve du Jourdain par le prophète Jean, afin que, par cette ablution spirituelle, fussent effacés les péchés, non pas les siens, car il n'en portait pas sur lui, mais ceux de la chair qu'il assumait: ainsi, tout comme il avait sauvé les juifs en recevant la circoncision, il sauverait également les nations par le baptême, c'est-à-dire par l'effusion d'une pluie purificatrice. 3. Alors, une voix se fit entendre du ciel: «Tu es mon fils; moi, aujourd'hui je t'ai engendré». Or cette parole se trouve annoncée chez David. Et l'esprit de Dieu descendit sur lui, ayant pris forme sous l'aspect d'une colombe d'un blanc lumineux. 4. Ensuite, il commença à accomplir les plus grands miracles², non pas par des artifices de magicien, qui ne font rien apparaître de véritable ni de sûr, mais par une toute-puissance céleste: et tout cela était annoncé depuis longtemps dans les prédictions des prophètes. 5. Mais ces hauts faits sont si nombreux qu'un seul livre ne saurait suffire pour les rassembler tous. Je les énumérerai donc brièvement et par catégories, sans jamais préciser les personnes ni les lieux; cela me permettra de parvenir à l'explication de sa passion et de sa croix, ce qui est le but vers lequel mon propos se hâte depuis longtemps déjà. 6. Ses miracles furent ce qu'Apollon a appelé des *prodiges*³, car, partout où il allait, il rendait la santé par un seul mot et par un seul geste aux malades, aux infirmes et à ceux qui souffraient de toutes sortes de maux, tant et si bien que des gens dont tous les

a été mis en évidence par J. DOIGNON, «La scène évangélique du baptême de Jésus...», dans *Epektasis* (= *Mélanges Daniélou*) Paris 1972.

2. Lactance revient à deux reprises dans ce livre sur les miracles du Christ: ici, pour montrer qu'ils accomplissent des prophéties, et plus bas, dans le ch. 26, pour dégager leur signification symbolique et pédagogique: cf. notre *Lactance...*, p. 192-196 et p. 230-232.

3. Il s'agit de l'Apollon milésien: cf. *supra* 13, 11.

receptis repente uiribus roborati, ipsi lectulos suos reportarent, in quibus fuerant paulo ante delati^e. 7. Claudis uero ac pedum uitio adflictis non modo gradiendi, sed etiam currendi dabat facultatem. Tum quorum caeca
 30 lumina in altissimis tenebris erant, eorum oculos in pristinum restituebat aspectum^f. 8. Mutorum quoque linguas in eloquium sermonemque soluebat. Item surdorum patefactis auribus insinuabat auditum, pollutos et aspersos maculis repurgabat. 9. Et haec omnia non manibus aut
 35 aliqua medella, sed uerbo ac iussione faciebat^g, sicut etiam Sibylla praedixerat :

Πάντα λόγῳ πράσσω· πᾶσάν τε νόσον θεραπεύων.

10. Nec utique mirum quod uerbo faceret mirabilia, cum ipse esset Dei uerbum^h, caelesti uirtute ac potestate subnixum. 11. Nec satis fuit quod uires imbecillis redderet,
 40 quod debilibus integritatem, quod aegris et languentibus sanitatem, nisi etiam mortuos suscitaret uelut e somno solutos ad uitamque reuocaretⁱ.

12. Quae uidentes tunc Iudaei daemonica potentia fieri
 45 arguebant^j, cum omnia sic futura ut facta sunt arcanae illorum litterae continerent. 13. Legebant quippe cum aliorum prophetarum tum Esaiae uerba dicentis : « Confor-

FONTES : 9 *Orac. Sib.* 8,272 13-15 *Cf. CYPR. test.* 2,7

26 repente : + et *HM* || lectulos : lectos *B* || 28 gradiendi : gradientis *V* || 29 tum : t *B*¹ *corr.* *B*³ tunc *HM* || 30 tenebris erant : ~ *HM* || 32 sermonemque : *om.* *R* || 33 aspersos : -is *R* || 35 medella : -dela *RS P* || iussione : uisione *M* iussu *B* || *graecum om.* *HM* || 39 caelesti : -tis *H* || 41 languentibus : laborantibus *B* || 42 e : ex *H* || 43 solutos : -tis *B* || 43-44 solutos... Iudaei : *om.* *S* || uitamque : uitam *B* uitamque *V*¹ || 44 tunc : *om.* *V* || daemonica : -niaca *g H* || 46 legebant : -abant *V*¹ || quippe : + etiam *V* || 47 dicentis : -tes *H*¹

e. *Cf. Matth.* 4, 23; 9, 2-7.35. || f. *Cf. Matth.* 11, 5; *cf. Is.* 35, 5-6. ||

membres étaient perclus, retrouvant soudainement force et vigueur, emportaient eux-mêmes les grabats sur lesquels ils avaient été apportés peu auparavant. 7. Aux boiteux, à ceux dont les pieds étaient affligés de quelque infirmité, il donnait la possibilité non seulement de marcher, mais même de courir. Quant à ceux dont la vue aveuglée était plongée dans les plus profondes ténèbres, il rétablissait leurs yeux dans leur état primitif. 8. Il déliait aussi les langues des muets, afin qu'ils puissent s'expliquer et parler. Aux sourds également il ouvrait les oreilles et rendait l'ouïe; ceux qui étaient souillés et couverts d'ulcères, il les purifiait. 9. Et il faisait tout cela non pas avec ses mains ni avec quelque onguent, mais par sa parole et par ses ordres, comme la Sibylle l'avait d'ailleurs prédit :

« Accomplissant par sa parole toutes choses,
 et guérissant toute maladie. »

10. Il n'y a rien d'étonnant à ce que ce soit par sa parole qu'il ait fait des miracles, puisqu'il était lui-même parole de Dieu, rempli d'une vertu et d'une puissance célestes. 11. Et il ne se contenta pas de rendre aux faibles leurs forces, aux infirmes l'usage de leurs membres, aux malades et aux souffrants la santé : il faisait également se relever des morts, comme s'il les tirait du sommeil, et les rappelait à la vie.

La résistance des juifs

12. Ce que voyant, les juifs l'accusaient de recourir à une puissance démoniaque, alors que leurs écritures sacrées contenaient l'annonce que tous ces faits se produiraient comme ils se sont produits. 13. En effet, ils lisaient les écrits de tous les prophètes, et en particulier ceux d'Isaïe qui déclarait : « Devenez solides, mains fati-

g *Cf. Matth.* 9, 35. || h *Cf. Jn* 1, 1. || i. *Cf. Is.* 35, 5-6; *cf. Matth.* 11, 5. || j. *Cf. Matth.* 12, 24.

tamini, manus resolutae, et genua debilia; consolamini, qui estis pusilli animi; nolite timere, nolite metuere. Deus
 50 noster iudicium retribuet, ipse ueniet et saluos faciet nos.
 14. Tunc aperientur oculi caecorum et aures surdorum audient; tunc saliet clodus sicut ceruus et plana erit lingua mutorum, quia rupta est in deserto aqua et riuus in terra sitienti^k». 15. Sed et Sibylla eadem cecinit his uersibus :

55 ... νεκρῶν δ'ἐπανάστασις ἔσται
 Καὶ χλωῶν δρόμος ὠκύτατος καὶ κωφὸς ἀκούσει
 Καὶ τυφλοὶ βλέψουσι, λαλήσουσ' οὐ λαλέοντες^l.

16. Ob has eius uirtutes et opera diuina cum magna illum multitudo sequeretur uel debilium uel aegrorum uel
 60 eorum qui curandos suos offerre cupiebant, ascendit in montem quemdam desertum, ut ibi adoraret. Vbi cum triduo moratus esset ac fame populus laboraret, uocauit discipulos suos quaerens quantos secum cibos gestarent. At illi quinque panes et duos pisces in pera se habere
 65 dixerunt. Adferri ea iussit ac multitudinem per quinquagenos distributam discumbere. 17. Quod cum discipuli faciunt, frangebat ipse panem minutatim carnemque piscium comminuebat: et utraque in manibus eius augebantur. Et cum apponere illa populo discipulis imperasset,
 70 saturata sunt quinque milia hominum et insuper duodecim cophini de residuis fragminibus impleti^m. Quid aut dici aut

FONTES : 15 *Orac. Sib.* 8,205-207

48 resolutae: dissolutae *V* || consolamini: consoldamini *R cf. p.* 259
 || 49 pusilli animi: -lo -mo *B* || nolite²: noli *M* || metuere: + ecce *B* ||
 50 iudicium: -o *V* || ipse ueniet: *om. R* || 52 saliet: psalliet *M* || sicut:
 uelut *V* || 54-57 sed et... λαλέοντες: *om. HM* || 54 his: hiis *g* || uersibus:
 uerbis *Sg P* || 59 multitudo: turba *B* || 60 ascendit: asendit *S* descendit
R || 61 quemdam: quidem *V* || ut ibi: ubi *V* || 62 moratus esset:
 moraretur *P* || uocauit: interrogauit *HM* || 63 suos: *om. P* || quaerens:
om. HM || secum cibos: ~ *HM* || 64 pera: -as *R* || se habere: ~ *HM* ||
 66 distributam: *om. B* || cum: dum *R Br.* || 68-69 augebantur: -batur
H¹ -bant *P* || 69 apponere: apponi *V* || 70 saturata: -i *P¹* || quinque:
om. H¹ || milia hominum: ~ *RSg HM P* || 71 de: *om. R P* || impleti:
 impleri *S*

guées et genoux chancelants; soyez forts, vous qui avez le cœur faible; n'ayez aucune crainte, n'ayez pas peur. Notre Dieu rendra justice; il viendra en personne et nous sauvera. 14. Alors les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds entendront: alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue des muets sera claire, car, dans le désert, l'eau a jailli, et sur la terre une rivière pour celui qui a soif». 15. D'ailleurs la Sibylle a chanté les mêmes événements en ces vers:

«Et des morts ce sera la résurrection
 Les boiteux courront vite et le sourd entendra,
 Les aveugles verront, les muets parleront».

La multiplication des pains

16. Bien qu'à cause de ces miracles et de ces œuvres divines, une grande multitude le suivit, formée d'infirmes ou de malades, ou de ceux qui désiraient lui présenter leurs malades à soigner, il monta sur une montagne déserte, pour y prier. Il y demeura trois jours, puis, comme la foule souffrait de la faim, il appela ses disciples et leur demanda quelle quantité de nourriture ils avaient avec eux. Mais eux n'avaient, dirent-ils, que cinq pains et deux poissons dans une besace. Il ordonna qu'on les apportât et que l'on fit asseoir cette foule par groupes de cinquante. 17. Pendant que les disciples s'en occupaient, il rompait lui-même le pain en morceaux et émiettait la chair des poissons: et les uns comme les autres augmentaient entre ses mains. Et quand il eut ordonné à ses disciples de les apporter à la foule, cinq mille hommes furent rassasiés et on emplit encore douze couffins remplis des morceaux qui restaient. Que peut-on dire ou faire de

k. *Is.* 35, 3-6. || l. *Cf. Matth.* 11, 5. || m. *Cf. Matth.* 15, 29-37; *cf. Mc* 6, 38-44.

feri potest mirabilius? 18. At id futurum Sibylla cecinerat olim, cuius uersus tales feruntur :

75 Ἐκ τ' ἄρτων ἅμα πέντε καὶ ἰχθύος εἰναλίοιο
Ἄνδρῶν χιλιάδας ἐν ἐρήμῳ πέντε κορέσει
Καὶ τὰ περισσεύοντα λαβῶν μετὰ κλάσματα πάντα
Δώδεκα πληρώσει κοφίνους εἰς ἐλπίδα λαῶνⁿ.

19. Quaero igitur quid hic potuerit ars magica moliri, cuius peritia nihil aliud quam ad circumscribendos oculos
80 ualet.

20. Idem secessurus orandi gratia, sicut solebat, in montem, praecepit discipulis ut nauiculam sumerent seque praecederent. Atque illi urgente iam uespera profecti contrario uento laborare coeperunt. 21. Cumque iam
85 medium fretum tenerent, tum pedibus mare ingressus consecutus est eos tamquam in solido gradiens^o, non ut poetae Orionem mentiuntur in pelago incedentem, qui, demersa corporis parte, «umero supereminet undas». 22. Et rursus cum obdormisset in nauī ac uentus usque ad
90 extremum periculum saeuire coepisset, excitatus e somno silere uentum protinus iussit et fluctus qui maximi ferebantur conquiescere : statimque sub uerbo eius tranquillitas insecuta est^p.

FONTES : 18 *Orac. Sib.* 8,275-278 21 VERG. *Aen.* 10,764; cf. GERM. CAES. *Scol.* (ed. Breysig) p. 92,16; 163,4,14 24 *Orac. Sib.* 8,273-274

72 at : ad B P¹ aut V || at id... λαων : om. HM || cecinerat : -erit B¹ || 73 feruntur : fuerunt R || 78 quid : om. B¹ || hic : his V || potuerit : potuit Sg || 79 peritia : periata V + ad HM || oculos : om. V || 81 idem : item HM || secessurus : secessit rursus HM secessuros P¹ || sicut : sic S¹ || solebat : -ebant P¹ corr. P³ || 82 montem : -e H¹ || discipulis : -i S¹ || nauiculam : -a V || 82-83 seque praecederent : om. B¹ seque praepararent B³ || 83 urgente : urgente S B HM || uespera : -ere P -ero M || 84 contrario : -ria V || iam : in V || 86 est : om. PV || solido : solo HM || 87 orionem : de origine HM opinione V || incedentem : -te H || 88 qui demersa : quide mersa P || umero : -os B¹ -is B³ || 88-89 undas et : unda sed R HM || 89 rursus : -um B || obdormisset : -ent HM obdormis P¹ ||

plus miraculeux? 18. Mais la Sibylle avait depuis longtemps prédit que cela se produirait; voici les vers que l'on cite :

«Utilisant cinq pains, du poisson de la mer
Il rassasia dans le désert cinq milliers d'hommes;
Et puis, prenant les restes et tous les morceaux
Emplit douze paniers pour l'espoir de la foule».

19. Je demande donc à quoi eût servi dans ce cas l'art des magiciens dont tout le savoir-faire ne consiste qu'à mystifier les yeux.

La tempête apaisée

20. C'est lui aussi qui, avant de se retirer à l'écart pour prier, selon son habitude, sur une montagne, commanda à ses disciples de prendre une barque et de le précéder. Et ceux-ci, partis comme le soir tombait déjà, commencèrent à peiner dans le vent contraire. 21. Et comme ils se trouvaient déjà au milieu des flots, alors, marchant à pieds sur la mer, il les suivit comme s'il avançait sur la terre ferme, et non pas comme Orion que les poètes, dans leurs mensonges, décrivent marchant sur l'océan, une partie de son corps immergée, mais «de son épaule, il domine les flots». 22. Puis, comme il s'était endormi dans la barque et que le vent s'était mis à faire rage, les mettant en extrême danger, une fois tiré de son sommeil, il ordonna aux vents de se taire, et aux flots qui étaient soulevés très haut, de se tenir tranquilles : et aussitôt, sous l'effet de sa parole, le calme s'établit.

ad : om. B¹ || 90 saeuire coepisset : desaeuiret P || 91 uentum : -us M || maximi : -e V || 92 sub : om. M || insecuta : subsecuta B

n. Cf. *Matth.* 14, 19-21. || o. Cf. *Matth.* 14, 22-25. || p. Cf. *Matth.* 8, 23-26.

23. Mentiantur fortasse litterae sanctae docentes tantam
95 fuisse in eo potestatem ut imperio suo cogeret uentos
obsequi, maria seruire, morbos cedere, inferos oboedire^q.

24. Quid quod eadem Sibyllae carminibus suis ante docue-
runt? Quarum una, cuius supra fecimus mentionem, sic
ait :

100 Τους άνέμους παύσειε λόγω, στρώσει δὲ θάλασσαν
Μαινομένην ποσὶν εἰρήνης πίστει τε πατήσας¹.

25. Et rursus alia, quae dicit :

Κύματα πεζεύσει, νόσον ανθρώπων ἀπολύσει,
Στήσει τεθνηῶτας, ἀπάσεται ἄλγεα πολλά,
105 Ἐκ δὲ μιῆς πῆρης ἄρτου κόρος ἔσσεται ἀνδρῶν^s.

26. His testimoniis quidam reuicti eo confugere ut aiant
non esse illa carmina Sibyllina, sed a nostris ficta atque
composita. 27. Quod profecto non putabit qui Cice-
ronem Varronemque legerit aliosque ueteres, qui Ery-
110 thraeam Sibyllam ceterasque commemorant, quarum ex
libris ista exempla proferimus : qui auctores ante obierunt
quam Christus secundum carnem nasceretur. 28. Verum
non dubito quin illa carmina prioribus temporibus pro
deliramentis habita sint, cum ea nemo intellexeret. Denun-
115 tiabant enim monstruosa quaedam miracula, quorum nec

FONTES : 25 *Orac. Sib.* 6, 13-15 27 *Cf. Cic. diu.* 1, 18, 34; *VARR. frag.*
cit. inst. 1, 6, 7

94 sanctae : sunt *B*¹ *corr.* *B*³ || docentes : di- *HM* || 96 obsequi : *om.* *S*
|| maria : mari *HM* || seruire : saeuire *RS* || 97 eadem : + a *H* || suis : *om.*
*H*¹ || 98 supra : *om.* *P* || 100-105 τους ... ανδρων (§ 6) : *om.* *HM* || 102 alia
quae : aliqua *P* || 107 aiant : -aiunt *Sg* *B*¹ iant *H*¹ || sibyllina : sibyllae *P* ||
ficta : conficta *Sg* || 108 atque composita : *om.* *HM* || putabit : -auit *V* ||
110 ceterasque : -rosque *V*¹ || 111 ante : *om.* *P*¹ *om.* *M* || 113 quin :
quam *M* || temporibus : *om.* *B*¹ *add.* *B*³ temporalibus *S*¹ || 114 delira-
mentis : -to *B*¹ *corr.* *B*³ *dele.* *HM* || sint : sunt *Sg* || denuntiabant : -tiant *B*¹
corr. *B*³ || 115 enim : *om.* *HM* || monstruosa : monstrosa *RSg* || quaedam :
quodam *M*

23. Mais peut-être les Écritures mentent-elles, quand
elles enseignent qu'il y avait en lui tant de puissance qu'il
forçait les vents à se soumettre à son pouvoir, les mers à le
servir, les maladies à lui céder, les enfers à lui obéir?
24. Eh quoi? ces mêmes prodiges, les Sibylles ne les
ont-elles pas exposés d'avance dans leurs poèmes? L'une
d'entre elles, que nous avons déjà citée plus haut, s'exprime
ainsi :

«Les vents, il les apaisera par sa parole,
Il contiendra la mer en folie, la foulant
de son pied, plein de foi en la paix».

25. Il y en a une autre, qui dit :

«Il foulera les flots, guérira les malades,
Redressera les morts, chassera les douleurs,
Et d'un panier de pains rassasiera la foule».

Défense des Sibylles

26. Ébranlés par ces témoignages,
certains, d'habitude, prennent une
position de repli et affirment qu'il ne
s'agit pas là de vers des Sibylles, mais de vers inventés et
composés par les nôtres¹. 27. Assurément, nul ne le
pensera, qui aura lu Cicéron, Varron et les autres anciens,
qui font mention de la Sibylle d'Érythrées et de toutes les
autres, aux livres de qui nous empruntons ces exemples : or
ces auteurs sont morts bien avant que le Christ naquît selon
la chair. 28. Mais je suis bien certain que ces poèmes, dans
les premiers temps, ont été pris pour des élucubrations,
puisque personne ne les comprenait. Car ils annonçaient un
certain nombre de prodiges extraordinaires, dont ni le

q. *Cf. Is.* 35, 3-6. || r. *Cf. Matth.* 8, 26; 14, 25. || s. *Cf. Matth.* 14, 13-
21.

1. Malgré le titre, les païens se rendaient bien compte qu'il s'agissait
d'une œuvre judéo-chrétienne et ne se privaient pas de le dire; d'où les
efforts des apologistes pour défendre une œuvre qui leur apportait des
arguments (trop) faciles : cf. notre *Lactance...*, p. 53-54.

ratio nec tempus nec auctor designabatur. 29. Denique Erythraea fore ait ut diceretur insana et mendax. Ait enim :

... φήσουσι Σύβυλλαν

Μαινομένην, ψεύστειραν · ἐπὶ δὲ γένηται ἅπαντα,

120 Τηνίκα μου μνήμην ποιήσετε κούκέτι μ' οὐδέεις

Μαινομένην φήσειε, θεοῦ μεγάλιο προφήτιν.

30. Iacuerunt igitur multis saeculis; postea uero animaduersa sunt quam natiuitas Christi et passio patefecit arcana, sicut etiam uoces prophetarum. Quae cum per 125 annos mille quingentos et eo amplius lectae fuissent a populo Iudaeorum, nec tamen intellectae nisi postquam illas Christus et uerbo et operibus interpretatus est, 31. — illum enim prophetae adnuntiauerant — nec ullo modo poterant quae illi loquebantur intellegi, nisi fuissent 130 uniuersa completa.

CAPVT XVI

1. Venio nunc ad ipsam passionem, quae uelut opprobrium nobis obiectari solet, quod et hominem et ab hominibus insigni supplicio adfectum et cruciatum colamus, ut doceam eam ipsam passionem adeo cum 5 magna et diuina ratione susceptam et in ea sola et uirtutem et ueritatem et sapientiam contineri.

2. Neque enim si beatissimus in terra fuisset et per

FONTES : 29 *Orac. Sib.* 3,815-818

116 auctor : autor *H* || designabatur : -bitur *S* || 117 ut : *om.* *R*¹ || ait... προφητιν : *om.* *HM* || 122 iacuerunt : latuerunt *P* || animaduersa : aduersa *P* || 123 patefecit : -facit *R* || 124 arcana : -i *HM* || 125 et : uel *P* || 126 intellectae : -a *P* + sunt *Br.* || 127 illas : -a *Sg* || 128 illum : -ud *R* || adnuntiauerant : -erunt *B H V*

1 uelut : uel *V* || 3 insigni : -o *V* || cruciatum : excruciatum *P* || 4 eam : *om.* *RS* || adeo : ab eo *HM* || 5 susceptam : -ta *V* || 6 ueritatem : uiritatem *B*¹ *corr.* *B*²

dérroulement, ni le temps, ni l'auteur n'étaient désignés. 29. Enfin, la Sibylle d'Érythrées dit qu'il lui arrivera d'être traitée de folle et de menteuse. Elle déclare, en effet :

«... ils diront que la Sibylle

Déli-re, et qu'elle ment; mais lorsque tout cela

Se sera accompli, vous penserez à moi,

Et nul ne dira plus que je suis folle, moi,

La prophétesse du grand Dieu».

30. On les a donc négligées durant de nombreux siècles; mais on les comprit après que la naissance du Christ et sa passion eurent éclairé les mystères; il en va de même pour les paroles des prophètes : celles-ci ont été lues pendant quinze cents ans et plus par le peuple juif, et pourtant elles n'ont pas été comprises, sinon après que le Christ les eut expliquées par sa parole et par ses actes 31. — car c'est lui que les prophètes avaient annoncé — et l'on ne pouvait en aucune façon comprendre ces propos, si tout cela n'avait pas été complètement accompli.

CHAPITRE XVI

La Passion¹

1. J'en viens maintenant à sa Passion elle-même, qu'on nous jette habituellement à la tête comme un scandale, en prétendant que nous adorons un homme, et même un homme qui a été crucifié : je montrerai que cette même passion a bien été assumée suivant un plan noble et divin, et qu'en elle se trouvent réunies à la fois vertu, vérité et sagesse.

2. Jamais, en effet, s'il avait été parfaitement heureux

1. Sur l'ensemble du chapitre, cf. notre *Lactance...*, t. 1, p. 196-198.

omnem uitam in summa felicitate regnasset, quisquam illum sapiens aut Deum credidisset aut honore diuino dignum iudicasset : quod faciunt uerae diuinitatis expertes, qui caducas opes et fragilem potentiam et alieni beneficii bona non tantum suspiciunt, uerum etiam consecrant et scientes memoriae mortuorum deseruiunt fortunam iam extinctam colentes, quam ne uiuam quidem praesentemque sapientes colendam sibi umquam putauerunt. 3. Nec enim potest aliquid in rebus terrenis esse uenerabile caeloque dignum, sed sola est uirtus, sola iustitia quae potest uerum bonum et caeleste et perpetuum iudicari, quia nec datur cuiquam nec aufertur. 4. Qua uirtute ac iustitia quoniam Christus instructus uenit in terram, immo uero quoniam ipse uirtus et ipse iustitia est, descendit ut eam doceret hominemque formaret, quo magisterio ac Dei legatione perfunctus, ob eam ipsam uirtutem, quam simul et docuit et fecit, ab omnibus gentibus et meruit et potuit Deus credi^a.

5. Ergo cum magnus populus ad eum, uel ob iustitiam quam docebat, uel ob miracula quae faciebat, subinde conflueret et praecepta eius audiret et a Deo missum Deique filium crederet, tum primores Iudaeorum ac sacerdotes, et ira stimulati quod ab eo tamquam peccatores increpabantur, et inuidia deprauati, quod confluente ad

FONTES : 3 Cf. SALL. Jug. 1,3

8 omnem : -e B¹ corr. B³ || 9 credidisset : -isse HM || 10 uerae diuinitatis : diuinae ueritatis P || 12 suspiciunt Br. : suscipiunt RSg B HM PV || 13 memoriae : -iam Sg || 14 quam : quod V || ne : om. HM || uiuam : uiam H || 16 esse : se B¹ corr. B² || 17 sola² : + -que B³ || 18 caeleste : + esse HM || perpetuum : perpetum B¹ || 19 quia : quae B || aufertur : auferetur V || qua : quia P¹ V M || 20 quoniam : om. HM || 21 uirtus : uerus V || 22 quo : quod H || 24 et³ : om. H¹ || 27 quam docebat : om. V || 28 et² : om. H¹ || a deo : ad S + ipsum V || 29 tum : tunc RS P || primores : primo rex B || 30 et : exp. B³ || 31 confluente : -fluent V -fluerent HM

sur terre, et s'il avait régné durant toute sa vie dans une suprême félicité, aucune personne sensée ne l'aurait cru Dieu, ou ne l'aurait jugé digne du rang divin; c'est d'ailleurs ce que font ceux qui, ignorant la véritable divinité, ne se contentent pas d'accumuler richesses périssables, puissance fragile et profits de la bienfaisance d'autrui, mais les consacrent, et, sciemment, se mettent au service du souvenir des morts, rendant un culte à une fortune déjà morte, à laquelle, même de son vivant et quand elle était là, les sages n'ont jamais pensé devoir rendre un culte. 3. Car rien, dans les choses terrestres, ne peut être vénérable et digne du ciel, tandis qu'il n'est que la seule vertu, que la seule justice, qui peuvent être considérées comme un bien véritable, céleste et éternel, car elles ne se donnent ni ne s'enlèvent à qui que ce soit. 4. Et puisque, rempli de cette vertu et de cette justice, le Christ est venu sur terre, ou plutôt parce que, étant lui-même la vertu et lui-même la justice, il est descendu pour les enseigner et pour instruire l'homme, quand il se fut acquitté de ce magistère et de cette mission divine, grâce à cette même vertu qu'il a tout à la fois enseignée et pratiquée, il a mérité et obtenu que tous les peuples le croient Dieu.

Le complot des juifs

5. Ainsi, à cause de la justice qu'il enseignait ou des miracles qu'il faisait, une foule immense accourait sans cesse auprès de lui, écoutait ses préceptes et croyait qu'il était envoyé par Dieu et fils de Dieu : alors, les chefs des juifs et les prêtres, aiguillonnés par la colère parce qu'il les prenait à partie comme des pécheurs, pervertis également par l'envie, puisqu'ils se voyaient délaissés et aban-

a. Cf. I Cor. 1, 30.

eum multitudine contemni se ac deseri uidebant, et, quod caput sceleris illorum fuit, stultitia et errore caecati et immemores praeceptorum caelestium ac prophetarum, 35 coierunt aduersus eum impiumque consilium de eo tollendo cruciandoque ceperunt^b.

Quod prophetae multo ante descripserant. 6. Nam et Dauid in principio *Psalmorum* suorum, prouidens in spiritu quantum facinus admissuri essent, beatum esse ait qui non 40 abierit in consilio impiorum^c. 7. Et Solomon in libro *Sapientiae* his uerbis usus est : « Circumueniamus iustum, quoniam insauis est nobis et exprobrat nobis peccata legis. Promittit scientiam se Dei habere et filium Dei se nominat. Factus est nobis in traductionem cogitationum 45 nostrarum; grauis est nobis etiam ad uidendum, quoniam dissimilis est aliis uita illius et mutatae sunt uiae illius. 8. Tamquam nugaces aestimati sumus ab eo, continet se a uiis nostris quasi ab immunditiis et praefert nouissima iustorum et gloriatur patrem Dominum. Videamus ergo si 50 sermones illius ueri sunt, et temptemus quae uentura sunt illi. 9. Contumelia et tormentis interrogemus eum, et

FONTES : 7-10 Cf. CYPR. *test.* 2,14

32 multitudine : -nes HM || se : om. B¹ || deseri : destrui HM || 33 fuit : om. P¹ || stultitia : -tiae R P || 35 coierunt : coiecerunt R om. V || 36 cruciandoque ceperunt : quae H om. M || ceperunt : coeperunt R V || 37 multo : -ti B¹ corr. B³ || descripserant : dis- P scripserant g || 38 in¹ : om. V || spiritu : -um H || 39 ait : om. B¹ add. B³ || 40 consilio : -ium R || 42-43 quoniam... promittit : quoniam inutilis est nobis et contrarius est operibus nostris et impropere nobis peccata legis et diffamat in nos peccata disciplinae nostrae. promittit HM || 42 nobis peccata : ~ B || nobis² : om. V || 43 legis : -es B¹ || scientiam se dei habere : sc. d. se h. B M Br. se sc. d. h. V || et : ut P¹ || dei se : ~ V || 44 traductionem : -e Sg contra- P¹ || cogitationum : animarum H || 45 etiam : om. V || uidendum : uiuendum R || quoniam : quia HM || 46 est : om. H¹ || mutatae : immutatae H || illius² : eius H || 47 aestimati : exstimati R || eo : illo HM + et H || continet : + autem V || 48 praefert : profert H || 49 gloriatur : -antur S || patrem dominum : + se habere B p. dñm se

donnés à mesure que la foule accourait auprès de lui, et enfin, ce qui fut la source de leur crime, aveuglés par la sottise et l'erreur et oublieux des enseignements célestes ainsi que des prophètes, complotèrent contre lui et tinrent un conseil impie pour le faire arrêter et supplicier.

Les prédictions des prophètes

Cela, les prophètes l'avaient décrit longtemps auparavant. 6. David, d'abord, au commencement de ses *Psaumes*, prévoyant en esprit l'énormité du crime qu'ils allaient commettre, dit qu'« il est bienheureux celui qui ne s'en est pas allé au conseil des impies ». 7. Et Salomon, dans le livre de la *Sagesse*, a utilisé les termes que voici : « Attaquons ce juste de toute part, puisqu'il n'a pour nous aucun égard et qu'il nous reproche de pécher contre la loi. Il proclame qu'il a la connaissance de Dieu et se nomme Fils de Dieu. Il nous a poussés à changer nos pensées. Il est même pour nous pénible à voir, car sa vie diffère de toutes les autres et ses voies sont différentes. 8. A ses yeux, nous ne sommes que des plaisantins, il se tient à l'écart de nos voies comme si elles n'étaient qu'immondices, il vante le sort final des justes et se glorifie d'avoir pour père le Seigneur. Examinons donc si ses paroles sont véridiques, et voyons ce qui finalement lui arrivera. 9. Mettons-le à l'épreuve par l'insulte et les supplices, connaissons sa

habere S patrem deum HM PV patrem se habere deum g || 50 sunt¹ : sint H || 50-54 quae uentura ... errauerunt : quae uentura sunt illi et sciemus patientiam illius, si enim est uerus filius dei suscipiet illum. et liberabit illum de manibus contrariorum; iniuriae tormento castigemus illum. ut sciamus reuerentiam illius et probemus patientiam eius. morte turpissima condemnemus eum. erit respectus ex sermonibus illius. haec cognouerunt (cogitauerunt M) et errauerunt HM || 50 uentura : euentura B P Br. || sunt² : sint P || 51 tormentis : -ta V Br. cf. p. 260 || et² : ut V

b. Cf. *Sag.* 2, 21; cf. *Matth.* 26, 3-4; cf. *Jn* 11, 53. || c. *Ps.* 1, 1.

sciamus reuerentiam illius et probemus patientiam illius. Morte turpissima condemnemus eum. 10. Haec cogitauerunt et errauerunt: excaecauit enim illos stultitia ipsorum et nescierunt sacramenta Dei^d. Nonne ita descripsit nefarium illud consilium ab impiis initum contra Deum^e, ut plane interfuisse uideatur? Atquin a Solomone qui haec cecinit usque ad id tempus quo gesta res est mille ac decem anni fuerunt. 11. Nihil nos adfingimus, nihil addimus: habebant haec qui fecerunt, legebant in quos haec dicta sunt. Sed et nunc heredes nominis ac sceleris illorum et habent et damnationem suam prophetarum uoce praedictam cottidianis lectionibus personant nec aliquando in cor suum, quae pars est et ipsa damnationis, admittunt. 65 12. Increpiti ergo a Christo saepe Iudaei exprobrante illis peccata et iniustitiam et a populo paene deserti concitati sunt ad eum necandum^f: cuius rei audaciam dedit illis humilitas eius. 13. Nam cum legerent cum quanta uirtute et claritate filius Dei uenturus esset e caelo, Iesum autem 70 cernerent humilem, sordidum, informem, non credebant filium Dei esse, ignorantes duos eius aduentus a prophetis esse praedictos, primum in humilitate carnis obscurum, secundum in fortitudine maiestatis manifestum.

52 et probemus... illius: om. B¹ e.pr.p. illius B³ om. P¹ || 53 condemnemus: condemnus B || eum: illum B || 54 stultitia: malitia HM || 55 ipsorum: illorum HM || sacramenta: mysteria H mysterium M || descripsit: discipis P || 56 illud: -um B¹ illud B³ || 57 uideatur: -eretur R eatur HM || 58 haec: om. R¹ || quo: quod P¹ || 59 ac: et HM || decem: + ante g || adfingimus: fingimus HM affigimus S¹ || 61 ac: et B || 62 illorum: + haec HM || et¹: om. P || uoce: -em HM || 62-63 uoce... cottidianis: om. V || 63 praedictam: -ta H¹ corr. H² + et P¹ || 65 increpiti: -pati Sg V || 66 et iniustitiam... deserti: om. R || iniustitiam: -ia HM -ias V

Sg B HM PV

67 cuius rei: hic des. R || 69 esset: est M || e: de H || 70 humilem:

douceur et mettons sa patience à l'épreuve. Condamnons-le à la mort la plus honteuse. 10. Telles furent leurs pensées et ils se trompèrent: ce qui les aveugla, ce fut leur propre sottise, et ils ignorèrent les secrets de Dieu». N'a-t-il pas si bien décrit ce conseil sacrilège, tenu par les impies contre Dieu, qu'il donne tout à fait l'impression d'y avoir assisté? Et pourtant, depuis Salomon qui a chanté cela, jusqu'à l'époque où s'est passée l'affaire, il s'est écoulé mille et dix années. 11. Nous n'inventons rien, nous n'ajoutons rien: ils détenaient ces paroles, ceux qui ont commis ce crime, ils les lisaient, ceux-là même à propos de qui elles ont été dites. Mais maintenant encore les héritiers de leur nom et de leur crime les possèdent encore, et font résonner, dans leurs lectures quotidiennes, leur propre condamnation, portée par la voix des prophètes, sans jamais l'admettre en leur cœur, ce qui constitue également une partie de leur condamnation.

L'erreur des juifs 12. Aussi les juifs, souvent pris à partie par le Christ qui leur reprochait leurs péchés et leur injustice, et presque abandonnés par le peuple, se trouvèrent-ils poussés à ce meurtre: l'audace leur en fut donnée par son humble condition. 13. En effet, puisqu'ils lisaient avec quelle puissance et quel éclat le Fils de Dieu allait venir du ciel, et qu'ils voyaient au contraire Jésus humble, sans gloire ni beauté, ils ne croyaient pas qu'il était le Fils de Dieu, car ils ignoraient que les prophètes avaient prédit pour lui deux avènements, le premier, obscur, dans l'humilité de la chair, le second, éclatant, dans la force de sa majesté. 14. Du

+ quietum P || 71 dei: om. V || 72 in: om. H¹ || 73 in: om. V || manifestum: -ta V

d. Sag. 2, 12-17. 19-22. || e. Cf. Matth. 26, 3-4; cf. Jn 11, 53. || f. Cf. Matth. 26, 3-4; Jn 11, 53.

14. De primo Dauid in *Psalmo* LXXI sic ait : «Descendet
 75 sicut pluuia in uellus, et orietur in diebus eius iustitia et
 abundantia pacis, donec extollatur luna⁸». Sicut enim
 pluuia, si descendat in uellus, animaduerti non potest, quia
 strepitum non facit, ita Christum in terram sine cuiusquam
 suspicione uenturum esse dixit, ut iustitiam doceat et
 80 pacem. 15. Esaias quoque ita tradidit : «Domine, quis
 credidit auditui nostro et brachium Domini cui reuelatum
 est? Adnuntiauimus coram ipso sicut pueri et sicut radix in
 terra sitiendi. Non est figura eius neque claritas : et uidimus
 illum, et non habuit figuram neque decorem, sed figura
 85 eius sine honore et deficiens praeter ceteros homines.
 Homo in plaga positus et sciens ferre imbecillitatem, quia
 auersus est et non est computatus. 16. Hic peccata nostra
 portat et pro nobis dolet, et nos putauimus ipsum esse in
 dolore et in plaga et in uexatione : ipse autem uulneratus
 90 est propter facinora nostra et infirmatus est propter peccata
 nostra. Doctrina pacis nostrae super illum, liuore eius nos
 sanati sumus. Omnes sicut oues errauimus, et Deus tradidit
 illum pro peccatis nostris^h». 17. Et Sibylla eodem
 modo :

95 Οἰκτρός, ἄτιμος, ἄμορφος, ἐν οἰκτροῖς ἐλπίδα δώσει.
 Propter hanc humilitatem Deum suum non adgnos-

FONTES : 15-17 Cf. CYPR. *test.* 2,13 17 *Orac. Sib.* 8,257

74 primo : + aduentu *M* || descendet : -dit *B V*¹ || 75 et¹ : *om. H* ||
 eius : *om. S* || 77 si : *om. V*¹ || descendat : -dit *V*¹ || 78 ita : *om. P*¹ ||
 christum : *om. B* || terram : -a *B HM* || cuiusquam : ulla *V* || 79 doceat :
 -eret *H* || 80 tradidit : tradit *B* || 81 domini : dei *g PV Br. (dubitanter)* ||
 82 radix : radexn *B*³ *in rasura* || 83 sitiendi non est figura : *om. HM* ||
 neque claritas... figuram : *om. B* || 85 ceteros : *om. B HM V* || 86 quia :
 qui *V* || 87 auersus : aduersus *H V* || 88 nos : non *H*¹ || 89 et¹ : *om. B* ||
 90 facinora... propter : *om. V* || 91 liuore : libore *B* || 92 errauimus :
 erramus *H* || 93-95 et Sibylla... δώσει : *om. HM* || 93 sibylla : sibylle *Sg* ||
 94 modo : + dicit *B* + locutus est *V* || 96 hanc humilitatem : hac -ate
*B*³

premier, David, dans le *Psautre* 71, dit ceci : «Il descendra
 comme la pluie sur une toison de laine, et la justice et
 l'abondance de la paix naîtront dans ses jours, jusqu'à ce
 que s'élève la lune». Car, de même que, si la pluie¹ tombe
 sur une toison de laine, on ne peut s'en apercevoir parce
 qu'elle ne fait pas de bruit, de même, dit-il, le Christ
 reviendra sur la terre sans que quiconque s'en doute, pour
 enseigner la justice et la paix. 15. Isaïe, de son côté, a
 transmis ceci : «Seigneur, qui a cru à ce que nous avons
 entendu, et à qui le bras du Seigneur s'est-il révélé? Nous
 avons parlé en sa présence comme des enfants et comme
 une racine dans la terre qui a soif. Il n'a ni apparence ni
 éclat; et nous l'avons vu, et il n'avait ni apparence ni grâce,
 mais son apparence était sans prestige, il était objet de
 rebut pour les autres hommes. Homme de douleur et
 sachant endurer la faiblesse, parce qu'il a été repoussé et
 n'était pas considéré. 16. C'est lui qui porte nos péchés et
 souffre pour nous, et nous, nous avons pensé qu'il était
 dans la douleur, soumis aux coups et à une punition : mais
 il a été blessé à cause de nos crimes et écrasé à cause de nos
 péchés. L'enseignement de notre paix est sur lui; c'est
 grâce à ses plaies que nous avons été guéris. Nous étions
 tous errants comme des brebis, et Dieu l'a livré pour nos
 péchés». 17. Et de la même manière, la Sibylle :

«Humble, sans gloire, sans beauté, pour donner aux
 malheureux l'espérance».
 Comme ils n'ont pas reconnu leur Dieu à cause de cette

g. Ps. 71, 6-7. || *h. Is.* 53, 1-6.

1. En retrouvant dans la pluie une image de la venue du Christ dans
 le monde, Lactance pourrait rencontrer une tradition exégétique de
 caractère qumrânien : cf. M. PHILONENKO, «Magister iustitiae», dans
Paganisme, Judaïsme, Christianisme... (= *Mélanges M. Simon*), Paris 1978,
 p. 227-231.

centes, inierunt consilium detestandum, ut priuarent eum uita qui ut eos uiuificaret aduenerat¹.

CAPVT XVII

1. Sed irae atque inuidiae suae quam in cordibus suis gerebant intus inclusam, alias causas praeferebant : quod legem Dei per Moysen datam solueret, id est quod sabbatis non uacaret, operans in salutem hominum, quod circumcisionem uacuefaceret, quod abstinentiam suillae carnis auferret^a : 2. in quibus rebus Iudaicae religionis sacramenta consistunt. Ob haec itaque cetera pars populi, quae nondum ad Christum secesserat, a sacerdotibus incitabatur ut impium iudicaret eum, quod legem Dei solueret, cum hoc ille non suo iudicio, sed ex Dei uoluntate et secundum praedicta faceret prophetarum.

3. Micheas enim nouam legem datuiri denuntiauit hoc modo : « Lex de Sion proficiscetur et sermo Domini ab Hierusalem. Et iudicabit inter plurimos populos et reuincet et deliget ualidas nationes^b ». 4. Illa enim prior lex quae per Moysen data est, non in monte Sion, sed in

FONTES : 3 Cf. CYPR. *test.* 1,10

97-98 ut ... uiuificaret : ut priuaret eos uita qui iudaeos uiuificare aduenerat V

2 inclusam : -a Sg HM inclausam P || alias : malitia Sg || praeferebant : -ebat M || 3 per moysen : moysen B¹ moysi B² || datam : traditam B V || quod : ut HM || 4 salutem : -e Sg || 5 circumcisionem : -e S¹ || 7 consistunt : constituunt H || haec : hoc g || haec itaque : hanc itaque causam V || 8 ad : a H¹ V || christum : -o V || secesserat : accesserat B || 9 iudicaret : -arent B³ H || 10 hoc : om. V || et : om. B HM || 12 datuiri : datumiri B¹ daturum HM dari Sg || denuntiauit : -abit V enuntiabit HM || 13 domini : dei B || 14 ab : ex B PV || populos : om. Sg || 15 deliget : diliget M religet V deteget Br. cf. p. 260

humble condition, ils ont tenu un conseil criminel pour priver de la vie celui qui était venu leur apporter la vie.

CHAPITRE XVII¹Les griefs
des juifs

1. Mais, au lieu de la colère et de l'envie, qu'ils gardaient dans leurs cœurs cachées au fond d'eux-mêmes, ils mettaient en avant d'autres prétextes : celui-ci, disaient-ils, abolissait la loi de Dieu donnée par l'intermédiaire de Moïse, c'est-à-dire qu'il ne respectait pas les sabbats, quand il travaillait à la guérison des hommes, qu'il déclarait la circoncision inutile, et rejetait l'abstinence de la viande de porc. 2. Car c'est en cela que consistent les pratiques de la religion juive. C'est pourquoi tout le reste du peuple, qui ne s'était pas encore rangé derrière le Christ, était poussé par les prêtres à le déclarer impie, sous prétexte qu'il abolissait la loi de Dieu, alors qu'il faisait cela non pas de sa propre initiative, mais par la volonté de Dieu et selon les prédictions des prophètes.

Il abolit la Loi

3. En effet, Michée a annoncé en ces termes qu'une loi nouvelle serait donnée : « Une loi viendra de Sion, et la parole du Seigneur de Jérusalem. Et il jugera entre de nombreux peuples, il condamnera, et il choisira des peuples forts ». 4. En effet, la première loi, qui a été donnée par l'intermédiaire de Moïse, n'a pas été donnée sur la montagne de Sion, mais sur le

i. Cf. Is. 53, 3; cf. Matth. 26, 3-4; cf. Jn 11, 53.

a. Cf. Matth. 12, 10-14. || b. Mich. 4, 2-3.

1. Ce chapitre est le seul dans lequel Lactance propose une lecture allégorique de l'Écriture : cf. notre *Lactance...*, p. 153-154.

monte Choreb data est^c. Quam Sibylla fore ut a filio Dei solueretur ostendit :

† 'Αλλ' ὅτε δὴ ταῦτα πάντα τελειωθῆ ἄπερ εἶπον,

20 εἰς αὐτὸν τότε πᾶς λύεται νόμος.

5. Sed et ipse Moyses, per quem sibi datam legem, dum pertinaciter tuentur, exciderunt a Deo et Deum non adgnouerunt, praedixerat fore ut propheta maximus mittatur a Deo, qui sit supra legem, qui uoluntatem Dei ad
25 homines perferat. 6. In *Deuteronomio* ita scriptum reliquit : « Et dixit Dominus ad me : prophetam excitabo eis de fratribus eorum sicut te et dabo uerbum meum in os eius, et loquetur ad eos ea quae praecepero ei. Et quisque non audierit ea quae loquetur propheta ille in nomine meo,
30 ego uindicabo in eum^d ». 7. Denuntiauit scilicet Deus per ipsum legiferum quod filium suum, id est uiuam praesentemque legem missurus esset et illam ueterem per mortalem datam soluturus, ut denuo per eum qui esset aeternus legem sanciret aeternam.

35 8. Item de circumcissione soluenda Esaias ita prophetauit : « Haec dicit Dominus uiris Iuda et qui inhabitant in Hierusalem : renouate inter uos nouitatem et ne seminaueritis in spinis. Circumcidite uos Deo uestro et circumcidite

FONTES : 4 *Orac. Sib.* 8,299-300 6 *Cf. CYPR. test.* 1,18 8 *Cf. CYPR. test.* 1,8

17 choreb : chore *H* || 17-20 quam... νομος : *om. HM* || 18 solueretur : -eret *S*

RSg B HM PV

21 moyses : mosés *S hinc den. inc. R* || per : *om. M* || datam legem : ~ *HM* || dum : *om. B¹ corr. B³* || 22 a : *om. H¹* || adgnouerunt : cognouerunt *Sg* || mittatur : mitteretur *HM P Br. (dubitanter)* || 25 homines : -em *B¹ corr. B³ -e M* || deuteronomio : -um *S¹ HM* || 27 os : ore *B³* || 28 praecepero : cepero *R* || quisque : -quis *Sg* || 29 loquetur : -itur *B* || 30 denuntiauit : -iat *V* + autem *R* || scilicet : igitur *B* || scilicet deus : ~ *HM* || 31 uiuam : -um *B¹ corr. B³* || 32 per : *om. HM* || 33 mortalem : moysen *g B P* + per moysen *HM* || ut : *om. B¹ add. B³ et HM P* || 34 aeternus : -um *V* || aeternam : -um *HM* ||

mont Choreb. Et la Sibylle montre que celle-ci sera abolie par le Fils de Dieu :

« Mais quand tout ce que j'ai dit sera accompli, alors en lui toute loi sera abolie ».

5. Et Moïse également, qui leur a transmis la loi qu'ils respectent opiniâtement tout en s'écartant de Dieu et en refusant de le reconnaître, avait prédit qu'un très grand prophète serait envoyé par Dieu : il serait au-dessus de la Loi, et accomplirait auprès des hommes la volonté de Dieu. 6. Dans le *Deutéronome*, voici ce qu'il a laissé par écrit : « Et le Seigneur m'a dit : je ferai surgir, pour eux, du nombre de leurs frères, un prophète comme toi, et je mettrai ma parole dans sa bouche, et il leur dira ce que je lui aurai commandé; et quiconque n'entendra pas ce que dira ce prophète en mon nom, moi, j'en tirerai vengeance ». 7. Il est évident que Dieu annonçait par son législateur lui-même qu'il enverrait son fils, c'est-à-dire sa loi vivante et présente, et qu'il abolirait cette loi ancienne donnée par l'intermédiaire d'un mortel, pour donner en échange une loi éternelle, par l'intermédiaire de celui qui est éternel.

La vraie circoncision

8. En ce qui concerne également l'abolition de la circoncision, Isaïe a prophétisé en ces termes : « Voici ce que dit le Seigneur aux hommes de Juda et à ceux qui habitent Jérusalem : renouvez en vous votre nouveauté, et ne semez pas dans les épines; faites une circoncision pour votre Dieu et faites la circoncision du prépuce de

35-36 item... prophetauit : *om. B¹ add. B³ qui scripsit* tollenda pro soluenda || 35 soluenda : + et *g* || ita : *om. HM item P* || 36 uiris : -i *R B V* || et : *om. RSg PV* || inhabitant : -tabant *S habitant V* || in : *om. Sg HM V* || 37 ne : non *P* || 38 uos : + domino *H* || deo : domino *M*

c. *Cf. Dent.* 5, 2. || d. *Dent.* 18, 17-19.

praeputium cordis uestri, ne exeat ira mea sicut ignis et non
 40 sit qui extinguat^e». 9. Item Moyses ipse : « In nouissimis
 diebus circumcidet Deus cor tuum ad Dominum Deum
 tuum amandum^f ». Item Iesus Naue successor eius : « Et
 dixit Dominus ad Iesum : fac tibi cultellos petrinus nimis
 45 acutos et sede et circumcide secundo filios Israel^g ».
 10. Secundam circumcisionem futuram esse dixit non
 carnis, sicut fuit prima qua etiam nunc Iudaei utuntur, sed
 cordis ac spiritus, quam tradidit Christus, qui uerus Iesus
 fuit. 11. Non enim propheta sic ait : « Et dixit Dominus
 ad me », sed « ad Iesum », ut ostenderet quod non de se
 50 loqueretur, sed de Christo, ad quem tunc Deus loquebatur.
 12. Christi enim figuram gerebat ille Iesus. Qui cum
 primum Ausus uocaretur, Moyses futura praesentens iussit
 eum Iesum uocari, ut quoniam dux militiae delectus esset
 aduersus Amalech, qui oppugnabat filios Israel, et aduersa-
 55 rium debellaret per nominis figuram et populum in terram
 promissionis induceret^h. 13. Et idcirco etiam Moysi suc-
 cessit ut ostenderetur nouam legem per Christum Iesum
 datam ueteri legi successuram, quae data per Moysen fuitⁱ.
 14. Nam illa sanguinis circumcisio caret utique ratione,
 60 quia si Deus id uellet, sic a principio formasset hominem ut

FONTES : 9 Cf. CYPR. test. 1,8

39 sicut : sicuti R || ignis : + et exurat B³ || 40 ipse : om. HM P ||
 42 tuum : om. S PV || amandum : amandatum V || 43 iesum : -us V ||
 44 sede et : sedens HM || secundo : -dum P¹ || 47 quam : quem V ||
 tradidit : tibi Sg || uerus iesus : ~ M || 47-48 iesus fuit : ~ V || 48 fuit :
 + ostendit g || et : om. Sg || 49 non de se : de se non R || de : ad HM ||
 50 de : om. H || tunc : tum B Br. || deus : om. R + sic B || 51 figuram : -a
 B M || ille : om. P¹ || 52 primum : -o B HM || futura praesentens : fuerat
 praesens HM || 53 ut : et B || quoniam : om. P || dux : om. H¹ || 54 et : om.
 R || 55 debellaret per nominis : debe<lla>re<t pern>ominis B
 debellarit et per nominis R || 56 et : om. HM || 58 legi : -is V ||
 59 sanguinis : carnis g P Br. cf. p. 261 || circumcisio : + non M ||
 60 quia si : quasi R¹ HM || a : om. HM

vosre cœur, de peur que ma colère ne sorte comme le feu et
 qu'il ne se trouve personne qui puisse l'éteindre¹ ». 9. Et
 aussi Moïse lui-même : « Dans ces jours tout nouveaux,
 Dieu fera la circoncision de ton cœur pour que tu aimes le
 Seigneur ton Dieu ». Et aussi Jésus Navé son successeur :
 « Et le Seigneur dit à Jésus : fais-toi des couteaux de pierre
 très aiguisés, installe-toi et circoncis une seconde fois les
 fils d'Israël ». 10. Il a déclaré que cette seconde circonci-
 sion ne devait pas être celle de la chair comme l'était la
 première, que les juifs pratiquent encore, mais celle du
 cœur et de l'esprit, que nous a transmise le Christ, qui fut le
 véritable Jésus. 11. Car le prophète n'a pas dit : « Et le
 Seigneur m'a dit à moi », mais « à Jésus », pour montrer
 qu'il ne parlait pas de lui-même, mais du Christ, à qui Dieu
 s'adressait alors. 12. Car ce Jésus était une figure du
 Christ : il s'appelait d'abord Ausès, et Moïse, connaissant
 l'avenir, ordonna qu'il fût appelé Jésus : ainsi, parce qu'il
 avait été choisi pour conduire la guerre contre Amalech,
 qui attaquait les fils d'Israël, il pourrait combattre le démon
 par la figure de son nom et faire entrer le peuple dans la
 terre de la promesse. 13. Si, de plus, il succéda à Moïse, ce
 fut pour montrer qu'une nouvelle Loi, donnée par l'inter-
 médiaire du Christ Jésus, succéderait à l'ancienne Loi, qui
 avait été donnée par l'intermédiaire de Moïse. 14. Car cette
 circoncision du sang manque totalement de raison d'être,
 puisque, si Dieu l'avait voulu, il aurait, dès l'origine, formé

e. Jér. 4, 3-4. || f. Deut. 30, 6. || g. Jos. 5, 2. || h. Cf. Ex. 17, 8-16; cf. Nomb. 13, 16; cf. Deut. 31, 23. || i. Cf. Deut. 34, 9.

1. Lactance se trompe dans l'attribution, mais pas Cyprien. L'erreur peut provenir de la lecture trop rapide d'un recueil de *testimonia* où Jérémie ferait suite à Isaïe et où le nom du second prophète aurait disparu : cf. TERT. *adu. Marc.* 1, 20, où ce même texte fait suite à un passage d'Isaïe sans indication de nom d'auteur : c'est l'éditeur qui a rétabli *Hieremiam*. Le texte était donc implicitement attribué à Isaïe par certains recueils.

praeputium non haberet : sed huius secundae circum-
 cisionis figura erat significans nudandum esse pectus, id est
 aperto et simplici corde oportere nos uiuere, quoniam pars
 illa corporis quae circumciditur habet quamdam similitu-
 65 dinem cordis et est pudenda. 15. Ob hanc causam Deus
 nudari eam iussit, ut hoc argumento nos admoneret ne
 inuolutum pectus habeamus, id est ne quod pudendum
 facinus intra conscientiae secreta uelemus. 16. Haec est
 cordis circumcisio, de qua prophetae loquuntur^l : quam
 70 Deus a carne mortali ad animam transtulit, quae sola
 mansura est. 17. Volens enim uitae ac salutis nostrae pro
 aeterna sua pietate consulere, paenitentiam nobis in illa
 circumcissione proposuit, ut si cor nudauerimus, id est si
 peccata nostra confessi satis Deo fecerimus, ueniam conse-
 75 quamur, quae contumacibus et admissa sua celantibus
 denegatur ab eo qui non faciem sicut homo, sed intima et
 arcana pectoris intuetur^k.

18. Eodem spectat etiam carnis suillae interdictio. Qua
 cum eos abstinere Deus iussit, id potissimum uoluit
 80 intellegi ut se peccatis atque immunditiis abstinere^l.
 19. Est enim lutulentum hoc animal et immundum, nec
 umquam caelum aspicit, sed in terram toto et corpore et
 ore proiectum uentri semper et pabulo seruit, nec ullum
 alium cum uiuit praestare usum potest sicut ceterae ani-

62 figura erat : figuraret *HM* || 63 aperto : operato *S*¹ || pars : ps *V*¹
corr. *V*² || 65 pudenda : pudentia *V* || ob hanc causam : ab hac causa
HM || 67 habeamus : -eremus *Sg P* || quod : quot *B* || 68 facinus :
 + admittimus *HM* || conscientiae : -a *HM* || 70 transtulit : tra <n> s-
 tulit *B om. V* || 71 salutis : -is *H V* || 72 nobis : *om. B* || illa : -am *HM* ||
 73 circumcissione proposuit : circumcisionem posuit *H*¹ || circum-
 cissione : -em *M* circisione *R* || si² : *om. H*¹ *P* || 74 consequamur : -emur
HM || 76 denegatur : -antur et *HM* || sed : + in *HM* || 78 spectat : exs-
 M || 79 iussit : iusserit *HM* || 80 se : + a *R HM P* || atque : + ab *HM* ||
 immunditiis : munditiis *S* || abstinere : -eret *V* || 82 terram : -a *HM* ||
 et¹ : *om. H P* || 82-83 et ore : *om. P*¹ || 83 et : ac *R* || 84 sicut : + et *HM*
 || ceterae : -a *P*

l'homme de manière qu'il n'eût point de prépuce; mais
 cette seconde circoncision offrait une figure signifiant qu'il
 fallait mettre son cœur à nu, c'est-à-dire qu'il nous faut
 vivre avec un cœur ouvert et simple, parce que la partie du
 corps que l'on circonçoit a une certaine ressemblance avec le
 cœur et est une partie honteuse. 15. Si Dieu a ordonné de
 la mettre à nu, c'est qu'il voulait nous conseiller, par cette
 image, de ne pas garder notre cœur enveloppé, c'est-à-dire
 de ne cacher aucune faute qui puisse nous faire honte dans
 les secrets de notre conscience. 16. Telle est la circoncision
 du cœur dont parlent les prophètes : c'est celle que Dieu a
 fait passer de la chair, qui est mortelle, à l'âme, qui seule
 doit durer. 17. Voulant, en effet, à cause de son éternelle
 affection de père, veiller sur notre vie et notre salut, il nous a
 donné, par cette circoncision, la pénitence : si nous mettons
 notre cœur à nu, c'est-à-dire si, après avoir confessé nos
 péchés, nous donnons satisfaction à Dieu, nous obtien-
 drons le pardon, qui est refusé aux récidivistes et à ceux qui
 cachent leurs crimes, par celui qui voit non seulement le
 visage, comme un homme, mais l'intimité secrète du cœur.

**Le sens
 de l'abstinence
 de la viande
 de porc**

18. L'interdiction de la chair du
 porc tend également à la même
 fin. En leur ordonnant de s'en
 abstenir, Dieu a voulu essentiel-
 lement leur faire comprendre qu'ils
 devaient s'abstenir de péchés et d'actes impurs. 19. Car il
 s'agit là d'un animal fangeux et immonde, qui ne regarde
 jamais le ciel; au contraire, tourné tout entier vers la terre,
 corps et groin, il est toujours l'esclave de son ventre et de
 sa nourriture; pendant sa vie, il ne peut servir à aucun

j. Cf. *Deut.* 30, 6; cf. *Jér.* 4, 3-4. || k. Cf. *I Sam.* 16, 7; cf. *I Jn* 1, 9. ||
 l. Cf. *Lév.* 11, 7; cf. *Deut.* 14, 8.

85 mantes, quae uel sedendi uehiculum praebent uel in cultibus agrorum iuuant uel plaustra collo trahunt uel onera tergo gestant uel indumentum exuuiis suis exhibent uel copia lactis exuberant uel custodiendis domibus inuigilant. 20. Interdixit ergo ne porcina carne uterentur, id est ne uitam porcorum imitarentur, qui ad solam mortem nutriuntur, ne uentri ac uoluptatibus seruiantes ad faciendam iustitiam inutiles essent ac morte adficerentur; 21. item ne se foedis libidinibus immergerent sicut sus, qui se ingurgitat caeno^m, uel ne terrenis seruiant simulacris ac se luto inquinant. Luto enim se oblinunt qui deos, id est lutum terramque, uenerantur.

Sic uniuersa praecepta Iudaicae legis ad exhibendam iustitiam spectant, quoniam per ambagem data sunt, ut per carnalium figuram spiritalia noscerentur.

CAPVT XVIII

1. Cum igitur ea quae Deus fieri uoluit quaeque per prophetas suos multis saeculis ante praedixit Christus impleret, ob ea incitati et diuinas litteras nescientes coierunt ut Deum suum condemnarent^a.

86 iuuant : alunt *HM* || 87 gestant : -ent *V* || exhibent : adhibent *HM* || 88 exuberant : *om.* *H*¹ || 90-91 qui ad... nutriuntur : *om.* *P* || 92 ad : ac *HM* || 94 ingurgitat : -et *V* || 95 se² : *om.* *R* || oblinunt : -niunt *B* || 97 sic : sicut *S P* || iudaicae : iudacicae *B H* || exhibendam : hibendam *B* exigendam *P* || 98 spectant : expectant *HM* || 99 noscerentur : -eretur *H* || 1 deus : *om.* *S* || quaeque : quae *M* || 3 ea incitati : caecati *B*³ || coierunt : coiecerunt *R*

m. Cf. *II Pierre* 2, 22.

autre usage comme les autres animaux, qui peuvent transporter une personne assise, aider aux travaux des champs, être attelés et tirer des chars, porter des charges sur leur dos, fournir des vêtements par leur crin, fournir du lait en abondance ou monter la garde pour les maisons. 20. Leur interdire l'usage de la chair de porc, c'est donc les empêcher d'imiter la vie des porcs, que l'on nourrit seulement en vue de leur mort, pour qu'ils n'aillent pas, en se faisant les esclaves de leur ventre et de leurs plaisirs, demeurer inutiles pour la construction de la justice et être pris par la mort. 21. Il voulait aussi les empêcher de s'engloutir dans les plaisirs honteux, comme fait le porc qui se vautre dans la fange, ou encore de se mettre au service de statues de terre et de se souiller de boue. Car ils s'imprègnent de boue, ceux qui vénèrent les dieux, c'est-à-dire de la boue et de la terre.

Ainsi, tous les préceptes de la loi judaïque tendent à une manifestation extérieure de la justice, parce qu'ils ont été donnés de façon allégorique, afin qu'à travers la figure des choses de la chair on reconnaisse les choses de l'esprit.

CHAPITRE XVIII¹

La Passion : 1. Comme le Christ était en train d'accomplir ce que Dieu avait voulu voir arriver et ce qu'il avait annoncé le conseil des juifs par ses prophètes bien des siècles auparavant, les juifs, excités par ces événements et méconnaissant les Écritures, tinrent conseil pour condamner leur Dieu.

a. Cf. *Matth.* 26, 3-4; cf. *Jn* 11, 53.

1. Sur le récit de la Passion contenu dans ce chapitre, et sur les divers points de détail pour lesquels Lactance s'écarte de la tradition (en particulier sur le rôle dévolu aux juifs), cf. notre *Lactance...*, p. 198-211.

- 5 2. Quod cum sciret futurum ac subinde diceret oportere se pati atque interfici pro salute multorum^b, secessit tamen cum discipulis suis, non ut uitaret quod necesse erat perpeti ac sustinere, sed ut ostenderet quod ita fieri oporteat in omni persecutione, ne sua quis culpa incidisse uideatur; ac denuntiauit fore ut ab uno eorum proderetur.
3. Itaque Iudas praemio illectus tradidit eum Iudaeis^c.
4. At illi comprehensum ac Pontio Pilato, qui tum legatus Syriam regebat, oblatum cruci adfigi postulauerunt, obicientes ei nihil aliud nisi quod diceret se filium Dei esse, regem Iudaeorum; item quia dixerat: «Si solueritis hoc templum, quod aedificatum est annis XL, ego illud in triduo sine manibus resuscitabo», significans futuram breui passionem suam et se a Iudaeis interfectum tertio die resurrecturum. Ipse enim fuerat uerum Dei templum.
- 20 5. Has uoces eius tamquam infaustas et impias insectabantur. Quae cum Pilatus audisset et ille in defensionem sui nihil diceret, pronuntiauit nihil in eo damnatione dignum uideri. At illi iniustissimi accusatores cum populo quem incitauerant subclamare coeperunt et crucem eius uiolentis uocibus flagitare. 6. Tum Pontius et illorum clamoribus et Herodis tetrarchae instigatione, metuentis ne

FONTES : 2 Cf. TERT. *apol.* 21

8 ac sustinere : om. R || ita : om. P || 9 oporteat : -eret B P V || ne : om. H P¹ V || 11 eum : om. R filium P¹ || 12 tum : tunc HM V || 13 oblatum : abl- H || adfigi : -fici R || 14 obicientes ei : obicientesque P || 15 item : ita S || 16 quod... XL : om. P || XL : XLVI Sg HM V Br. cf. p. 261 || 17 resuscitabo : suscitabo B HM || futuram breui : ~ HM || futuram : -û V || 18 et se : esse V || 19 resurrecturum : surrecturum B || fuerat : erat P || uerum : om. S || 20 infaustas : faustas S || 21 ille : om. P¹ || defensionem : -e HM || 22 diceret : -ere V || damnatione : dem- V || 23 iniustissimi : iustissimi R¹ S HM V || cum : om. P¹ || 26 instigatione : -ê S

b. Cf. *Matth.* 16, 21. || c. Cf. *Matth.* 16, 21-30.

2. Or il savait que cela devait se produire et il répétait sans cesse qu'il lui fallait souffrir et mourir pour le salut de la multitude : il partit cependant à l'écart avec ses disciples, non pas pour éviter ce qu'il devait nécessairement endurer et supporter, mais pour montrer qu'il faut se conduire ainsi lors de toute persécution, afin que nul ne semble être tombé par sa propre faute; puis il annonça qu'il allait être trahi par l'un d'entre eux. 3. Et c'est ainsi que Judas, gagné par une récompense, le livra aux juifs.

Le jugement

4. Quand il eut été arrêté et livré à Ponce Pilate, qui gouvernait alors la Syrie en qualité de légat¹, ceux-ci demandèrent qu'il fût mis en croix, sans trouver autre chose à lui reprocher que d'avoir dit qu'il était le fils de Dieu, le roi des juifs. C'était aussi parce qu'il avait dit : «Si vous détruisez ce temple, qui a été bâti en quarante ans, moi, je le relèverai en trois jours, non fait de main d'homme», annonçant ainsi que sa passion allait bientôt arriver et qu'après avoir été tué par les juifs, il ressusciterait le troisième jour : car c'est lui qui était le véritable temple de Dieu. 5. Ils accusaient ces paroles d'être sacrilèges et impies. Quand Pilate eut entendu cela, et comme le Christ ne disait rien pour sa propre défense, il prononça qu'il n'y avait rien en lui qui parût mériter condamnation. Mais ces accusateurs parfaitement iniques, avec l'appui du peuple, qu'ils avaient excité, se mirent à crier et à réclamer avec des hurlements qu'il fût mis en croix. 6. Alors Ponce, à cause de leurs cris, et aussi à l'instigation du tétrarque Hérode, qui craignait d'être

1. En fait Pilate, gouverneur de rang équestre, n'était pas *legatus Syriae* mais *praefectus Iudaeae*, dépendant du légat de Syrie, qui seul disposait de l'autorité morale et des forces militaires qui assuraient la Paix romaine dans cette région turbulente : cf. J.-P. LÉMONON, *Pilate et le gouvernement de la Judée*, Paris 1981, p. 60-71.

regno pelleretur, uictus est; nec tamen ipse sententiam protulit, sed tradidit eum Iudaeis, ut ipsi de illo secundum legem suam iudicarent^d.

30 7. Duxerunt igitur eum flagellis uerberatum et, priusquam cruci adfigerent, illuserunt : indutum enim coloris punicei ueste ac spinis coronatum quasi regem salutarunt et dederunt ei cibum fellis et miscuerunt ei aceti potionem^e. 8. Post haec conspuerunt faciem eius et palmis
35 ceciderunt. Cumque ipsi carnifices de uestimentis eius contenderent, sortiti sunt inter se de tunica et pallio^f. 9. Et cum haec omnia fierent, nullam uocem ex ore suo, tamquam si mutus esset, emisit^g. Tum suspenderunt eum inter duos noxios medium, qui ob latrocinia damnati erant,
40 crucique fixerunt^h.

10. Quid ego hic in tanto facinore deplorem, aut quibus uerbis tantum nefas conquerar? Non enim Gauianam crucem describimus, quam Marcus Tullius uniuersis eloquentiae suae neruis ac uiribus uelut effusis totius ingenii
45 fontibus prosecutus est, facinus indignum esse proclamans ciuem Romanum contra omnes leges in crucem esse sublatum. 11. Qui quamuis innocens fuerit et illo supplicio indignus, mortalis tamen et ab homine scelesto qui

FONTES : 10 CIC. *Verr.* 6,61,158

28 eum : illum *HM* || ipsi : ipse *H* || 30 uerberatum : -rantes *V* ||
31 adfigerent : + eum *HM* || 32 salutarunt : -auerunt *B* || 34 conspuerunt : consputauerunt *B* + in *HM V* || 35 ceciderunt : + eum *HM* ||
37 haec : *om.* *B*¹ *add.* *B*³ || 38 tum : tunc *HM V* || 39 latrocinia : -nio *V* ||
erant : fuerant *H* || 41 ego : ergo *H V* || hic : hinc *V* || quibus : quis *M* ||
42 gauianam : gabianam *B HM PV* grauianam *S* grabianam *g* ||
44 neruis : uerbis *g P* || uelut : uel *R* || 46 crucem : -e *H* || 47 innocens : nocens *R* || 48 et : *om.* *V*

d. Cf. *Matth.* 27, 11.22-26; cf. *Mc* 14, 58; cf. *Lc* 24, 6-7; cf. *Jn* 2, 19-20; 19, 6-7.12. || e. Cf. *Ps.* 68, 22; cf. *Matth.* 27, 34.48. || f. Cf. *Jn* 19, 23-24. || g. Cf. *Is.* 53, 7. || h. Cf. *Matth.* 27, 38.

chassé de son royaume, capitula; il ne porta cependant pas lui-même la condamnation, mais il le livra aux juifs, pour que ceux-ci le jugent selon leur propre loi.

La Croix

7. Ils l'emmenèrent donc après qu'il eut été flagellé et, avant de le crucifier, ils le tournèrent en dérision : l'ayant revêtu d'un manteau de pourpre et couronné d'épines, ils le saluèrent comme s'il était roi, et ils lui donnèrent de la nourriture faite de fiel, et lui firent boire une boisson au vinaigre. 8. Puis ils lui crachèrent au visage et le frappèrent à coups de poings. De leur côté ses bourreaux se disputèrent pour ses vêtements, et ils tirèrent au sort, entre eux, sa tunique et son manteau. 9. Et pendant que tout cela se passait, il ne laissa sortir aucun son de sa bouche, comme s'il eût été muet. Alors ils le suspendirent entre deux criminels qui avaient été condamnés pour brigandage, au milieu d'eux, et ils le fixèrent à une croix.

Miseratio

10. Et moi, maintenant, quelles seront mes plaintes, en face de pareil crime, avec quels mots pourrais-je déplorer pareil sacrilège? Car ce n'est pas la mise en croix de Gavinius que nous évoquons, celle contre laquelle M. Tullius s'est élevé en rassemblant toutes les forces et toute l'ardeur de son éloquence, en faisant couler pour ainsi dire toutes les sources de son talent, proclamant qu'il s'agissait d'un crime indigne, de la mise en croix, contre toutes les lois, d'un citoyen romain¹. 11. Bien qu'il fût innocent et n'eût pas mérité ce supplice, c'était pourtant un mortel, et il avait été condamné par un scélérat qui ignorait la Justice.

1. Cette *miseratio* inspirée à Cicéron par la mise en croix par Verrès d'un citoyen romain (*Verr.* 5, 61) est restée célèbre dans l'Antiquité et même jusqu'à la Renaissance : cf. notre *Lactance...*, p. 204.

iustitiam ignoraret adfectus. 12. Quid de huius crucis
50 indignitate dicemus, in qua Deus a cultoribus Dei sus-
pensus est atque suffixus? Quis tam facundus et tanta
rerum uerborumque copia instructus existet, quae oratio
tantae affluentiae ubertate decurrens, ut illam crucem
merito deploret, quam mundus ipse et tota mundi elementa
55 luxerunt?

13. Haec autem sic futura fuisse et prophetarum
uocibus et Sibyllinis carminibus denuntiatur. Apud
Esaiam ita scriptum inuenitur: «Non sum contumax
neque contradico: dorsum meum posui ad flagella et
60 maxillas meas ad palmas, faciem autem meam non
auerti a foeditate sputorum¹.» 14. Similiter Dauid in
Psalmo XXXIV: «Congregata sunt super me flagella et
ignorauerunt, dissoluti sunt nec compuncti sunt: temp-
tauerunt me et deriserunt me, et striduerunt super me
65 dentibus suis^j.» 15. Sibylla quoque eadem futura mons-
trauit:

Εἰς ἀνόμους χειῖρας καὶ ἀπίστων ὕστερον ἤξει,
Δώσουσιν δὲ Θεῷ ῥαπίσματα χερσὶν ἀνάγκοις
Καὶ στόμασιν μιαιοῦς ἐμπτύσματα φαρμακοέντα,
70 Δώσει δ' εἰς μάστιγας ἀπλῶς ἀγνὸν τότε νῶτον^k.

16. Item de silentio eius, quod usque ad mortem perti-

FONTES: 13 Cf. *CYPR. test.* 2,13 15 *Orac. Sib.* 8,287-290 16 Cf. *CYPR. test.* 2,15

49 adfectus: + est *Sg P effectus M* || 52 existet: -eret *Sg* || 53 tantae
affluentiae: -a -ac *B -a fluentiae HM -a ea fluentia V* || 54 tota mundi:
~ *B* || 55 luxerunt: duxerunt *S V* || 56 fuisse: -et *V esse Br.* || 57 et
sibyllinis carminibus: *om. HM* || denuntiatur: pron- *H* || est: *om. S¹* ||
58 scriptum: *om. HM* || 59 posui: pono *V* || et: *om. HM* || 60 autem:
om. H¹ || 61 similiter Dauid: ~ *HM* || 62 XXXIV: XXXIII *R* ||
congregata: *hinc den. inc. G*

R.Sg BG HM PV

super: in *Br. cf. p.* 261 || me: *om. H¹ add. H²* || 63 ignorauerunt: -aui
V¹ || 64 me¹: *eras. H* || deriserunt me: + derisu *g d. derisum P Br.*

12. Que dirons-nous alors du scandale de cette croix à
laquelle Dieu a été suspendu et fixé par les adorateurs de
Dieu? Qui sera assez éloquent, qui rassemblera une assez
grande quantité de matière et de mots, quel discours
s'écoulera avec un flot assez abondant pour déplorer
comme il convient cette croix que le monde lui-même et
tous les éléments du monde ont déplorée?

Les Prophéties : 13. Que cela se passerait ainsi, les
sur la résignation paroles des prophètes et les oracles
des Sibylles l'avaient annoncé. On

trouve, écrit, chez Isaïe: «Je ne suis pas récalcitrant et je ne
réplique pas: j'ai tendu mon dos aux coups de fouets et
mes joues aux coups de poings, et je n'ai pas soustrait mon
visage à l'outrage des crachats». 14. De même David, dans
le *Psaume 34*: «Ils ont rassemblé leurs fouets contre moi et
ne m'ont pas reconnu; dispersés, ils ne se sont pas repentis;
ils m'ont éprouvé et, pleins de moqueries, se sont moqués
de moi et ils ont grincé des dents contre moi». 15. La
Sibylle a également montré que cela arriverait:

«Il tombera plus tard aux mains des impies et des
infidèles; de leurs mains impures, ils donneront des
coups à leur Dieu, et, avec leur bouche mouillée, des
crachats empoisonnés. Et, à leurs coups, il tendra tout
simplement son dos saint».

Sur le silence

16. Il en va de même pour son
silence, qu'il a gardé avec constance

(*dubitanter*) *d. derisu S* || et²: *om. S P Br.* || 64 striduerunt: -derunt *Sg*
HM P Br. || super: in *B* || 65 suis: *om. V¹* || 65-70 sibylla... νῶτον: *om.*
HM || 65 quoque: *om. Sg* || 71 silentio: -tia *HM* || quod: quo *H*

i. *Is.* 50, 5-6. || j. *Ps.* 34, 15-16. || k. Cf. *Matth.* 26, 45-67.

naciter tenuit, Esaias iterum sic locutus est : « Sicut ouis ad immolandum adductus est et, sicut agnus coram tondentibus sine uoce, sic non aperuit os suum¹. » 17. Et Sibylla
75 supra dicta :

Καὶ κολαφιζόμενος σιγήσει, μὴ τις ἐπιγνῶ
Τίς λόγος ἢ πόθεν ἦλθεν, ἵνα φθιμένοισι λαλήσει
Καὶ στέφανον φορέσει τὸν ἀκάνθινον^m.

18. De cibo uero et potu quem antequam figerent ei
80 obtulerunt, Daud in *Psalmo* LXVIII sic ait : « Et dederunt ^{illi}
in escam meam fel et in siti mea potum mihi dederunt
acetumⁿ. » 19. Idem hoc futurum etiam Sibylla contio-
nata est :

Εἰς δὲ τὸ βρωῖμα χολὴν κείς δίψαν ἕξος ἔδωκαν,
85 Τῆς ἀφιλοζενίης ταύτην δείξουσι τράπεζαν^o.

20. Et alia Sibylla Iudaeam terram his increpat uersibus :
Αὐτὴ γὰρ δύσφρων τὸν σὸν θεὸν οὐκ ἐνόησας
Παίζοντα θνητοῖσι νοήμασιν, ἀλλ' ἀπ' ἀκάνθης
Ἔστεψας στεφάνῳ φοβερὴν τε χολὴν ἐκέρασας^p.

90 21. Fore autem ut Iudaei manus inferrent Deo suo
eumque interficerent, testimonia prophetarum haec antecesserunt. 22. Apud Hesdras ita scriptum est : « Et dixit
Hesdras ad populum : hoc pascha saluator noster est et
refugium nostrum. Cogitate et ascendat in cor uestrum

FONTES : 17 *Orac. Sib.* 8,292-294 19 *Orac. Sib.* 8,303-304
20 *Orac. Sib.* 6,22-24

73 immolandum : + sic V || adductus : abductus HM ductus P ||
tondentibus : + se RSg tudentibus M || 74 non : om. B¹ || 74-78 et
sibylla ... ακανθινον : om. HM || 79 quem : om. HM quâ Sg || antequam :
+ eum HM || ei : illi R M illo HM || 80 LXVIII : LXVII R ||
81-82 potum... acetum : potauerunt me aceto HM || 82 idem : item B ||
82-90 idem... εκερασσας : om. HM || 86 uersibus : uerbis B || 90 ut : om.
S HM || deo suo : om. Sg || suo : om. P || 91 eumque : deumque Sg cûque
V¹ || interficerent : -fecerunt P¹ || antecesserunt : -cessarunt B¹ -cessue-
runt P¹

jusqu'à sa mort. Isaïe, encore lui, a dit : « Comme un mouton il a été emmené pour être immolé, et comme un agneau sans voix devant ceux qui le tondent, il n'a pas ouvert la bouche ». 17. Et la Sibylle citée plus haut :
« Frappé de coups, il se taira, pour que nul ne reconnaisse ce que sont ses paroles, ni d'où elle viennent, afin qu'il parle aux morts, et il portera une couronne d'épines ».

Sur la boisson vinaigrée

18. Pour la nourriture et la boisson qu'ils lui présentèrent avant de le clouer, David, dans le *Psaume* 68, parle ainsi : « Et comme nourriture, ils m'ont donné du fiel, et pour ma soif, ils m'ont donné du vinaigre comme boisson ». 19. La Sibylle a également annoncé que c'est exactement cela qui se passerait :

« Comme nourriture, ils lui ont donné du fiel, et pour sa soif du vinaigre; ils montreront que leur table n'est pas l'amie des étrangers ».

20. Et une autre Sibylle s'en prend à la terre de Judée en ces termes :

« Mauvaise tête, tu n'as pas reconnu ton Dieu se moquant des pensées mortelles, mais tu l'as couronné d'une couronne d'épines et tu l'as abreuvé de fiel amer ».

Sur la Croix

21. Que les juifs porteraient la main sur leur Dieu et le mettraient à mort, voici les témoignages des prophètes qui l'ont annoncé. 22. Chez Esdras, il est écrit : « Et Esdras dit au peuple : cette Pâque est notre sauveur et notre refuge; pensez-y, et que cette idée monte en votre cœur : nous

1. *Is.* 53, 7; cf. *Matth.* 26, 63. || m. Cf. *Matth.* 27, 29. || n. *Ps.* 68, 22; cf. *Matth.* 27, 34.48. || o. Cf. *Ps.* 68, 22-23. || p. Cf. *Matth.* 27, 29.34.

95 quoniam habemus humiliare eum in signo : et post haec sperauimus in eum, ne deseratur hic locus in aeternum tempus, dicit Dominus Deus Virtutum. Si non credideritis ei neque exaudieritis adnuntiationem eius, eritis derisio in gentibus.» 23. Vnde apparet Iudaeos nullam aliam spem habere nisi se abluerint a sanguine ac sperauerint in eum ipsum quem necauerunt. 24. Esaias quoque facinus eorum designat et dicit : «In humilitate iudicium eius sublatum est. Natiuitatem eius quis enarrauit? Quoniam auferetur a terra uita eius, a facinoribus populi mei adductus est ad mortem. Et dabo malos pro sepultura eius et diuites pro morte eius, quia facinus non fecit neque insidias ore suo locutus est. 25. Propterea ipse consequetur multos et fortium diuidet spolia, propterea quod traditus est ad mortem et inter facinerosos deputatus est : et ipse peccatum multorum pertulit et propter facinora illorum traditus est^q.» 26. Daudid quoque in *Psalmo* XCIII : «Captabunt animam iusti et sanguinem innocentem condemnabunt, et factus est mihi Dominus in refugium^f.» 27. Item Hieremias : «Domine, significa mihi et cognoscam. Tunc uidi meditationes eorum : ego sicut agnus sine malitia perductus sum ad uictimam : in me cogitauerunt cogitationem dicentes : uenite, mittamus lignum in panem eius et eradamus a terra uitam eius et

FONTES : 24-25 Cf. CYPR. *test.* 2,15 27 Cf. CYPR. *test.* 2,15

95 habemus : + eum *M* || eum : *om.* *V* || 96 sperauimus : -abimus *Sg B³ M P Br.* -abis *H cf. p.* 261 || 98 ei : *om.* *HM* et *V* || 99 unde : inde *V* || 100 nisi se : ~ *V* || se : *om.* *HM* || a : *om.* *P* || 101 necauerunt : negauerunt *Sg B HM PV* || 103 enarrauit : -abit *HM P Br.* || 105 adductus : ab- *HM Br. (dubitanter)* || diuites : -tê *M* || 106-107 neque insidias... est : neque inuentus est dolus in ore eius *V cf. p.* 262 || 107 est : *om.* *M* || consequetur : hereditabit *V* || 109 est : *om.* *HM* || 110 peccatum : -ta *B V Br. (dubitanter)* || 111 quoque : etiam *B* || 112 captabunt : -abant *M* + in *Sg HM PV Br. (dubitanter) cf. p.* 262 || 115 tunc : tum *B* || ego : + autem *B* || 116 malitia : macula *g B* || perductus : adductus *V* || 117 cogitationem : -e *HM* || 118 panem : -e *Sg* || a terra : de terra *Sg* e terra *H* et terra *M*

allons l'humilier sur une croix¹, et, après cela, nous espérons en lui, pour que ce lieu ne soit pas abandonné pour l'éternité, dit le Seigneur Dieu des Vertus. Si vous ne croyez pas en lui et n'écoutez pas son annonce, vous serez la risée des nations²». 23. Il en ressort clairement que les juifs n'ont plus d'autre espoir que de se purifier de ce sang et d'espérer en celui-là même qu'ils ont tué. 24. Isaïe aussi annonce clairement leur crime en ces termes : «Dans son abaissement, son jugement a été prononcé. Qui a raconté sa naissance? Parce que sa vie sera retranchée de la terre, il a été conduit à la mort par les crimes de son peuple. Et je lui donnerai des méchants pour sa sépulture et des riches pour sa mort, parce qu'il n'a pas commis de crime et que sa bouche n'a pas proféré de mensonges. 25. Voilà pourquoi, lui, il obtiendra des foules et partagera les dépouilles des puissants, parce qu'il a été livré à la mort et a été compté parmi les criminels; et il a porté la faute des multitudes, et c'est à cause de leurs crimes qu'il a été livré». 26. David aussi, dans le *Psaume* 93 : «Ils s'attaqueront à la vie du juste et condamneront le sang innocent, et le Seigneur est devenu pour moi un refuge». 27. Jérémie également : «Seigneur, donne-moi un signe et je saurai. Et alors j'ai vu leurs machinations : moi, comme un agneau sans méchanceté, j'ai été emmené pour être sacrifié; ils ont tramé leur complot contre moi, en disant : venez, mettons du bois dans son pain et arrachons sa vie de la terre, et son nom ne

q. *Is.* 53, 8-9.12. || r. *Ps.* 93, 21-22.

1. Le latin dit *in signo*, traduisant σημεῖον. Mais l'équivalence σημεῖον = σταυρός est déjà bien établie chez JUSTIN (*dial.* 2, 1; 91, 4; 102, 1).

2. Sur ce *testimonium* attribué à Esdras et que l'on trouve déjà chez JUSTIN, *dial.* 72, 1, cf. J. DANIELOU, *Théologie du Judéo-christianisme*, Paris 1958, p. 115 s.; P. PRIGENT, *Justin et l'Ancien Testament*, Paris 1964, p. 177 s. et notre *Lactance...*, p. 109-113.

nomen eius non erit in memoria amplius^s.» 28. Lignum
 120 autem crucem significat et panem corpus eius, quia ipse est
 cibus ac uita omnium qui credunt in carnem quam portauit
 et in crucem qua pependit^t. 29. De qua tamen apertius
 ipse Moyses in *Deuteronomio* ita praedicauit: «Et erit
 pendens uita tua ante oculos tuos, et timebis die ac
 125 nocte et non credes uitae tuae^u.» Idem rursus in *Numeris*:
 «Non quasi homo Dominus suspenditur neque quasi
 filius hominis minas patitur^v.» Zacharias etiam sic tradi-
 didit: «Et intuebuntur in me quem transfixerunt^w.»
 30. Item Dauid in *Psalmo XXI*: «Effoderunt manus meas
 130 et pedes meos, dinumerauerunt omnia ossa mea: ipsi
 autem contemplati sunt et uiderunt me et diuiserunt
 uestimenta mea sibi et super uestem meam sortem mise-
 runt^x.» 31. Quae utique propheta non de se locutus est:
 135 Dei per eum loquebatur, qui fuerat illa passurus post
 annos mille et quinquaginta. Tot enim colliguntur anni
 a regno Dauid usque ad crucem Christi. 32. Sed et
 Solomon filius eius, qui Hierosolymam condidit, eam
 ipsam perituram esse in ultionem sanctae crucis pro-
 phetauit: «Quodsi auertimini a me, dicit Dominus, et non
 140 custodieritis ueritatem meam, reiciam Israhel a terra quam
 dedi illis et domum hanc quam aedificaui illis in nomine
 meo, proiciam illam ex omnibus et erit Israhel in per-
 ditionem et in improprium populo. Et domus haec

FONTES: 29 Cf. CYPR. test. 2,20 30 Cf. CYPR. test. 2,20

120 eius: om. P¹ || 121 carnem: -e P || 122 et: om. B || in: om. H ||
 crucem: -e Sg P || qua¹: quam B¹ corr. B³ in qua R || qua²: quo R ||
 124 pendens: + uidens HM || 125 idem: item HM P || 126 non: quod
 B¹ quod neque B² || 127 tradidit: tradit B || 128 intuebantur: -antur
 HM || me: + in HM || 129 dauid: om. H || XXI: XX M || 130 meos:
 om. V || ossa: ossua B¹ || 131 me: om. B || et²: om. B || 132 uestimenta
 mea sibi: s.u.m. Sg P || 133 sortem miserunt: B H V || non de se: de se

sera plus jamais dans les mémoires». 28. Le bois désigne sa
 croix et le pain son corps, parce qu'il est lui-même la
 nourriture et la vie de tous ceux qui croient en la chair qu'il
 a assumée et en la croix où il a été suspendu. 29. A propos
 de celle-ci, cependant, Moïse lui-même a prophétisé plus
 clairement, dans le *Deutéronome*, en ces termes: «Ta vie sera
 pendante devant tes yeux, et tu craindras le jour et la nuit,
 et tu ne croiras pas en ta vie». Et, dans les *Nombres*, c'est
 encore lui qui dit: «Le Seigneur n'est pas descendu comme
 un homme, et il n'endure pas les menaces comme un fils
 d'homme». Zacharie également s'est exprimé ainsi: «Et ils
 jetteront leurs regards sur moi, qu'ils auront transpercé».
 30. Et aussi David, dans le *Psaume 21*: «Ils ont percé mes
 mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os: puis ils
 m'ont contemplé et m'ont regardé, et ils se sont partagé
 mes vêtements et ils ont tiré au sort mon manteau». 31. Et
 il est certain que cela, le prophète ne l'a pas dit en parlant
 de lui-même: en effet, il était roi et n'a jamais enduré tout
 cela; mais par lui s'exprimait l'esprit de Dieu qui allait
 souffrir cela mille cinquante ans plus tard. Tel est, en effet,
 le nombre d'années que l'on compte depuis le règne de
 David jusqu'à la croix du Christ. 32. Et d'ailleurs Salomon
 son fils, qui a fondé Jérusalem, a aussi prophétisé que cette
 ville périrait à son tour, en châtement de la sainte croix: «Si
 vous vous détournez de moi, dit le Seigneur, et si vous ne
 gardez pas ma vérité, je rejetterai Israël de la terre que je lui
 ai donnée, et cette maison que j'ai bâtie pour eux en mon

non Sg || 135 qui: quae HM || 136 colliguntur: colligunt P¹ ||
 136-137 anni a regno dauid: a regnis dauid anni H a regis d. anni M ||
 137 ad: om. B¹ || 138 eam: om; Sg || 139 ultionem: -e g || crucis: om. P¹
 || 141 custodieritis: ostenderitis V || 144 in improprium: improp-
 rium Sg P || improprium B in obprobrium HM V

s. Jér. 11, 18-19. || t. Cf. Jn 6, 54-55. || u. Deut. 28, 66. ||
 v. Nomb. 23, 19. || w. Zach. 12, 10. || x. Ps. 21, 17-19.

145 erit deserta, et omnis qui transiet per illam admirabitur
 et dicet: propter quam rem Deus fecit terrae huic et
 huic domui haec mala? 33. Et dicent: quia reliquerunt
 Dominum Deum suum et persecuti sunt regem suum
 dilectissimum Deo et cruciauerunt illum in humilitate
 150 magna: propter hoc importauit illis Deus mala haec^y.»

CAPVT XIX

1. Quid amplius iam de facinore Iudaeorum dici potest
 quam excaecatos tum fuisse atque insanabili furore cor-
 reptos, qui haec cottidie legentes neque intellexerunt neque
 quin facerent cauere potuerunt?

5 2. Suspensus igitur et adfixus exclamauit ad Deum uoce
 magna et ultro spiritum posuit. Et eadem hora terrae
 motus factus est et uelum templi quod separabat duo
 tabernacula scissum est in duas partes et sol repente
 subductus est et ab hora sexta usque in nonam tenebrae
 10 fuerunt^a. 3. Qua de re Amos propheta testatur: «Et erit
 in illo die, dicit Dominus, occidet sol meridie et obtenebri-

FONTES: 2 Cf. TERT. *apol.* 21 3 Cf. CYPR. *test.* 2,23

145 illam: eam *H* || admirabitur: mirabitur *HM* || 146 dicet: + o *V*
 || deus fecit: ~ *R* || 146-147 et huic: *om.* *P*¹ || 147 haec: huic *V* ||
 148 deum: *om.* *B* || et persecuti... suum: *om.* *S* || illum: eum *V*
 1 facinore: -oribus *HM* || 2 tum: tunc *S* *P* || atque: at *P*¹ ||
 insanabili: insatiabili *V* || 4 quin: qui non *B* quid *g* || facerent...
 potuerunt: facere canere uoluerunt *V* || 5 et: *om.* *HM* || deum:
 dominum *P* || 6 et²: *om.* *P* || 9 in: ad horam *V* || 10 amos: moyses *B*¹
corr. *B*³ || 11 in: *om.* *HM* || illo die: ~ *S* || die: *om.* *P*¹ || occidet: -dit *R*¹
 || obtenebrabitur: obtenebrabitur *Sg* *HM* *Br.* obtenebratur *B*¹ obtene-
 brabuntur *B*³ tenebrabitur *PV*

y. *III* *Rois* 9, 9.

a. Cf. *Matth.* 27, 51; cf. *Lc* 23, 44-45.

nom, je la leur arracherai, et Israël sera la perte et une
 malédiction pour le peuple. Et cette maison sera déserte, et
 tout homme qui passera par là s'étonnera et dira: pourquoi
 Dieu a-t-il fait du mal à cette terre et à cette maison? 33. Et
 ils diront: parce qu'ils ont laissé le Seigneur leur Dieu,
 qu'ils ont persécuté leur roi très cher à Dieu et qu'ils l'ont
 crucifié dans une grande humiliation: voilà pourquoi Dieu
 leur a apporté tous ces maux¹».

CHAPITRE XIX²

1. Que peut-on, dès lors, dire de plus à propos du crime
 des juifs, sinon qu'ils étaient alors complètement aveugles,
 saisis d'une incurable folie, eux qui, lisant ces textes tous
 les jours, ne les ont pas compris et n'ont pas été capables de
 prendre garde à ce qu'ils faisaient?

La mort du Christ 2. Donc, suspendu et fixé à la
 croix, il cria vers Dieu d'une grande
 voix et, de lui-même, rendit son esprit. Et, à la même
 heure, il y eut un tremblement de terre, et le voile du
 Temple, qui séparait les deux tabernacles, se déchira en
 deux parties; brusquement le soleil se cacha, et, de la
 sixième à la neuvième heure, ce furent les ténèbres. 3. Le
 prophète Amos apporte là-dessus son témoignage: «Et
 voici qu'en ce jour-là, dit le Seigneur, le soleil se couchera à

1. Lactance est le premier témoin latin de ce texte, dans lequel il
 s'écarte de beaucoup de la *LXX*. Le long verset 6 est résumé; comme
 dans la *Vulgate*, la mention de Moïse disparaît. Dans le § 9, Lactance
 remplace les péchés passés d'Israël par une évocation de la crucifixion:
 comme au § 6, le texte est actualisé.

2. Sur les points de détail pour lesquels Lactance s'écarte de la
 tradition dans ce chapitre, cf. notre *Lactance...*, p. 212-217.

cabitur dies lucis : et conuertam dies festos uestros in luctum et cantica uestra in lamentationem^b.» 4. Item Hieremias : «Exterrita est quae parit et taediuit anima, et
15 subiuit sol ei, cum adhuc medius dies esset, contusa est et maledicta : reliquos eorum in gladium dabo in conspectu inimicorum eorum^c.» 5. Et Sibylla :

Ναοῦ δὲ σχισθῆ τὸ πέτασμα καὶ ἡματι μέσσω

Νῦξ ἔσται σκοτόεσσα πελώριος ἐν τρισὶν ὥραις^d.

20 6. Cum haec facta essent, ne prodigiis quidem caelestibus facinus suum intellegere quiuerunt, sed quoniam praedixerat se tertio die ab inferis resurrecturum, metuentes ne a discipulis subrepto et amoto corpore
25 uniuersi resurrexisse eum crederent et fieret multo maior in plebe confusio, detraxerunt eum cruci et conclusum in monumento firmiter militari custodia circumdederunt^e.

7. Verum tertio die ante lucem, terrae motu repente facto, patefactum est sepulchrum et, custodibus quos adtonitos obstupefecerat pavor nihil uidentibus integer e sepulchro
30 ac uiuus egressus in Galilaeam profectus est, ut discipulos suos quaereret; in sepulchro uero nihil repertum est nisi exuuias quibus conuolutum corpus incluserant^f.

8. Illum autem apud inferos non remansurum, sed die

FONTES : 4 Cf. CYPR. test. 2,23 5 Orac. Sib. 8,305-306 8 Cf. CYPR. test. 2,24

12 festos : om. S || 14 exterrita : -ritata V || taediuit : tediauit B¹ taediauit B³ || anima : -am B || 15 subiuit : subibit B H occidit V || ei : et B om. HM V || contusa : confusa S B P || est : om. V || et : om. HM || 16 gladium : -o V || eorum : meorum B HM || 17-19 et sibylla... ωραις : om. HM || 20 prodigiis : + eorum HM || 21 quiuerunt : nequiuerunt HM || 22 tertio : -a S P || 23 et amoto : om. R H¹ || 24 et : om. P¹ || 25 conclusum : -o B || 27 motu : -o HM || 29 obstupefecerat : -faceret V -faceret R || 30 ac : et Sg || uiuus : uius B¹ || galilaeam : -a Sg || 31 repertum : receptum H¹ || 32 conuolutum : inuolutum P || 33 autem : om. Sg

midi, et le jour de lumière se couvrira de ténèbres : et je changerai vos fêtes en deuil et vos chants en lamentations».

4. Jérémie également : «Celle qui a engendré a été épou- vantée et couverte de honte; le soleil lui a manqué quand c'était encore le milieu du jour, elle a été frappée et maudite : et ce qui reste d'eux, je le livrerai à l'épée, en présence de leurs ennemis». 5. Et la Sibylle :

«Le voile du Temple se fendra et, au milieu du jour, ce sera une effrayante nuit de ténèbres, durant trois heures».

La mise au tombeau et la résurrection

6. Après cela, même ces prodiges célestes ne purent leur faire comprendre leur crime : bien au contraire, comme il avait prédit que, le troisième jour, il ressusciterait des enfers, craignant que ses disciples n'enlèvent et ne cachent son corps, et qu'ainsi tout le monde ne croie à sa résurrection, et qu'il n'y ait dans le peuple une agitation plus grande encore, ils le détachèrent de la croix, le placèrent dans un tombeau qu'ils entourèrent d'une solide garde de soldats. 7. Mais, au troisième jour, avant l'aube, il y eut soudain un tremblement de terre, le sépulcre s'ouvrit, et sans que les gardes, que la crainte avait cloués sur place, terrifiés, vissent quoi que ce soit, il sortit du sépulcre sain et sauf, vivant, et partit en Galilée rechercher ses disciples : et dans le sépulcre on ne trouva rien, sinon les linges dans lesquels on avait enseveli le corps.

Prophéties de la résurrection

8. D'ailleurs, les prophètes avaient annoncé qu'il ne resterait pas aux enfers, mais que, le troisième

b. Amos 8, 9-10. || c. Jér. 15, 9. || d. Cf. Matth. 27, 45-51. || e. Cf. Matth. 27, 63-66. || f. Cf. Matth. 28, 1-8; cf. Jn 20, 5-7.

tertio resurrecturum prophetae cecinerant. Daud in
 35 *Psalmo* XIV : «Non derelinques animam meam ad inferos
 neque dabis sanctum tuum uidere interitum^g.» Item in
 tertio : «Ego dormiui et somnum cepi, et exsurrexi quo-
 niam Dominus auxiliatus est mihi^h.» 9. Osee quoque
 primus duodecim prophetarum de resurrectione eius tes-
 40 tificatus est : «Hic filius meus sapiens, propter quod nunc
 non resistet in contribulatione filiorum suorum : et de
 manu inferorum eruam eum. Vbi est iudicium tuum, mors,
 aut ubi est aculeus tuusⁱ?» Idem alio loco : «Viuificauit nos
 post biduum die tertio^j.» 10. Et ideo Sibylla imposi-
 45 turum esse morti terminum dixit post tridui somnum :
 Καὶ θανάτου μοῖραν τελέσει τρίτον ἡμῶν ὑπνώσας
 Καὶ τότε ἀπὸ φθιμένων ἀναλύσας εἰς φάος ἤξει
 Πρῶτος ἀναστάσεως κλητοῖς ἀρχὴν ὑποδείξας.
 II. Vitam enim nobis acquisiuit morte superata. Nulla
 50 igitur spes alia consequendae immortalitatis homini datur,
 nisi crediderit in eum et illam crucem portandam patien-
 damque susceperit^k.

FONTES : 9 Cf. *CYPR. test.* 2, 25 10 *Orac. Sib.* 8, 312-314

34 tertio : -a *Sg* || cecinerant : -erunt *BH* -erat *S*¹ -erant *S*² || 35 XIV :
 XXIV *V* XV *Sg* *B* *P* || derelinques : relinquens *BM* *V* || meam : *om.* *B* ||
 ad : apud *Sg* *B* *P* || 36 neque : nec *Sg* *PV* || interitum : corruptionem *B* ||
 37 tertio : + *psalmo* et *R* secundo *HM* *V* || somnum : -ium *BV* || cepi :
 accepi *V* || exsurrexi : surrexi *HP* *Br.* et resurrexi *M* || 38 est : *om.* *B* ||
 39 primus : + de *B*³ || resurrectione : surrectione *P* || eius : *om.* *HM* ||
 41 non : *om.* *B* || resistet : restet *H*¹ + et *V* || contribulatione :
 tribulatione *P* || 43 idem : item *BH*¹ *corr.* *H*² *V* || uiuificauit : -abit *Sg* *M*
*P*³ *V* *Br.* || nos : me *R* || 44 tertio : -a *Sg* || 44-48 et ideo... υποδείξας : *om.*
HM || 45 post tridui somnum : triduis omnium *V* *om.* *B* || 49 uitam : -a
*B*¹ *corr.* *B*³ || adquisiuit : adque- *B*¹ *corr.* *B*³ || 50 alia : -ae *HM* || 51 nisi :
 ni *R* || crediderit : crederit *P*¹ || in eum : *om.* *P* || et : *om.* *S*¹ *P*¹ ||
 portandam : -a *HM* || susceperit : -pit *g*

jour, il ressusciterait. David, dans le *Psaume* 14¹ : «Tu ne
 laisseras pas ma vie dans les enfers, et tu ne laisseras pas ton
 saint voir la mort». Et dans le troisième : «J'ai dormi et j'ai
 pris du repos, et je me suis relevé parce que le Seigneur
 m'est venu en aide». 9. Osée également, le premier des
 douze prophètes, a porté témoignage de sa résurrection :
 «Celui-ci est mon fils plein de sagesse, c'est pourquoi il ne
 restera pas dans l'affliction de ses fils, et je l'arracherai de la
 main des enfers. Où est ton jugement, ô mort, où est ton
 aiguillon?» Et, encore lui, dans un autre passage : «Après
 deux jours, il nous rendra la vie, le troisième jour». 10. Et
 c'est pourquoi la Sibylle a déclaré qu'il imposerait un terme
 à la mort, après un sommeil de trois jours :

«Il fixera un terme à la mort, après avoir dormi trois
 jours; alors, se relevant d'entre les morts il viendra au
 grand jour, premier à montrer aux élus le chemin de la
 résurrection».

II. Car, en triomphant de la mort, il nous a gagné la vie. Il
 n'est donc pas donné à l'homme d'autre espoir d'atteindre
 l'immortalité que de croire en lui et d'assumer la tâche de
 porter et de souffrir cette croix.

g. *Ps.* 15, 10. || h. *Ps.* 3, 6. || i. *Os.* 13, 13-14, (*Vg* : non sapiens). ||
 j. *Os.* 6, 2. || k. Cf. *Matth.* 10, 38; 16, 24.

1. *Ps.* 14 = *Ps.* 15 (*LXX*); cf. p. 96, n. 1.

CAPVT XX

1. Profectus ergo in Galilaeam – noluit enim se Iudaeis ostendere, ne adduceret eos in paenitentiam atque impios resanaret –, discipulis iterum congregatis scripturae sanctae litteras, id est prophetarum arcana patefecit, quae
5, antequam pateretur perspicere nullo modo poterant, quia ipsum passionemque eius adnuntiabant^a.

2. Idcirco Moyses et idem ipsi prophetae legem quae Iudaeis data est *testamentum* uocant^b, quia, nisi testator mortuus fuerit nec confirmari testamentum potest nec sciri
10 quid in eo scriptum sit, quia clausum et obsignatum est.

3. Itaque nisi Christus mortem suscepisset, aperiri testamentum, id est reuelari et intellegi mysterium Dei non potuisset^c. 4. Verum scriptura omnis in duo testamenta diuisa est. Illud quod aduentum passionemque Christi
15 antecessit, id est *lex et prophetae, uetus* dicitur, ea uero quae post resurrectionem eius scripta sunt *nouum testamentum* nominatur. 5. Iudaei *ueteris* utuntur, nos *nouo* : sed tamen diuersa non sunt, quia *nouum ueteris* adimpletio est et in utroque idem testator est Christus, qui pro nobis morte

FONTES : I Cf. TERT. *apol.* 21

1 profectus : + est R || in : ad V || 3 resanaret : sanaret V || iterum : igitur HM || 4 litteras : -is HM || patefecit : -facit R || 5 perspicere : respicere B¹ corr. B³ || 6 adnuntiabant : -abat HM indicabant V || 7 ipsi : -e M om. V || quae : om. S¹ || 8 est : erat B || testator : -atus V
RSg BG HM PV

14 quod : om. HM || 15 uetus : hinc denuo inc. G || 17 ueteris : -i B³ || 18 diuersa non : uniuersa unum B || 19 testator : -tatus V

a. Cf. *Matth.* 28, 7; cf. *Lc* 24, 26-27.45-46. || b. Cf. *Deut.* 5, 2; cf. *Hébr.* 9, 16-17. || c. Cf. *II Cor.* 3, 14.

1. Sur ce chapitre, cf. notre *Lactance...*, p. 75-85 et surtout V. LOI,

CHAPITRE XX¹

Retour en Galilée 1. Donc, parti en Galilée – en effet, il ne voulut pas se montrer aux juifs, pour ne pas les amener à se repentir et pour ne pas guérir ces impies –, il expliqua à ses disciples de nouveau rassemblés les textes de la Sainte Écriture, c'est-à-dire les secrets des prophètes, que l'on ne pouvait absolument pas comprendre avant qu'il ne souffrit sa passion, puisqu'ils l'annonçaient lui-même ainsi que sa passion.

Le sens du mot Testament 2. Voilà pourquoi Moïse, ainsi que ces mêmes prophètes, appellent *testament* la loi qui a été donnée aux juifs : en effet, si le testateur n'est pas mort, le testament ne peut entrer en vigueur, et l'on ne peut savoir ce qu'il contient, parce qu'il est fermé et scellé². 3. C'est pourquoi, si le Christ n'avait pas assumé sa mort, on n'aurait pas pu ouvrir le testament, c'est-à-dire avoir la révélation et la connaissance du mystérieux plan de Dieu. 4. D'autre part, l'ensemble de l'Écriture se divise en deux testaments. Ce qui a précédé la venue et la passion du Christ, c'est-à-dire *la loi et les prophètes*, s'appelle l'*Ancien Testament*, tandis que ce qui a été écrit après sa résurrection porte le nom de *Nouveau Testament*. 5. Les juifs se servent de l'*Ancien*, nous du *Nouveau* : cependant, ils ne s'opposent pas l'un à l'autre, puisque le *Nouveau* est complément de l'*Ancien*, et que, pour l'un comme pour l'autre, c'est le même testateur, le Christ, qui, après avoir assumé la mort pour nous, a fait de

«L'interpretazione giuridica del Testamentum divino nella storia della salvezza (Dalla Vetus Latina a Lattanzio)», dans *Augustinianum* 16, 1976, p. 41-52.

2. Plus précisément, le latin dit *contresigné* : c'était l'ensemble des signatures des témoins qui «scellait» le testament.

20 suscepta nos heredes regni aeterni facit, abdicato et exhere-
 dato populo Iudaeorum^d, sicut Hieremias propheta tes-
 tatur, cum loquitur talia : 6. «Ecce dies ueniunt, dicit
 Dominus, et consummabo domui Israhel et domui Iuda
 25 testamentum nouum, non secundum testamentum quod
 disposui patribus eorum in die qua apprehendi manum
 eorum ut educerem illos de terra Aegypti, quia ipsi non
 perseuerauerunt in testamento, et ego neglexi eos, dicit
 Dominus^e.» 7. Idem alio loco similiter ait : «Dereliqui
 30 domum meam, dimisi hereditatem meam in manus inimi-
 corum eius. Facta est hereditas mea mihi sicut leo in silua,
 dedit ipsa super me uocem suam, ideo odiui eam^f.»
 8. Cum sit hereditas eius caeleste regnum, non utique
 ipsam hereditatem se dicit odisse, sed heredes, qui aduersus
 eum ingrati et impii extiterunt. 9. «Facta est, inquit,
 35 hereditas mea mihi sicut leo», id est praeda et deuoratio
 factus sum heredibus meis, qui me immolauerunt sicut
 pecus. «Dedit super me uocem suam», id est sententias
 aduersus me mortis crucisque dixerunt. 10. Nam quod
 40 superius ait *consummaturum se domui Iuda testamentum nouum*
 ostendit uetus illud testamentum quod per Moysen datum
 est non fuisse perfectum, id autem quod per Christum dari
 haberet consummatum fore^g. 11. *Domus autem Iuda et*
Israhel non utique Iudaeos significat, quos abdicauit, sed

FONTES : 6 Cf. CYPR. test. 2,7 11 Orac. Sib. 5,249

21 propheta : om. HM || 23 domui (bis) : domum HM || iuda : -ae B ||
 25 qua : quo HM || 26 quia : qui H || 27 in : hoc V || testamento : -û S
 + meo V Br. || et : om. B || ego : om. HM || neglexi : -it RS H PV || dicit :
 dixit Rg || 28 idem : item RSg HM PV || 29 meam : om. P¹ || in : om. H¹
 || manus : -u B V || 31 super : supra P || ideo : idcirco Br. cf. p. 262 ||
 odiui : odi P || 35 hereditas mea mihi : mihi h. mea Sg HM ||
 37 sententias : -am H -a P¹ || 38 mortis : om. HM || 39 se domui...
 nouum : om. H || 41 perfectum : perpetuum HM

nous les héritiers du royaume éternel, après avoir renié et
 déshérité le peuple des juifs, comme en témoigne le
 prophète Jérémie, quand il dit des mots comme ceux-ci :
 6. «Voici que viennent les jours, dit le Seigneur, où
 j'achèverai pour la maison d'Israël et la maison de Juda un
 testament nouveau, qui ne sera pas semblable au testament
 que j'ai fait pour leurs pères en ce jour où j'ai pris leur main
 pour les faire sortir de la terre d'Égypte : car c'est eux qui
 ne s'en sont pas tenus au terme de mon testament, et je les
 ai abandonnés, dit le Seigneur». 7. Et le même, ailleurs, dit
 de la même façon : «J'ai abandonné ma maison, j'ai rejeté
 mon héritage entre les mains de ses ennemis. Mon héritage
 est devenu pour moi comme un lion dans la forêt, il a
 même poussé des cris contre moi, c'est pourquoi je l'ai pris
 en haine». 8. Comme son héritage, c'est le royaume du
 ciel, ce n'est certainement pas son héritage qu'il dit avoir
 pris en haine, mais ses héritiers qui ont été envers lui
 remplis d'ingratitude et d'impiété. 9. «Mon héritage, dit-
 il, est devenu pour moi comme un lion»; cela signifie : je
 suis devenu comme une proie et une pâture pour mes
 héritiers qui m'ont immolé comme un animal. «Il a donné
 de la voix contre moi» veut dire qu'ils ont porté contre
 moi des sentences de mort et de crucifixion. 10. En effet,
 ce qu'il a dit plus haut, *qu'il donnerait à la maison de Juda un*
testament nouveau, montre que cet ancien testament qui avait
 été donné par l'intermédiaire de Moïse n'était pas achevé,
 tandis que celui qui serait donné par l'intermédiaire du
 Christ serait accompli. 11. *La maison de Juda et d'Israël* ne
 représente sûrement pas les juifs, qu'il a reniés, mais nous

RSg B HM PV

42 domus : -um S BG HM PV *hinc G non legi potest* || iuda : -ae HM
 -am P || et : om. HM || 43 abdicauit : -cat B¹ corr. B³

d. Cf. Gal. 4, 7; cf. Tite 3, 7. || e. Jér. 38, 31-32; (Vg 31, 31-32). ||
 f. Jér. 12, 7-8. || g. Cf. Deut. 5, 2.

nos qui, ab eo conuocati ex gentibus, in illorum locum
45 adoptione successimus et appellamur filii Iudaeorum :
quod declarat Sibylla cum dicit :

Ἰουδαίων μακάρων θεῖον γένος οὐρανόωνων.

12. Quod autem futurum esset id genus Esaias docet,
apud quem pater summus ad filium loquitur dicens : «Ego
50 Dominus Deus uocaui te in iustitiam, et tenebo manum
tuam et confirmabo te et dedi te in testamentum generis
mei, in lucem gentium, aperire oculos caecorum, produ-
cere ex uinculis alligatos et de domo carceris sedentes in
tenebris^h.» 13. Cum igitur nos antea tamquam caeci et
55 tamquam carcere stultitiae inclusi sederemus in tenebris
ignorantes Deum et ueritatem, illuminati ab eo sumus qui
nos testamento suo adoptauit et liberatos malis uinculis
atque in lucem sapientiae productos in hereditatem regni
caelestis adsciuit¹.

CAPVT XXI

1. Ordinata uero discipulis suis euangelii ac nominis sui
praedicatione, circumfudit se repente nubes eumque in
caelum sustulit quinquagesimo post passionem die^a, sicut
Daniel fore ostenderat dicens : «Et ecce in nubibus caeli

FONTES : 12 Cf. CYPR. test. 2,7

44 conuocati : congregati HM || 45 adoptione : -onemque P ||
46 quod : quae HM || 46-47 sibylla... οὐρανόωνων : om. HM || 52 cae-
corum : + et Sg || 55 tenebris : + inclusi V || 58 in lucem : om. P in
luce Sg || sapientiae : insipientiae P || hereditatem : -e H

1 ordinata : -o HM post o. P || suis : om. H¹ V || euangelii : -elia B
PV -elica S -elio HM || 2 circumfudit : circumdedit V || nubes : -e V ||
eumque : seque V || 3 quinquagesimo : quadragensimo V quadrage-
simo Sg B HM P Br. cf. p. 262 || 4 et : om. Sg

autres qui, appelés par lui parmi les nations, avons pris leur
place par cette adoption et sommes appelés fils des juifs : ce
que montre la Sibylle quand elle dit :

«Des juifs élus et bienheureux race divine».

12. La naissance de cette race est annoncée par Isaïe, chez
qui le père suprême parle à son fils en ces termes : «Moi, le
Seigneur, ton Dieu, je t'ai appelé en justice et je tiendrai ta
main, et je te confirmerai, et je t'ai donné en testament de
ma race, comme lumière des nations, pour ouvrir les yeux
des aveugles, arracher à leurs entraves ceux qui sont
attachés et à leur prison ceux qui sont assis dans les
ténèbres». 13. Alors que, auparavant, nous étions pour
ainsi dire aveugles, comme enfermés dans une prison
d'erreur, installés dans les ténèbres, ignorant Dieu et la
vérité, nous avons été illuminés par celui qui nous a
adoptés par son testament, libérés des liens mauvais,
projetés dans la lumière de la sagesse, et appelés à l'héritage
de son royaume céleste.

CHAPITRE XXI¹

L'Ascension

1. Et quand il eut prescrit à ses
disciples d'aller prêcher son évangile
et son nom, voici que brusquement un nuage l'enveloppa
et l'emporta au ciel, le cinquantième jour après sa passion,
comme Daniel avait montré que cela se passerait en disant :

h. Is. 42, 6-7. || i. Cf. Tite 3, 3-7.

a. Cf. Matth. 28, 18-20; cf. Mc 16, 15, 19; cf. Act. 1, 3, 9.

1. Sur l'ensemble de ce chapitre, voir notre *Lactance...*, p. 219-223.

5 ut filius hominis ueniens, usque ad uetustum dierum peruenit^b.».

2. Discipuli uero per prouincias dispersi fundamenta Ecclesiae ubique posuerunt, facientes et ipsi in nomine magistri Dei magna et paene incredibilia miracula, quia
 10 discedens instruxerat eos uirtute ac potestate, quo posset nouae adnuntiationis ratio fundari et confirmari. Sed et futura illis aperuit omnia : quae Petrus et Paulus Romae praedicauerunt et ea praedicatio in memoriam scripta
 15 futurum esse dixerunt, ut post breue tempus immitteret Deus regem qui expugnaret Iudaeos et ciuitates eorum solo adaequaret, ipsos autem fame sitique confectos obsideret; 3. tum fore ut corporibus suorum uescerentur et consumerent inuicem; 4. postremo ut capti uenirent in
 20 manus hostium et in conspectu suo uexari acerbissime coniuges suas cernerent, uiolari ac prostitui uirgines, diripi pueros, allidi paruulos, omnia denique igni ferroque uasari, captiuos in perpetuum terris suis exterminari, eo quod exultauerint super amantissimum et probatissimum Dei
 25 filium. 5. Itaque, post illorum obitum, cum eos Nero interemisset, Iudaeorum nomen et gentem Vespasianus extinxit fecitque omnia quae illi futura praedixerant^c.

FONTES : 2 Cf. TERT. apol. 21

5 ut : om. HM V || ueniens : + et Br. || 8 facientes : om. HM || ipsi in : ipsius HM ipsi S || nomine : nomen HM || 9 et : ac HM || miracula : + fecerunt HM || 10 discedens : descendens Sg B H¹ || quo : qua Sg B PV quae M || 11 ratio : traditio B || 12 romae : -am H om. M || 13 memoriam : -a HM V || 15 breue tempus : magisterium P || immitteret : mitteret P || 17 sitique : sitimque HM V || confectos obsideret : conserderet V || 18 tum : dum HM || fore : foret V || consumerent : + se S B³ P consummarent M || 19 capti : captiui M || 20 manus : -ibus B || acerbissime : -uissime B¹ corr. B³ PV acseruissime HM || 22 igni ferroque : f. ignique R ignique ferroque HM || 24 probatissimum : -bantissimum H || 26 interemisset : interemississet HM || 27 praedixerant : -erunt V

«Et voici dans les nuées du ciel comme un fils d'homme qui vient et parvient jusqu'à l'ancien des jours¹.».

Les premiers pas de l'Église

2. Quant aux disciples, répandus dans les provinces, ils établirent partout les fondements de l'Église, faisant eux aussi, au nom de Dieu leur maître, de grands et presque incroyables miracles : en effet, en s'en allant, il les avait munis de puissance et de pouvoir, afin que cette annonce extraordinaire ait un fondement rationnel et une confirmation. Et il leur révéla également tout l'avenir, que Pierre et Paul prêchèrent à Rome, et leur prédication est restée écrite pour être transmise. Entre autres choses étonnantes, ils y ont dit que, peu de temps après, Dieu enverrait un roi qui vaincrait les juifs et araserait complètement leurs cités; quant à eux, assiégés, ils seraient épuisés par la faim et la soif. 3. Alors il leur arriverait de se nourrir du corps des leurs et de se dévorer les uns les autres; 4. finalement, prisonniers et tombés entre les mains des ennemis, ils verraient sous leurs yeux leurs femmes cruellement torturées, leur filles violées et prostituées, leurs enfants déchirés, les petits enfants assommés, en un mot toutes choses ravagées par le fer et le feu, les captifs à jamais chassés de leurs terres, parce qu'ils s'étaient joués du fils très aimant et très cher de Dieu. 5. C'est pourquoi, après la mort de ces apôtres, quand Néron les eut fait massacrer, Vespasien détruisit la race et la nation juive et accomplit tout ce qu'ils avaient prédit.

b. Dan. 7, 13. || c. Praed. Petr. et Paul. frg.

1. Le récit de l'Ascension et de l'Envoi en mission se retrouve sous une forme très proche dans *mort. pers.* 2, 2-4; nous avons comparé les deux récits dans notre *Lactance...*, p. 220-221.

CAPVT XXII

1. Confirmata sunt, ut opinor, quae falsa et incredibilia putantur ab his quos uera caelestium litterarum doctrina non imbuunt. Sed tamen, ut refellantur a nobis etiam illi qui nimium non sine malo suo sapiunt rebusque diuinis fidem
5 detrahunt, argumentis quoque illorum coarguamus errorem, ut tandem aliquando peruideant ita fieri oportuisse sicut nos ostendimus factum. 2. Et quamquam apud bonos iudices satis habeant firmitatis uel testimonia sine argumentis uel argumenta sine testimoniis, nos tamen non
10 contenti alterutro sumus, cum suppetat nobis utrumque, ne cui peruerse ingenioso aut non intellegendi aut contra disserendi locum relinquamus.

3. Negant fieri potuisse ut naturae immortalis quicquam decederet^a, negant denique Deo dignum ut homo fieri
15 uellet seque infirmitate carnis oneraret, ut passionibus, ut dolori, ut morti se ipse subiceret, quasi non facile illi esset ut citra corporis imbecillitatem se hominibus ostenderet eosque iustitiam doceret, siquidem id uolebat, maiore auctoritate ut professi Dei! 4. Tunc enim cunctos fuisse
20 praeceptis caelestibus parituros, si ad ea uirtus ac potestas Dei praecipientis accederet. 5. — Cur igitur, aiunt, ad

1 ut : om. B¹ (add. B³) PV || 2 his : iis R Br. || quos : quod HM || 3 refellantur : -atur R¹ repellantur Sg || illi : ii R || 4 non sine : om. R || fidem : eidem V || 5 detrahunt : -ant V || errorem : -e S || 6 peruideant : pueri uideant HM perdeant P¹ credant V || 7 sicut... factum : om. HM || 10 suppetat : -ant HM || 11 peruerse : perse B || non : om. Sg || intellegendi : -enti HM || 13 potuisse : posse HM || 15 oneraret : -are V honorare HM¹ || 16 dolori : is HM¹ || 18 uolebat : -ant Sg || 19 professi : professio H praeeptis B || dei : deum HM || 20 ea : eas P || 21 praecipientis : -es M

a. Cf. Phil. 2, 6.8.

CHAPITRE XXII

**Nécessité
d'une
argumentation**

1. Voilà confirmé, je pense, ce qui est faux et incroyable aux yeux de ceux que l'enseignement des écrits célestes n'a point imprégnés; mais pourtant, afin de réfuter ceux-là aussi qui, non sans se faire de tort, font trop les sages et détruisent toute confiance dans les choses divines, abattons leur erreur en recourant aussi à leurs propres arguments : ils finiront bien par voir nettement, un jour, qu'il a bien fallu que les choses se passent comme nous montrons qu'elles se sont passées. 2. Certes, auprès de bons juges, les témoignages sans argumentation, ou les argumentations sans témoignages ont une force suffisante; pour nous, cependant, nous ne nous contentons pas de l'un des deux, puisque nous avons abondance de l'un et de l'autre : ainsi, nous ne laisserons à aucun esprit retors la possibilité de ne pas comprendre ou de soutenir le contraire.

**Objection
païenne :
l'humilité
du Christ**

3. Ils disent qu'il n'est pas possible qu'un être ait pu déchoir de sa nature immortelle; ils disent enfin qu'il est indigne de Dieu de vouloir devenir homme et de se charger de la faiblesse de la chair, au point de se soumettre même aux passions, à la douleur, à la mort : n'était-ce pas, pour lui, chose facile de se manifester aux hommes sans aller jusqu'à la faiblesse du corps, et de leur enseigner la justice — si c'est bien là ce qu'il voulait — grâce à l'autorité plus grande d'un Dieu en quelque sorte manifesté! 4. En effet, dans ces conditions, tous auraient obéi aux préceptes célestes, si à ceux-ci étaient venues s'ajouter la majesté et la puissance du Dieu qui les donnait. 5. Pourquoi donc, disent-ils,

docendos homines non ut Deus uenit? Cur se tam humilem imbecillumque constituit ut ab hominibus et contemni et poena adfici posset? Cur uim ab imbecillis et mortalibus
 25 passus est? Cur non manus hominum aut uirtute reppulit aut diuinitate uitauit? Cur non maiestatem suam sub ipsa saltem morte patefecit, sed ut inualidus in iudicium ductus est, ut nocens damnatus, ut mortalis occisus?

6. Refutabo haec **omnia** diligenter, nec quemquam
 30 patiar errare. Illa enim magna et mirabili ratione sunt facta : quam quicumque perceperit, non tantum mirari desinet Deum ab hominibus esse cruciatum, uerum etiam facile peruidebit ne Deum quidem potuisse credi, si ea ipsa quae arguit facta non essent.

CAPVT XXIII

1. Quicumque praecepta dat hominibus ad uitam moresque fingit aliorum, quaero debeatne ipse facere quae praecipit an non debeat. Si non fecerit, soluta praecepta sunt. 2. Si enim bona sunt quae praecipuntur, si uitam
 5 hominum in optimo statu collocant, non se debet ipse

23 imbecillumque : -emque Rg || constituit : constauit S¹ || hominibus : omnibus Sg || 24 posset : posse B¹ || 25 manus : -ibus V || 26 uitauit : mutauit B¹ ditauit V || ipsa : -â g V || 27 saltem : saltim H V || sed ut : sicut R sed V || ductus : dictus V || 29 haec : + omnia R || nec quemquam : nequam S ne quem g || 30 magna : om. S || 31 quam : quae R || 33 ne : nec HM || potuisse : + se V

1 quicumque : quicum B¹ || hominibus : -is V || ad : ac S || 2 debeatne : debetne B¹ debeat HM || 3 praecipit : praecipit H V || 4 si² : om. V || uitam : -a HM || 5 collocant : -cat B¹ || se : om. H¹

1. Ce chapitre est une longue variation sur l'opposition entre *uerba* et *facta* qui apparaît à plusieurs reprises dans le NT (*Mtth.* 7, 15-24; *Lc* 10, 16; *I Cor.* 4, 20...); elle s'inspire des attaques portées par les apologistes contre les philosophes (TERT. *apol.* 46; MIN. FEL. 38, 5-7 et

se proposant d'enseigner les hommes, n'est-il pas venu comme Dieu? Pourquoi s'est-il fait si humble et si faible, au point de se laisser mépriser et supplicier par les hommes? Pourquoi a-t-il enduré la violence d'être faibles et mortels? Pourquoi n'a-t-il pas repoussé les mains des hommes par sa force, ou ne les a-t-il pas évitées grâce à sa prescience divine? Pourquoi n'a-t-il pas fait apparaître sa majesté, fût-ce à l'instant de sa mort, mais a-t-il été traîné en jugement comme un pauvre type, condamné comme un coupable, exécuté comme un mortel?

6. Je vais réfuter tout cela scrupuleusement, et ne laisserai personne dans l'erreur. En effet, cela s'est fait suivant un grand et admirable plan; quiconque l'aura bien compris ne s'étonnera plus qu'un Dieu ait été supplicie par des hommes, et verra même facilement que l'on n'aurait même pas pu le prendre pour un Dieu si ne s'étaient produits précisément tous ces événements qu'il critique.

CHAPITRE XXIII¹

Un maître
 met en pratique
 son enseignement

1. Si quelqu'un donne aux hommes des recommandations pour leur vie et veut façonner les mœurs d'autrui, doit-il, je le demande, mettre personnellement en pratique ce qu'il recommande, ou ne le doit-il pas? S'il ne le fait pas, ses recommandations sont annulées. 2. Car, si les recommandations qu'il donne sont bonnes, si elles mettent la vie des hommes au niveau le

surtout CYPR. *bon. pat.* 3); elle reprend un thème familier aux philosophes qui critiquaient ainsi leurs collègues, ou eux-mêmes (CIC. *Tusc.* 2, 4, 21). On sait que Sénèque fut particulièrement en butte à ce genre de reproches de la part des chrétiens, et c'est sans doute lui que Lactance vise ici sans le nommer.

praeceptor a numero coetuque hominum segregare inter quos agit, et ipsi eodem modo uiuendum est quo docet esse uiuendum, ne, si aliter uixerit, ipse praeceptis suis fidem detrahat leuioremque doctrinam suam faciat, si re ipsa
 10 resoluat quod uerbis nitatur adstringere. 3. Vnusquisque enim cum audit praecipientem, non uult imponi sibi necessitatem parendi, tamquam sibi ius libertatis adimatur. 4. Respondet itaque doctori hoc modo : « Non possum facere quae iubes, quoniam sunt impossibilia. Vetas me
 15 irasci, uetas cupere, uetas libidine commoueri, uetas dolorem, uetas mortem timere, sed hoc adeo contra naturam est ut his adfectibus animalia uniuersa subiecta sint : uel si adeo putas repugnari posse naturae, tu ipse qui praecipis, fac, ut sciam fieri posse. 5. Cum autem ipse
 20 non facias, quae insolentia est ut homini libero imponere uelis leges quibus ipse non pareas? Prius disce qui doces, et antequam mores aliorum corrigas, tuos corrige. » 6. Quis neget iustam esse hanc responsionem? Quin etiam in contemptum ueniet huiusmodi doctor et deludetur
 25 uicissim, quia uidebitur et ipse deludere. 7. Quid ergo faciet ille praeceptor, si haec ei fuerint opposita? Quomodo adimet excusationem contumacibus, nisi ut praesentibus factis doceat possibilia se docere? 8. Inde euenit ut philosophorum praeceptis nullus obtemperet. Homines
 30 enim malunt exempla quam uerba, quia loqui facile est,

6 numero : -um V || coetuque : quaetuque HM coeptuque P¹ || 7 agit : ait M habit V habitat g || 7-8 est ... uiuendum : om. P || 7 esse : ipse V || 8 ne si : nisi H P¹ || 10 nitatur : -itur S HM || 11 enim : autem B || 13 respondet : -dit B¹ || 14-15 uetas (cupere) : om. B¹ add. B³ || 15 libidine : -ê V || 16 dolorem uetas : om. P || uetas : uel g V || adeo : om. V || 17 ut : et V || 18 sint : sunt S HM || si : om. HM || putas : potes V || tu : et tu Rg et P || qui : quae M P || 19 ut : aut V || 21 qui : quae H quid g || 22 corrigas : colligas H || 23 neget : -at B HM P || iustam : -um HM || quin : quis HM V || 24 doctor : ductor V || 25 quia uidebitur : qui audebitur V || 26 faciet : -at HM || praeceptor : praecipi R¹ + quia R || 27 praesentibus : praeeuntibus B || 28 inde : unde P

plus élevé, l'auteur des recommandations ne doit pas, lui, se placer en dehors du groupe et de la communauté des hommes parmi lesquels il vit; et il doit lui-même vivre exactement comme il enseigne qu'il faut vivre, de peur que, s'il vivait autrement, il n'enlève lui-même tout crédit à ses recommandations, et n'ôte trop de poids à son enseignement s'il détruit dans la réalité ce qu'il s'efforce d'établir par ses paroles. 3. Car chacun, en entendant quelqu'un donner des recommandations, ne veut pas se voir imposer l'obligation d'obéir, comme si on lui enlevait le droit à la liberté. 4. Voilà pourquoi il répond de la façon suivante à celui qui enseigne : « Je ne peux pas faire ce que tu ordonnes, car ce sont des choses impossibles. Tu m'empêches de me mettre en colère, tu m'empêches de désirer, tu m'empêches de me laisser entraîner par le désir, tu m'empêches d'avoir peur de la douleur, d'avoir peur de la mort : mais tout cela va tellement contre la nature que tous les êtres vivants sont soumis à ces passions; ou alors, si tu penses que l'on puisse combattre contre la nature, toi qui donnes des préceptes, exécute, pour que je sache que c'est possible. 5. Mais, puisque tu ne le fais pas, toi, quelle audace de vouloir imposer à un homme libre des lois auxquelles toi-même tu n'obéis pas! Sois d'abord élève, toi qui fais le maître, et, avant de corriger les mœurs d'autrui, corrige les tiennes ». 6. Qui dira que pareille réponse n'est pas juste? Bien plus, l'homme en viendra à mépriser un maître pareil, puis à se moquer de lui à son tour, parce qu'il donnera lui aussi l'impression qu'il se moque. 7. Que fera donc ce donneur de préceptes si on lui présente ces objections? Comment ôtera-t-il toute excuse aux récalcitrants, sinon en prouvant par des actes réels que ce qu'il enseigne est chose possible? 8. C'est pour cette raison que nul ne se soumet aux préceptes des philosophes. Car les hommes aiment mieux les exemples que les paroles, parce qu'il est facile de parler mais difficile d'accomplir : si au

praestare difficile : utinamque tam multi bene facerent quam multi loquuntur bene! Sed qui praecipiant nec faciunt, abest ab his fides : et si homines fuerint, contemnentur ut leues, si Deus, opponetur ei excusatio fragilitatis
 35 humanae. 9. Superest ut factis uerba firmentur : quod philosophi facere nequeunt. Itaque cum ipsi praeceptores uincantur adfectibus quos uinci praedicant oportere, neminem possunt ad uirtutem quam falso praedicant erudire ob eamque causam putant neminem adhuc per-
 40 fectum extitisse sapientem, id est in quo summae doctrinae ac scientiae summa uirtus et perfecta iustitia consenserit; quod quidem uerum fuit. 10. Nemo enim post mundum conditum talis extitit nisi Christus, qui et uerbo sapientiam tradidit et doctrinam praesenti uirtute firmavit.

CAPVT XXIV

1. Age nunc consideremus an doctor e caelo missus possit non esse perfectus. Nondum de hoc loquor quem uenisse a Deo negant. Fingamus aliquem de caelo esse mittendum, qui uitam hominum rudimentis uirtutis instituat et ad iustitiam formet. 2. Nemini dubium potest esse quin is doctor qui caelitus mittitur tam scientia sit rerum omnium quam uirtute perfectus, ne nihil inter

31 difficile : + est B HM || utinamque : utinam quidem g P utinamque H || 32 qui : quae B || 33 his : is S eis V iis R Br. || 34 opponetur : oppenetur B || 35 ut : om. H || 37 uincantur : -untur HM || praedicant : -cam P¹ || oportere ... praedicant : om. V || 38 uirtutem : -e HM || quam : quod HM || 39 perfectum : om. R || 40 id est : om. S || in : om. P || 43 uerbo : + et HM || 43-44 sapientiam tradidit : ~ B || 44 et doctrinam : et uerba doctrinae HM || doctrinam : -a B¹ corr. B³ || praesenti : -e B¹ corr. B³

1 e : de HM || 4 uitam : tam P¹ || 6 quin is : qui in his HM qui nisi V || tam : om. HM || scientia : sapientia Sg || 7 omnium : om. B

moins il y avait autant de gens pour bien faire qu'il n'y en a pour bien parler! Mais ceux qui donnent des préceptes sans les mettre en pratique n'obtiennent aucune confiance; si ce sont des hommes, on les méprisera en les prenant pour des têtes légères; s'il s'agit d'un Dieu, on lui opposera pour excuse la faiblesse de la nature humaine. 9. Il reste donc à confirmer les paroles par des actes : ce que les philosophes ne peuvent pas faire. Et ainsi, puisque les donneurs de préceptes eux-mêmes sont vaincus par les passions qui, d'après leur enseignement, doivent être vaincues, ils ne peuvent former personne à la vertu qu'ils prêchent fausement; et c'est pour cette raison, pense-t-on, qu'il n'y a encore jamais eu de sage accompli, c'est-à-dire d'homme en qui se seraient trouvées réunies la suprême vertu de la connaissance et de la science suprêmes, ainsi que la parfaite justice; et c'est bien vrai. 10. Car, personne de tel, depuis la fondation du monde, n'a existé, sinon le Christ, qui par son verbe nous a transmis la sagesse et qui a corroboré son enseignement par une pratique réelle de la vertu.

CHAPITRE XXIV

Nécessaire
perfection
d'un Maître
envoyé du ciel

1. Eh bien, maintenant, examinons si un maître envoyé du ciel pourrait ne pas être parfait. Je ne parle pas encore de celui dont il nient qu'il soit venu de Dieu. Mais imaginons que quelqu'un doive être envoyé du ciel pour éduquer l'humanité par les rudiments de la vertu et la former à la justice. 2. Nul ne peut douter que ce maître envoyé du ciel ne sera parfait, tant par sa science de toutes choses que par sa vertu, pour qu'il reste une certaine différence entre un maître céleste et un maître terrestre.

caelestem terrenumque differat. 3. Nam in homine interna et propria doctrina esse nullo pacto potest : nec enim
 10 mens terrenis uisceribus inclusa et tabe corporis impedita aut comprehendere per se potest aut capere ueritatem, nisi aliunde doceatur. 4. Et si maxime possit, summam tamen uirtutem capere nequeat et omnibus uitiis resistere, quorum materia in uisceribus continetur. Eo fit ut terrenus
 15 doctor perfectus esse non possit.

5. At uero caelestis, cui scientiam diuinitas, uirtutem immortalitas tribuit, in docendo quoque sicut in ceteris perfectus et consummatus sit necesse est. At id omnino fieri non potest, nisi mortale sibi corpus adsumat. Cur
 20 autem fieri non possit, ratio clara est. 6. Nam si ueniat ad homines ut Deus, ut omittam quod mortales oculi claritatem maiestatis eius conspiciere ac sustinere non possunt, ipse certe Deus uirtutem docere non poterit, quia expers corporis non faciet quae docebit ac per hoc doctrina
 25 eius perfecta non erit. 7. Alioquin si summa uirtus est dolorem patienter pro iustitia officioque perferre, si uirtus est mortem ipsam et intentatam non metuere et illatam fortiter sustinere, debet ergo doctor ille perfectus et docere ista praecipiendo et confirmare faciendo, quia qui dat
 30 praecepta uiuendi amputare debet omnium excusationum

8 caelestem : -e V || interna et : in terra P interna HM || 9 pacto : + esse HM || potest : est P || 10 tabe : -es V || 12 summam tamen : ~ B HM || 13 uirtutem : om. H || resistere : persistere V || 16 at ... scientiam : at si uero cui scientiam caelestis V || cui : cuius HM || diuinitas : om. HM + et g || uirtutem : -e B¹ corr. B³ || 17 immortalitas : -atis S¹ || tribuit : -et B || ceteris : -os V || 18 omnino : dño R || 19 fieri : om. H || adsumat : adimat HM V || 20 fieri non possit : n.p.f. B || possit : -et HM potuit V || clara : clausa B¹ || 21 ut (deus) : sicut HM || ut : et V || 23 certe : quoque V || 24 quae : quod M || 25 non : om. V || uirtus : -ute P || 26 dolorem : -e V || 27 et¹ : om. HM P || intentatam : intan- B¹ intenta S¹ P intentã S² intentam M || non metuere... illatam : om. P || non : om. H¹ || et² : ut V || 28 ergo : om. HM || doctor ille : ~ H || 29 ista : ita HM || confirmare :

3. En effet, chez l'homme, il ne peut en aucune façon exister de connaissance venue de l'intérieur et personnelle ; car son esprit, prisonnier d'organes terrestres et entravé par l'impureté du corps, ne peut, par lui-même, appréhender ou détenir la vérité, si elle ne lui est enseignée d'ailleurs. 4. Et même à la rigueur s'il le pouvait, il ne pourrait détenir la vertu suprême, ni résister à tous les vices dont les matériaux se trouvent contenus dans les organes. Il en résulte qu'un maître terrestre ne saurait être parfait.

**Pour prêcher
d'exemple
le Maître
doit être
un homme**

5. En revanche, un maître céleste, à qui sa divinité donne la science et son immortalité la vertu, fait nécessairement preuve d'une perfection achevée, dans son enseignement comme en toutes les autres choses. Mais cela est absolument impossible, à moins qu'il n'assume un corps mortel. Pourquoi est-ce impossible ? La raison en est évidente : 6. s'il se présentait aux hommes en se donnant comme Dieu – je laisse de côté le fait que les yeux mortels ne peuvent ni voir ni supporter l'éclat de cette majesté –, ce Dieu, en tant que tel, ne pourra certainement pas enseigner la vertu, car, privé de corps, il ne mettra pas en pratique ce qu'il enseignera, et, par là même, son enseignement ne trouvera pas son achèvement. 7. D'ailleurs, si la vertu suprême consiste à supporter avec patience la douleur au nom de la justice et du devoir, si la vertu consiste à ne pas craindre même la mort, si elle menace, et à la supporter courageusement quand elle se présente, ce maître parfait doit donc enseigner cela par ses préceptes et le confirmer par ses actes : en effet, celui qui donne des préceptes de vie doit empêcher le recours à

firmare HM || qui dat : quit ad B¹ qui dat B² || 30 excusationum : -onem V

uias, ut imponat hominibus parendi necessitatem non ui aliqua sed pudore, et tamen libertatem relinquat, ut et praemium sit constitutum parentibus, quia poterant non parere si uellent, et non parentibus poena, quia poterant
 35 parere si uellent. 8. Quomodo igitur poterit amputari excusatio, nisi ut qui docet faciat quae docet et sit quasi praeuius et manum porrigat secuturo? Quemadmodum autem potest facere quae docet, si non sit similis ei quem
 40 docenti homo sic respondere: «Volo equidem non peccare, sed uincor: indutus sum enim carne fragili et imbecilla, haec est quae concupiscit, quae irascitur, quae dolere, quae mori timet. Itaque ducor inuitus et pecco, non quia uolo, sed quia cogor. Sentio me et ipse peccare, sed
 45 necessitas fragilitatis impellit, cui repugnare non possum^a.» 10. Quid ad haec respondebit praeceptor ille iustitiae? Quomodo confutabit ac redarguet hominem qui delictis suis excusationem carnis obtendet, nisi et ipse carne fuerit indutus, ut ostendat etiam carnem posse capere
 50 uirtutem? Contumacia enim redargui non potest nisi exemplo. 11. Nam si habere non possunt quae doceas firmitatem, nisi ea prior feceris, quia natura hominum

31 ut: et V || 32 tamen: om. B¹ || libertatem: -ate HM V || et²: om. HM || 33 non: om. M || 34 uellent: nollent H || 34-35 et non... uellent: om. M PV || 34 poena: paenâ H || 36 excusatio: -tionis ut R V || excusatio... ut: -oni sicut M || quae: quod P || sit: si P¹ || 38 autem: semper R || 38-39 si non... docet: om. B¹ || 39 nulli: -a M || ei: et V || 40 equidem: quidem HM || 41 enim: om. P || 42 quae concupiscit: om. P || quae²: om. g

RSg BG HM PV

iras[citur: hinc denuo inc. G || 43 dolere: dolet HM || itaque: ita HM || et: om. V || 44-45 sentio... impellit: om. V || 46 haec: hoc V || 47 confutabit: -auit G confortauit V || 47-48 qui delictis suis: quicquid et artis V || 48 obtendet: ostendet HM V ostendit P || 49 carnem: -e S HM || 51 si: om. HM P || habere: -eri H || 52 firmitatem: -ate P¹ || nisi: + ex G

toutes les sortes d'excuses, pour imposer aux hommes une obéissance totale, en recourant non pas à quelque violence, mais au respect humain; cependant, il doit en même temps leur laisser la liberté, afin qu'une récompense puisse être attribuée à ceux qui obéissent parce qu'ils auraient pu ne pas obéir s'ils le voulaient, et un châtement à ceux qui n'obéissent pas, parce qu'ils auraient pu obéir s'ils le voulaient. 8. Comment sera-t-il donc possible d'éliminer toute excuse, à moins que celui qui enseigne n'accomplisse ce qu'il enseigne, qu'il ne soit en quelque sorte un éclaircisseur et qu'il ne tende la main à celui qui s'apprête à le suivre? Or comment peut-il accomplir ce qu'il enseigne s'il n'est pas semblable à celui qu'il enseigne? 9. Car, s'il n'est soumis à aucune passion, l'homme peut lui répondre, au moment où il donne son enseignement: «Je suis bien décidé à ne pas pécher, mais je suis vaincu: j'ai été revêtu d'une chair fragile et faible, c'est elle qui éprouve le désir, la colère, qui redoute la souffrance et la mort. C'est pourquoi je suis entraîné malgré moi, et je pêche non parce que je le veux, mais parce que j'y suis contraint. Je sens bien, moi aussi, que je commets le mal, mais j'y suis poussé par la nécessaire loi de ma faiblesse, contre laquelle je ne peux résister.» 10. Que répondra à cela cet enseignant de justice? Comment pourra-t-il confondre et réfuter l'homme qui met en avant, pour ses fautes, l'excuse de sa chair, s'il n'a pas été, de son côté, revêtu de chair, de façon à démontrer que la chair est également capable de vertu? En effet, l'entêtement ne peut être réfuté que par l'exemple. 11. Car, du moment qu'ils ne peuvent posséder cette fermeté que tu enseignes, si tu ne la pratiques d'abord toi-même, parce que la nature humaine, encline aux vices,

a. Cf. Rom. 7, 14-20.

procliuis in uitia uideri uult non modo cum uenia, sed etiam cum ratione peccare, 12. oportet magistrum doctoremque uirtutis homini simillimum fieri, ut uincendo peccatum doceat hominem uinci ab eo posse peccatum^b.

13. Sin uero sit immortalis, exemplum proponere homini nullo modo potest. Existet enim constans aliquis ac dicet : « Tu quidem non peccas, quia liber es ab hoc corpore, non concupiscis, quia immortalis nihil est necessarium : mihi uero multis rebus opus est ut tuear hanc uitam. Mortem non times, quia ualere in te non potest, dolorem contemnis, quia nullam uim pati potes ; 14. at ego mortalis utrumque timeo, quia cruciatus mihi grauissimos inferunt quos tolerare carnis infirmitas non potest. » 15. Doctor itaque uirtutis etiam hanc excusationem debuit hominibus auferre, ne quis quod peccat necessitati potius adscribat quam culpae suae. 16. Ergo, ut perfectus esse possit nihil ei debet opponi ab eo qui docendus est, ut si forte dixerit « impossibilia praecipis », respondeat « ecce ipse facio. — At ego carne indutus sum, cuius est peccare proprium. — Et ego eandem carnem gero et tamen peccatum in me non dominatur. 17. — Mihi opes contemnere difficile est, quia uiui aliter non potest in hoc corpore. 75 — Ecce et mihi corpus est et tamen pugno contra omnem cupiditatem. — Non possum pro iustitia nec dolorem ferre nec mortem, quia fragilis sum. — Ecce et in me dolor ac

53 cum uenia : conuenio V || 54 oportet : + uero G || 55 homini : -num Sg P -nis V || 56 peccatum : -o HM || hominem : -e S || ab eo : om. S || 57 sin : si S BG P sim V || 58 modo : pacto R || ac : aut V || 60 immortalis : mortalis S¹ || 63 potes : potest HM || ego : + ergo S || 69 docendus : doctus P || 70 impossibilia : possibilia V || 71 at : et HM || 74 quia : quo V || 75 et¹ : om. B¹ P || est : om. P || pugno : impugno V || 77 et : om. B¹ HM

b. Cf. *Phil.* 2, 7.

veut donner l'impression que pour ses fautes elle a non seulement une excuse, mais même une raison, 12. il faut que le maître et docteur de vertu soit tout à fait semblable à l'homme pour que, par sa victoire sur le péché, il enseigne à l'homme qu'il peut, lui aussi, vaincre le péché.

Il doit être soumis à la mort 13. En revanche, s'il était immortel, il ne pourrait en aucune façon proposer un exemple à l'homme. En effet, il y aura toujours quelque entêté pour dire : « Toi, évidemment, tu ne pêches pas, parce que tu es indépendant de ce corps, tu n'éprouves pas de désirs, parce que, pour un immortel, rien n'est nécessaire : mais moi, j'ai besoin de beaucoup de choses pour assurer ma vie présente. Tu ne crains pas la mort, parce qu'elle n'a sur toi aucun pouvoir, tu méprises la douleur, parce que tu ne peux souffrir d'aucune violence : 14. tandis que moi, mortel, je redoute l'une et l'autre, parce qu'elles m'apportent des tourments très pénibles, que la faiblesse de la chair ne peut supporter ». 15. Voilà pourquoi le maître de vertu a dû également enlever à l'homme cette excuse, pour empêcher que l'on mette ses propres péchés sur le compte de la nécessité plutôt que sur celui de sa responsabilité. 16. Donc, pour qu'il puisse être parfait, il faut que rien ne lui soit objecté par celui qui doit recevoir l'enseignement, afin que si celui-ci vient à dire : « Tu donnes des commandements impossibles », il réponde : « Voici que moi-même je les mets en pratique ». — Mais moi, j'ai été revêtu d'une chair dont le propre est de faire le mal. — Vois, j'ai aussi assumé cette même chair, et pourtant le péché n'est pas tout-puissant sur moi. 17. — Il m'est difficile de mépriser les richesses, parce qu'on ne peut vivre autrement en ce corps. — Vois, moi aussi j'ai un corps, et cependant je lutte contre tout désir de richesse. — Je ne puis endurer la mort ni la douleur pour la justice, parce que je suis faible. — Vois,

mors habet potestatem et ea ipsa quae times uinco, ut uictorem te faciam doloris ac mortis. Prior uado per ea
 80 quae sustineri non posse praetendis : si praecipientem sequi non potes, sequere antecedentem». Sublata omnis hoc modo excusatio est, et fateri hominem necesse est sua culpa iniustum esse qui doctorem uirtutis et eundem ducem non sequatur. Vides ergo quanto perfectior sit
 85 mortalis doctor, quia dux esse mortali potest, quam immortalis, quia patientiam docere non potest qui subiectus passionibus non est. 18. Nec hoc tamen eo pertinet ut hominem Deo praeferam, sed ut ostendam neque hominem perfecta doctrina esse posse, nisi sit
 90 idem Deus, ut auctoritate caelesti necessitatem parendi hominibus imponat, neque Deum, nisi mortali corpore induatur, ut praecepta sua factis adimplendo ceteros parendi necessitate constringat^c.

19. Liquido igitur apparet eum qui uitae dux et iustitiae
 95 sit magister corporalem esse oportere nec aliter fieri posse ut sit illius plena et perfecta doctrina habeatque radicem ac fundamentum stabilisque apud homines ac fixa permaneat, ipsum autem subire carnis et corporis imbecillitatem uirtutemque in se recipere cuius doctor est, ut eam simul et
 100 uerbis doceat et factis; item, subiectum esse morti et passionibus cunctis, quoniam et in passione toleranda et in morte subeunda uirtutis officia uersantur. Quae omnia, ut

78 et : + tamen *Br. cf. l. 72 et 75* || ut : et *H¹* || 80 non : *om. B¹ add. B²* || posse : -sit *V* || praetendis si : praetendisti *B¹* praecipientis *R¹* || 81 sublata : -o *M P* || 83 et : *om. HM* || 85 mortalis : -li *V* || quia : qui *V* || mortali : + non *V* || 85-86 quam... non potest : *om. R* || 89 perfecta doctrina : -am -am *S* || posse : *om. P* || 90 ut : aut *P¹* || auctoritate : -i *H* || 91 deum : *om. S¹* *g* per deum *S²* || mortali : -e *M* || 96 et : ac *HM* || habeatque : habeat *B* nisi habeat *g P* || 97 ac : et *HM* || 98 uirtutemque : uirtutem *R* || 99 doctor est : doctoris *P* || 102 uersantur : -atur *HM*

sur moi aussi la douleur et la mort ont pouvoir, et cela même que tu redoutes, j'en triomphe, pour te faire triompher de la douleur et de la mort. Le premier, je passe par ces épreuves que tu prétends ne pas pouvoir supporter : si tu ne peux pas suivre quelqu'un qui commande, suis quelqu'un qui marche devant toi». De cette manière, toute excuse est enlevée et l'homme est contraint de reconnaître qu'il est responsable de sa propre injustice, celui qui ne suit pas un maître de vertu qui est en même temps un guide. Tu vois donc combien un maître mortel, parce qu'il peut être un guide pour un mortel, est plus parfait qu'un maître immortel, parce que celui qui n'est pas soumis aux *passions* ne peut pas enseigner la *patience*. 18. Et je ne cherche pas du tout par là à mettre l'homme avant Dieu, mais à montrer qu'un homme ne peut avoir un enseignement parfait s'il n'est pas lui-même Dieu, pour imposer aux hommes, grâce à une autorité céleste, la nécessité d'obéir; qu'un Dieu ne le peut pas non plus s'il n'est pas revêtu d'un corps mortel pour faire passer ses préceptes dans les faits et contraindre ainsi tous les autres à l'obéissance.

19. Il apparaît donc clairement que celui qui est le guide de vie et le maître de justice doit avoir un corps, et qu'il n'est pas possible autrement que son enseignement soit achevé et parfait, qu'il ait une racine et un fondement et qu'il demeure stable et fixe auprès des hommes; il doit aussi se soumettre à la faiblesse de la chair et du corps et recevoir en lui la vertu qu'il enseigne, afin de l'enseigner en même temps par des paroles et des actes; il doit également être soumis à la mort et à toutes les passions, parce que les devoirs de la vertu consistent à supporter les passions et à se soumettre à la mort. Et tout cela, comme je l'ai dit, le

c. Cf. *Phil. 2, 6-7.*

dixi, consummatus doctor perferre debet, ut doceat posse perferri.

CAPVT XXV

1. Discant igitur homines et intellegant quare Deus summus, cum legatum ac nuntium suum mitteret ad erudiendam praeceptis iustitiae mortalitatem, mortali uoluerit eum carne indui et cruciatu adfici et morte multari^a.
 2. Nam cum iustitia nulla esset in terra, doctorem misit quasi uiuam legem, ut nomen ac templum nouum conderet^b, ut uerum ac pium cultum per omnem terram et uerbis et exemplo seminaret. 3. Sed tamen, ut certum esset a Deo missum, non ita illum nasci oportuit sicut homo nascitur ex mortali utroque concretus, sed ut appareret etiam in homine illum esse caelestem, creatus est sine opera genitoris. 4. Habebat enim spiritalem patrem Deum, et, sicut pater spiritus eius Deus sine matre, ita mater corporis eius uirgo sine patre^c. 5. Fuit igitur et Deus et homo, inter Deum atque hominem medius constitutus, unde illum Graeci μεσότην uocant^d, ut hominem perducere ad Deum posset, id est ad immortalitatem : quia, si Deus

FONTES : 3 Cf. CYPR. *test.* 2,10

103 debet : -eat HM || doceat : + ipse HM
 2 ac : om. R¹ id est R² || 3 erudiendam : -da B -dum R eruendam V || iustitiae : + suae HM || mortalitatem : im- HM V om. P || mortali : om. RS HM V Br. || 4 morte : -em P¹ || 5 nulla : multa R || 6 ut : et B¹ || conderet : concederet g || 7 et : om. B P || uerbis : uerbo R || 8 et : om. P || seminaret : -are HM || sed : om. HM || esset : est et HM || 9 missum : -us V || 11 in homine : hominem B HM || 12 et : om. HM || 13 pater : om. S¹ || matre : mater R¹ || corporis : -ori HM || 14 fuit igitur et : fuit. miscetur HM || 15 constitutus : constituitur xps HM || 17 quia si : quasi H

a. Cf. *Phil.* 2, 7-8. || b. Cf. *Mc* 14, 58; cf. *Jn* 2, 19-20. || c. Cf. *Matth.* 1, 18; cf. *Lc* 1, 34-35. || d. Cf. *I Tim.* 2, 5.

maître achevé doit le supporter, afin de montrer qu'on peut le supporter.

CHAPITRE XXV

**Le véritable
Maître
est à la fois Dieu
et homme**

1. Que les hommes apprennent donc et comprennent pourquoi le Dieu suprême, quand il envoya son légat et messenger pour former l'ensemble des mortels aux préceptes de la justice, voulut qu'il fût revêtu de chair mortelle, soumis au supplice de la croix et frappé par la mort.

2. Alors qu'il n'y avait aucune justice sur la terre, il envoya un maître comme une loi vivante, pour que celui-ci établît un peuple et un temple nouveaux et, par ses paroles et son exemple, semât sur toute la terre un culte pieux et véritable. 3. Cependant, pour qu'il fût bien certain qu'il était envoyé par Dieu, il fallait qu'il ne naquît pas comme l'homme qui naît, formé par un couple mortel : pour que l'on vît bien qu'il était un être céleste incarné dans un homme, il fut fait sans les œuvres d'un père. 4. En effet, il avait un père qui est esprit, Dieu, et, tout comme le père de son esprit était Dieu, sans recours à une mère, de la même façon la mère de son corps fut une vierge, sans recours à un père. 5. Il était donc à la fois Dieu et homme, situé à mi-chemin entre Dieu et l'homme, - c'est pourquoi les Grecs l'appellent médiateur¹ - pour pouvoir conduire l'homme jusqu'à Dieu, c'est-à-dire à l'immortalité. Car, s'il

1. Selon A. WLOSOK (*Laktanz...*, p. 222-231), cette notion de médiateur est un héritage du platonisme transmis à Lactance par Apulée. Pour V. LOI (*Lattanzio...*, p. 270-271), ce souvenir paulinien (*I Tim.* 2, 5) fonde une sotériologie qui voudrait dépasser l'antagonisme de la chair et de l'esprit.

tantum fuisset ut supra dictum est, exempla uirtutis homini
 praebere non posset; si homo tantum, non posset homines
 20 ad iustitiam cogere, nisi auctoritas ac uirtus homine maior
 accederet. 6. Etenim cum constet homo ex carne ac
 spiritu et oporteat spiritum iustitiae operibus emereri ut
 fiat aeternus, caro quoniam terrena est ideoque mortalis,
 copulatum sibi spiritum trahit secum et ab immortalitate
 25 inducit ad mortem. 7. Ergo spiritus carnis expers dux
 esse homini ad immortalitatem nullo pacto poterat, quoniam
 caro impedit spiritum quominus Deum sequatur. Est enim
 fragilis et subiecta peccato, peccatum autem pabulum
 mortis est. 8. Itaque idcirco mediator aduenit, id est
 30 Deus in carne, ut caro eum sequi posset, et eriperet
 hominem morti cuius est dominatio in carnem^e. Ideo carne
 se induit, ut desideris carnis edomitis doceret non necessi-
 tatis esse peccare, sed propositi ac uoluntatis. 9. Vna
 enim nobis et magna et praecipua cum carne luctatio
 35 est, cuius infinitae cupiditates premunt animam nec domi-
 nium retinere patiuntur, sed eam uoluptatibus et illece-
 bris suauibus mancipatam morte adficiunt sempiterna.
 10. Quibus ut repugnare possemus, Deus nobis uiam
 superandae carnis et aperuit et ostendit. Quae uirtus
 40 perfecta et omnibus numeris absoluta coronam uincens
 et mercedem immortalitatis impertit.

18 tantum : tantummodo HM || 19 posset¹ : -it G || 20 ac : aut Sg et
 V || 21 accederet : antecederet P || cum : om. S¹ add. S² || 22 spiritum :
 -um V || et oporteat spiritum : om. HM V || emereri : <m> [e]reri G et
 mereri V emendari P || 24 spiritum : xpm HM || 25 inducit : ducit B P ||
 26 quoniam : quia V || 29 mortis : mortalis H¹ || est¹ : om. G || id est :
 idem S || 30 in : om. H || 31 in carnem : in -e Sg BG HM om. P || ideo :
 om. P || carne : in carne B¹ G -ê V

Rsg B HM PV

33 una : hic des. G || enim : igitur HM || est : om. HM || 35 infinitae :
 infinitate V || 36 uoluptatibus : uolun- B¹ corr. B³ || et : om. V ||
 37 mancipatam : -a V || morte adficiunt sempiterna : -ê a. -â HM ||
 38 possemus : -imus V || 41 impertit : -partit g

avait été seulement Dieu, comme il est dit plus haut, il
 n'aurait pu offrir à l'homme des exemples de vertu : s'il
 avait été seulement homme, il n'aurait pu contraindre les
 hommes à la justice, puisqu'il n'aurait pas reçu, en plus,
 une autorité et une vertu plus grandes que celles de
 l'homme. 6. Et, en effet, étant donné que l'homme est fait
 de chair et d'esprit, et que l'esprit doit avoir accompli des
 œuvres de justice pour être éternel, et puisque la chair est
 d'origine terrestre, donc mortelle, elle entraîne avec elle
 l'esprit qui lui est lié, et, de sa condition immortelle, le
 conduit à la mort. 7. Donc un esprit dépourvu de chair ne
 pouvait, en aucune façon, servir à l'homme de guide vers
 l'immortalité, car la chair empêche l'esprit de suivre Dieu.
 Elle est, en effet, fragile et soumise au péché; or le péché
 est nourriture de mort. 8. C'est pour cela qu'est venu le
 médiateur, c'est-à-dire Dieu dans la chair, afin que la chair
 pût le suivre et qu'il arrachât l'homme à la mort qui le
 domine dans sa chair. Aussi s'est-il revêtu de chair pour
 dompter les désirs de la chair et montrer ainsi que pécher
 ne relève pas de la nécessité, mais d'un propos délibéré et
 de la volonté. 9. Car nous devons soutenir un combat
 unique, important, capital contre la chair dont les désirs
 sans fin écrasent notre âme et ne laissent pas garder sa
 primauté, mais en font une esclave des voluptés et des
 plaisirs flatteurs, la livrant à une mort éternelle. 10. Pour
 que nous puissions les combattre, Dieu nous a ouvert et
 montré la voie du triomphe sur la chair. Et cette vertu
 parfaite et absolument complète donne aux vainqueurs la
 couronne et la récompense de l'immortalité.

e. Cf. Phil. 2, 7; cf. I Tim. 2, 5.

CAPVT XXVI

1. Dixi de humilitate et fragilitate et passione, cur haec Deus subire maluerit : nunc ipsius crucis ratio reddenda est et uis enarranda. 2. Quid summus pater a principio disposuerit et quemadmodum cuncta quae gesta sunt ordinari, non tantum diuinitio prophetarum, quae in Christum uera praecessit, sed etiam ratio ipsius passionis docet. 3. Quaecumque enim passus est, non fuerunt inania, sed habuerunt figuram et significantiam magnam, sicut etiam diuina illa opera quae fecit : quorum uis et potentia ualebat quidem in praesens, sed declarabat aliquid in futurum.

4. Aperuit caecorum lumina. Caelestis uirtus, lucem non uidentibus reddidisse; sed hoc facto significabat fore ut, conuersus ad gentes quae Deum nesciebant, insipientium pectora illuminaret luce sapientiae et ad ueritatem contemplandam oculos cordis aperiret^a. 5. Veri enim caeci sunt qui caelestia non uidentes et tenebris ignorantiae circumfusi terrena et fragilia uenerantur.

6. Patefecit aures surdorum. Non utique hactenus uis illa caelestis operata est; sed declarabat breui fore ut qui erant ueritatis expertes et audirent et intellegerent diuinas

FONTES : 1 Cf. CYPR. *test.* 2,21

2 crucis : -i HM || 3 quid : quae V || 5 in : om. R || 6 praecessit : processit B HM V || ratio : miratio V || 8 et significantiam magnam : om. B¹ add. B³ || 9 illa opera : HM || uis et : om. HM || 12 uirtus : + et R Sg P || 13 reddidisse : + sed R B V reddidit sed H reddidit et g P || significabat : -auit P || 15 illuminaret : -ari B¹ luminaret V || 16 ueri : uere g P Br. || 17 et : om. HM || 19 uis : om. HM

a. Cf. Is. 35, 5; cf. Matth. 11, 5; cf. Éphés. 1, 18.

CHAPITRE XXVI¹Signification
des miracles

1. J'ai parlé de son humble condition, de sa faiblesse, de sa passion, j'ai dit pourquoi Dieu avait choisi d'endurer tout cela : maintenant, il faut rendre compte de la croix elle-même, et en dire la puissance. 2. Les dispositions que le Père suprême avait prises dès le commencement et la manière dont il avait organisé tout ce qui s'est passé sont enseignées non seulement par les prédictions des prophètes, qui ont véritablement tracé la voie pour le Christ, mais aussi par le déroulement même de sa passion. 3. Tout ce qu'il a souffert, en effet, n'était pas dépourvu de sens, mais avait une importante signification figurée, comme tous les actes divins qu'il a accomplis : leur efficacité et leur valeur avaient, certes, un effet présent, mais annonçaient quelque chose à venir.

4. Il a ouvert les yeux aux aveugles : céleste miracle, que d'avoir rendu la lumière à ceux qui ne voient pas ! Mais par là il signifiait qu'à l'avenir, tourné vers les nations qui ignoraient Dieu, il illuminerait les cœurs de ces ignorants par la lumière de la sagesse, et ouvrirait les yeux de leur cœur à la contemplation de la vérité. 5. Car ce sont de vrais aveugles ceux qui, ne voyant pas les réalités du ciel et prisonniers des ténèbres de l'ignorance, vénèrent des objets terrestres et fragiles.

6. Il a débouché les oreilles des sourds : la puissance céleste ne s'en est pas tenue à cela, mais elle montrait que, bien vite, ceux qui étaient privés de la vérité entendraient et comprendraient les divines paroles de Dieu.

1. Sur l'ensemble de ce chapitre, cf. notre *Lactance...*, p. 229-238.

Dei uoces^b. Vere enim surdos dixeris qui caelestia et uera et facienda non audiunt.

7. Mutorum linguas in eloquium soluit^c. Admirabilis, 25 etiam cum fieret, potentia; sed inerat huic uirtuti alia significatio, quae ostenderet mox futurum ut rerum caelestium nuper ignari percepta sapientiae disciplina de Deo et ueritate disseuerent. 8. Nam qui rationem diuinitatis ignorat, is uere elinguis et mutus est, licet sit 30 omnium disertissimus. Lingua enim cum uerum loqui coeperit, id est uirtutem maiestatemque Dei singularis interpretari, tum demum officio naturae suae fungitur; quamdiu autem falsa loquitur, in usu suo non est : et ideo infans sit necesse est qui diuina proloqui non potest. 35 9. Pedes quoque claudorum ad officium gradiendi reformauit. Laudabilis diuini operis fortitudo; sed figura id continebat quod, cohibitis erroribus uitae saecularis ac deuiæ, iter ueritatis aperiretur, per quod graderentur homines ad Dei gratiam consequendam. 10. Is enim uere 40 claudus existimandus est qui caligine ac tenebris insipientiae implicatus et quo tendat ignarus offensibilibus et caducis gressibus per uiam mortis incedit.

II. Item labes et maculas inquinorum corporum repurgauit^d. Non exigua immortalis potentiae opera; 45 uerum id portendebat haec uis quod peccatorum labibus ac

22 dixeris : -im R B -it V || et : om. HM || 23 audiunt : om. B¹ || 25 cum : + hoc tantum Br. || 26 quae : qua HM || 27 percepta : prae- V || 29 uere : uero R¹ HM || sit : si B¹ om. S || 32 tum : tunc RS || fungitur : -etur H || 33 falsa : falso H V || loquitur : -etur H || et : om. HM || 34 proloqui : prae- B¹ corr. B³ || 35 gradiendi : gradi S¹ || 36 id : haec HM || 38 deuiæ : diuinae B¹ deuii B³ || 41 et¹ : est HM om. P || 42 uiam : -a V || 44 repurgauit : repugnauit H || exigua : -â V || immortalis : + immo B immortalitatis HM mortalis V || 45 quod : cui HM

Car on pourrait à bon droit appeler sourds ceux qui n'entendent pas les paroles célestes et véritables que l'on doit accomplir.

7. Il a délié, pour qu'elles parlent, les langues des muets : admirable puissance, même déjà sur le moment ! Mais il y avait dans ce miracle une autre signification : il devait montrer qu'il arriverait bientôt que ceux qui, récemment, ignoraient les choses du ciel, recevraient la règle de sagesse et parleraient de Dieu et de la vérité. 8. En effet, celui qui ignore le plan de la divinité, celui-là est sans éloquence et muet, même s'il est le plus disert de tous. Car c'est lorsque la langue commence à dire la vérité, c'est-à-dire à expliquer la puissance et la majesté du Dieu unique, qu'elle s'acquitte de sa fonction naturelle; mais aussi longtemps qu'elle dit des choses fausses, elle ne sert pas à son véritable usage : c'est pourquoi celui qui ne peut parler de choses divines est nécessairement un enfant qui ne parle pas encore.

9. Il a redressé les pieds des boiteux pour qu'ils puissent marcher : louable force de l'action divine ! Mais, au sens figuré, cela signifiait que s'ouvrirait à ceux qui étaient empêtrés dans les erreurs de la vie du siècle, qui s'écarte de la vraie voie, un chemin de vérité par lequel les hommes feraient route vers l'acquisition de la grâce de Dieu. 10. Celui-là doit donc être considéré comme véritablement boiteux qui, pris dans le brouillard et les ténèbres de l'ignorance, ne sachant où il va, s'avance d'une démarche hésitante et chancelante sur la voie de la mort.

II. En outre, il a purifié souillures et taches des corps lépreux : ce n'est pas un mince effet de sa puissance immortelle. Mais cet effet était le signe que sa doctrine, en

b. Cf. Ir. 35, 5; cf. Matth. 11, 5. || c. Cf. Ir. 35, 6. || d. Cf. Matth. 11, 5.

uitiorum maculis inquinatos doctrina eius purificatura esset eruditione iustitiae. 12. Leprosi enim uere atque elephantiaci debent haberi quos uel infinitae cupiditates ad scelera uel insatiabiles uoluptates ad flagitia compellunt et
50 dedecorum maculis inustos labe adficiunt sempiterna.

13. Iacientia mortuorum corpora erexit eosque nominibus suis in clamatos a morte reuocauit^e. Quid congruentius Deo? Quid miraculo dignius omnium saeculorum quam decursam uitam resignasse, completis hominum temporibus adiecisse, arcana mortis reuelasse? 14. Sed haec inenarrabilis potestas imago uirtutis maioris fuit; quae demonstrabat tantam uim habituram esse doctrinam suam ut gentes in orbe toto, quae alienae a Deo subiectae morti fuerunt, cognitione ueri luminis animatae ad immortalitatis
60 praemia peruenirent^f. 15. Eos enim recte mortuos aestimaueris qui, datorem uitae Deum nescientes atque animas suas a caelo in terram deprimentes, in laqueos aeternae mortis incurrun^g. 16. Quae igitur tum faciebat in praesens, imagines erant futurorum, quae in laesis adfectisque
65 corporibus exhibebat, ea spiritalium figuram gerebant, ut et in praesenti uirtutis non terrenae opera monstraret, et in futurum potestatem caelestis suae maiestatis ostenderet.

46 esset: + caelestis *HM* || 47 uere: *om. P* || 48 haberi: -ere *R V* || cupiditates: -atis *R* || ad: ac *HM* || 49 scelera ... ad: *om. V* || insatiabiles: insanabiles *Sg M* || 50 maculis: oculis *V* || inustos: inuitos *V* || adficiunt: + sapienti *M* || 51 erexit: erexerit *V* || eosque: eos *V* || nominibus: in omnibus *S* || 52 a morte reuocauit: ad uita reuocaret *M* || 54 completis ... adiecisse: completisque omnium temporibus tempora adiecisse perpetua *g P* || 55 adiecisse: ab- *HM* || arcana: -am *HM* || 56 inenarrabilis: enarrabilis *P*¹ || 58 orbe: orbo *R*¹ || quae: qui *HM* || alienae: -o *V* || 60 recte mortuos: ~ *HM* || 62 suas: *om. P* || a: e *R* de *HM* || terram: -a *HM* || deprimentes: re- *V* || laqueos: -eum *HM* || 63 tum: tunc *B V* || praesens: praesenti *V* || 64 in: *om. V* || 64-65 adfectisque corporibus: a corporibusque *M* || 65 exhibebat: exigebat *V* || 66 et¹: *om. V*¹ || uirtutis: -ti *B*¹ corr. *B*³ || uirtutis non:

enseignant la justice, purifierait ceux qui étaient marqués par les souillures de leurs péchés et les taches de leurs vices. 12. Car il faut considérer comme des lépreux et des gens atteints d'éléphantiasis, ceux qui sont poussés aux crimes par leurs désirs sans limites, à la honte par leurs débauches effrénées et à qui les taches du déshonneur appliquent comme au fer rouge une marque éternelle.

13. Il a remis sur pieds les corps gisants de ceux qui étaient morts, et, en les interpellant par leur propre nom, les a rappelés de la mort. Quoi de plus normal pour Dieu? Quoi de plus digne de l'admiration de tous les siècles, que d'avoir rappelé la vie qui était partie, d'avoir ajouté aux temps que les hommes avaient accomplis, d'avoir dévoilé les secrets de la mort? 14. Mais ce pouvoir, qui dépasse l'expression, était l'image d'une puissance plus grande; il montrait que sa doctrine aurait tant de puissance que, dans le monde entier, les nations qui, étrangères à Dieu, étaient soumises à la mort, parviendraient, animées par la connaissance de la vraie lumière, à la récompense de l'immortalité. 15. Car on peut bien considérer comme des morts ceux qui, ignorant Dieu qui donne la vie et abaissant leurs esprits du ciel sur la terre, se précipitent dans le filet de la mort éternelle. 16. Tout ce qu'il faisait donc alors dans le présent était image des choses à venir, ce qu'il faisait apparaître sur les corps blessés et malades était figure de réalités spirituelles, si bien que, sur le moment, il faisait voir dans ses œuvres une puissance qui n'avait rien de terrestre, et qu'en même temps, il montrait pour l'avenir la puissance de sa majesté céleste.

nobis *HM* || terrenae: -a *R Sg H P* || opera monstraret: operam manifestaret *B* || 67 potestatem: operae *V*

e. Cf. *Jn* 11, 43-44. || f. Cf. *Jn* 1, 9. || g. Cf. *II Sam.* 22, 6.

17. Ergo sicut opera eius significantiam quoque maioris potestatis habuerunt, ita etiam passio non simplex nec
 70 superuacua nec fortuita praecessit. 18. Sed ut illa quae fecit magnam uirtutem ac potestatem doctrinae eius significabant, sic ea quae passus est odio futuram esse sapientiam nuntiabant. Aceti enim potus ac fellis cibus acerbitates et amaritudines in hac uita sectatoribus ueritatis pollicebatur^h. 19. Et quamquam passio ipsa per se acerba et amara specimen nobis futurorum tormentorum dabat quae morantibus in hoc saeculo uirtus ipsa proponit, tamen illiusmodi potus et cibus in os doctoris nostri ueniens pressurarum nobis et laborum et miseriarum praebebat
 80 exemplum. 20. Quae omnia tolerare ac perpeti necesse est eos qui ueritatem sequuntur, quoniam ueritas acerba est et inuisa omnibus qui uirtutis expertes uitam suam mortiferis uoluptatibus dedunt. 21. Nam corona spinea capiti eius impositaⁱ id declarabat fore ut diuinam sibi plebem de
 85 nocentibus congregaret. Corona enim dicitur circumstans in orbem populus. 22. Nos autem, qui ante cognitionem Dei fuimus iniusti, spinae, id est mali ac nocentes eramus, ignorantes quid esset bonum, et a iustitiae notione atque operibus alieni omnia scelere ac libidine polluebamur.
 90 23. Electi ergo ex dumis et sentibus, sanctum Dei caput cingimus, quia conuocati ab ipso et circumfusi undique ad

FONTES : 21 *Orac. Sib.* 8,294 s.

68 sicut : si B¹ || 69 potestatis : -ates H || etiam : enim V || 71 doctrinae : -a R¹ || 72 futuram : -a g V || sapientiam : -a S¹ || 73 acerbitates : aceru- B¹ (corr. B³) V || 75 acerba : acerua B¹ (corr. B³) V || 76 specimen : speciem R spetiem in M || 77 proponit : -at B¹ corr. B³ || 79 et¹ : ac S P || et² : ac g HM || miseriarum : + nobis H || 80 tolerare : -ari B¹ corr. B³ || 81 eos : om. V || acerba : acerua M V || 86 orbem : -e g HM || autem : enim P || cognitionem : cogna- V || 87 ac : et g P || 88 esset : est H || et a : etiam G || a : om. V || notione : -e HM¹ notitione G || 89 omnia : omni G H || polluebamur : -amur HM || 90 electi : -is P || et : ac B ex V || sentibus : gentibus V || sanctum : -i H¹ || 91-92 ad eum : ad dñm HM adeo P

Signification de la Passion

17. Donc, tout comme ses œuvres étaient le signe d'une puissance encore plus grande, de même sa Passion ne se produisit pas comme un événement simple, ni superflu, ni fortuit. 18. Mais de même que ce qu'il a fait était le signe du grand pouvoir et de la grande puissance de sa doctrine, de même ce qu'il a souffert annonçait qu'à l'avenir la sagesse serait en butte à la haine. Ainsi, la boisson faite de vinaigre et la nourriture faite de fiel promettaient-elles aigreurs et amertumes en cette vie aux disciples de la vérité. 19. Et, bien que la Passion, aigre et amère, suffit, à elle seule, à nous donner une image des tourments futurs que la vertu réserve à ceux qui vivent dans ce siècle, cependant, ce genre de boisson et de nourriture présentées devant la bouche de notre docteur nous présentait un avant-goût des persécutions, de nos peines et de nos misères. 20. Tout cela doit donc nécessairement être enduré et supporté jusqu'au bout par ceux qui suivent la vérité, parce que la vérité est amère et odieuse à tous ceux qui, ignorant la vertu, livrent leur vie aux voluptés porteuses de mort. 21. Car la couronne d'épines placée sur sa tête montrait qu'il rassemblerait plus tard autour de lui un peuple divin constitué à partir de criminels, car on appelle *couronne* le peuple qui se rassemble en cercle. 22. Et nous qui, avant de connaître Dieu, étions hors de la justice, nous étions des épines, c'est-à-dire des méchants et des criminels, ignorant ce qu'est le bien et, étrangers à la connaissance de la justice et de ses œuvres, nous souillions toutes choses de notre crime et de notre désir. 23. Tirés des buissons et des fourrés, nous formons une couronne autour de la sainte tête de Dieu, parce que, appelés par lui-même et placés de toute part autour de lui,

h. Cf. *Matth.* 27, 34.48. || i. Cf. *Matth.* 27, 29.

eum magistro ac doctori Deo adistimus regemque illum mundi et omnium uiuentium dominum coronamus.

24. Quod uero ad crucem spectat, magna in ea uis ac
 95 ratio est: quam nunc conabor ostendere. 25. Deus
 namque, sicut superius exposui, cum statuisset hominem
 liberare, magistrum uirtutis legauit in terram, qui et
 praeceptis salutaribus formaret homines ad innocentiam et
 operibus factisque praesentibus iustitiae uiam panderet,
 100 qua gradiens homo et doctorem suum sequens ad uitam
 aeternam perueniret. 26. Is igitur incorporatus est et ueste
 carnis indutus ut homini, ad quem docendum uenerat,
 uirtutis exempla et incitamenta praeberet^j. 27. Sed cum
 in omnibus uitae officiis iustitiae specimen praeuisset, ut
 105 doloris quoque patientiam mortisque contemptum, quibus
 perfecta et consummata fit uirtus, traderet homini, uenit in
 manus impiae nationis, cum et uitare potuisset scientia
 futuri quam gerebat et repellere eadem uirtute qua mira-
 bilia faciebat. 28. Sustinuit ergo cruciatus et uerba et
 110 spinas. Postremo etiam mortem suscipere non recusauit^k,
 ut homo illo duce subactam et catenatam mortem cum suis
 terroribus triumpharet. 29. Cur autem summus pater id
 potissimum genus mortis elegerit quo adfici eum sineret,
 haec ratio est. Dicat enim fortasse aliquis: «Cur si Deus

92 ac: et *S B* || doctori: -e *PV* || 94 spectat: expectat *HM* || 96 sicut
 superius: ~ *V* || statuisset: constituisset *V* || 97 terram: -a *HM* ||
 98 formaret: formaet *H* || 99 factisque praesentibus: *om. P* || praesen-
 tibus: praesenti *H* || panderet: penderet *B¹ corr. B³* || 100 qua: quae *V* ||
 gradiens: rediens *V* || 100-101 uitam aeternam: ~ *R* || 101 aeternam
 perueniret: ~ *HM* || is: his *G om. B HM V* || et: ut *HM* || 102 indutus:
 -ti *M* || ut: *om. HM* || 103 uirtutis: + et *P* || incitamenta: cita *H* || sed:
om. HM V || 104 specimen: speciem *G* || ut: et ut *HM* || 105 doloris:
 [d]ol < or > [i] < b > us *G dolores P¹ corr. P³* || mortisque: mortique *V*
 mortis *P* || 106 fit: sit *RS H* fuit *V* || 108 futuri: -a *B¹ corr. B³* || qua:
 quam *P¹ (corr. P³) V* || 109 et¹: ac *P* || uerba: uerba *M* || 110 recu-
 sauit: -abit *G* || 113 mortis: *om. V* || quo: quod *P¹ corr. P³*

nous nous plaçons autour de notre maître et docteur, qui est Dieu, et nous couronnons ce roi du monde, seigneur de tous les vivants.

La Croix

24. Pour ce qui est de la Croix, il y a en elle une puissance et une signification importantes que je vais maintenant m'efforcer de faire apparaître. 25. Dieu, comme je l'ai exposé plus haut, ayant décidé de libérer l'homme, envoya sur terre, comme légat, un maître de vertu qui pût, par ses préceptes salutaires, former les hommes à l'innocence, et, par des œuvres et des actes efficaces, ouvrir à la justice une voie sur laquelle l'homme s'avancerait et, suivant son maître, parviendrait à la vie éternelle. 26. Il a donc pris un corps et revêtu un vêtement de chair pour offrir à l'homme, à qui il était venu apporter un enseignement, des exemples et des incitations à la vertu. 27. Mais, après avoir présenté, dans toutes les circonstances de sa vie, des exemples de justice, voulant transmettre aussi à l'homme la patience devant la douleur et le mépris de la mort, grâce auxquels la vertu devient parfaite et achevée, il tomba entre les mains d'une nation impie, alors qu'il aurait pu l'éviter grâce à la science de l'avenir qu'il détenait et aussi le repousser grâce à cette même puissance par laquelle il accomplissait des miracles. 28. Il a donc enduré les supplices, les coups et les épines. Finalement même, il n'a pas refusé d'endurer la mort, afin que l'homme, sous sa conduite, triomphât d'une mort dès lors soumise et enchaînée en même temps que les terreurs qu'elle provoquait. 29. Mais pourquoi le Père suprême a-t-il choisi de préférence ce genre de mort pour le lui laisser subir? En voici la raison. L'on dira peut-être:

j. Cf. *Phil.* 2, 7. || k. Cf. *Matth.* 27, 26. 29.

115 fuit et mori uoluit, non saltem honesto aliquo mortis
 genere adfectus est? Cur potissimum cruce? Cur infami
 genere supplicii¹, quod etiam homine libero quamuis
 nocente uideatur indignum?» 30. – Primum quod is qui
 humilis aduenerat ut humilibus et infimis opem ferret et
 120 omnibus spem salutis ostenderet, eo genere adficiendus
 fuit quo humiles et infimi solent, ne quis esset omnino qui
 eum non posset imitari. 31. Deinde, ut integrum corpus
 eius conseruaretur, quem die tertio resurgere ab inferis
 oportebat. Nec hoc enim cuiquam ignorandum est, quod
 125 ipse ante de sua passione praedicans etiam id notum fecerit
 habere se potestatem cum uellet deponendi spiritum et
 resumendi^m. 32. Subfixus itaque quia spiritum depo-
 suerat, necessarium carnifices non putauerunt ossa eius
 suffringere, sicut mos eorum ferebat, sed tantummodo
 130 latus eius perforaueruntⁿ. 33. Sic integrum corpus pati-
 bulo detractum est et sepulchro diligenter inclusum. Quae
 omnia idcirco facta sunt ne laesum ac deminutum corpus
 ad resurgendum inhabile redderetur.

135 Illa quoque praecipua fuit causa cur Deus crucem
 maluerit, quod illa exaltari eum fuit necesse omnibusque
 gentibus passionem Dei notescere^o. 34. Nam, quoniam
 is qui patibulo suspenditur et conspicuus est omnibus et

FONTES : 30 *Orac. Sib.* 8,257

115 saltem : -tim *HM V* || aliquo : -quid *V* || 116 adfectus ... genere :
om. V || 117 homine : -i *H V* || nocente : -i *V* || 118 is : his *V om. P* ||
 119 ut : et *B* || humilibus : humilis *V¹ corr. V²* || infimis : infirmis *g B¹*
(corr. B³) V || 120 omnibus spem : in omnibus ferret et in omnibus
 spem *P* || adficiendus : adfatiendus *M* || 121 quo : quod *P¹ corr. P³* ||
 humiles : -lis *P¹ corr. P³* || infimi : infirmi *g HM infirmis P¹ infirmi P³* ||
 122 posset : possit *P¹ corr. P³* || 123 conseruaretur : obseruaretur *HM* ||
 quem : quod *HM* || resurgere ab inferis : a.i.r. *B* || resurgere : surgere *S*
HM || 124 nec : ne *HM* || 125 praedicans : -cens *R S V* || fecerit : faceret
M || 126 se : *om. B¹ (add. B³) H* || cum : *om. B¹ add. B³* || spiritum : -tus *B*
 || 127 subfixus : fixus *B* || quia : cum *HM V* et *g om. S¹ add. S²* ||
 spiritum : + sponte *HM* || 128 non : *om. HM* || putauerunt : potuerunt
V || ossa : ossua *V* || 129 ferebat : -ant *V* || 130 perforauerunt :

«Pourquoi, s'il était Dieu et qu'il a voulu mourir, n'a-t-il
 pas du moins été frappé de quelque genre de mort
 honorable? Pourquoi plutôt la croix? Pourquoi un sup-
 plice d'une espèce infamante, qu'il semble inacceptable
 d'infliger à un homme libre, fût-il même coupable¹?»
 30. D'abord parce que celui qui était venu sur terre dans
 l'humilité pour porter secours aux humbles et aux faibles et
 faire apparaître aux yeux de tous l'espoir du salut, devait
 subir le genre de supplice auquel sont habituellement
 soumis les humbles et les petits, pour qu'il n'y eût
 absolument personne qui ne pût l'imiter. 31. Ensuite,
 pour que son corps fût conservé intact, puisqu'il fallait que
 le troisième jour il ressuscitât des enfers. Car personne ne
 doit encore ignorer que, parlant à l'avance de sa passion, il
 a lui-même fait savoir qu'il avait la puissance d'abandonner
 son esprit et de le reprendre quand il le voudrait. 32. C'est
 pourquoi lorsque, fixé à la croix, il eut rendu l'esprit, les
 bourreaux ne pensèrent pas nécessaire de briser ses os,
 comme c'était leur habitude, mais ils transpercèrent seule-
 ment son côté. 33. Ainsi son corps fut-il enlevé intact du
 gibet et enfermé soigneusement dans un tombeau. Et tout
 cela s'est fait pour que son corps ne fût pas blessé et
 amputé, et rendu inapte à une résurrection.

Mais la cause essentielle pour laquelle Dieu a préféré la
 croix, c'est qu'il était nécessaire qu'il fût élevé et qu'il fit
 connaître la passion de Dieu à toutes les nations. 34. En
 effet, étant donné que celui qui est suspendu au gibet est

-foderunt *P* || sic : sicut *B H V* || 132 deminutum : di- *g B* ||
 134 praecipua : -pue *B P* pr[ae]cip[ua]e *G* || 135 exaltari : extari *R¹* ||
 137 is : his *R M* pro his *V* || suspenditur : -dit *g*

1. Cf. *Phil.* 2, 8. || m. Cf. *Lc* 24, 6-7; cf. *Jn* 10, 18. || n. Cf. *Jn* 19, 33. ||
 o. Cf. *Matth.* 27, 59-60; cf. *Jn* 3, 13-14.

1. Cf. *supra* 18, 10.

ceteris altior, crux potius electa est^P, quae significaret illum tam conspicuum tamque sublimem futurum, ut ad eum
 140 cognoscendum pariter et colendum cunctae nationes ex
 omni orbe concurrerent. 35. Denique nulla gens tam
 inhumana est, nulla regio tam remota, cui aut passio eius
 aut sublimitas maiestatis ignota sit. 36. Extendit ergo in
 145 passione manus suas orbemque dimensus est, ut iam tunc
 ostenderet ab ortu solis usque ad occasum magnum
 populum ex omnibus linguis et tribubus congregatum sub
 alas suas esse venturum signumque illud maximum atque
 sublime frontibus suis suscepturum^q.

37. Cuius rei figuram Iudaei etiam nunc exhibent, cum
 150 limina sua de cruore agni notant. Deus enim percussurus
 Aegyptios, ut ab ea plaga immunes faceret Hebraeos,
 praeceperat his ut agnum candidum sine macula immola-
 rent ac signum liminibus suis de sanguine eius impone-
 rent^r. 38. Itaque cum Aegyptiorum primogenita una
 155 nocte interissent, Hebraei soli signo sanguinis tuti fue-
 runt^s, non quia cruor pecudis tantam in se uim gerebat ut
 hominibus saluti esset, sed imago fuerat rerum futurarum.
 39. Agnus enim candidus sine macula Christus fuit, id est
 innocens et iustus et sanctus, qui ab isdem Iudaeis immo-
 160 latus saluti est omnibus, qui signum sanguinis, id est crucis
 qua sanguinem fudit, in sua fronte conscripserint^t. Frons
 enim summum limen est hominis et lignum sanguine

FONTES : 36 *Orac. Sib.* 8,302

138 potius : -ior B¹ || 139 tamque : tamquam R¹ V tam S¹ ||
 140 nationes : + et HM || 141 omni : om. P || 142 regio : religio S P ||
 144 passione : -em B || iam : etiam HM || 146 tribubus : tribus S¹ B¹
 HM urbibus P tribubû V || 147 signumque : signum P¹ || 150 sua : om.
 HM || 155 fuerunt : -erant H || 156 in se : om. R || 158 christus : om. H¹
 || 159 et¹ : om. G || sanctus : + et P || immolatus : immaculatus V ||
 161 qua : quia V || sanguinem : -e B¹G || fudit : fuit B¹ || sua : -o Sg ||
 conscripserint : concri- B -serunt M || 162 enim : autem V || lignum :
 signum V

bien en vue aux yeux de tous et plus élevé que tous les
 autres, c'est la croix qui fut choisie de préférence, car elle
 signifierait qu'il serait tellement en vue et si élevé que
 toutes les nations du monde entier se rassembleraient pour
 le connaître et l'adorer. 35. Finalement, aucune nation
 n'est si loin de l'humanité, aucune région n'est si à l'écart
 qu'elle puisse ignorer sa passion ou sa sublime majesté.
 36. Ainsi, dans sa passion, il a étendu les mains et mesuré
 le monde, pour montrer dès cet instant que, du levant
 jusqu'au couchant, un grand peuple rassemblé, de toutes
 langues et de toutes tribus, viendrait sous ses ailes et
 prendrait sur son front ce très grand et sublime signe.

37. Et de tout cela les juifs nous offrent encore mainte-
 nant une figure, quand ils marquent du sang d'un agneau
 les linteaux de leurs portes. Car Dieu, avant de frapper les
 Égyptiens, pour que les Hébreux fussent protégés de cette
 plaie, avait ordonné à ces derniers d'immoler un agneau
 éclatant de blancheur, sans tache, et de faire un signe de
 son sang sur leurs portes. 38. Ainsi, alors que les pre-
 miers-nés des Égyptiens avaient péri en une seule nuit,
 seuls les Hébreux furent protégés par ce signe du sang, non
 que le sang de l'animal eût assez de puissance pour
 apporter le salut aux hommes, mais parce qu'il était l'image
 des choses à venir. 39. Car le Christ fut un agneau éclatant
 de blancheur, sans tache, c'est-à-dire l'innocent, le juste et
 le saint, qui a été immolé par ces mêmes juifs pour le salut
 de tous ceux qui ont tracé sur leur front le signe du sang,
 c'est-à-dire de la croix par laquelle il a répandu son sang.
 Car le front est le linteau de l'homme, et le bois mouillé de

p. Cf. *Phil.* 2, 8. || q. Cf. *Apoc.* 7, 1-4; 14, 1. || r. Cf. *Ex.* 12, 5-7-13. ||
 s. Cf. *Ex.* 12, 29. || t. Cf. *Ex.* 12, 7,22; cf. *Jn* 1, 29,36; cf. *I Pierre* 1, 19;
 cf. *Apoc.* 7, 3-4; 14, 1.

delibutum crucis significatio est. 40. Denique immolatio pecudis ab his ipsis qui faciunt *pascha* nominatur, ἀπὸ τοῦ 165 πάσχειν, quia passionis figura est, quam Deus, praescius futurorum, tradidit per Moysen populo suo celebrandam^u. 41. Sed tum figura ualuit in praesenti ad depellendum periculum, ut appareret quantum ueritas ipsa ualitura sit ad plebem Dei protegendam in extrema totius orbis 170 necessitate. 42. Quomodo autem uel in qua plaga tuti omnes sint futuri qui signum hoc ueri et diuini sanguinis in summo corporis sui notauerint^v, in nouissimo libro docebo.

CAPVT XXVII

1. Nunc satis est huius signi potentiam quantum ualeat exponere. Quanto terrori sit daemonibus hoc signum, sciet qui uiderit quatenus adiurati per Christum de corporibus quae obsederint fugiunt^a. 2. Nam sicut ipse cum inter 5 homines ageret uniuersos daemones uerbo fugabat hominumque mentes emotas et malis incursibus furiatas in sensus pristinos reponebat^b, ita nunc sectatores eius eosdem spiritus inquinatos de hominibus et nomine

FONTES : 1-6 Cf. TERT. *apol.* 23

163 delibutum : dilibutum R¹ BG || est : + et P¹ corr. P³ || 164 his : iis R Br. om. V || 164-165 ἀπο τοῦ πάσχειν : om. BG || 165 praescius : praestius R || 167 tum : tunc H cum V || ualuit : om. V || depellendum : debellandum V || 168 appareret : -reat P || ipsa : om. H¹ || 169 in : om. B || 170 autem... plaga : ergo tuti omnes uel in qua plaga V || in : om. BG || 171 futuri : -ae B¹ + et BG || qui : om. P¹ add. P³ || et : ac R || 172 sui : + non V || notauerint : -erunt H P

1 potentiam : -a P || 2 terrori : -is Sg -e V || 3 qui uiderit : quid erit S || 4 obsederint : -erunt M || fugiunt : -ant S P Br. (dubitanter) figiunt H || 5 daemones : -es S BG M || 7 pristinos : s̄ps V || 8 eosdem : + -que P

u. Cf. Ex. 12, 6.14.24. || v. Cf. Apoc. 7, 3-4; 14, 1.

sang est une image de la croix¹. 40. Enfin l'immolation de cet animal est appelée, par ceux-là même qui la pratiquent, *pascha*, du verbe *paschein*, parce qu'elle est figure de la passion : Dieu, en effet, sachant à l'avance ce qui se passerait, avait, par l'intermédiaire de Moïse, donné à son peuple l'ordre de la célébrer. 41. Mais si, dans ces circonstances, la figure eut assez de force pour écarter le danger, c'était pour montrer combien la vérité aurait de force à son tour pour protéger le peuple de Dieu lors des derniers instants de l'univers. 42. De quelle manière et de quelle plaie seront protégés tous ceux qui auront inscrit sur le sommet de leur corps le signe de ce sang vrai et divin, je l'enseignerai dans le dernier livre.

CHAPITRE XXVII

Le pouvoir
de la Croix
sur les démons²

1. Il suffit, pour le moment, de montrer jusqu'où s'étend la puissance de ce signe. Quelle terreur ce signe inspire aux démons, il le saura celui qui aura vu comment, adjurés au nom du Christ, ceux-ci s'enfuient des corps dont ils s'étaient emparé. 2. Car de même que, quand il vivait parmi les hommes, il mettait lui-même en fuite tous les démons par sa parole et ramenait à leur état antérieur les esprits des hommes agités et rendus fous furieux par les incursions du mal, de même maintenant ses disciples font sortir des hommes ces mêmes

a. Cf. Act. 5, 16. || b. Cf. Matth. 8, 16.

1. Sur ce passage, voir, en particulier, V. LOI, «La tipologia dell'agnello pasquale e l'attesa escatologica in età patristica», dans *Salesianum* 33, 1971, p. 187-203.

2. Sur ce thème classique de la puissance du signe de la Croix, cf. F.-J. DÖLGER, «Beiträge zur Geschichte des Kreuzzeichens VI», *JAC* 6, 1963, p. 30-34.

magistri sui et signo passionis excludunt. 3. Cuius rei
10 non difficilis est probatio. Nam cum diis suis immolant, si
adsistat aliquis signatam frontem gerens^c, sacra nullo
modo litant,

«Nec responsa potest consultus reddere uates».

Et haec saepe causa praecipua iustitiam persequendi malis
15 regibus fuit. 4. Cum enim quidam ministrorum nostri
sacrificantibus dominis adsisterent, imposito frontibus suis
signo deos illorum fugauerunt, ne possent in uisceribus
hostiarum futura depingere. 5. Quod cum intellegerent
haruspices, instigantibus isdem daemonibus quibus prose-
20 crant, conquerentes profanos homines sacris interesse ege-
runt principes suos in furorem, ut expugnarent Dei tem-
plum seque uero sacrilegio contaminarent, quod grauissi-
mis persequentium poenis expiaretur.

6. Nec tamen ex hoc ipso caeci homines intellegere
25 possunt aut hanc esse ueram religionem cui ad uincendum
tanta uis inest, aut illam falsam quae subsistere aut
congruere non potest. 7. Sed aiunt hoc deos non metu,
uerum odio facere : quasi quisquam possit odisse nisi eum
qui aut noceat aut possit nocere. Immo uero congruens

FONTES : 3 VERG. *georg.* 3,491

9 passionis : + eius HM
RSg B HM PV

cuius : cui S || 10 difficilis : -e M || diis suis : *hic des.* G || 10-11 si
adsistat : talis existat HM || 13 uates : uoces V || 14 saepe : semper HM
|| iustitiam persequendi : ad i. persequendam R || 15 enim : *om.* R HM V
|| quidam : *om.* S || nostri : e cultoribus dei R || 16 dominis : demo- Sg ||
frontibus : + suis R HM || 19 isdem : his B || prosecrant : prosecant H
Br. prosequant V consecrant R^{2g} || 20 conquerentes : consequentes Sg
consequentes P¹ || egerunt : coegerunt HM adegerunt g V || 21 suos :
ipsos V || furorem : -e B¹ *corr.* B³ || expugnarent : expurgarent S ||
22 contaminarent : -are B¹ *corr.* B³ || grauissimis : -mi S¹ || 26 illam :
ullam V || falsam : suam P || 27 deos : eos B || 27-28 metu... odio :
metuere uerum etiam V || 28 quasi : quia si HM quasi quisquam : *om.* R
|| 29 aut noceat : *om.* P || aut² : ut B

esprits pervers par le nom de leur maître et le signe de sa
passion. 3. Et la démonstration n'en est pas difficile :
lorsque les païens sacrifient à leurs dieux, s'il y a quelque
assistant dont le front porte le signe, ils n'obtiennent
absolument pas les présages,

«Le devin consulté ne peut rendre d'oracle».

Et cela fut souvent pour les rois pervers le prétexte
essentiel pour persécuter la justice. 4. En effet, un jour
que, parmi les serviteurs, se trouvaient quelques-uns des
nôtres, pour assister leurs maîtres en train de sacrifier,
grâce à ce signe marqué sur leur front, ils ont mis en fuite
les dieux de leurs maîtres, les empêchant d'inscrire l'avenir
dans les viscères des victimes¹. 5. Ayant compris cela, les
haruspices, à l'instigation de ces mêmes démons auxquels
ils sacrifient, se plaignirent de ce que des profanes se
trouvaient présents aux mystères et excitèrent la fureur de
leurs princes, pour les amener à donner l'assaut au temple
de Dieu et à se souiller d'un véritable sacrilège, qui serait
expié par les plus lourds châtiments des persécuteurs.

Les dieux
ne sont
que des démons

6. Et cela ne suffit pourtant pas
pour que ces hommes aveugles com-
prennent que cette religion est la
vraie, qui a tant d'efficacité pour
vaincre, ou que celle-là est fausse, qui ne peut ni résister ni
se défendre. 7. Mais ils prétendent que leurs dieux font
cela non par crainte mais par haine : comme si l'on pouvait
haïr quelqu'un d'autre que celui qui nous fait du mal, ou
qui pourrait nous faire du mal. Bien au contraire, il aurait

c. Cf. *Apoc.* 7, 3-4; 14, 1.

1. La même anecdote est rapportée, avec beaucoup de précisions, à
Dioclétien, dans *mort. pers.* 10, 1, où elle est présentée comme étant
l'incident qui fut à l'origine de la persécution de Dioclétien.

30 maiestati fuit ut eos quos oderant praesentibus poenis
 adficerent potius quam fugerent. 8. Sed quoniam neque
 accedere ad eos possunt in quibus caelestem notam uide-
 rint nec his nocere quos signum immortale munierit
 tamquam inexpugnabilis murus, lacessunt eos per homines
 35 et manibus persequuntur alienis.

9. Quos profecto si esse confitentur, uicimus. Necessè
 est enim ueram esse hanc religionem, quae et rationem
 daemonum nouit et astutiam intellegit et uim retundit et
 eos spiritalibus armis domitos ac subactos cedere sibi cogit.
 40 10. Si negant, testimoniis poetarum ac philosophorum
 refellentur. Quodsi esse et malos esse infitias non eunt,
 quid superest nisi ut alios esse dicant deos, alios
 daemones? 11. Exponant igitur nobis differentiam ge-
 neris utriusque, ut sciamus quid colendum, quid exse-
 45 crandum sit, habeantne inter se aliquod consortium an
 uero inimici sint. Si sunt aliqua necessitudine copulati,
 quatenus eos discernemus aut quomodo utriusque generis
 honorem cultumque miscebimus? Si autem sunt inimici,
 cur aut daemones deos non timent aut dii daemones fugare
 50 non possunt? 12. Ecce aliquis instinctu daemonis percit-
 us dementit, effertur, insanit: ducamus hunc in Iouis
 Optimi Maximi templum uel, quia sanare homines Iuppiter
 nescit, in Aesculapi uel Apollinis fanum. Iubeat utriuslibet

30 oderant: -eram P || 31 adficerent: -erit S || fugerent: fugarent R ||
 33 his: hiis g iis R Br. || munierit: emunierit B || 34 inexpugnabilis
 murus: -es -os HM || per: om. H¹ || 35 et: om. HM || 36 profecto si:
 profectos HM V || esse: + iustos g || uicimus: uicibus HM || 39 ac
 subactos: om. P || cogit: nouit V || 41 refellentur: -untur B¹ (corr. B³)
 V || quodsi: quos si R V || et malos esse: om. H¹ || 42 quid: quod HM ||
 ut: om. V || esse: om. S || deos alios²: om. H¹ || 43 daemones: -es B HM
 || exponant: -unt S || differentiam: -as Sg || 46 sint: om. HM ||
 necessitudine: necessitate Sg necessita H || 47 discernemus: decerne-
 remus R¹ discerneremus V || 48 cultumque: cultusque B + non Br. ||
 49 daemones ... aut: om. P || dii: di H || daemones: -es B H V ||

été plus conforme à leur majesté d'infliger un châtement
 immédiat à ceux qu'ils haïssaient, plutôt que de s'enfuir.
 8. Mais parce qu'ils ne peuvent pas s'approcher de ceux
 sur lesquels ils ont vu le signe céleste, ni faire du mal à ceux
 qu'un signe immortel protège comme un rempart inexpu-
 gnable, ils les font déchirer par les mains des hommes et les
 persécutent en se servant de mains étrangères.

9. Et si les hommes reconnaissent que ces démons ont
 une existence, nous sommes vainqueurs. Car elle est
 nécessairement vraie, la religion qui sait expliquer les
 démons, comprend leur ruse, émousse leur violence et, par
 ses armes spirituelles, les dompte et les soumet, les
 contraignant à lui céder. 10. S'ils nient, ils seront réfutés
 par les témoignages des prophètes et des philosophes. S'ils
 ne contestent pas qu'ils existent et qu'ils sont mauvais, ils
 n'ont plus d'autre ressource que de dire que les uns sont
 des dieux, les autres des démons. 11. Qu'ils nous exposent
 donc la différence entre les deux espèces, pour que nous
 sachions ce qui doit être adoré, ce qui doit être exécré, s'il y
 a entre eux quelque alliance, ou s'ils sont au contraire
 ennemis. S'ils sont liés par quelque lien d'amitié, dans
 quelle mesure les distinguerons-nous, ou comment ferons-
 nous cohabiter le culte et les honneurs dus aux uns et aux
 autres? Mais s'ils sont ennemis, comment les démons ne
 craignent-ils pas les dieux, ou comment les dieux ne
 peuvent-ils mettre les démons en fuite? 12. Voici que
 quelqu'un, à l'instigation d'un démon, perd la raison,
 s'agite, devient fou: faut-il le conduire au temple de
 Jupiter Très-Bon Très-Grand ou bien, parce que Jupiter
 ne sait pas soigner les hommes, dans celui d'Esculape ou
 d'Apollon? Que le prêtre ordonne, au nom de l'un ou de

50 aliquis: -i P || instinctu: insignum V || 51 effertur: et fertur Sg V ||
 52 sanare: om. R || 53 fanum: templum V || utriuslibet: utriusquelibet
 HM V

sacerdos dei sui nomine ut nocens ille spiritus excedat ex
 55 homine : nullo id pacto fieri potest. 13. Quae igitur uis
 deorum est, si subiectos sibi daemones non habent? At
 uero idem daemones adiurati per nomen Dei ueri protinus
 fugiunt. 14. Quae ratio est ut Christum timeant, Iouem
 non timeant, nisi quod idem sunt daemones quos uulgu
 60 deos esse opinatur? Denique si constituentur in medio et is
 quem constat incursum daemones perpeti et Delphici
 Apollinis uates, eodem modo Dei nomen horrebunt et tam
 celeriter excedet de uate suo Apollo quam ex homine
 spiritus ille daemonicus et adiurato fugatoque deo suo
 65 uates in perpetuum conticescet. Ergo idem sunt daemones
 quos fatentur execrandos esse, idem dii quibus supplicant.

15. Si nobis credendum esse non putant, credant
 Homero, qui summum illum Iouem daemones adgre
 gavit, sed et aliis poetis ac philosophis, qui eosdem modo
 70 daemones, modo deos nuncupant, quorum alterum uerum,
 alterum falsum est.

16. Illi enim nequissimi spiritus ubi adiurantur ibi se
 daemones confitentur, ubi coluntur ibi se deos mentiuntur,
 ut errores hominibus immittant et auocent a ueri Dei
 75 notione, per quam solam potest mors aeterna uitari.

FONTES : 15 Cf. HOM. *Il.* 1,222

54-55 ut ... homine : om. P¹ || 54 ex : ab g || 56 deorum : eorum V ||
 si : om. V || subiectos : -us V || daemones : -es B P V || 59 daemones :
 om. P¹ || quos : quod HM || uulgu : uulgo R || 60 opinatur : -antur R ||
 denique : om. R || 61 quem : quae P¹ || incursum : incessum P || 62 tam :
 tamen R HM || 63 excedet : -dent V || 64 daemonicus : -niacus Sg ||
 65 perpetuum : -tuo V || conticescet : contitiscet R contitescit P
 uatescit V || 66 fatentur : -etur R || 69 modo : om. S || 70 daemones : -es
 V || quorum ... uerum : om. R || 70-71 quorum ... falsum : quarum
 alterum falsum V || 71 alterum : -eri P¹ || 72 ubi : ibi B || 73 dae
 monas : -es HM V || 74 ut errores : terrores S || a : ad P¹

1. Par exemple *Iliade* 1, 122; cf. *art. daimon. PW* 4, 2010.

2. Sur la conception que Lactance a des démons, du rôle qu'ils ont

l'autre de ces dieux, que cet esprit malfaisant sorte de
 l'homme : cela ne peut nullement se faire. 13. Quelle est
 donc la puissance des dieux, s'ils ne tiennent pas les
 démons sous leur puissance? En revanche, ces mêmes
 démons, adjurés par le nom du vrai Dieu, s'enfuient
 aussitôt. 14. Comment expliquer qu'ils craignent le Christ
 et ne craignent pas Jupiter, sinon en disant que ceux que le
 peuple prend pour des dieux sont justement les démons?
 Ensuite, si l'on faisait comparaître d'une part quelqu'un
 qui endure visiblement les assauts du démon et d'autre part
 la prophétesse d'Apollon delphien, ils frémiront de la
 même façon au nom de Dieu, et Apollon sortira aussi vite
 de sa prophétesse que l'esprit démoniaque de l'homme, et,
 une fois son dieu conjuré et chassé, la prophétesse se taira
 éternellement. Ce sont donc les mêmes êtres, aussi bien les
 démons, dont ils proclament qu'il faut les exécrer, que les
 dieux, auxquels ils adressent leurs supplications.

15. S'ils ne croient pas devoir nous croire, qu'ils en
 croient Homère, qui a mis ce Jupiter suprême dans le
 groupe des démons¹, ainsi que les autres poètes et philo
 sophes qui appellent ces mêmes êtres tantôt démons tantôt
 dieux, termes dont l'un est vrai, l'autre faux.

L'aveu des démons

16. Car ces esprits complètement
 pervers, quand on les adjure, recon
 naissent aussitôt qu'ils sont des dé
 mons, et, quand on les adore, proclament mensongèrement
 qu'ils sont des dieux, pour répandre leurs erreurs chez les
 hommes et les détourner de la connaissance du vrai Dieu,
 qui seule permet d'éviter la mort éternelle². 17. Ce sont les

joué dans la mise en place du culte des dieux et de leur activité dans le
 monde, cf. *inst.* 2, 14 et E. SCHNEWEIS, *Angels and demons according to
 Lactantius (Studies in christian antiquity 3)*, Washington 1944.

17. Idem sunt qui deiciendi hominis causa uarios sibi cultus per diuersa regionum condiderunt, mentitis tamen adsumptisque nominibus ut fallerent. Nam quia diuinitatem per se ipsos adfectare non poterant, adsciuerunt sibi
 80 nomina potentium regum, sub quorum titulis honores sibi deorum uindicarent. 18. Qui error discuti potest et in lucem ueritas protrahi. Nam si quis studet altius inquirere, congreget eos quibus peritia est ciere ab inferis animas. Euocent Iouem, Neptunum, Vulcanum,
 85 Mercurium, Apollinem patremque omnium Saturnum : respondebunt ab inferis omnes et interrogati loquentur et de se ac Deo fatebuntur.

19. Post haec euocent Christum : non aderit, non apparebit, quia non amplius quam biduo apud inferos fuit^d.

90 20. Quid hac probatione certius proferri potest? Ego uero non dubito quin ad ueritatem Trismegistus hac aliqua ratione peruenerit, qui de Deo patre omnia, de filio locutus est multa quae diuinis continentur arcanis.

CAPVT XXVIII

I. Quae cum ita se habeant ut ostendimus, apparet nullam aliam spem uitae homini esse propositam, nisi abiectis uanitatibus et errore miserabili Deum cognoscat et

77 per diuersa : peruersa V || diuersa : -am H || regionum : -em HM religionum B || condiderunt : considerent V¹ || 78 adsumptisque : abs- H || nominibus : hominibus HM || nam quia : namque S || 79 adfectare : -ari B¹ corr. || 80 titulis : -os R || 81 discuti : + non B || et : om. P || 82 lucem : -e M || ueritas : -atis S B H V || studet : -eat H || 83 ciere : uere S cieri M || 85 patremque : patrem V || 87 ac : + de R || deo : deos V || 88 euocent : -cet B uocent HM V || apparebit : + illis HM || 90 quid hac : qui haec S || proferri : inferri V || 91 quin : quâ V || hac : om. R hoc HM hanc B³ || 92 de deo ... de : om. P || omnia de : omnium ac B || 93 multa quae : multaque S HM

mêmes qui, pour assurer la perte de l'homme, ont fondé des cultes de toutes sortes dans les différents pays, en prenant de façon mensongère de faux noms destinés à tromper. Car, puisqu'ils ne pouvaient par eux-mêmes se donner la divinité, ils se sont attribué les noms de rois puissants, sous les titres desquels ils pouvaient revendiquer pour eux-mêmes les honneurs divins. 18. Mais cette fraude peut être détruite et la vérité tirée au grand jour. Si quelqu'un veut pousser son enquête plus profondément, qu'il rassemble ceux qui savent rappeler les âmes des enfers. Qu'ils évoquent Jupiter, Neptune, Vulcain, Mercure, Apollon, et le père de tous, Saturne : depuis les enfers, tous répondront, et, interrogés, ils parleront et diront ce qu'il en est d'eux et de Dieu.

Contre-épreuve 19. Qu'ils évoquent ensuite le Christ : il ne sera pas là, il n'apparaîtra pas, parce qu'il n'a pas été plus de deux jours aux enfers. 20. Que peut-on mettre en avant de plus décisif que cette preuve? Pour ma part, je suis bien sûr que c'est par quelque moyen de ce genre que Trismégiste est parvenu à la vérité, lui qui a tout dit au sujet du Père, et qui a dit au sujet du Fils beaucoup de choses qui se trouvent contenues dans les secrets divins.

CHAPITRE XXVIII

I. Puisqu'il en est ainsi que nous l'avons montré, il est évident qu'aucun autre espoir de vie n'est proposé à l'homme que de rejeter ses vaines activités et sa malheu-

¹ ut : om. P¹ || ² homini : -is HM || propositam : -um S || nisi : + ut S P

d. Cf. Lc 24, 5-6.

Deo seruiat^a, nisi huic temporali renuntiet uitae ac se
5 rudimentis iustitiae ad cultum uerae religionis instituat.

2. Hac enim condicione gignimur ut generanti nos Deo
iusta et debita obsequia praebeamus, hunc solum noue-
rimus, hunc sequamur.

3. Hoc uinculo pietatis obstricti Deo et religati sumus :
10 unde ipsa *religio* nomen accepit, non, ut Cicero interpre-
tatus est, a *relegendo*. Qui libro *De natura deorum* secundo ita
dixit : 4. « Non enim philosophi solum, uerum etiam
maiores nostri superstitionem a religione separauerunt.
Nam qui totos dies precabantur et immolabant, ut sibi sui
15 liberi *superstitēs* essent, *superstitiosi* sunt appellati; 5. qui
autem omnia quae ad cultum deorum pertinerent, retracta-
rent et tamquam *relegerent*, hi sunt dicti *religiosi* ex *relegendo*,
tamquam ex *eligendo elegantes*, ex *diligendo diligentes*, ex
intellegendo intellegentes. His enim uerbis omnibus inest uis
20 legendi eadem quae in *religioso*. Ita factum est in *superstitioso*
et *religioso* alterum uitii nomen, alterum laudis ». 6. Haec
interpretatio quam inepta sit ex re ipsa licet noscere. Nam
si in isdem diis colendis et *superstitio* et *religio* uersatur,
exigua uel potius nulla distantia est. 7. Quid enim mihi

FONTES : 4 Cic. *nat. deor.* 2, 28, 71 s.

5 ad cultum : cum B¹ corr. B³ || 6 gignimur : gignuntur HM ||
generanti : generati B || 7 et : om. HM || nouerimus : noueris S || 9 et :
om. B P || religati : obligati B || 11 est : om. HM || relegendo : -gando
HM || qui : quo V + in g || de : om. V || 12 solum : om. B || 13 nostri : -is
P¹ || 14 dies : deos B¹ corr. B³ || immolabant : -lant HM || sibi sui : ~ H
V || 15 superstitēs essent : om. HM || superstitiosi : -titio B¹ corr. B³ ||
16 pertinerent : pertinent HM || retractarent : om. P || 17 hi : hii g P ii R
Br. || relegendo : reli- R legendo B || 18 tamquam ex eligendo : om. P ||
eligendo : ele- H V reli- R || elegantes : cli- S P + et S elegentes M || ex :
et V || diligendo : ele- R deli- S || ex² : om. RS || 18-19 ex² ...
intellegentes : om. V || 20 legendi : rele- HM || est : esse V + ut H ||
21 alterum¹ : alterutrum V || 23 in : om. B¹ (add. B³) H P¹ || 24 uel : et
P || enim : om. B

a. Cf. *Jn* 17, 3.

reuse erreur, pour connaître Dieu et servir Dieu; que de
renoncer à cette vie temporelle et de s'instruire des
rudiments de la justice pour parvenir à la pratique de la
vraie religion. 2. En effet, si nous venons au monde, c'est à
la condition que nous offrons au Dieu qui nous met au
monde les justes marques de la soumission que nous lui
devons, pour ne reconnaître que lui, et pour le suivre.

Étymologie de religion¹

3. C'est par ce lien de piété que nous sommes rattachés et reliés à Dieu. C'est de là que la *religion* a reçu son nom, et non pas, comme Cicéron l'a expliqué, du mot *relegere*, quand il écrit, dans le second livre *Sur la nature des dieux* : 4. « En effet, non seulement les philosophes, mais même nos ancêtres ont séparé la superstition de la religion. Car ceux qui passaient tous leurs jours à prier et à offrir des sacrifices pour que leurs enfants leur *survivent* ont été appelés *superstitieux*; 5. en revanche, ceux qui reprenaient sans cesse et en quelque sorte *relisaient* tout ce qui se rapportait au culte des dieux, ceux-là ont été appelés *religieux*, de *relegere*, comme on dit les *élégants* à partir de *eligere*, les *diligents* à partir de *diligere*, les *intelligents* à partir de *intelligere*. Car tous ces mots sont formés de la même façon que *religieux*. Ainsi s'est-il produit que dans *superstitieux* et *religieux* il y a d'une part quelque chose de péjoratif et d'autre part quelque chose de laudatif ». 6. Combien cette explication est stupide, on peut s'en rendre compte par la simple réalité. Car si *superstitio* et *religion* s'appliquent l'un et l'autre au culte des mêmes dieux, la différence est minime, ou plutôt nulle. 7. Quelle espèce de raison

1. Sur ce développement, voir A. WLOSOK, « Römischer Religions- und Gottesbegriff in heidnischer und christlicher Zeit », *A&A* 16, 1970, p. 39-53 et J. CHRISTES, « Miscellaneen zu Laktanz », *RbM* 127, 1 1984, p. 92-93.

25 adferet causae cur precari pro salute filiorum semel *religiosi*
 et idem decies facere *superstitiosi* esse hominis arbitretur? Si
 enim semel facere optimum est, quanto magis saepius! Si
 hora prima, ergo et toto die! Si una hostia placabilis,
 placabiliores utique hostiae plures, quia multiplicata obse-
 30 quia demerentur potius quam offendunt. 8. Non enim
 nobis odiosi videntur hi famuli qui adsidui et frequentes ad
 obsequium fuerint, sed magis cari. Cur igitur sit in culpa et
 nomen reprehensibile suscipiat qui aut filios suos magis
 diligit aut deos magis honorat, laudetur autem qui minus?
 35 9. Quod argumentum etiam ex contrario ualet. Si enim
 totos dies precari et immolare criminis est, ergo et semel; si
 superstites filios subinde optare vitiosum est, superstitiosus
 igitur et ille qui etiam raro id optauerit. Aut cur uitii
 nomen sit ex eo tractum quo nihil honestius, nihil iustius
 40 optari potest? 10. Nam quod ait «*religiosos a relegendo*
appellatos qui retractent ea diligenter quae ad cultum
deorum pertineant», cur ergo illi qui hoc saepe in die
 faciant *religiosorum* nomen amittant, cum multo utique
 diligentius ex adsiduitate ipsa *relegant* ea quibus dii
 45 coluntur? 11. Quid ergo est? Nimirum *religio* ueri cultus
 est, *superstitio* falsi. Et omnino quid colas interest, non
 quemadmodum colas aut quid precere. Sed quia deorum

26 arbitretur: -entur P || 28 ergo: om. B || toto: -a Sg B M PV ||
 29 plures: plurimae V || quia: qui HM || obsequia: -ii V || 30 offen-
 dunt: -ant H -at M || 31 hi: hii g ii R Br. || 32 sit: si P || 33 nomen:
 omen P || suscipiat: accipiat HM || 34 diligit: -at B || deos: eos B ||
 magis: satis P || 35 si: om. V || 36 totos: totus enim V || immolare: -ari
 V || est: om. B || 37 superstites: -stitioni M || est: om. P || superstitiosus:
 -i H || superstitiosus ... optauerit: om. P¹ || 38 et: est HM om. B est et P ||
 uitii: uita B¹ corr. B³ || 39 tractum: tractatum P¹ || quo: quod V || nihil
 iustius: om. R || 40 religiosos: -o H¹ || 42 pertinent: -ent H || ergo:
 om. P + et R B HM V || qui: om. V || 43 faciant: -unt B³ HM ||
 amittant: adm- V || utique: itaque B || 45 coluntur: -antur B ||

pourrait-on me donner pour expliquer que, si on prie une
 fois pour le salut des enfants, on est *religieux*, et que, si on
 fait la même chose dix fois, on est *superstitieux*? S'il est très
 bien de le faire une fois, combien il vaut mieux le faire plus
 souvent! Si c'est bien de le faire à la première heure, c'est
 mieux de le faire tout le jour! Si une seule victime peut
 rendre un dieu favorable, plusieurs victimes le rendront
 plus favorable, car les marques d'hommages multipliées
 flattent plus qu'elles n'offensent. 8. Ceux de nos serviteurs
 qui sont souvent à nos côtés ne nous semblent pas odieux,
 mais au contraire plus chers. Pourquoi donc serait-il en
 tort et recevrait-il un qualificatif péjoratif celui qui aime
 davantage ses enfants, ou honore davantage les dieux alors
 qu'on louerait celui qui le fait moins?

9. Et cet argument s'applique dans l'autre sens : si prier
 et offrir des sacrifices tous les jours est répréhensible, le
 faire une fois l'est également; s'il est criminel de souhaiter à
 tout instant que ses fils survivent, il est tout aussi supersti-
 tieux, celui qui fait ce souhait seulement à l'occasion. Ou
 alors, pourquoi a-t-on tiré un nom péjoratif d'une attitude
 qui est la plus honorable, la plus juste que l'on puisse
 souhaiter? 10. Car, quand il dit «on a appelé *religieux*, du
 verbe *relegere*, ceux qui reviennent avec attention sur les
 choses qui touchent au culte des dieux», pourquoi donc
 ceux qui font cela souvent dans une journée perdent-ils le
 nom de *religieux*, alors que du seul fait de cette assiduité, ils
 mettent beaucoup de soin à *relire* les choses par lesquelles
 les dieux sont honorés? 11. Qu'en est-il donc? La religion
 est du domaine du vrai culte, la superstition appartient au
 faux. Ce qui est tout à fait important, c'est ce qu'on adore,
 et non la manière dont on l'adore ou ce qu'on demande
 dans ses prières. Mais parce que les adorateurs des dieux se

nimirum: minimum V mirum HM || 46 est: + et HM || quid: quod V
 || 47 precere: -ceris HM praccare V

cultores *religiosos* se putant, cum sint *superstitiosi*, nec *religionem* possunt a *superstitione* discernere, nec significan-
 50 tiam nominum exprimere. 12. Diximus nomen *religionis* a uinculo pietatis esse deductum, quod hominem sibi Deus *religauerit* et pietate constrinxerit, quia seruire nos ei ut domino et obsequi ut patri necesse est. 13. Eo melius ergo id nomen Lucretius interpretatus est, qui ait

55 «... religionum se nodos soluere».

Superstitiosi autem uocantur non qui filios *superstites* optant – omnes enim optamus –, sed aut hi qui *superstitem* memoriam defunctorum colunt aut qui parentibus suis *superstites* colebant imagines eorum domi tamquam deos
 60 penates. 14. Nam qui nouos sibi ritus adsumebant, ut deorum uice mortuos honorarent quos ex hominibus in caelum receptos putabant, hos *superstitiosos* uocabant, 15. eos uero qui publicos et antiquos deos colerent, *religiosos* nominabant. Vnde Vergilius :

65 «Vana superstitio ueterumque ignara deorum».

16. Sed cum ueteres quoque deos inueniamus eodem modo consecratos esse post obitum, *superstitiosi* ergo qui multos ac falsos deos colunt, nos autem *religiosi*, qui unum et uero Deo supplicamus.

FONTES : 15 VERG. *Aen.* 8,187

48 *superstitiosi* nec : *superstites* in haec V || 52 *religauerit* : *relegauerit* V || quia : qua B¹ || 53 est : om. HM || 54 *lucretius* : om. P necesse est V || est : om. B HM || 55 *soluere* : dis- R || 56 autem : tamen R || filios : + suos P || 57 hi : hii g ii R Br. || 59 *superstites* : -stitibus P || 60 *penates* : + colebant HM || *adsumebant* : -at V || ut : + in g || 61 *deorum uice* : in d. uicem P || *uice* : -em M -es g || 62 *receptos* : raptos B || 63 et : ut V || 65 *ueterumque* : *ueterum* P¹ || 67 *consecratos* : -us M *superstitiosi* : -os S + sunt g || 68 ac : et HM || 69 *uero* : ueri V

croient *religieux*, alors qu'ils sont *superstitieux*, ils ne peuvent distinguer *religion* de *superstition*, ni préciser le sens des termes. 12. Nous avons dit que le mot *religion* était déduit du *lien* de piété, parce que Dieu *relie* l'homme à lui et l'attache par la piété, puisque nous devons nécessairement le servir comme un maître et lui obéir comme à un père. 13. Lucrèce a donc bien mieux expliqué ce mot, quand il dit qu'il

«... défait les nœuds des religions».

On appelle *superstitieux* non pas ceux qui souhaitent avoir des fils qui leur *survivent* – car nous le souhaitons tous – mais ceux qui honorent la mémoire *survivante* des défunts ou ceux qui, *survivant* à leurs parents, rendaient chez eux un culte à leurs images sous le nom de dieux pénates. 14. Car ceux qui s'imposaient de nouveaux rites pour honorer à la manière des dieux les morts qu'ils croyaient avoir été reçus dans le ciel à la suite de leur vie d'hommes, ils les appelaient *superstitieux*, 15. tandis que ceux qui honoraient les dieux publics et antiques, ils les appelaient *religieux*. Ainsi Virgile :

«Superstition vaine et ignorant les dieux anciens».

16. Mais puisque nous nous rendons compte que les dieux anciens aussi ont été consacrés après leur mort, les *superstitieux* sont donc ceux qui honorent des dieux nombreux et faux, et c'est nous qui sommes *religieux*, nous qui adressons nos prières au Dieu unique et véritable.

CAPVT XXIX

1. Fortasse quaerat aliquis quomodo, cum Deum nos unum colere dicamus, duos tamen esse adseueremus, Deum patrem et Deum filium. Quae adseueratio plerosque in maximum impigit errorem. 2. Quibus cum probabilia uideantur esse quae dicimus, in hoc uno labare nos arbitrantur, quod et alterum et mortalem Deum fateamur. De mortalitate iam diximus: nunc de unitate doceamus. 3. Cum dicimus Deum patrem et Deum filium, non diuersum dicimus nec utrumque secernimus, quia nec 10 Pater a Filio potest, nec Filius a Patre secerni, siquidem nec pater sine filio nuncupari, nec filius potest sine patre generari. 4. Cum igitur et Pater Filium faciat et Filius Patrem, una utriusque mens, unus spiritus, una substantia est: sed ille quasi exuberans fons est, hic tamquam defluens 15 ex eo riuus, ille tamquam sol, hic quasi radius ex sole porrectus. 5. Qui quoniam summo Patri et fidelis et carus est, non separatur, sicut nec riuus a fonte nec radius a sole, quia et aqua fontis in riuo est et solis lumen in radio; aequae nec uox ab ore seiungi nec uirtus aut manus a 20 corpore diuelli potest. 6. Cum igitur a prophetis idem manus Dei et uirtus et sermo dicatur, utique nulla discretio est, quia et lingua, sermonis ministra, et manus, in qua est

FONTES: 3 Cf. TERT. apol. 21 6 Cf. CYPR. test. 2,4

1 fortasse... generari (§ 3): om. V || deum: om. R¹ || 2 duos: deos B¹ corr. B³ || esse: om. P || 4 impigit: impegit B P || 5 labare: laborare B¹ labere B² labore S H labere P¹ || nos: om. H || 6 et²: om. HM || 7 doceamus: docemus B || 8 non: nec HM || 10 pater a filio: pater esse sine filio P || 10-11 a patre ... filius: om. P || 11 nuncupari: + sed g || 12 et¹: om. B V || 13 patrem: fiat V || utriusque: utrimque HM utriusque V utri B || 14 sed ille ... portiones (§ 6): om. B¹ add. B³ || est: + et B (i.e. B³) || 15 sol ... ex: om. P || quasi: tamquam V || ex: a Sg B (i.e. B³) V

CHAPITRE XXIX

1. Peut-être quelqu'un nous demandera-t-il comment, alors que nous disons adorer un seul Dieu, nous affirmons cependant qu'il en est deux, Dieu le Père et Dieu le Fils. Or cette affirmation pousse bien des gens dans une très grande erreur. 2. Alors que nos paroles leur semblent probables ils pensent que nous nous trompons sur ce seul point, en reconnaissant un second dieu, et un dieu mortel. Nous avons parlé de son caractère mortel. Parlons maintenant de l'unicité.

3. Quand nous disons *Dieu le Père* et *Dieu le Fils*, nous ne disons pas qu'ils sont différents et ne les séparons pas l'un de l'autre, parce que le Père ne peut être séparé du Fils, ni le Fils du Père, puisque l'on ne peut être appelé père si l'on n'a pas de fils, et aucun fils ne peut être engendré s'il n'y a pas de père. 4. Comme donc c'est le Père qui fait le Fils et le Fils qui fait le Père, ils n'ont qu'un seul esprit, un seul souffle, une seule substance: mais l'un est comme une source débordante, l'autre comme la rivière qui s'en écoule, l'un est comme le soleil, l'autre comme le rayon projeté du soleil. 5. Comme il est fidèle et cher au Père suprême, il n'est pas séparé de lui, tout comme la rivière n'est pas séparée de la source ni le rayon du soleil, parce que l'eau de la source se trouve dans la rivière et la lumière du soleil dans le rayon: de même la voix ne peut être détachée de la bouche, ni la force ou la main être séparée du corps. 6. Comme donc il est appelé par les prophètes la force et la main et la parole de Dieu, il n'y a aucune séparation, parce que la langue, servante de la parole, et la

om. P || 17 separatur: separat V || sicut: om. RSg B HM V || 18 quia: qui et H || 19 a: om. P¹ || 20 a: om. V || 21 dicatur: dicitur HM || 22 ministra: + est Sg V

uirtus, indiuiduae sunt corporis portiones. 7. Propiore
 uti exemplo libet. Cum quis habet filium quem unice
 25 diligit, qui tamen sit in domo et in manu patris, licet ei
 nomen domini potestatemque concedat, ciuili tamen iure
 et domus una et unus dominus nominatur. 8. Sic hic
 mundus una Dei domus est, et Filius ac Pater, qui
 unanimes incolunt mundum, Deus unus, quia et unus est
 30 tamquam duo et duo tamquam unus^a. 9. Neque id
 mirum, cum et Filius sit in Patre, quia Pater diligit Filium,
 et Pater in Filio, quia uoluntati Patris fideliter paret, nec
 umquam faciat aut fecerit nisi quod Pater aut uoluit aut
 iussit^b.

35 10. Denique unum Deum esse tam Patrem quam Filium
 Esaias in illo exemplo quod superius posuimus ostendit,
 cum diceret : « Adorabunt te et in te precabuntur : quo-
 niam in te Deus est, et non est alius deus praeter te^c ». Sed
 et alio loco similiter ait : « Sic dicit Deus rex Israhel et qui

FONTES : 8 Cf. MIN. FEL. 33,1

23 indiuiduae : diuidua P || propiore : propriore B H P || 24 uti : ut
 V utique g || 25 ei : et V enim M || 27 hic : om. HM || 28 mundus :
 domus V || et : om. B¹ aut V || ac : aut V et g || 29 unanimes : unianimes
 B V || unus¹ : + est Sg || et : om. HM || est : om. S || 31 in patre : pater
 HM in patrem V || diligit : -get V dicit B¹ || 32 pater in filio : pater
 diligit filium S¹ patrem diligit filius S²g || 34 iussit : -erit g || 37 et in te
 precabuntur : om. V interpretabuntur g || precabuntur : depre- B ||
 38 alius deus : ~ Sg P Br. || 39 similiter : simpliciter V || ait : om. R P ||
 deus : dñs B¹ || rex : om. R B

a. Cf. Jn 10, 30. || b. Cf. Matth. 11, 27; cf. Jn 3, 35; 4, 34; 6, 38; 10, 38;
 14, 10-11. || c. Is. 45, 14.

1. Le *paterfamilias* était citoyen *sui iuris*, ne dépendant que de
 lui-même et exerçant une *potestas* absolue sur femme, enfants, esclaves et
 objets; cette *potestas* trouvait sa source en lui seul (cf. J. DECLAREUIL,
Rome et l'organisation du droit, Paris 1924, p. 104-105). Ainsi s'explique
 que Lactance ait recours ici à cette notion pour faire comprendre les
 différents aspects de la toute-puissance divine.

main, en qui se trouve la force, sont des parties insépa-
 rables du corps. 7. On peut recourir à un exemple mieux
 approprié : supposons que quelqu'un ait un fils, qu'il aime
 de manière unique et qui vive cependant dans la maison et
 sous le pouvoir de son père : même si celui-ci lui laisse le
 nom et la puissance de maître, il n'y a cependant, aux yeux
 du droit civil¹, qu'une seule maison et qu'un seul maître.
 8. Ainsi ce monde est la maison unique de Dieu, et le Fils
 et le Père, qui habitent ensemble le monde ne sont qu'un
 seul Dieu, parce que l'un est comme deux et les deux sont
 comme un. 9. Et cela n'a rien d'étonnant puisque le Fils se
 trouve dans le Père, car le Père aime le Fils, et le Père se
 trouve dans le Fils, car celui-ci obéit fidèlement à la volonté
 du Père et ne ferait ou n'a jamais rien fait sinon ce que le
 Père a voulu ou ordonné².

10. Enfin Isaïe a montré qu'il n'y avait qu'un Dieu,
 aussi bien père que fils, dans le passage que nous avons cité
 plus haut, où il dit : « Ils t'adoreront et élèveront vers toi
 leur prière, parce que Dieu est en toi et qu'il n'y a pas de
 dieu en dehors de toi ». D'ailleurs, dans un autre passage, il
 dit, de façon semblable : « Ainsi parle le Dieu roi d'Israël et

2. C'est le passage le plus marqué de subordinationisme et de
 binitarisme dans l'œuvre de Lactance, et il a été étudié comme tel par
 V. LOI (*Lactanzio...*, p. 205-207, où l'on trouvera d'autres indications
 bibliographiques). Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il se situe dans un
 contexte polémique : attaché à écarter l'objection de païens qui repro-
 chent aux chrétiens de ne pas adorer un Dieu *unique*, puisqu'ils parlent
 d'un Père et d'un Fils, Lactance évite de compliquer le problème en
 évoquant l'Esprit, et tente de faire sentir l'unicité par une image qui a la
 caution de Tertullien, mais n'en est pas moins entachée de subordina-
 tionisme. Simplifications abusives et malheureuses, mais peut-être d'ordre
 tactique. Sur l'image elle-même, voir J. DÖLGER, « Sonne und Sonnens-
 trahl als Gleichnis in der Logostheologie des christlichen Altertums »,
Ant. und Christ. 1, 1929, 271 s. et notre *Lactance...*, t. 2, p. 126, n. 7 et
 p. 127, n. 31.

40 eruit eum Deus aeternus : ego primus et ego nouissimus, et
 praeter me non est deus^d». 11. Cum duas personas
 proposuisset, Dei regis, id est Christi, et Dei patris,
 qui eum post passionem ab inferis excitauit, sicut osten-
 disse diximus Osee prophetam qui ait : «Et de manu
 45 inferorum eruam eum^e», tamen ad utramque personam
 referens intulit : «Et *praeter me* non est deus», cum posset
 dicere *praeter nos* : sed fas non erat plurali numero separa-
 tionem tantae necessitudinis fieri. 12. Vnus est enim,
 solus, liber, Deus summus, carens origine, quia ipse est
 50 origo rerum et in eo simul et Filius et omnia continentur.
 13. Quapropter cum mens et uoluntas alterius in altero sit,
 uel potius una in utroque, merito unus Deus uterque
 appellatur, quia quidquid est in Patre ad Filium transfuit,
 et quidquid est in Filio a Patre descendit^f. 14. Non
 55 potest igitur summus ille ac singularis Deus nisi per Filium
 coli. Qui solum Patrem se colere putat, sicut Filium non
 colit, ita ne Patrem quidem. 15. Qui autem Filium sus-
 cipit et nomen eius gerit^g, is uero cum Filio simul et
 Patrem colit, quoniam legatus et nuntius et sacerdos
 60 summi Patris est Filius. Hic templi maximi ianua est, hic
 lucis uia, hic dux salutis, hic ostium uitae^h.

40 et¹ : om. R P || et² : om. P || 44 prophetam : -ta S || manu : domo V
 || 45 utramque : utraque : V || 46 est : om. R || 47 nos : + non est deus
 R || 49 origine : -ê V || 51 cum : non R¹ || 52 merito ... uterque : om. P ||
 54 est : om. H P || 55 ille : om. Sg || 56 coli ... filium : om. P || 57 ne : nec
 HM || quidem : + colit g V || 59 et : ac P || 60 est¹ : et P¹

le Dieu éternel qui l'a mis au jour : je suis le commence-
 ment et la fin, et en dehors de moi il n'est pas d'autre dieu». 11. Bien qu'il eût présenté deux personnes, le Dieu roi,
 c'est-à-dire le Christ, et le Dieu Père qui l'a fait surgir des
 enfers après sa Passion, comme l'a montré – nous l'avons
 cité – le prophète Osée qui dit : «Et je l'arracherai de la
 main des enfers», cependant, c'est en référence à l'une et
 l'autre personne qu'il a ajouté : «Et en dehors de moi, il n'y
 a pas de dieu», alors qu'il aurait pu dire *en dehors de nous* :
 mais il était sacrilège d'introduire une séparation dans une
 telle union par un nombre pluriel. 12. Car il est un,
 libre, Dieu suprême, sans commencement, parce qu'il
 est lui-même l'origine des choses et qu'en lui se trouvent
 contenus à la fois le Fils et toutes choses. 13. C'est
 pourquoi, alors que l'intelligence et la volonté de l'un se
 trouvent dans l'autre, ou plutôt qu'elles constituent un
 tout unique chez l'un et l'autre, on a raison d'appeler l'un
 et l'autre Dieu unique, car tout ce qui est dans le Père passe
 dans le Fils, tout ce qui est dans le Fils descend du Père.
 14. Ce Dieu suprême et unique ne peut donc être adoré
 que par l'intermédiaire du Fils. Celui qui pense rendre un
 culte au seul Père, du seul fait qu'il n'adore pas le Fils
 n'adore pas non plus le Père. 15. Mais celui qui accueille le
 Fils et prend son nom, celui-là, en même temps que le Fils,
 adore également le Père, parce que le Fils est le messager,
 l'envoyé, le prêtre du Père suprême. Il est la porte du
 temple suprême, la voie de la lumière, le guide du salut, la
 porte de la vie.

d. Is. 44, 6. || e. Os. 13, 14. || f. Cf. Jn 5, 22; 10, 30; 17, 11. || g. Cf.
 Matth. 10, 40. || h. Cf. Jn 10, 9; 13, 20; 14, 6.

CAPVT XXX

1. Sed quoniam multae haereses extiterunt et instinctibus daemonum populus Dei scissus est, determinanda est nobis ueritas breuiter et in suo proprio domicilio conlocanda, ut si quis aquam uitae cupiet haurire, non ad detritos lacus deferatur qui non habent uenam^a, sed uberrimum Dei nouerit fontem quo irrigatus perenni luce potiat. 2. Ante omnia scire nos conuenit et ipsum et legatos eius praedixisse quod plurimae sectae haberent existere quae concordiam sancti corporis rumperent, ac monuisse ut summa prudentia caueremus ne quando in laqueos et fraudes illius aduersarii nostri cum quo luctari Deus uoluit incideremus^b; 3. tum dedisse certa mandata, quae in perpetuum custodire debemus: quorum plerique immemores deserto itinere caelesti uias sibi deuias per anfractus et praecipitia condiderunt, per quas partem plebis incautam et simplicem ad tenebras mortemque deducerent. Quod quatenus acciderit exponam.

4. Fuerunt quidam nostrorum uel minus stabilita fide uel minus docti uel minus cauti, qui discidium facerent unitatis et ecclesiam dissiparent. 5. Sed hi quorum fides fuit lubrica, cum Deum nosse se et colere simularent, augendis opibus et honori studentes adfectabant maximum

1 quoniam tamen quia R tamen quoniam HM || multae: -i B¹ || 2 dei scissus: discissus P || 3 breuiter: om. HM || 4 cupiet: cupit HM || 5 uenam: ueniam P¹ || 6 irrigatus: -atur V || 7 nos: + non P¹ || 8 quod: quo R || sectae: + hereses HM || haberent: om. V || 9 concordiam: -a V || corporis: oris B¹ corr. B³ || 9-10 ac monuisse: om. HM || prudentia: prouidentia P || 11 aduersarii: -ari V || 11-12 luctari deus: ~ Sg dī luctari V || 12 tum: tunc HM || 13 quae: quod S || 14 deuias: diuias H || 15 quas: quā S¹ H P¹ || 16 plebis: -em HM || 18 fide: -em P¹ || 19 uel minus: om. B || 20 et: om. B V || ecclesiam: -as P || hi: ii R || 21 simularent: simi- V || 22 augendis: audis S

CHAPITRE XXX¹

1. Mais comme il y a eu beaucoup d'hérésies et que, à l'instigation des démons, le peuple de Dieu s'est déchiré, il nous faut brièvement délimiter la vérité et la placer dans son propre domicile, afin que si quelqu'un désire «puiser l'eau de vie», il ne soit pas rejeté vers les «lacs usés» qui «n'ont pas de sources», mais qu'il connaisse la source très abondante de Dieu où il se baignera pour conquérir la lumière éternelle¹. 2. Avant tout, il nous faut savoir que le Seigneur en personne, ainsi que ses apôtres, ont prédit qu'il y aurait un grand nombre de sectes qui rompraient l'unité du corps sacré, et qu'ils nous ont recommandé de faire preuve de la plus grande prudence pour ne pas tomber dans les filets et les pièges de l'adversaire avec lequel Dieu a voulu que nous luttons. 3. Alors, il nous a donné des commandements déterminés que nous devons garder pour toujours: mais la plupart ne s'en souviennent pas et, abandonnant la voie du ciel, ils se sont tracé, parmi les abrupts et les précipices, des chemins écartés par lesquels ils puissent emmener la partie du peuple qui est naïve et sans méfiance vers les ténèbres de la mort. Je vais montrer comment cela s'est produit.

4. Il y a eu parmi nous des gens dont la foi était moins stable, d'autres qui étaient moins savants, ou moins prudents, au point de provoquer une rupture de l'unité et de déchirer l'Église. 5. Ceux dont la foi était chancelante faisaient semblant de connaître et d'adorer Dieu, et, désirant augmenter leurs richesses et leur dignité, briguaient le sacerdoce suprême. Et, vaincus par des gens plus

a. Cf. Jér. 2, 13. || b. Éphés. 6, 12; cf. II Thess. 2, 4; cf. I Tim. 3, 7; cf. I Pierre 5, 8.

1. Sur ce chapitre, cf. notre *Lactance...*, p. 223-227.

sacerdotium. Et a potioribus uicti secedere cum suffragato-
 ribus suis maluerunt quam eos ferre praepositos quibus
 25 concupierant ipsi ante praeponi. 6. Quidam uero non
 satis caelestibus litteris eruditi cum ueritatis accusatoribus
 respondere non possent, obicientibus uel impossibile uel
 incongruens esse ut Deus in uterum se mulieris includeret
 30 potuisse deduci, ut hominibus contemptui, derisui, contu-
 meliae, ludibrio esset, postremo etiam cruciamenta per-
 ferret atque execrabili patibulo figeretur^c. 7. quae om-
 nia cum neque ingenio neque doctrina defendere ac refu-
 35 peruidebant -, deprauati sunt ab itinere recto et caelestes
 litteras corruperunt, ut nouam sibi doctrinam sine ulla
 radice ac stabilitate componerent. 8. Nonnulli autem
 falsorum prophetarum uaticinio illecti, de quibus et ueri
 prophetae et ipse praedixerat, exciderunt a doctrina Dei et
 40 traditionem ueram reliquerunt. 9. Sed illi omnes daemō-
 nicis fraudibus irretiti, quas prospicere et cauere debue-
 rant, diuinum nomen et cultum per imprudentiam perdide-
 runt. 10. Cum enim Phryges aut Nouatiani aut Valenti-
 niani aut Marcionitae aut Anthropiani seu quilibet alii
 45 nominantur, Christiani esse desierunt, qui Christi nomine
 amisso humana et externa uocabula induerunt. 11. Sola
 igitur catholica ecclesia est quae uerum cultum retinet. Hic
 est fons ueritatis, hoc domicilium fidei, hoc templum Dei :

25 concupierant : -erunt *HM* || 26 cum : cur *V* || 28 se : *om.* *P* ||
 mulieris : -es *P*¹ || includeret : inclusit *R* || 29 ad : ac *HM* || ad tantam
 infirmitatem : *om.* *R* || 30 potuisse : posse *HM* || contumeliae : -lio *S* *om.*
P || 31 esset : esse *V* || 33 refutare : reluctare *HM* || 34 uim : *om.* *B*¹ *add.*
*B*³ || rationemque : rationem *B*¹ *corr.* *B*³ || 35 caelestes : -is *P* || 38 et : *om.*
HM || 39 ipse : -i *S*¹ *V* -a *P*¹ || praedixerat : -erant *V* || 40 daemonicis :
 daemonum *S* *B* || 41 irretiti : inpetiti *V* || 43 nouatiani : donatiani *P*
 nouati *V* || ualentiniani : ualentiani *B*¹ *corr.* *B*³ *HM* *V* || 44 anthropiani :
 + aut arriani *g* *HM* || alii : aliqui *HM* || 45 desierunt : desiuerunt *V*

capables, ils ont préféré faire sécession avec leurs suffra-
 gants plutôt que d'accepter de voir au-dessus d'eux ceux
 au-dessus desquels ils avaient désiré eux-mêmes être placés.
 6. Certains autres n'étaient pas assez formés aux lettres
 célestes et ne pouvaient répondre aux accusateurs de
 la vérité qui leur objectaient qu'il était impossible ou
 incongru que Dieu s'enfermât dans le sein d'une femme, et
 que cette majesté céleste ne pouvait s'abaisser à une
 faiblesse qui la livrait au mépris, à la dérision, aux insultes
 et aux outrages des hommes, pour lui faire enfin supporter
 d'être suppliciée et fixée à un gibet d'infamie : 7. comme
 ni leur talent ni leur doctrine ne leur permettaient de
 repousser ou de réfuter toutes ces accusations – car ils n'en
 voyaient pas totalement la portée ni l'explication – ils se
 sont écartés du droit chemin et ont corrompu les textes
 sacrés pour se composer une doctrine nouvelle sans aucune
 racine ni aucun fondement. 8. Un certain nombre de gens,
 pris par les oracles de ces faux-prophètes, dont les véri-
 tables prophètes avaient eux-mêmes parlé auparavant,
 s'écartèrent de la doctrine divine et abandonnèrent la vraie
 tradition. 9. Mais tous ceux-là, pris dans les pièges du
 démon, qu'ils auraient dû voir et éventer, ont abandonné, à
 cause de leur incompétence, le nom et le culte divins.
 10. En effet, dès lors qu'ils sont appelés Phrygiens, Nova-
 tiens, Valentinien, Marcionites, Anthropiens, ou de
 quelque façon que ce soit, ils ont cessé d'être Chrétiens,
 eux qui, ayant rejeté le nom du Christ, se sont revêtus
 d'épithètes humaines et extérieures. 11. La seule église
 catholique est donc celle qui conserve le vrai culte. C'est
 elle la source de la vérité, la maison de la foi, le temple de

+ hi *HM* || 46 humana : -o *B*¹ -um *B*³ *om.* *V* || externa uocabula : -û -û *B*
 || induerunt : -erent *M* || 48 fons : *om.* *P*¹

c. Cf. *Phil.* 2, 6-8.

quo si quis non intrauerit uel a quo si quis exierit, a spe
 50 uitae ac salutis alienus est. Neminem sibi oportet pertinaci
 concertatione blandiri. 12. Agitur enim de uita et salute :
 cui nisi caute ac diligenter consulatur, amissa et extincta
 erit. 13. Sed tamen quia singuli quique coetus haereti-
 55 corum se potissimum Christianos et suam esse catholicam
 ecclesiam putant, sciendum est illam esse ueram in qua est
 confessio et paenitentia, quae peccata et uulnera quibus
 subiecta est imbecillitas carnis salubriter curat. 14. Haec
 interim paucis admonendi gratia rettuli, ne quis errorem
 fugere cupiens maiore implicetur errore, dum penetrale
 60 ueritatis ignorat : postea plenius et uberius contra omnes
 mendaciorum sectas proprio separatoque opere pugna-
 bimus.

Sequitur ut, quoniam satis de religione uera et sapientia
 locuti sumus, in proximo libro de iustitia disseramus.

49 quo¹ : quod *S B M* || non : uel *V* || salutis : + aeternae *V* || 51 et :
 ac *V* || 52 consulatur : -olatur *V* || amissa : adm- *H* || 53 erit : est *R* ||
 quia : quoniam *R* || quique : quoque *V* || 54-55 catholicam ecclesiam :
 ~ *B* || 56 quibus : qui *V* || 59 maiore : -ê *H* -i *S* || implicetur : hoc
 cupetur *V* || errore : -ê *H M*¹ || penetrale : -ê *S* || 60 uberius : uerius *S B*
PV || 61 pugnabimus : -auimus *M V* || 63 satis : sati *R*¹

Dieu : celui qui n'y entre pas ou celui qui en est sorti reste
 étranger à l'espoir de vie et du salut. Il faut donc que
 personne ne se laisse prendre dans ce conflit acharné.
 12. Car il s'agit de la vie et du salut : si l'on n'y veille pas
 avec précaution et attention, on les perdra définitivement.
 13. Mais pourtant, parce que chaque secte d'hérétiques
 pense constituer véritablement les chrétiens et que c'est
 leur église qui est catholique, il faut savoir que celle-là est
 vraie en qui se trouvent la confession et la pénitence, celle
 qui soigne les péchés et les blessures auxquelles est soumise
 la faiblesse de la chair. 14. J'ai rapporté cela au passage en
 peu de mots, pour prévenir, afin que personne, en voulant
 fuir l'erreur, ne se trouve pris dans une erreur plus grande
 encore, en ignorant le fond de la vérité : plus tard, nous
 combattrons de façon plus complète et plus abondante
 contre toutes les sectes de menteurs, dans un ouvrage
 particulier et séparé.

A présent, comme nous avons traité de la vraie religion
 et de la vraie sagesse, il nous faut, dans le livre suivant,
 traiter de la justice.

NOTES SUR LE TEXTE*

1, 1 L'accord de trois familles de manuscrits impose de conserver *consideranti* (cf. E. HECK, *Die dualistischen...*, p. 128 et n. 3; R.M. OGILVIE, *The library...*, p. 95). S. Brandt avait retenu *cogitanti*, donné par PV et qui reproduit la mesure d'attaque de dialogues célèbres (CIC. *de orat.* 1, 1; MIN. FEL. 1, 1); F. Gloning (*op. cit.*, n. 1) conserve *cogitanti* en rappelant qu'on le trouve en *inst.* 1, 8, 3 et 2, 1, 5 : mais dans ces deux passages, il est construit avec *de*, alors qu'ici le participe initial est suivi d'un accusatif. Si on considère que les mots suivants *et cum animo... reputanti* sont une variation sur des structures analogues dans les phrases de Cicéron et de Minucius Felix, on admettra que, sous cette forme, le préambule de Lactance n'est pas un plagiat, mais se présente comme une nette réminiscence, volonté de se placer dans la lignée de dialogues célèbres.

1, 4 R écrit aussi *enim* et non *etenim*; *enim* est donc la leçon de tous les manuscrits.

1, 14 On peut se passer de l'ajout proposé par S. Brandt. *Aliqua ex parte uidere* indique une perception partielle et décerne donc un brevet de non-sottise à ceux qui perçoivent au moins leur propre ignorance : cf. CIC. *Cluent.* 24, 67.

2, 6 S. Brandt corrige *ceteris* en *exteris*, pour reprendre *alienigenis* du § 5, et en renvoyant à 11, 2, où les juifs déshérités sont

* Dans le cas des citations faites par Lactance, nous donnons le texte que nous semble imposer la tradition manuscrite lactantienne, au contraire de S. Brandt, qui, bien souvent, s'aligne sur le *texte reçu* des auteurs cités. On peut ainsi déceler les modifications que Lactance introduit dans ses *auctores* pour les adapter à son dessein. D'autre part, alors que S. Brandt écrit généralement les formes qui correspondent le mieux aux règles de la grammaire classique (en particulier quand il s'agit de l'anaphorique et des démonstratifs), nous avons restitué les formes qui paraissent le mieux attestées par la tradition manuscrite.

opposés aux *exterarum nationes* qui recevront l'héritage. Souligner qu'il s'agit d'étrangers est effectivement capital dans ce dernier texte, alors qu'ici Lactance veut simplement opposer un peuple à l'ensemble des autres.

3, 16 D.R. Shackleton Bailey (*op. cit.*, p. 166) propose, sans explication, de lire ici *licet tantum <seruos uel tantum> filios*. Outre que rien, dans les manuscrits, n'autorise cet ajout, il nous semble que le texte de Lactance est suffisamment clair : il explique que *paterfamilias* peut très bien désigner quelqu'un dont la *familia* n'est faite que d'enfants à l'exclusion d'esclaves (*licet tantum filios habeat*) et c'est le seul cas auquel s'intéresse Lactance, car il veut montrer que *paterfamilias* s'applique bien à Dieu (cf. F. Gloning, *op. cit.*, t. 2, p. 5, n. 27).

4, 9 S. Brandt soupçonne une lacune entre *neque et a multis* et propose de la combler par *ab eis ante quos ipse iam fuit*. On peut, en effet, penser que cette phrase devait contenir deux explications coordonnées par *neque* : d'une part celle qui est conservée, l'homme ne peut être fils de plusieurs pères, et d'autre part celle qui a été suggérée plus haut : l'homme ne peut avoir été créé par des êtres postérieurs à son apparition sur terre. Mais on peut aussi considérer que l'ensemble *ergo... generatus* conclut sur le premier point et qu'avec *Quia...* commence une conclusion sur le second point, *neque* rappelant que la proposition précédente était également négative. La proposition *quia... potest* rappelle le fondement de la conclusion, que Lactance exprime ensuite à partir de *unus igitur*. En modifiant la ponctuation traditionnelle, on peut ainsi conserver le texte des manuscrits. Nous rencontrons là-dessus J. Christes (*Miszellaneen zu Laktanz*, *RbM* 127, 1, 1984, p. 92).

5, 6 S. Brandt remplace *scriptos* des manuscrits par *scriptores*, pour préciser que la phrase a un sujet différent de celui de la précédente. Mais ce changement est suffisamment indiqué par *multi*, et l'on peut conserver le texte des manuscrits.

Septingentis : S. Brandt, suivant B, V et S, adopte le chiffre de neuf cents ans, arguant du fait que c'est le nombre qui se rapproche le plus de ceux que proposent Théophile (*Antol.* 3, 21 : SC 20, p. 246) et Tertullien (*apol.* 19, 3). Mais n'est-ce pas poser en principe la dépendance de Lactance

vis-à-vis de ces deux auteurs ? Deux autres manuscrits de grande valeur, témoins les plus anciens des deux autres familles, R et H, écrivent sept cents ans. D'ailleurs, si l'on examine les modèles supposés de Lactance, on constate que Théophile propose «neuf cents ou mille ans», et Tertullien «à peu près mille ans». On voit mal pourquoi Lactance aurait arrondi mille par neuf cents s'il utilisait Tertullien, ou bien pourquoi il aurait choisi le plus faible des deux chiffres proposés par Théophile, quand le plus élevé allait mieux dans le sens de sa thèse. Le chiffre de sept cents n'a enfin rien d'in vraisemblable : il reçoit la caution d'Éusèbe, qui dit l'avoir trouvé chez Clément d'Alexandrie et Julius l'Africain. Cf. en outre notre *Lactance...*, t. 2, p. 26, n. 69.

6, 4 Lactance est le seul témoin de la version grecque de ce texte (à l'exception des lignes 14-16, qui sont transmises également par le Ps. Anthimus, cf. Nock-Festugière, t. 2, p. 304). La lacune de la ligne 18 a été comblée par l'éditeur Wachsmuth à partir du texte latin du *Corp. Herm.*; mais ceux des manuscrits de Lactance qui présentent une traduction latine offrent bien ici également une lacune dans leur traduction. Ὑποπέμπει, forme imposée par la tradition manuscrite lactancienne, correspond à la version latine donnée par l'*Epitomé*, mais ne donne aucun sens acceptable, tandis que le texte de l'*Asclépius* postule ὑποπίπτει (Struvius) ou ὑποπέμπεται (Waschsmuthius). < Καὶ εἰς ὄρασιν > est une restitution de Wachsmuth, qui tient compte à la fois des manuscrits lactanciens et de la version latine.

6, 7 La leçon *montes*, attestée par tous les manuscrits sauf B, nous paraît devoir être conservée : elle n'est pas absurde, et fait descendre du ciel sur la terre, par l'étape intermédiaire des montagnes, l'œuvre créatrice; d'autre part, les *fontes* ont déjà figuré plus haut; cette leçon, enfin, se rencontre dans d'autres VL et semble caractéristique d'une tradition africaine. Chez Cyprien, en effet, si la variante n'est pas relevée dans l'édition du CC, dans l'apparat de CSEL on lit *fontes ex montes* M², et Dom Weber avait bien voulu nous confirmer l'existence de cette variante dans M. Chez Tertullien (*adu. Herm.* 18, 2, éd. Waszink) l'ensemble des manuscrits donne *montes*, et la correction *fontes* n'apparaît qu'à partir de l'*editio altera Beati Rhenani*, Basileae 1528).

8, 1 Le fait qu'*item* soit suivi d'un autre élément dans R, B et P, qui appartiennent à des familles différentes, laisse penser qu'il y avait dans le texte originel de Lactance un élément de localisation qui s'est détérioré à mesure que l'on prenait conscience de ce que la seconde partie de cet ensemble n'était pas empruntée à Jérémie. Il nous paraît difficile de penser que l'on soit passé, surtout de façon graduelle, de l'imprécision à la précision.

8, 6 En 8, 6-8 et 8, 9, B et V offrent la même lacune fort étendue, qui ne doit certainement rien au hasard : ils suppriment, en effet, tout ce qui se rapporte à une création des anges parallèle à la Prolation du Verbe, ainsi que les comparaisons avec la parole humaine qui servent à expliquer ressemblances et différences entre *parole* et *souffle*, entre *Verbe* et *anges*. Le *igitur* du § 9, qui dès lors n'a plus de raison d'être, est remplacé fort logiquement par *autem*, ce qui exclut l'hypothèse de l'étourderie d'un copiste sautant une colonne ou quelques lignes. Mieux encore : en 6, 2 dans le passage où Lactance évoque la création des anges, ces manuscrits n'écrivent pas *quamuis alios postea innumerabiles creauisset* mais *quamuis alios postea per ipsum innumerabiles creauisset*. Ce *per ipsum* ne peut s'appliquer qu'au Fils (cf. Brandt *app. ad loc.* où l'éditeur n'a pas mis en rapport la censure de 8 et la correction de 6, 2) : rappel d'un théologien sourcilieux postérieur à Nicée, il contredit l'enseignement sur les anges et le Verbe donné au chapitre 8. Or, ce sont les mêmes manuscrits qui contiennent l'un et suppriment l'autre ; il y a là une logique qui exclut le rôle du hasard : B et V sont donc plus proches l'un de l'autre que ne l'a écrit S. Brandt. En ce lieu, H et M n'offrent pas les lacunes, mais contiennent le *autem* et le *innumerabiles per ipsum*, recopié avec un contre-sens (*in M. numerabiles*) dans H et corrigé postérieurement dans M. Ils ont donc été revus de soigneuse façon.

8, 14 S. Brandt (note *ad loc.*, p. 298) aurait préféré *sermone* à *uerbo* malgré le consensus des manuscrits :

— parce qu'on trouve *sermo* dans le manuscrit L de Cyprien ; or il a noté par ailleurs quelques parentés entre ce manuscrit et le texte de Lactance : témoignage externe que nous rejetons puisqu'il s'oppose à tous les manuscrits de Lactance : aligner les textes l'un

sur l'autre n'est pas le moyen le plus logique d'établir leur parenté.

— parce qu'on le trouve dans H et M de Lactance pour la citation suivante (Ps. 44, 2) ; mais H et M sont isolés dans la tradition, et s'ils donnent *sermo* alors que tous les autres donnent *uerbum* c'est qu'ils ont été corrigés. Cela ne justifie d'ailleurs nullement que la variation dans une citation soit transférée sur une autre.

— parce que, dans ses commentaires, Lactance parle souvent du *sermo Dei* (8, 9 ; 9, 1) ; il est vrai qu'il parle aussi dans ces mêmes passages du *uerbum Dei* : qu'à cela ne tienne, répond S. Brandt, on pourrait imaginer que tous les *uerbum Dei* sont des interpolations. Certes!!! Autres explications suggérées : Lactance lisait *sermo*, mais a transcrit *uerbum*, plus utilisé à son époque ; ou bien encore : il a écrit *sermo* et ce sont les copistes qui ont corrigé par la suite.

N'est-il pas infiniment plus simple d'admettre que Lactance a écrit ce que nous transmettent tous les manuscrits ? D'ailleurs, pour que l'on puisse écarter les scrupules que pourrait encore faire naître le troisième argument de S. Brandt, nous proposons l'examen d'un passage qui est à l'origine de ses hésitations.

En 9, 1 Lactance écrit : « Sed melius Graeci λόγον dicunt quam nos uerbum siue sermonem : λόγος enim et sermonem significat et rationem... » On sait que, lorsque *siue* unit deux termes, il sert à exprimer une préférence pour le second (Ernout-Thomas, *Syntaxe Latine* § 429 ; Leumann-Hofmann-Szantyr, *Lateinische Grammatik* 504¹). Or Lactance semble bien respecter cet usage classique : en I, 11, 16 « ...Ζεὸς siue Ζῆν appellatus est... quod uitae sit dator », c'est bien le deuxième terme qui est retenu et développé par un commentaire, au détriment du premier ; en 7, 3, 23 (CSEL 592, 6) : « Quod quia docere non poterat Epicurus siue Democritus... », l'enseignement à proprement parler venait de Démocrite plutôt que d'Épicure, qui était la source à laquelle se référait l'enseignement de Démocrite (cf. 7, 1, 10 CSEL 282, 21 : « Vnus igitur Epicurus auctore Democrito ueridicus... ») enfin et surtout, en 12, 6 : « Iesus qui latine dicitur salutaris siue saluator », Lactance prépare son lecteur païen au néologisme chrétien *saluator* par le terme plus ancien *salutaris* : c'est *saluator* qu'il retiendra ensuite (*inst.* 4, 12, 9 ; *epit.* 37, 9) alors

que *salutaris* n'apparaît plus dans son œuvre, sauf comme adjectif, avec son sens originel (cf. R. BRAUN, *Deus christianorum* p. 486). C'est donc *sermo* que Lactance veut retenir, donc *sermo* qui est utilisé dans son entourage de préférence à *uerbum* (cf. la fin de la phrase 9, 1 : ...«Λόγος enim et sermonem significat et rationem...», où *uerbum* ne réapparaît pas; cf. aussi *inst.* 6, 25, 11 (CSEL 579, 8) où pour traduire Λόγος τέλειος Lactance écrit *sermo perfectus* et non *uerbum perfectum*, cf. *CH* éd. Festugière, t. 2, p. 277, n. 1). Si, dans ses commentaires, il accole *uerbum* à *sermo*, c'est qu'il veut montrer l'équivalence entre le terme qu'il a lu dans les textes qu'il a sous les yeux et le terme en usage autour de lui et que comprendra son lecteur : apparant ainsi les deux termes, il réalise l'unité entre ses preuves et son commentaire.

8, 14 Divergence avec Cyprien sur *spiritu oris eius* : c'est Lactance qui est ici le plus proche de la LXX. S. Brandt avait escamoté la différence, en alignant Lactance sur Cyprien, *cod. LB*, sous prétexte qu'il y a parfois des ressemblances entre le texte de L et celui de Lactance.

11, 4 *Cum dicerem* n'est pas nécessairement une correction grammaticale de Lactance (il conserve bien *quaerent auferre* qui n'est pas plus cicéronien); *conuertantur* avait été retenu par S. Brandt sur le témoignage du seul codex L de Cyprien et de la forme plurielle de la LXX; de même *affectationibus* l'avait emporté chez lui, à cause du nombre des manuscrits de Cyprien qui avaient préféré cette forme; l'omission de *ne adoraueritis* n'est pas propre à Lactance : elle se trouve aussi dans l'*Altercatio* du Ps-Augustin (Hillgarth 56 = PL 42, 1140).

11, 6 Lactance calque fidèlement la construction de la LXX, transcrivant l'infinitif grec au mépris de la syntaxe de *quaero*. Lactance et Cyprien s'accordent contre la LXX en recourant à *domino deo* pour rendre le seul τῷ κυρίῳ.

11, 8 A *Malachiel* de Lactance correspond, chez Cyprien et dans la plupart des VL, la forme *Malachias*. P. Schepens (*Le prophète Malachiel, RecScRel* 12, 1921, 362-363) pense que le doublet remonte à l'hébreu. Mais B. Capelle (*RB* 34, 1922, 23) a montré que cette forme est plus fréquente que ne l'a écrit P. Schepens, et pense que c'est une variante africaine, née d'un texte grec venu probablement d'Antioche.

11, 8 L'omission de καὶ entre ἡλίου et ἕως n'est pas le fait du seul *Alexandrinus* et ne saurait donc être évoquée comme signe de parenté entre le texte de Lactance et celui de ce manuscrit.

Même s'il s'oppose à la fois à Cyprien et à la LXX pour le temps du dernier verbe, Lactance n'est pas seul à donner le futur : cf. QVODVULTDEVS 3, 47, 3 (SC 102, 584, 3) : «clarum erit nomen meum». L'expression utilisée par Irénée (κύριος παντοκράτωρ) est ressentie par lui comme un futur, car il la commente ainsi : τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ δοξασθήσεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

11, 9 Pour *seruiet*, l'accord de R/B/HM nous paraît dirimant. S. Brandt avait suivi Cyprien et la LXX (cf. P. CAPELLE, *Le texte du psautier...*, p. 64). Il ne faut pas voir ici, avec R. Pichon (*op. cit.*, p. 206), une transformation du texte destinée à en faire une prophétie; les deux temps, futur et passé, se rencontrent dans les diverses traditions.

11, 10 Lactance et Cyprien, seuls témoins des VL, omettent tous deux les détails géographiques donnés par la LXX. Il y a un ancêtre commun à leur choix.

11, 12 Il est clair que H et M dérivent d'un exemplaire qui a été corrigé systématiquement (cf. 8, 6.14). C'est leur texte que S. Brandt a suivi de préférence, alignant ainsi de fait le texte de Lactance sur celui de Cyprien tel que l'avait édité G. Hartel, alors que les meilleures traditions de chacun des deux auteurs divergent nettement. Mais ce texte très connu et très utilisé dans la liturgie risquait également fort d'être corrigé par les copistes sur tel ou tel point de détail, en fonction de la *Vulgate*. On trouve les mêmes hésitations chez Tertullien entre *genui* et *generavi* (*genui* : *orat.* 2, 3 CC 258, 10; *adu. Iud.* 9, 14 CC 1368, 100; *generavi* : *adu. Marc.* 3, 13, 9 CC 525, 19). On ne peut donc dire, que l'une des formes soit plus «africaine» que l'autre.

11, 13 S. Brandt avait aligné deux fois le texte sur Cyprien, mais ne l'avait pas fait pour *dicitis*, donné par le codex L de Cyprien, qu'il considérait pourtant comme un modèle probable de Lactance.

12, 3 La référence aux *Odes*, devant laquelle hésitaient les éditeurs, doit être maintenue et s'est révélée exacte après la découverte et la publication de l'ensemble par R. Harris. Nous avons là un remarquable exemple de la certitude que l'on peut

avoir sur le texte en cas d'accord R/B. On voit le texte se détériorer au fur et à mesure de sa transmission. Deux sortes de déformations interviennent, la première qui ne porte que sur le chiffre sans modifier la dénomination d'odes : V. Puis *ode* est transformé en *psaume* par des copistes qui laissent toutefois subsister le chiffre de référence : P; non qu'ils connaissent mieux le recueil des *Psaumes* de Salomon que celui des *Odes*, (sur la méconnaissance des ces œuvres dans la première littérature chrétienne, cf. J. VITEAU, *Les Psaumes...*, p. 176-185), mais parce que le terme de *psaume* leur paraît plus canonique. Quant au réviseur qui a marqué de son empreinte H et M, il se montre plus rigoureux en supprimant le titre d'un livre non canonique et en renvoyant de façon imprécise à un *liber* de Salomon, donc à une partie de l'œuvre du roi non reçue par l'Église mais dont, comme Ambroise, il connaît l'existence (AMBR. *praef. in ps.* 6, PL 14, 923).

12, 5 *Negauerunt* : S. Brandt a retenu *necauerunt* donné par le seul R. Les formes étant si proches et les sens finalement si peu différents, la négation ayant entraîné la mort, j'ai retenu la forme attestée dans le plus grand nombre de manuscrits.

12, 9 Si nous rejetons *saluatorem*, ce n'est pas, comme S. Brandt, que nous le croyons issu de la *Vulgate* : pourquoi, en effet, un souvenir de cette version aurait-il imposé *saluatorem* sans amener également le copiste à substituer *germinet* à *pullulet*? Certes, la répartition des variantes dans les manuscrits de Lactance n'est pas dirimante. Mais dans la LXX, ἔλεος, neutre, est un accusatif, sauf dans BALC où il est au nominatif. Or c'est la construction adoptée par cet ensemble que reprend Lactance. C'est pourquoi nous conservons *saluator*.

12, 10 Peut-être, comme le suggère S. Brandt, Lactance avait-il écrit *non concludentur* : suivant les versions, l'un des deux éléments semblables et proches *non/con* serait tombé.

13, 16 *Curasset* des manuscrits n'offre aucun sens. Hartel avait proposé de lire *furasset*, Brandt *obscurasset*. Nous proposons *fucasset*, qui nous semble mieux adapté au sens que *furasset* et plus proche de la leçon des manuscrits que *obscurasset*.

13, 27 Il n'y a pas de raison de rétablir, ligne 124, *in uacuum* au lieu de *in uanum*, sous prétexte qu'à cette époque le premier

tendait à supplanter le second (WÖLLFLIN, *ALL* 2, p. 21). On peut imaginer avec S. Brandt que Lactance aurait traduit εἰς μύτην de deux façons différentes par souci de variété; mais ce souci pouvait bien être le fait d'un traducteur antérieur à lui, puisqu'après lui la *Vulgate* traduira également dans un cas par *in uanum*, dans l'autre par *frustra*, alors que l'hébreu donne deux fois le même mot.

14, 5 Les manuscrits de Lactance sont unanimes à écrire *in conspectu meo*, qu'il faut donc conserver. Cyprien, pour sa part, traduit ἐνώπιον τῶν χριστῶν (L) par *in conspectu christorum meorum*. On voit assez mal comment expliquer un passage du texte de Cyprien à celui de Lactance, à moins d'imaginer que ce dernier, en présence d'un texte devenu *in conspectu* + + + *meorum* par suite de la chute de l'adjectif substantivé, ait supprimé la fin du dernier mot plutôt que recherché l'élément qui manquait. En revanche, l'hypothèse d'une chute devient très plausible au niveau du grec, où dans un ensemble comme ἐνώπιον τῶν χριστῶν μου la chute des deux mots centraux laisse subsister une formule où ἐνώπιον peut facilement être senti comme préposition gouvernant le seul μου. En fait, Lactance et Cyprien trahissent l'un et l'autre la LXX. Si Lactance s'était reporté à un texte complet de la Bible grecque, il aurait remarqué que ce passage est l'un de ceux pour lesquels Aquila écrit ἡλειμμένου là où les autres traducteurs donnent χριστοῦ (F. FIELD, *Origenis Hexaplorum quae supersunt*, Oxford 1871, t. 1, p. 492). L'allusion que fait Lactance à cette anomalie en 4, 4, 7 est donc de seconde main.

14, 8 Il paraît difficile que Lactance ait écrit *tunicam talarem* : les autres VL, transcrivant le terme grec, écrivent *poderes*. D'autre part, *tunica talaris* est péjoratif dans l'usage classique, et Lactance ne pouvait l'ignorer (c'est un vêtement d'efféminés : CIC. *Verr.* 5, 31.86; *Cat.* 2, 22). *Talaris* doit constituer une glose très vite entrée dans le texte et substituée à *poderes*.

15, 13 S. Brandt coupe ainsi : ... *consolamini. Qui estis...*, alignant le découpage du texte sur celui de la *Vulgate*. Nous coupons comme la LXX, en rattachant *qui estis pussilli animi* à *consolamini*. Tertullien (*adu. Marc.* 4, 24, 12 CC 610, 9) ponctue implicitement de la même manière, puisqu'après *genua resoluta* il

pas directement au § 5 : «Inualescite, manus dimissae et genua resoluta : tunc patefient...».

16, 9 S. Brandt avait retenu *tormenta*, donné par le seul V. Il en fait même, dans ses *Prolegomena*, une preuve de la qualité du manuscrit (il s'en explique en détail dans *Tormenta. Ein Beitrag zur Kenntnis der Sprache der Itala*, ALL 5, 1888, 286-289). On trouve, en effet, la même forme dans le passage correspondant de l'*Épitomé*, et surtout dans le codex L de Cyprien, sur lequel il a cru si souvent devoir aligner le texte de Lactance. Cette féminisation du pluriel d'un neutre en *-mentum* se rencontre déjà chez Plaute et Ennius (*armenta*, *fulmenta...*). Dans le cas de *tormenta* elle est à l'origine du féminin français *tourmente*; d'ailleurs, la forme *tormentas* est attestée dans un acte de Chilpéric III, au VIII^e siècle. En écrivant *tormenta* plutôt que *tormentis*, Lactance aurait d'ailleurs rendu avec plus de fidélité le double singulier de la LXX, ὄβρει καὶ βασιάνῳ.

Mais il paraît difficile d'écarter le témoignage de la presque totalité des manuscrits, et de ne pas retenir une forme attestée à la fois par R, B et H. *Tormenta*, qui n'est pas attesté ailleurs comme un féminin dans la littérature latine, nous semble être apparu, dans V, à partir d'une variante *tormento*, chez les copistes, sous l'influence conjuguée de *contumelia* et de l'usage de leur époque, où *tormenta* était devenu féminin. On rencontre bien, en effet, *tormento* dans la plupart des manuscrits de Cyprien, chez ÉVAGR. *alterc.* 37, 12, chez AVG. *ciu.* 17, 20, et surtout dans le manuscrit C de Lactance, (Cameracensis 1219, saec. X), inconnu de S. Brandt, mais très proche de V : c'est donc dans un ancêtre commun à ces deux manuscrits que s'est produit le passage au singulier, resté neutre dans C et féminisé dans V peut-être parce que son copiste était français.

H et M donnent de la fin du § 12 une traduction qui ne rend pas exactement le texte de la LXX, mais correspond à la *Vulgate*. En revanche, leurs versions latines du § 18 et de la fin du § 20 ne se confondent pas avec la *Vulgate* mais se rapprochent du texte de l'*Altercatio* d'Évagre, et de celui que cite le traité pseudo-cyprienique *De montibus...* 7 (CSEL 3, 3, p. 111).

17, 3 *Deliget* et *detegget* peuvent sans doute facilement être confondus par un copiste. Mais l'erreur a pu également se

produire au niveau du grec, où l'on a bien pu lire ἐκλέξει au lieu de ἐξελέγει (cf. note d'Isée *ad locum*, reproduite in PL 6, 979 d).

17, 4 Geffcken publie ce vers de la Sibylle sous la forme : ἀλλ'ὄτε ταῦτά γε...

17, 14 Nous écrivons *sanguinis circumcisio*, texte de tous les manuscrits de valeur, à l'exception du seul P, dont S. Brandt, après Lenglet-Dufresnoy, avait adopté la leçon *carnis circumcisio*. Il n'est pas impossible que Lactance ait substitué *sanguis* à *caro* par simple souci de variété, car les deux termes sont souvent liés l'un à l'autre dans le NT (*Matth.* 16, 17; *I Cor.* 15, 50; *Éphés.* 6, 12, *Hébr.* 2, 14) pour opposer le monde de la matière à celui de l'esprit.

18, 4 L'accord de B et R nous paraît ici capital. Les autres manuscrits se sont alignés sur les textes évangéliques : cf. notre *Lactance...*, t. 1, p. 121.

18, 14 S. Brandt voit une influence de la Vulgate dans la leçon *super*, et écrit *in* contre le témoignage de tous les manuscrits, en s'appuyant sur l'*Épitomé*. Il dit n'avoir pas trouvé d'autre exemple dans les *Biblia Sacra* de P. Sabatier (II, 69). Mais la traduction de ἐπ'ἐμὲ par *super me* n'a rien d'in vraisemblable; et il paraît fort peu probable que tous les manuscrits aient été corrigés en fonction de la *Vulgate* sur ce seul point de détail et pas sur le reste. Pour la ligne 64, la *Vulgate* qui est par ailleurs très différente, écrit *frenduerunt super me* : il y a bien peu de probabilités que le scribe de chaque manuscrit de Lactance ait corrigé la préposition sans changer en même temps le verbe. Lactance est ici le témoin d'une autre forme des VL.

18, 22 Ce texte ne nous est connu que par Lactance et Justin (*dial.* 72, 1). Pour *sperauimus*, les meilleurs manuscrits, dans leur état premier, se rencontrent avec l'*Épitomé* sur un texte différent de celui de Justin. Il n'y a pas de raison d'aligner l'un sur l'autre. Le phénomène du bêtacisme, ajouté au fait qu'il s'agisse d'un texte prophétique, expliquent facilement le glissement vers le futur. Si à première vue, seul ce temps donne un sens acceptable, on peut néanmoins très bien conserver le parfait : Lactance explique que les prophètes hésitaient sur l'emploi des temps car ils ne savaient pas toujours si leurs visions se situaient dans le passé ou dans le futur (*inst.* 7, 24, 9).

18, 24 Pour *enarravit*, Lactance n'a pas ajouté un futur, comme le prétend R. Pichon : c'est S. Brandt qui avait rétabli un futur en se fondant sur Cyprien et la LXX. De la même manière, celui-ci avait écrit *peccata* (l. 110) en alignant Lactance sur Cyprien. La variante donnée par V correspond au texte grec du *codex Alexandrinus*, qu'on trouve aussi en I Pierre 2, 22.

18, 26 L'accord de B et R nous paraît décisif. S. Brandt s'était aligné sur la LXX. Mais la suppression de *in* n'est pas propre à Lactance : on lit en note, dans l'édition de P. Sabatier : «*Mozarab. tamen et Corb. delent in ante animam*».

20, 7 S. Brandt remplace *ideo* par *idcirco* de l'*Épitomé*, arguant que *ideo* a dû être pris dans la *Vulgate*. Mais il néglige le fait que le texte de la *Vulgate* est par ailleurs très différent, et l'on voit mal comment un seul mot secondaire aurait été changé.

21, 1 La leçon de R est écrite en toutes lettres et se retrouve dans l'*Épitomé*. Elle figure également dans le *codex Fuldensis* de l'*Apologeticum*. Elle correspond à un état plus ancien de la liturgie, où l'Ascension n'était pas fêtée indépendamment de la Pentecôte. Quand les deux fêtes furent séparées, certainement après Constantin, le chiffre quarante a été substitué à cinquante, constituant une *lectio facillima* : cf. notre *Lactance...*, t. 1, p. 104-105.

22, 3 Nous reprenons ici la ponctuation proposée par S. BAILEY, *Lactantiana*, p. 167 : il pense, en effet, que la phrase représente la pensée des païens et non celle des chrétiens, comme peut le laisser croire la ponctuation adoptée par S. Brandt.

26, 14 Comme le fait remarquer S. Bailey (*op. cit.*, p. 167), le relatif *quae*, qui ne reprend pas *uirtutis majoris* placé immédiatement avant lui, n'est pas une construction très heureuse. Mais le remplacement proposé de *quae* par *qua* ne résoud pas le problème de l'éloignement de l'antécédent, et nous préférons la ponctuation *fuit; quae...* adoptée par Bünemann.

26, 17 Nous supprimons, avec S. Bailey (*op. cit.*, p. 168), le *non* ajouté par S. Brandt.

29, 4 E. Heck (*Die dualistischen...*, p. 183) préférerait *a* (sole), trouvant que *ex sole*, parallèle à *ex eo* est une *lectio facillior*. Mais Lactance n'est pas Salluste ni Tacite.

30, 1 E. Heck (*op. cit.*, p. 183) préférerait conserver *tamen* pour souligner l'opposition.

INDEX

Les références au texte des *Institutions Divines* sont indiquées par un chiffre gras qui correspond au chapitre, un chiffre maigre qui correspond au paragraphe. Ce système est adopté pour tous les *Index*.

I. INDEX SCRIPTURAIRE

Les citations sont précédées d'un astérique; les autres références indiquent soit des allusions, soit des réminiscences probables ou possibles.

Ancien Testament

<i>Genèse</i>			
1	4,10	14,21-22	10,7
1,1	6,1; 8,2	14,28	10,8
17,9-14	15,2	16	10,10
42,1-5	10,5	17,1-6	10,9
45,9-11	10,5	17,8-16	17,12
<i>Exode</i>		20,1-17	10,6
3,10	10,6	24,18	10,12
12,5	26,37	30,30	7,6
12,6	26,40	32,1-6	10,12
12,7	26,37-39	32,27-28	10,13
12,13	26,37	<i>Lévitique</i>	
12,14	26,40	11,7	17,18
12,22	26,39	<i>Nombres</i>	
12,24	26,40	11,31	10,10
12,29	26,38	13,16	17,12
12,41	10,6	20,1-11	10,9

* 23,19	18,29	<i>IV Rois</i>	
* 24,17	13,10	25,1-21	5,7; 10,17
<i>Deutéronome</i>		<i>I Chroniques</i>	
5,2	17,4; 20,2.10	29,28	13,24
5,6-21	10,6	<i>II Chroniques</i>	
9,9	10,12	9,30	13,25
14,8	17,18	36,17.22	5,7; 10,17
18,15	5,6	<i>Esdras</i>	
* 18,17-19	17,6	1,1	5,7; 10,17; 11,5
18,18	5,6	<i>Nébémie</i>	
* 28,66	18,29	* 19,26 (= <i>Vg</i> 9,26)	11,5
* 30,6	17,9.16	<i>Psaume</i>	
31,23	17,12	* 1,1	16,6
34,9	5,6; 14,12; 17,13	* 2,7	15,3
<i>Josué</i>		* 3,6	19,8
* 5,2	17,9	* 15,10	19,8
<i>Juges</i>		* 17,44	11,9
2,16	5,7; 10,15	* 21,17-19	18,30
2,17-18	10,16	* 27,4-5	13,18
<i>I Samuel</i>		* 32,6	8,14
* 2,35	14,5	* 34,15-16	18,14
10,1	7,4.6	* 44,2	8,14
16,7	17,17	* 44,7-8	13,9
16,11-13	13,21	* 68,22	18,7.18
<i>II Samuel</i>		68,22	18,19.20
* 7,4-5.12-14.16	13,22-23	* 71,6-7	16,14
7,16	13,23-26; 14,2	* 84,12	12,7
22,6	14,2 26,15	89,2	12,16
<i>III Rois</i>		* 93,21-22	18,26
2,1-12	13,24	103,4	8,6.9
6,1	13,24	* 109,1	12,17
* 9,6-9	18,32	* 109,3-4	14,4
11,42	13,25	* 126,1	13,27
* 19,10	11,6	<i>Proverbes</i>	
		* 8,22-31	6,6-8
		8,22-31	7,1

<i>Sagesse</i>		* 8,7-9	11,13
* 2,12-17.19-22	16,7-10	* 11,18-19	18,27
2,21	16,5	* 12,7-8	20,7-9
<i>Siracide</i>		* 15,9	19,4
* 24,3-4	8,15	* 17,9	13,10
<i>Isaïe</i>		* 25,4-6	11,4
* 1,2-3	11,12	* 38,31-32	20,6
* 7,14	12,4	39,1-10	5,7
9,5	11,7	52,4-30	5,7; 10,17
* 9,6	12,10	<i>Ézéchiel</i>	
11,10	13,19	40-42	11,11
* 11,1-3	13,20-21	<i>Baruch</i>	
* 19,20	13,10	* 3,36-38	13,8
* 35,3-6	15,13-14	<i>Daniel</i>	
35,5-6	15,7.11.23	* 7,13-14	12,12
35,5	26,4.6	7,13	21,1
35,6	26,7	7,13	12,15.16
40,8	8,11	7,14	12,19
* 42,6-7	20,12	<i>Osée</i>	
* 44,6	29,10	* 6,2	19,9
* 45,1-3	12,18	* 13,13-14	19,9; 29,11
* 45,8	12,9	<i>Amos</i>	
* 45,14-16	13,7	* 8,9-10	19,3
* 45,14	29,10	<i>Michée</i>	
* 50,5-6	18,13	* 4,2-3	17,3
* 53,1-6	16,15-16	<i>Zacharie</i>	
53,3	16,17	1,1	5,8; 14,11
53,7	18,9	* 3,1-8	14,6-9
* 53,7	18,16	3,2	14,13
* 53,8-9	18,24-25	3,3	14,12-14
* 53,12	18,25	3,7	14,16.18
* 63,10-11	12,8	* 12,10	18,29
* 66,18-19	11,10	<i>Malachie</i>	
<i>Jérémie</i>		8,1	
* 1,5	8,1	30,1	4,1
2,13	30,1	* 1,10-11	11,8
* 4,3-4	17,8.16		

Nouveau Testament

*Matthieu*¹

1,18	12,1; 13,4;	26,45	4,5
1,20	25,4	26,63	16,5.10.12.
1,21	12,3	26,67	17; 18,1
1,21-23	12,6.9	27,11	10,1; 18,15
1,25	12,7	27,22-24	18,16
3,13-15	7,4	27,26	18,15
4,23	15,2	27,29	18,6
8,16	15,6	27,34	18,6
8,23-26	27,2	27,35	26,28
8,26	15,22	27,38	18,17.20;
9,2-7	15,24	27,45	26,21.28
9,35	15,6	27,48	18,7.18.20;
10,38	15,6.9	27,50	26,18
10,40	19,11	27,51	10,3
11,5	29,15	27,59-60	18,9
	15,7.11.15.23;	27,63-66	19,5
	26,4.6.11	28,1-8	18,7.18;
11,27	29,9	28,6	26,18
12,10-14	17,1	28,7	12,15
12,24	15,12	28,18-20	19,2.5
14,13-21	15,25		26,33
14,19-21	15,18		19,6
14,22-25	15,21.24		19,7
14,25	15,24		12,15
15,29-37	15,17		20,1
16,21	18,2		21,1
16,21-30	18,3		
16,24	19,11		
24,30	12,21		

Marc

6,38-44	15,16-17
14,58	18,6; 25,2
16,15	21,1
16,19	21,1

Luc

1,34-35	12,1; 13,4;
	25,4
* 3,21-22	15,2-3
23,44-45	19,2
24,5-6	27,19
24,6-7	10,1.3; 18,6;
	26,31
24,26-27	20,1
24,45-46	20,1

Jean

* 1,1-3	8,16
1,1	8,6.8; 9,1;
	15,10
1,9	26,14
1,11	11,11
1,14	11,14; 12,15;
	15,1
1,29	26,39
1,36	26,39
2,19-20	18,6; 25,2
3,13-14	26,33
3,35	29,9
4,34	29,9
5,22	29,13
5,27	14,20
6,38	29,9
6,54-55	18,28
10,9	29,15
10,18	26,31
10,30	29,8.13
10,38	29,9
11,43-44	26,13
11,53	16,5.10.12.17;
	18,1
13,20	29,15
14,6	29,15

14,10-11	29,9
17,3	28,1
17,11	29,13
18,37	14,20
19,6-7	18,6
19,12	18,6
19,23-24	18,8
19,33	26,32
20,5-7	19,7

Actes

1,3	21,1
1,9	12,15; 21,1
5,16	27,1
7,36	5,6
13,20	5,7

Romains

1,3-4	13,5
1,3	13,18
1,21	1,6
1,25	1,2
7,14-20	24,9
16,25-26	7,2

I Corinthiens

1,19-21	14,17
1,20-25	2,3
1,24	9,1
1,30	16,4
3,19-20	14,17

II Corinthiens

3,14	20,3
------	------

Galates

4,7	20,5
-----	------

Éphésiens

1,9-10	2,6
1,18	26,4
6,12	30,2

1. Reprenant l'usage de la *Biblia Patristica* nous renvoyons à Matthieu lorsqu'il y a, chez Lactance, réminiscence possible ou probable de l'un des synoptiques sans que les caractères textuels permettent de trancher entre eux.

<i>Philippiens</i>		<i>I Pierre</i>	
2,6-7	24,18	1,19	26,39
2,6-8	30,6	3,18	12,15
2,6	22,3	4,6	12,15
2,8	22,3	5,8	30,2
2,7-8	14,14; 25,1	<i>II Pierre</i>	
2,7	10,1,3; 11,14;	2,22	17,21
	12,15; 24,12;	<i>I Jean</i>	
	25,8; 26,26	1,9	17,17
2,8	26,29-34	<i>Apocalypse</i>	
2,9	6,2	7,1-4	26,36
<i>Colossiens</i>		7,3-4	26,39.42;
1,15	6,2		27,3
1,18	6,2; 19,10	11,1-2	11,11
2,2-3	2,3	14,1	26,36.39.
<i>II Thessaloniciens</i>			42; 27,3
2,4	30,2	17,14	12,17
<i>I Timothée</i>		19,12	7,2
2,5	25,5.8	19,16	12,17
3,7	30,2	Écrits intertestamentaires	
6,15	12,17	<i>Apocryphes</i>	
<i>Tite</i>		* Esdras?	18,22
3,3-7	20,13	* Salomon Ode 19	12,3
3,7	20,5	* Prédication de	
<i>Hébreux</i>		Pierre et Paul	21,2-5
1,7	8,6.9	* Logion	
3,1-2	14,20	(gnostique)	8,1
9,16-17	20,2	* Logion (Mc 14,58;	
11,37	11,12	Jn 2,19)	18,6

II. INDEX DES AUTEURS ANCIENS CITÉS OU UTILISÉS

La référence des passages que Lactance paraît avoir utilisés sans s'y référer explicitement est précédée d'un astérisque. Personnellement sceptique sur l'utilisation par Lactance des *Testimonia* de Cyprien, j'ai toutefois maintenu l'indication traditionnelle des lieux parallèles, dans l'apparat comme dans cet *Index*. Les noms d'auteurs mentionnés par Lactance, sans citation ou référence à une œuvre, figurent dans l'*Index des noms propres*.

CICÉRON		* 2,1	6,2.5-8 8,15
<i>diu.</i>		* 2,3	8,14.16
* 1,18,34	15,27	* 2,4	29,6
<i>leg.</i>		* 2,6	13,7-9
* 1,7,22	4,6	* 2,7	15,13-15 20,12
<i>nat. deor.</i>		* 2,9	12,4
2,28,71 s.	28,4	* 2,10	13,10 25,3
<i>off.</i>		* 2,11	13,20.22-23
* 3,4,16	1,9	* 2,13	14,6-9 16,15-17 18,13
<i>Tusc.</i>		* 2,14	16,7-10
* 5,3,7	1,8	* 2,15	18,16.24.25.27
* 5,3,9	1,13	* 2,20	18,29-30
* 5,10,30	2,3	* 2,21	12,10 26,1
<i>Verr.</i>		* 2,23	19,3.4
6,61,158	18,10	* 2,24	19,8
CYPRIEN		* 2,25	19,9
<i>test.</i>		* 2,26	12,17
* 1,2	11,4-5	* 2,29	8,14
* 1,3	11,12-13	GERMANICUS	
* 1,4	13,18	* <i>Scol.</i>	
* 1,8	17,8-9	(Breysig p. 92,16;	
* 1,10	17,3	163,4.14)	15,21
* 1,11	20,6	HERMÉTIQUES (Écrits)	
* 1,15	11,8 13,22-23	<i>Ascl.</i>	
* 1,17	14,4-5	8 (t. 2, p. 304)	6,4
* 1,18	17,6	* 14 (t. 2, p. 313)	13,2
* 1,21	8,1 11,9-10 13,19	* 26 (t. 2, p. 330)	6,9

<i>frg.</i>		* 8,302	26,36
*(t. 1, p. 87)	13,2	8,303-304	18,19
(t. 4, p. 110)	7,3	8,305-306	19,5
HOMÈRE		8,312-314	19,10
<i>Il.</i>		<i>frg.</i> 1,5-7	6,5
* 1,222	27,15	PLATON	
<i>Od.</i>		<i>Tim.</i>	
4,49	7,3	* 28c	4,6
17,88	7,3	PLINE l'ANCIEN	
LUCILIUS		<i>nat.</i>	
<i>frg.</i>		* 8,67	12,1
(1,24-27 Wargmington		SALLUSTE	
= 19-22 Marx)	3,12	<i>Jug.</i>	
MINUCIUS FELIX		* 1,3	16,3
<i>Oct.</i>		TERTULLIEN	
* 19,10	9,2	<i>adu. Prax.</i>	
* 33,1	29,8	* 5,2-3	9,1
ORACLES SIBYLLINS		<i>apol.</i>	
(Geffcken, Leipzig 1902)		* 19,6	5,8
3,775	6,5	* 21	18,2 19,2 20,1
3,815-818	15,29		21,2 29,3
5,249	20,11	* 21,10	9,1-2
* 6,7	15,3	* 23	26,27
6,8	13,21	THÉOPHILE D'ANTIOCHE	
6,13-15	15,25	<i>Autol.</i>	
6,22-24	18,20	* 2,36	6,5
8,205-207	15,15	* 3,23	5,8
8,257	16,17	* 3,25	5,7
* 8,257	26,30	* 3,27	5,8
8,273-274	15,24	VARRON	
8,275-278	15,18	* <i>frg.</i> (cf. <i>inst.</i> 1,6,7)	15,27
8,329	6,5	VIRGILE	
* 8,264	6,9	<i>Aen.</i>	
8,272	15,9	8,187	28,15
8,287-290	18,15	10,764	15,21
8,292-294	18,17	<i>georg.</i>	
* 8,294 s.	26,21	* 3,274	12,1
8,299-300	17,4	3,491	27,3
		4,361	10,7

III. INDEX DES NOMS PROPRES

L'astérisque placé à côté d'un chiffre indique que le passage auquel il est renvoyé est une citation scripturaire.

Aegyptii 2,4 10,6.8.11	Darius 5,8 14,11
26,37.38	Dauid 8,13 11,9 12,7.17
Aegyptus 10,5 13,7* 20,6*	13,9.18.21.22* 25,26 14,1.4
Aesculapius 27,12	15,3 16,6.14
Aethiopes 13,7*	18,14.18.26.30.31 19,8
Alexander 14,11	Emmanuel 12,4*.6,7
Amalech 17,12	Esaias 11,10.12 12,4.8.18
Amos 19,3	13,7.10.19 15,13 16,15 17,8
Anthropiani 30,10	18,13 18,16.24 20,12 29,10
Apis 10,12	Galilaea 19,7 20,1
Apollo 4,8 13,11.13.17 15,6	Gauianus 18,10
27,12.14.18	Gemini (consules) 10,18
Arriani 30,10 (<i>codd. g HM</i>)	Graecia 1,12
Auses 17,12	Graecus 5,8 7,7 25,5
Babylon 10,17	Hebraei 10,5.8.14 26,37.38
Babylonius 5,7	Hebraicus 7,7
Choreb 17,4	Helias 11,6
Chrestus 7,5	Hermes 6,4 7,3 8,5
Christiani 30,10.13	(voir aussi Trismegistes)
Christus 7,4.7 8,1 10,2.18.19	Herodes 10,18 18,6
12,13.14.17.18* 13,9 14,1.3	Hesdras 11,5 18,22
15,27.30 17,2.10.11.12.13	Hieremias 8,1 11,4.13 13,5.10
18,1.31 20,3.4.5.10 23,10	18,27 19,4 20,5
26,2.39 27,1.14.19 29,11	Hierosolyma 13,24 18,32
30,10	Hierusalem 14,7* 17,5*.8*
Cicero 15,27 28,3	Iacob 13,8*.10*
(voir aussi Tullius)	Ianus 3,12
Cyrus 5,7 10,17 11,5	Iesse 13,19*.20*.21
Daniel 12,12 21,1	

Iesus (Christus) 7,4 12,6.9
 14,11.12.14 16,13
 17,10.11.12.13
 Iesus (Naue) 5,6 17,9*
 Iesus (Sacerdos) 14,6*.7*.
 8*.9*
 Iohannes (euang.) 8,16
 Iohannes (bapt.) 15,2
 Iordanes 15,2
 Iosedech 14,12
 Israel 11,6*.12* 13,7*.8*.10*
 17,9*.12 18,32* 20,6*.11
 29,10*
 Iuda (tribus) 17,8* 20,6*.10*
 Iudaea 10,14
 Iudaei 2,4 5,7 7,4.6 10,14.17.18
 11,1.5.12 12,5.13 13,17.24
 14,10.17 15,2.12.30 16,5.12
 17,10 18,3.4.6.23 19,1 20,1.
 2.5.11 21,2*.5 26,37.39
 Iudas 10,14
 Iudas (Iscariotes) 18,3
 Iuppiter 3,12 4,8.10 9,2.3
 27,12.14.15.18

 Liber 3,12 4,8
 Lucilius 3,12
 Lucretius 28,13

 Magi 2,4
 Malachiel 11,8
 Marcionitae 30,10
 Mars 3,12
 Mercurius 27,18
 Messias 7,7
 Micheas 17,3
 Milesius (Apollo) 13,11

Moyses 5,6 10,6.12.13 13,10
 14,12 17,1.4.5.9.12.13 18,29
 20,2.10 26,40

 Nathan 13,22*
 Naue (Iesus) 14,12
 Neptunus 3,12 27,18
 Nero 21,5
 Nouatiani 30,10

 Orpheus 8,4
 Orion 15,21
 Osee 19,9 29,11

 Paulus 21,2
 Persae 2,4 5,7
 Petrus 21,2
 Phryges 30,10
 Plato 2,4 4,6
 Pontius Pilatus 18,4.5.6
 Pythagoras 2,4

 Quirinus 3,12

 Roma 5,7 21,2
 Romani 7,6

 Sabain 13,7*
 Salomon 6,6 8,13.15 12,3
 13,24.25.26 16,7.10
 Saturnus 3,12 4,8.10 27,18
 Sedecias 5,7 18,32
 Sibylla 6,3.5.9 13,21 15,9.15.
 18.24.27 16,17 17,4 18,15.
 17.19.20 19,5.10 20,11

Sion 17,4
 Syra 10,14 18,4

 Tarquinius (Superbus) 5,7
 14,11
 Tiberius Caesar 10,18 14,11
 Trismegistes 6,3.9 9,3 13,2
 27,20
 Tullius 4,6 18,10
 (voir aussi Cicero)

 Valentiniani 30,10
 Varro 15,27
 Vergilius 28,15
 Vespasianus 21,5
 Vulcanus 4,8 27,18

 Zacharias 5,8 14,6.11 18,29
 Zeno 9,2

IV. INDEX DES MOTS GRECS¹

ἀλείφειν 7,7	ἠλειμμένος 7,7
ἀμήτωρ 13,2.3	Λόγος 9,1.2
ἀπάτωρ 13,2.4	μεσιτής 25,5
αὐτομήτωρ 8,5	πάσχειν 26,40
αὐτοπάτωρ 8,5	σύμβουλος 6,9
δημιουργός 6,9	χρίεσθαι 7,7

1. Il s'agit des mots grecs dont Lactance propose une explication ou un commentaire, et non pas de ceux qui figurent dans les citations d'Hermès ou des Sibylles.

V. INDEX DES PASSAGES PARALLÈLES DANS L'ÉPITOMÉ

ID	Ép.		
		12,4	39,3
		12,6	37,9
2,2	35,5	12,7	39,3; 38,8
2,6	38,5	12,9-10	37,9
3,3	36,3	12,12	42,4
3,4-9	36,4 s.	12,17	42,5
3,7.11.13-23	2,2	12,21	43,1
3,10	36,1	13,1	38,8
4	2,2	13,4	38,8-9; 39,7
4,1-4	36,1.2.5	13,5-6	39,3
5,1	37,1	13,7	39,4
6,1	37,1	13,8	39,5
6,2	37,3	13,10	39,6
6,4	37,4-5	15,1	40,1
6,4-5	37,6	15,4	40,1
6,5	37,6	15,6-9	40,2
6,6	37,7	15,12	40,1
6,9	37,2	15,13	40,3
7,2-3	37,8	16,5	40,4-6
7,4-5	37,9	16,7-9	40,5
8,1-2	38,2	16,11	40,5
8,6	37,2	16,12	40,4
8,12-13	37,7	16,17	40,6; 41,9
8,16	37,4	17,1-2	40,7
9,1-2	37,2	18,1	40,6
10,4	36,1	18,4	40,6-8
10,5-6	38,3	18,5-9	40,8-10
10,11-12	38,4	18,13	41,1
10,14	38,3	18,14	41,2
11,1-2	38,5	18,16	41,1
11,3	38,6	18,18	41,2
11,7	38,6	18,22	43,2
11,8	43,5	18,23	43,1
11,10	43,6	18,29	41,4
11,14 - 12,1	38,8-9	18,32-33	41,8
12,3	39,1-2		

19,2	40,10	25,1	45,5
19,3	41,5	25,3-4	38,9
19,4	41,6	26,1	46,1
19,6-7	42,1	26,25-27	45
19,8-9	43,2	26,29-30	46,1-3
20,1	42,3	26,31-33	46,3
20,7	43,4	26,33-36	46,4-5
20,11	43,3	27,1-2	46,6
20,12	43,7	27,5-11	46,8
21,1-2	42,3	27,12	2,7
21,2-5	41,7	27,15	46,8
22,1-3	45,1	28,1-2	44,1; 47,1
23,1-2	45,1	29,1-5	44,4
23,7	45,3	29,8-9	44,4
23,8	45,3	29,10-11	44,3
24,1-5	45,4	29,12-13	44,4
24,6-17	45,3-4	29,14-15	44,5

VI. INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

On ne trouvera ici que les références complètes des ouvrages plusieurs fois cités dans le livre sous une forme abrégée. Pour ceux qui n'apparaissent qu'une fois, les références sont données *ad loc.* Une bibliographie générale de Lactance figurera dans l'*Introduction générale*.

- BRANDT S., *Prolegomena* à son édition des œuvres de Lactance, CSEL t. 19, 1, 1890.
- GEFFCKEN J., *Die Oracula Sibyllina*, Leipzig 1902.
- HECK E., *Die dualistischen Zusätze und die Kaiseranreden bei Lactantius. Untersuchungen zur Textgeschichte der Divinae Institutiones und der Schrift « De opificio Dei »*, Heidelberg 1972.
- KERN O., *Orphicorum fragmenta*, Berlin 1963.
- Lactance et son temps. Recherches actuelles. Actes du IV^e colloque d'études historiques et patristiques, Chantilly 21-23 septembre 1976*, édités par J. FONTAINE et M. PERRIN (*Théologie historique*, 48) Paris 1978.
- LOI V., *Lattanzio nella storia del linguaggio e del pensiero teologico pre-niceno*, Zurich 1970.
- MONAT P., — *Lactance et la Bible*, 2 vol. Paris 1982.
— *Étude sur le texte des citations bibliques dans les « Institutions Divines »*, REAug 28, 1982, p. 19-32.
- PERRIN M., *L'homme antique et chrétien. L'anthropologie de Lactance 250-325* (*Théologie historique*, 59) Paris 1981.
- PICHON R., *Lactance. Étude sur le mouvement philosophique et religieux sous le règne de Constantin*, Paris 1902.
- SHACKLETON BAILEY D.R., *Lactantiana*, dans *Vigiliae Christianae*, t. 14, 1960, p. 165-169.
- WLOSOK A., *Laktanz und die philosophische Gnosis. Untersuchungen zu Geschichte und Terminologie der gnostischen Erlösungsvorstellung*, Heidelberg 1960.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVERTISSEMENT.....	7
INTRODUCTION.....	9
De l' <i>apologétique</i> à l' <i>institution</i> : permanence et adaptation des formes de la <i>disputatio</i>	9
Tradition manuscrite	23
<i>Stemma Codicum</i>	25
Note sur l'apparat critique.....	28
<i>Conspectus siglorum</i>	30
TEXTE ET TRADUCTION.....	31
Notes sur le texte.....	251
INDEX.....	263
Citations scripturaires.....	263
Auteurs anciens.....	269
Noms propres.....	271
Mots grecs.....	274
Passages parallèles dans l' <i>Épitomé</i>	275
Index bibliographique.....	277

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j.

† J. Daniélou, s.j.

† C. Mondésert, s.j.

Directeur : D. Bertrand, s.j.

Directeur-adjoint : J.N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite «liste alphabétique», tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de «Sources Chrétiennes»

29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) - Tél. : 78.37.27.08 :

1. la «liste numérique», qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la «liste thématique», qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologetique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-377)

- | | |
|---|--|
| ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224 | ANSELME DE HAVELBERG
Dialogues, I : 118 |
| ADAM DE PERSEIGNE
Lettres, I : 66 | APHRAATE LE SAGE PERSAN. Exposés :
349 et 359. |
| AELRED DE RIEVAULX
Quand Jésus eut douze ans : 60
La vie de recluse : 76 | APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
ARISTÉE (LETTRE D') : 89 |
| AMBROISE DE MILAN
Apologie de David : 239
Des sacrements : 25 bis
Des mystères : 25 bis
Explication du symbole : 25 bis
La Pénitence : 179
Sur saint Luc : 45 et 52 | ATHANASE D'ALEXANDRIE
Deux apologies : 56 bis
Discours contre les païens : 18 bis
Voir «Histoire acéphale» : 317
Lettres à Sérapion : 15
Sur l'incarnation du Verbe : 199 |
| AMÉDÉE DE LAUSANNE
Huit homélies mariales : 72 | ATHÉNAGORE
Supplique au sujet des chrétiens : 3 |
| ANSELME DE CANTORBÉRY
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91 | AUGUSTIN
Commentaire de la première Épître
de saint Jean : 75
Sermons pour la Pâque : 116 |

- BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172
- BASILE DE CÉSARÉE
Contre Eunome : 299 et 305
Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis
Sur le baptême : 357
Sur l'origine de l'homme : 160
Traité du Saint-Esprit : 17 bis
- BASILE DE SÉLÉUCIE
Homélie pascale : 187
- BAUDOIN DE FORD
Le sacrement de l'autel : 93 et 94
- BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186
- BERNARD DE CLAIRVAUX
Éloge de la nouvelle Chevalerie : 367
Vie de saint Malachie : 367
- CALLINICOS
Vie d'Hypatios : 177
- CASSIEN, voir Jean Cassien
- CÉSAIRE D'ARLES
Œuvres monastiques : Tome I, Œuvres pour les moniales : 345
Sermons au peuple : 175, 243 et 330
- LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189 et 190
- CHARTREUX
Lettres des premiers Chartreux : 88 et 274
- CHROMACE D'AQUILÉE
Sermons : 154 et 164
- CLAIRE D'ASSISE
Écrits : 325
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE
Extraits de Théodote : 23
Le Pédagogue : 70, 108 et 158
Protreptique : 2 bis
Stromate I : 30
Stromate II : 38
Stromate V : 278 et 279
- CLÉMENT DE ROME
Épître aux Corinthiens : 167
- CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241
- CONCILES MÉROVINGIENS (LES CANONS DES) : 353 et 354
- CONSTANCE DE LYON
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112
- CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES, I : 320
II, 329
III, 336
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne : 141, 159 et 197
- CYPRIEN DE CARTHAGE
A Donat : 291
La vertu de patience : 291
- CYRILLE D'ALEXANDRIE
Contre Julien, I-II : 322
Deux dialogues christologiques : 97
Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246
Lettres festales I-VI : 372
- CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126
- DÉPENSOR DE LIGUGÉ
Livre d'étincelles : 77 et 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE
La hiérarchie céleste : 58 bis
- DHUODA
Manuel pour mon fils : 225 bis
- DIADOQUE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5 bis
- DIDYME L'AVEUGLE
Sur la Genèse : 233 et 244
Sur Zacharie : 83-85
- A DIOGNÈTE : 33 bis
- LA DOCTRINE DES 12 APÔTRES : 248
- DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92
- ÉGÉRIE
Journal de voyage : 296
- ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121
Hymnes sur le Paradis : 137
- EUGIPPE
Vie de S. Séverin : 374
- EUNOME
Apologie : 305
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Contre Hiéroclès : 333
Histoire ecclésiastique : 31, 41, 55 et 73
Préparation évangélique, I : 206
II-III : 228
IV - V, 17 : 262
V, 18 - VI : 266
VII : 215
VIII-X : 369
XI : 292
XII-XIII : 307
XIV-XV : 338
- ÉVAGRE LE PONTIQUE
Le Gnostique : 356
Scholies aux Proverbes : 340
Traité pratique : 170 et 171
- ÉVANGILE DE PIERRE : 201
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- FIRMUS DE CÉSARÉE :
Lettres : 350
- FRANÇOIS D'ASSISE
Écrits : 285
- GÉLASE I^{er}
Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes : 65
- GEOFFROY D'AUXERRE
Entretien de Simon-Pierre avec Jésus : 364
- GERTRUDE D'HELFTA
Les Exercices : 127
Le Héraut : 139, 143, 255 et 331
- GRÉGOIRE DE NAREK
Le livre de prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Discours 1-3 : 247
- 4-5 : 309
- 20-23 : 270
- 24-26 : 284
- 27-31 : 250
- 32-37 : 318
- 38-41 : 358
Lettres théologiques : 208
La passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ
La création de l'homme : 6
Lettres : 363
Traité de la Virginité : 119
Vie de Moïse : 1 bis
Vie de sainte Macrine : 178
- GRÉGOIRE LE GRAND
Commentaire sur le Premier Livre des Rois : 351
Commentaire sur le Cantique : 314
Dialogues : 251, 260 et 265
Homélie sur Ézéchiel : 327 et 360
Morales sur Job, I-II : 32 bis
- XI-XIV : 212
- XV-XVI : 221
Sur le Premier livre des Rois : 351
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148
- GUERRIC D'IGNY
Sermons : 166 et 202
- GUIGUES I^{er}
Les Coutumes de Chartreuse : 313
Méditations : 308
- 40-55 : 339
- GUIGUES II LE CHARTREUX
Lettre sur la vie contemplative : 163
Douze méditations : 163
- GUILLAUME DE BOURGES
Livre des guerres du Seigneur : 288
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223
Le miroir de la foi : 301
Oraisons méditatives : 224
Traité de la contemplation de Dieu : 61
- HERMAS
Le Pasteur : 53
- HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM
Homélie pascale : 187
- HILAIRE D'ARLES
Vic de S. Honorat : 235
- HILAIRE DE POITIERS
Commentaire sur le Psaume 118 : 344 et 347
Contre Constance : 334
Sur Matthieu : 254 et 258
Traité des Mystères : 19 bis
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La Tradition apostolique : 11 bis
- HISTOIRE «ACÉPHALE» ET INDEX SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opuscules spirituels : 155
- HYDACE
Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10 bis
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les Hérésies, I : 263 et 264
- II : 293 et 294
- III : 210 et 211
- IV : 100
- V : 152 et 153
Démonstration de la prédication apostolique : 62
- ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
- 18-39 : 207
- 40-55 : 339
- JEAN D'APAMÉE
Dialogues et traités : 311
- JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187

- JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
A une jeune veuve : 138
A Théodore : 117
Commentaire sur Isaïe : 304
Commentaire sur Job : 346 et 348
Homélie sur Ozias : 277
Huit catéchèses baptismales : 50
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13 bis
Panégyriques de S. Paul : 300
Sur Babylas : 362
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis
Sur la Providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188
Sur le mariage unique : 138
Sur le sacerdoce : 272
Trois catéchèses baptismales : 366
La Virginité : 125
- PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie pascale : 187
- JEAN DAMASCÈNE
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80
- JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT
Commentaire sur l'évangile de Jean : 180
Homélie sur le Prologue de Jean : 151
- JÉRÔME
Apologie contre Rufin : 303
Commentaire sur Jonas : 323
Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259
- JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193
- LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.)
Épître des Institutions divines : 335
Institutions divines, I : 326
— II : 337
— V : 204 et 205
La colère de Dieu : 289
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214
- LÉON LE GRAND
Sermons, 1-19 : 22 bis, 20-37 : 49 bis, 38-64 : 74 bis et 65-98 : 200
- LÉONCE DE CONSTANTINOPLE
Homélie pascale : 187
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198
- PSEUDO-MACAIRE
Œuvres spirituelles I : 275
- MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115
- MARIUS VICTORINUS
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9
- MÉLANIE, voir Vie
- MÉLITON DE SARDES
Sur la Pâque : 123
- MÉTHODE D'OLYMPÉ
Le Banquet : 97
- NERSÈS SĖNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203
- NICÉTAS STÉTHATOS
Opuscules et Lettres : 81
- NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine Liturgie : 4
La vie en Christ : 355 et 361
- ORIGÈNE
Commentaire sur le Cantique : 375 et 376
— Commentaire sur S. Jean, I-V : 120
— VI-X : 157
— XIII : 222
— XIX-XX : 290
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélie sur la Genèse : 7 bis
Homélie sur l'Exode : 327
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287
Homélie sur les Nombres : 29
Homélie sur Josué : 71
Homélie sur Samuel : 328
Homélie sur le Cantique : 37 bis
Homélie sur Jérémie : 232 et 238
Homélie sur Ezéchiel : 352
Homélie sur saint Luc : 87
Lettre à Africanus : 302
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie : 226 et 302
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312
- PALLADIOS
Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome : 341 et 342.
- PATRICK
Confession : 249
Lettre à Coroticus : 249
- PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209
- PHILON D'ALEXANDRIE
La migration d'Abraham : 47
- PSEUDO-PHILON
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230
- PHILOXÈNE DE MABBOUG
Homélie : 44
- PIERRE DAMIEN
Lettre sur la toute-puissance divine : 191
- PIERRE DE CELLE
L'école du cloître : 240
- POLYCARPE DE SMYRNE
Lettres et Martyre : 10 bis
- PTOLÉMÉE
Lettre à Flora : 24 bis
- QUODVULTDEUS
Livre des promesses : 101 et 102
- RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107
- LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298
- RICHARD DE SAINT-VICTOR
La Trinité : 63
- RICHARD ROLLE
Le chant d'amour : 168 et 169
- RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du baptême : 59
- ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283
- RUFIN D'AQUILÉE
Les bénédictions des Patriarches : 140
- RUPERT DE DEUTZ
Les œuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : 131
— III-IV : 165
- SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220
- SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267
- SOZOMÈNE
Histoire ecclésiastique, I-II : 306
- SULPICE SÈVÈRE
Vie de S. Martin : 133-135
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE
Catéchèses : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis
Hymnes : 176, 174 et 196
Traité théologique et éthiques : 122 et 129
- TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282
- TERTULLIEN
A son épouse : 273
Contre les Valentinien : 280 et 281
Contre Marcion I-II : 365, 368
De la patience : 310
De la prescription contre les hérétiques : 46
Exhortation à la chasteté : 319
La chair du Christ : 276 et 217
Le mariage unique : 343
La Pénitence : 316
Les Spectacles : 332
La toilette des femmes : 173
Traité du baptême : 35
- THÉODORET DE CYR
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315
Correspondance : 40, 98 et 111
Histoire des moines de Syrie : 234 et 257
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.)
- THÉODOTE
Extraits (Clément d'Alex.) : 23
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolycus : 20
- VIE D'OLYMPIAS : 13
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142

SOUS PRESSE

- Les Apophtegmes des Pères. Tome I. J.-C. Guy (†).
ATHÉNAGORE : *Supplique au sujet des chrétiens et Traité de la Résurrection*.
B. Pouderon.
BERNARD DE CLAIRVAUX : *Introduction aux Œuvres complètes*.
GALAND DE REIGNY : *Parabolaire*. J. Leclercq, G. Raciti, C. Friedlander.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE : *Discours 42-43*. J. Bernardi.
JEAN DAMASCÈNE : *Écrits sur l'Islam*. R. Le Coz.
ORIGÈNE : *Commentaire sur saint Jean*. Tome V. C. Blanc.

PROCHAINES PUBLICATIONS

- BERNARD DE CLAIRVAUX : *A la gloire de la Vierge Mère*. I. Huille, J. Regnard.
BERNARD DE CLAIRVAUX : *Livre du libre arbitre*. F. Callerot.
BERNARD DE CLAIRVAUX : *Du précepte et de la dispense*. A. Lemaire.
CÉSAIRE D'ARLES : *Œuvres monastiques*. Tome II : *Œuvres pour les moines*.
J. Courreau, A. de Vogué.
GRÉGOIRE LE GRAND : *Pastoral*. B. Judic, C. Morel.
HERMIAS : *Diatribes contre les philosophes païens*. R.P. C. Hanson. (†).
JEAN CHRYSOSTOME : *Sur l'égalité du Père et du Fils (hom. VII-XII)*.
A.-M. Malingrey.
Livre d'heures ancien du Sinaï. M. Ajjoub.
ORIGÈNE, *Homélie sur les Juges*. P. Messié, L. Neyrand, M. Borret.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

1. *Introduction générale, De opificio mundi*. R. Arnaldez.
2. *Legum allegoriae*. C. Mondésert.
3. *De cherubim*. J. Gorez.
4. *De sacrificiis Abelis et Caini*. A. Méasson.
5. *Quod deterius potiori insidiari solet*. I. Feuer.
6. *De posteritate Caini*. R. Arnaldez.
- 7-8. *De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis*. A. Mosès.
9. *De agricultura*. J. Pouilloux.
10. *De plantatione*. J. Pouilloux.
- 11-12. *De ebrietate. De sobrietate*. J. Gorez.
13. *De confusione linguarum*. J.-G. Kahn.
14. *De migratione Abrahami*. J. Cazeaux.
15. *Quis rerum divinarum heres sit*. M. Harl.
16. *De congressu eruditionis gratia*. M. Alexandre.
17. *De fuga*. E. Starobinski-Safran.
18. *De mutatione nominum*. R. Arnaldez.
19. *De somniis*. P. Savinel.
20. *De Abrahamo*. J. Gorez.
21. *De Iosepho*. J. Laporte.
22. *De vita Mosis*. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. *De Decalogo*. V. Nikiprowetzky.
24. *De specialibus legibus*. Livres I-II. S. Daniel.
25. *De specialibus legibus*. Livres III-IV. A. Mosès.
26. *De virtutibus*. R. Arnaldez, A.-M. Vêrilhac, M.-R. Servel, P. Delobre.
27. *De praemiis et poenis. De execrationibus*. A. Beckaert.
28. *Quod omnis probus liber sit*. M. Petit.
29. *De vita contemplativa*. F. Daumas et P. Miquel.
30. *De aeternitate mundi*. R. Arnaldez et J. Pouilloux.
31. *In Flaccum*. A. Pelletier.
32. *Legatio ad Caium*. A. Pelletier.
33. *Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca*. F. Petit.
- 34 A. *Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.)*. C. Mercier.
- 34 B. *Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.)*. Ch. Mercier et F. Petit.
- 34 C. *Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.)*. A. Terian.
35. *De Providentia, I-II*. M. Hadas-Lebel.
36. *Alexander (De animalibus)*. (e vers. armen.) A. Terian.

Photocomposition laser
Abbaye de Melleray
C.C.S.O.M.
44520 Moisdon-la-Rivière

—
Achevé d'imprimer par
Corlet, Imprimeur, S.A.
14110 Condé-sur-Noireau (France)
en mars 1992

N° d'Éditeur : 9411
N° d'Imprimeur : 4172
Dépôt légal : mars 1992

Imprimé en C.E.E.

Dans «Sources Chrétiennes»

Ouvrages du même auteur :

- **Institutions divines**, I, II et V : 326, 337, 204 et 205.
P. Monat
- **La colère de Dieu** : 289.
C. Ingremeau
- **L'ouvrage du Dieu créateur** : 213 et 214.
M. Perrin
- **Épitomé des Institutions divines** : 335.
M. Perrin

DERNIERS OUVRAGES PARUS

- 370. GRÉGOIRE LE GRAND, **Registre des lettres**, livres I-II. Tome*
- 371. GRÉGOIRE LE GRAND, **Registre des lettres**, livres I-II. Tome**
- 372. CYRILLE D'ALEXANDRIE, **Lettres festales**, lettres I-VI. Tome I.
- 373. **Actes de la Conférence de Carthage en 411**. Tome IV.
- 374. EUGIPPE, **Vie de S. Séverin**.
- 375. ORIGÈNE, **Commentaire sur le Cantique des Cantiques**. Tome I.
- 376. ORIGÈNE, **Commentaire sur le Cantique des Cantiques**. Tome 2.